

AVEC CE NUMÉRO

Notre nouveau supplément illustré **«LE MONDE LOISIRS»**

et le choix commenté des programmes de la radio et le la télévision pour la semaine

LIBAN: l'espoir renaît Télévision câblée:

d'union nationale

Désigné comme premier ministre.

le jeudi 26 avril, par le chef de l'Etat libanais. M. Rachid Karamé se pro-pose d'achever en trois jours les

consultations parlementuires en vue de mettre sur pied un gouvernement très large d'union nationale. Le gou-

vernement Karamé doit avoir pour principale mission de procéder à des réformes politiques en vue d'une

M. Karamé, qui a été déjà une fois premier ministre, a indiqué aussitôt après sa désignation que sa mis-

sion était - difficile - et qu'il ne

l'avait acceptée que - par sens du devoir envers la patrie et le peu-ple - il a appelé les Libanais.

- après toutes les expériences du passé, à mettre de côté leurs ran-

cœurs et à œuvrer tous ensemble

pour saiver le Liban ». • La paix, »-i-il dit, doit remplacer la guerre et l'amour doit se substituer à la

La désignation de M. Karamé

carvient au moment ou la trêve sur

le terrain semble se consolider. Tou-tefois, un gendarme français qui

de France, à Beyrouth-Ouest, a été

tué, jeudi, par deux balles tirées d'une volture. Le général de brigade Osman Osman, directeur général par intérien des forces de sécurité intérieures a reçu le général Michel du Payrat, chef de la mission mili-

taire française arrivée mercredi i

les besoins des l'Amelice Liban à la demande seu

Mire page 6. - M. Karame

L'ambassade

à Londres

a été évacuée

(Lire page 4)

de Libye ...

un vétérau de l'immobilisme par LUCIEN GEORGES

montait la garde devant l'ambass

refonte des institutions.

M. Karamé entend former rapidement le gouvernement

L'indispensable apaisement

d'un énarque

ATTENDED

The State of the S

CLAUDE SAME.

est Elegan

المستان بالم

Note that the second second

್ವಾ ಪ್ರದಿಷ್ಟರಿಗಳು

فالقندأ لغرض الدراء المرادي

200

14 700

SENAT

et collectivités

La Syrie va-t-elle réussir au Liban là où d'autres puissances ctrangères - Israci et les Etats-Unis en particulier - ont échoué? Va-t-elle favoriser, voire imposer, le rétablissement de la paix civile après une guerre fratricide qui aura duré, par in-termittence, neuf ans? Les cruelles déceptions épronvées dans le passé incitent évidem-ment à la prudence sinon au scepticisme

Toujours est-il que Damas a réalisé un tour de force en obtenant la formation d'un « gouvernement d'union nationale - auquel participeront les « chefs de guerre - sans qu'aucun accord ait été conclu au préalable sur les questions de fond. Le vice-président de la République sy-rieune, M. Abdel Halim Khaddam, avait observé une étrange passivité face aux querelles des antagonistes lors de leur conférence à Lausanne le mois dernier. On peut penser, rétrospectivement, qu'il a peut-être voulu démontrer qu'ils étalent incapables de s'entendre avant que le president Assad ne prenne l'af-

faire en main. Le chef de l'Etat syrien est parvenu – en s'entretemant sépa-rément avec le président libe-nuis, M. Amine Gemayel, et les chefs de l'apposition — à con-saincre - de l'apposition de coexister au sem du manda de l'apposition de l'app

ernement. Il n'a sans doute pas eu besoin d'avoir recours aux menaces, ses atouts étant suffic samment connus pour dissuséer ses interlocuteurs de résister à sa volonté. La Syrie est le cordon ombilical qui relie le Libau au monde arabe ; il est dans son pouvoir de modifier le rapport des forces en interrompant les livraisons d'armements aux forces de l'opposition, d'interdire à celles-ci - ou de les autoriser à poursuivre leur offensive contre les régions tenues par les milices chrétiennes.

Ces dernières out une raison supplémentaire pour enterrer, du moins provisoirement, la hache de guerre. Le Front libanais (chrétien) sait qu'il ne peut compter sur un soutien politique ou militaire d'Israel, où la majorité de l'opinion est maintenant hostile à toute intervention dans le pays du Cèdre. Le Likoud, au pouvoir, paraît d'autant plus déterminé à observer une certaine neutralité qu'il veut tout faire pour gagner les élections législatives en juillet prochain. Si le Parti travailliste devait l'emporter, les chefs du Front libanais seront vraisemblablement contraints à mettre davantage d'eau dans leur vin. En effet, la gauche israélienne a promis aux électeurs un dégagement rapide

M. Rachid Karamé n'a pas la prétention, dans cette première hase, de tourner définitivement a page de la guerre civile : désarmer les milices des deux camps avant un accord politique global est virtuellement impossi-ble. Il s'est néanmoins fixé trois objectifs appréciables : assure la sécurité des citoyens, procéder à la refonte des institutions et obtenir l'évacuation du Liban-Sud par Israël. Ces deux der-niers nécessiteront de laborieuses négociations. Cependant, tous les Libanais, de toutes teadances, estimeront qu'il aura réussi dans sa tâche si seulement il parvient à consolider la trêve. Celle-ci permettrait en effet non seulement d'épargner des vies humaines mais aussi de ramener dans leurs foyers des centaines de milliers de personnes dépla-cées, d'investir dans les régions déshéritées et d'amorcer un re-

De telles réalisations changeraient du tout au tout le climat

le plan est prêt

Des sociétés d'économie mixte associant les municipalités, les administrations et des entreprises privées exploiteront les réseaux

Le gouvernement, réuni en comité interministériel le 26 avril, a réussi à trouver un compromis qui va per-mettre de lever une grande partie des incertitudes qui planent encore un le plan chile.

Pluidt que de chercher des règles qui fixent a priori le rôle des différents intervenants (municipalités, PTT, sociétés privées...), il a été décidé de laisser la place aux négociations ville par ville. Seule certitude : les exploitants des réseaux négociations que les exploitants des réseaux devront avoir le statut de société

d'économie mixte. La télévision par câble no sera ni étatisée, ni municipalisée, ni privati-

sée, mais relèvera d'un subtil mélasge des trois genres. Pragma-tisme et libéralisation souplement contrôlée de l'audiovisuel out conduit aux décisions qui seront sou-mises au prochain conseil des minisues le 3 mai (1).

La première incertitude était d'ordre politique.

ERIC LE BOUCHER. (Lira la suite page 12)

En même temps que le projet de loi de M. Filliond concernant la publi-ché sur les radios libres.

VITICULTEURS : tension dans le Midi (Lire page 19 le reportage de NICOLAS BEAU)

PROFESSIONS LIBÉRALES : plusieurs milliers de manifestants

LES RÉVÉLATIONS D'UN MÉDECIN ALLEMAND

L'euthanasie en vidéo

Les praticiens réunis à Munich pour le congrès de chirurgie ont vécu le 25 avril un moment d'intense émotion, unique dans savantes qui sont habituellement tout entières consacrées à des querelles de spécialistes et à des

L'un de leurs confrères, le professour Julius Hackethal, éminent chirurgian ouest-allemend. leur à reconté comment il avait remis à l'une de ses malades âgées, dévorée par un cancer térébrant de la face, la potion de cyanure qui lui avait permis, comme elle l'en priait instamment, d'en finir avec ses souffrances... et sa vie.

Pour donner plus de poids à sa révélation, il l'avait accompa-gnée d'un film vidéo afin que tous ses confrères puissent vivre et partager le geste d'euthanasie, ou de complicité de suicide. qu'il avait accompli. L'évènement ne pouvait passer ina-perçu : la télévision allemande puis, mercredi soir, Antanne 2, pendant le journal télévisé, l'ont diffusé à leur tour, tandis que le professeur Hackethal relateit minutieusement les faits dans un journal allement à grand tirage (Bild).

Placant la communauté tout antière devant l'acte qu'il avait accompli, le chirurgien de Munich ainsi la loi du silence, la moes, qui préside, malade qui réclame son aide, non pour guérir, mais pour mourir.

D'autres l'avaient fait avant lui, de façon moins spectaculaire sans doute, mais avec un même désir de ne plus porter seul le poids de l'interdit, celui de l'hypocrisie, et de faire partager au public, aux juges, à l'État et à ses lois la réalité des fairs.

Au Denemark, un anesthésiste avair feit sensation, il y a quelques années, en commentant à la radio les circonstances dans lesquelles il avait administré à dosas mortelles d'anasthésiques Dans un livre qui fit scandale, un chirurgien anglais, le docteur Mair, décrivait en détail les gestes d'euthanasie délibérée pratiquée chez des cancéreux (1). «Bien d'autres médecins font comme moi dans le secret, écrivait-il. Il faut à présent parler

Des témoignages du même ordre se sont succédé en France, sous la plume du docteur Rimbaud (la Délivrance) et de Léon Schwartzenberg (Changer la mort, écrit en collaboration avec Pierre Viansson-Ponté) notam-

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(Lire la suite page 10.)

(1) Les Confessions d'un

grand magizine d'outre Atlantique, Time : « Souligner son engagement

d'un travail de restauration : on A verne en novembre s'il suffit à assurer la réflection du président sor- fait muvelle. Au début de ce siècle,

plus profesed ocean acus, pamera.
Les mindages Gallup conincis à
l'occasio du colloque remini Paris,
au début B'avril, sur l'amattre de
l'infantable géopolitique de des-State-Unis, Japon, URSS,

L'Affe, à vrai dire, n'est pas tout à

Theodore Roosevelt, tout fier d'avoir chipé - entre autres, - les Philippines à l'Espagne, s'écriait : « L'histoire de l'humanité a débuté continué par une période atlant et elle entre actuellement dans in phase du Pacifique. » Avait-il hu Marx? L'auteur du Capital avait écrit à peu près la même chose des 1851. L'émergence du Japon, rénové en 1868 par la révolution Meiji. commence avec la terrible défaite infligée par sa flotte en 1905 à l'escadre russe à Tsoushima. Trentesix ans avant Pearl Harbor, elle sonne le premier coup du glas de la

(Lire la suite page 5.)

colonisation occidentale en Asie. Il

n'en reste plus aujourd'hei qu'un vestige, Hongkong, qui en 1997 fera retour à la Chine.

designer, donner aux femmes ecretains le statut d'écri-dance du députés du beau spires de la communication de la grojet qu'assigne Roudy à une commission qu'elle vient de mettre en place.

La première femme qui sera élue chestaine de l'Etat aura ainsi devant elle une septennate pour tenir, avec la pouvernemente, les engageaisons de sa programmature électorale et conduire la France sur les chemines de la progresserie dont elle a tant

BRUNO FRAPPAT.

Angelo RINALDI Les jardins du Consula:

Tout commence par la mort d'une antice. Superbe et implacable

"Un beautive sombreque duinon that yelle tions - Tune pour une teaune fautre peur une chatte...

Une covre him we assend to me rares a sedifier has no reas inches

LA MORT DE COUNT BASIE

Le «saint homme» au paradis Duke maîtrise la couleur sonore, les alliages irisés de timbres, écrit pour ses fidèles, ses irremplaçables William : Bill : Basie, sur-

nommé le «Count», figure de légande du juzz américale, roi et doyen du «swing», est mort # 26 avril à Hollywood, en Floride. Il était âgé de orante-div-ment ans.

emergraphica dressut, des « big constant de dressut, des « big constant de dressut de dressut de mbles et surquels n'a pas manqué Mais

solistes, manifeste un «esprit de forme - qui le conduit à concevoir parfois ces suites ambitienses dont la «Black, Brown and Beige» reste le modèle, assurément. Basic n'a de réelle passion que pour la transc rythmique, se contente d'entraîner dans ce jeu de vertige ses improvisateurs successifs et tire satisfaction d'imposer simplement une conception stylistique : le « système à riffs . aux arrangeurs nombreux qui servent dans sa compagnie.

M. LOUIS MERMAZ invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Louis Marmax, printèlent de PAtacondifie maticinale, sorn Photifié de l'Emigien habitamadaire « Le Grand July RTL-le Monde», dimaiche 29 aveil, de 18 h 15 à 19 h 36.

M. Morunz, député socialiste de l'Inère, maire de Vienne, répondra aux questions de Thierry Brahier et de Boznard Brigoniche, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Rome Carite de DVI la Misse

Par certaines de ses qualités, Duke peut séduire hors des cercles du jazz Basie s'adresse presque exclusivement aux membres de la tribu. Si l'on aime et comprend profondément le jazz, on égale la musi-que de Basie à n'importe quelle autre du domaine, on la place même, selon l'humeur, très audessus. Ceux qui ont éprouvé dans la jazzité un plaisir fondamental, et, dans l'esthétique de Basie la jazzité au plus haut degré d'intensification, la jazzité nucléaire en mouvement sur elle-même, oui ceux-là marquent leur préférence, toute réflexion faite, pour ce personnage d'excep-tion qu'est devenu, au cours des années treate, - the Kid of Red

En a-t-ou proféré, au nom de l'intelligence, et de la pensée libérée-libérante, des absurdités au sujet de l'immense « machine à swing » qu'est l'orchestre Basie. Middle-jazz. fabriqué pour la middle-class, voire mis à son service. Tempo régulier convenant aux llotes, aux êtres d'habitude: Itérations, structures, clôtures pour hommes automatisés, cristallisés, enfermés dans la boîte idéologique.

LUCIEN MALSON.

(Lire la suite page 13.)

Est-ce le travail qui fait défaut.... ou l'embauche? Plusieurs chefs

d'entreprise avouent qu'ils sont

débordés mais que leurs charges sont trop lourdes pour qu'ils puissent

sont trop tourees pour qu'its pinssent se permettre d'accueillir un nouveau salarié. Et de quoi demain sera-t-it fait pour s'engager sur un poste sup-plémentaire? On fait d'ailleurs des mécontents, reconnaissent certains; ce qui entraîne le développement du

Mais s'il y a du travail au noir,

c'est qu'il y a du travail! Ne serait-ce pas rendre service aux artisans et petites entreprises que de réduire cette concurrence déloyale? Les campagnes d'information ont sensi-

bilisé les travailleurs éventuels aux

risques d'accidents dont ils pour-

C'est donc le moment de proposer des facilités d'emploi pour des tra-vaux de courte durée. Ces facilités,

ce n'est pas aux riches qu'il faut les

offrir; ils out l'habitude d'employer des salariés dans leur entreprise (en

les déléguant parfois à leur domicile,

dans leur maison de campagne).
C'est à une population de classe
moyenne, de revenus modestes
même, qui a comm peut-être le chô-

mage, qui agirait aussi par solidarité (on peut rêver!), et qui verrait

directement son argent servir à quel-

Pourquoi ne pas prévoir sur la fac-ture une part du paiement pouvant être soustraite de la déclaration des

revenus. Ce serait un encourage-

Ce n'est pas une utopie : voyez les quelques expériences de travail à la carte organisées par des foyers de jeunes travailleurs. Ce qu'il faut

rechercher, dans cette création de

« service emploi », c'est la multipli-cation et la disponibilité rapide.

La crainte d'être dépassé par les obligations administratives entraîne

au travail noir au moins autant que

le souci des économies. En propo-

sant ce service à la carte on peut

diminuer les emplois clandestins et restreindre le chômage. Le marché des petits travaux existe. Il n'est que

retardé par une morosité ambiante.

que chose.

raient être responsables.

bricolage... et du travail au noir!

Travailler

Comment creer

Xavier Rémis déplore

que les mieux lotis

refusent de laisser

toucher en quoi

à leurs privilèges,

un nouveau partage

Luc Frédefon plaide

d'embauche temporaire

pour une formule

de grands services

qu'aux employés

tant sux employeurs

Jean-Claude Boulard

qu'un véritable système

condamne à la pauvreté.

d'un ouvrage collectif

Enfin Michel Noblecourt

BOUCHARD

PERE & FILS

250 ans de

grands vins

"92 hectares dont 71 hectares

de pressiers crus et grands crus"

Côte de Benune Villages

"Clos Royer"

"Les Lavières" Beaune Clos de la Mousse

larula Propriétaires

Beaune Teurons

Beaune Marconnets

Beaune Greves

"Vigne de l'Enfant Jésus"

Volnay Chanlin

Volnay Tailleuieds

Volum Fremiers

Volnay Caillerets

'Ancienne Cuvée Carnot"

Pommard 1" cru

Chambolle-Musigny

Chambertin

Beaune Clas Saint-Landry

Meursault Genevrieres

Corton Charlemagne

Chevalier Montrachet

Montrachet

ocumentation M sar desimale à Meira sechard Père et Als. Négociants au Chicen 200 Benune, Tel (80) 22, 14,44 - Tarr, 2022 s

de "La Romanee" et u Vosne-Romanee "Les Reigi de la Societa Cisjie da Cisjieun de Votne-Roman

FOIRE DE PARIS

Pte de Verssilles - Båt. 7

Niveau 2 - Allée M - Stand 44

"Clos de la Rongeotte"

Savigny-les-Benune .

rendant ainsi impossible

que ce soit

da trevail.

qui rendrait

potentiels.

demando

de solidarité

soit mis en place

pour aider ceux

que l'inactivité

rend compte

dans lequel

la CFDT se fait,

en quelque sorte,

psychanalyser.

des emplois?

Si les sondages nationaux sont finbles avec un échantillonnage reprénes avec un echannionage repre-sentatif de neuf cent quatre-vingt-six individus, les trente ou quarante personnes que j'ai enten-dues se plaindre de ne trouver aucun maçon, aucun menuisier, aucune entreprise pour leurs petits travaux d'entretien, de réparation, de trans-formation, apportent une informa-

tion intéressante. Comme d'autres particuliers qui auraient parfois des travaux de ménage, de jardinage, de couture, à confier à des demandeurs d'emploi sans toutefois aller jusqu'à embaucher des salariés à titre personnel. Une multitude de petits projets s'étiolent et meurent faute de

moyens simples pour les réaliser. Si l'on facilitait à chaque utilisateur potentiel l'embauche de personteur potentiel i embatiche de person-nel en le déchargeant des soucis de recrutement, de bulletins de salaire, de déclarations diverses et autres taxes administratives, on développerait les possibilités de travail par la multiplication des petites tâches et l'on diminuerait d'autant le nombre

des demandeurs d'emploi. Quelles sersient les catégories de travailleurs concernées? On pense aussitôt à toutes les professions tou-chant à la construction individuelle. Dans les banlieues et de nombreuses villes de province, les jardins peuvent avoir besoin, parfois, pour quel-ques heures, d'un jardinier. Des familles souhaiteraient qu'une cou-turière vienne une ou deux fois par mois. Des mémoires, des thèses, des biographies, pourraient bénéficier du personnel de secrétariat, comme certaines réceptions ou manifesta-tions familiales d'extras hôteliers.

La coiffure à domicile existe déjà, n'oublions pas d'y ajouter les divers easeignements complémentaires, les chauffeurs, les écrivains (nègres), les gardiennes d'enfant, les laveurs de vitre, les artistes et musiciens, les entraîneurs sportifs et les entraîneuses... Les gaveuses d'oie, cas-treurs de mals, tueurs de cochons, tondeurs de moutons... Puis-je garantir de n'omettre personne? Si

par LUC FRÉDEFON (*)

je citais le raton laveur, je risquerais de me faire taxer de racisme. Quel acrait le processus? Simple pour être encourageant... Tout parti-culier pourrait téléphoner à un service emploi de sa localité, au moins de son agglomération. Pourquoi ne pas accueillir ces services de travail à la carte dans les agences locales de

l'emploi déjà implantées géographi-

Quelques explications sur le tra-vail à faire, le temps nécessaire approximatif, les outils disponibles, les coordonnées précises de l'adresse, un moyen de contrôle par téléphone... « J'ai besoin d'un menuisier pour un placard, d'un maçon pour une barrière, d'un jardinier trois heures par semaine... d'un illusionniste pour distraire mes

enfants parfois de la télé! » Les fichiers de l'ANPE seraient disponibles pour trouver rapidement un demandeur d'emploi correspondant au profil souhaité. L'agent de placement établirait un ordre de mission en X exemplaires : pesseport pour l'emploi provisoire qu'emporte le travailleur et que complète le

La facture serait dressée à l'issue de la prestation sur les renseigne ments de ce document et envoyée pour règlement. Elle comporterait toutes les charges habituelles, ainsi que des frais de secrétariat. Un volet de l'ordre de mission pourrait servir finalement de bulletin de salaire.

On pourrait objecter qu'il n'y a pas tant de travail et que coux qui ont besoin d'employés ont des « gens de maison », ou se servent au travail an noir. Et que cette proposition ne pourrait intéresser que des gens

(*) Ancien journaliste.

« LA CFDT EN QUESTIONS »

*LU*

Le goût de l'introspection

syntactistes of the decision of the line of the cultiver le goût de l'introspection, demande è ses observateurs, à ses intrélectuels, à ses partenaires, de la psychanelyser. Une telle démarche, déjà eaquis-sée dens le livre Changement so-cial en France et en Europe (le Monde du 1º septembre 1983), est au centre d'un nouvel ouvraga : le CFDT en questions.
« Notre organisation syndicale peut parfois dérouter ceux qui ne verraient en elle qu'un itinéraire intellectuel, écrit M. Edmond Maire en conclusion. C'est parce qu'elle est une force de masse, diversifiée at même parfois contradictoire dans certaines de

Non, la CFDT n'est pas simple. Et alle est appréhendée de multiples façons. Elle provoque des semiments très contradicpires mais ne laisse personne indifférent. C'est peut-être une vertu. Mais lourde à porter. Ce nouvel ouvrage n'apporte pes vraiment de révélations sur la trajectoire, la stratégie, l'idéolo-

Le jeu en vaut cependent la chandelle. M. Maire s'explique et explique la CFDT et ses combets.

aes composentes, qu'alle est dif-ficile à définir, à figer dens une

ST-CE un nouveau rite, un de débats qui ont agité — et agi-sur preuve du « maso-procure preuve du » que décèlent an la méthode choisie qui retient l'intérêt. M. Edmond Maire s'enretient successivement avec MM. Michel Foucault, Simon Nora et Serge July; MM. Roger Fauroux, PDG de Saint-Gobain -Pont-à-Mousson; François Cey-rac, ancien président du CNPF; Maurice Chauvin, président de la confédération du commerce de Bretagne, Peter Seideneck, journaliste et syndicaliste allemand ; Pierre Vallin, intellectuel catholi-que, et enfin Alain Touraine livrent ensuite leurs analyses.

Lssn

1000

- -29

. .:

1, 2

\ cta t

Alsh eller Altri in skil Stanje i kas

海上海 人名西

Deur Commisses Ause ont Greek

Migration of the state of

ten der Charact

Amuers Co.

ite une and

hate pointings of Prend

Geet en taller

De son : : :

Sance Sance

Robert of the Company

the party of the

ele de serre.

Ball Das ite

A MAIR

A UNI DEMO

Bereiging M.

Minicipe, a de-

Par le 1000cm

Pro une int

tille de press g

anı, uul de

M. Maurizio

the notes Rome - i

William !

9.00

cat

Pendant près de la moitié de l'ouvrage, M. Maire est sur la sellette. Les intellectuels le mettent à la question. Sans complaisance mais avec une sympathie non dissimulée. Peut-être, en lisant ces pages, nombre de mili-tants raisonneront-ils comme leur secrétaire général, qui confie à Michel Foucault : « Il me manquera toujours - comme à la plupart des syndicalistes - quel-que chose pour vraiment être de plain-pied dans une discussion avec les intellectuels. » Ce ne sont pas des « prolos » qui mettent la CFDT en questions, mais des « intellos ». Ce qui pose la vieille question de l'accessibilité gie, la pratique de la CFDT. On y du langage, dont le message retrouve les échos de besucoup peut pâtir.

L'éveil des consciences

A travers l'homme, ses doutes, ses interrogations, ses convictions, on approche l'organisa-tion. « Ce qui m'intéresse toujours en permanence, avoue-t-il, c'est l'éveil des consciences, la comprénension des réalités, le dévoilement, même sous des formes un peu provocatrices, de le réalité mesquée (...). Le mo-teur principal de mon action, c'est, je crois, la pádagogie. » En pédagogue et en militant, M. Maire ne se dérobe pas et interlocuteurs se préox tous, l'un après l'autre, des rapports entre «.ce » syndicat et la politique. Syndicat-parti ou parti syndicai ? M. Maire sa place sur un autre registre : « L'action syn-dicale equirce une pression sur les décideurs. Elle à une influence sur eux. Elle contracte avec eux. Mais alle n'entand nullement les remplacer (...). Nous voulons tant occuper l'Etat. » On notera aussi tu passage quelques points forts dans la réflexion de M. Maire sur les apports de la pratique syndicale de la base, le risque « majeur » de la passivité, ou encore l'antinomie apperente entre l'élection du président de la République au suffrage universel, e qui crée une distance extrêmement grande entre l'homme d'Etat et la femme du pauple ». et la mise en œuvre de l'eutoges tion. Le modèle politique de M. Maira, c'est beaucoup moins M. Rocard, malgré des « affinités » reconnues, que Pierre Mendès France, le seul à qui il confère un label d'authentique

La seconde pertie de l'ouvrage n'est pas moins riche. M. Vallin, au terme d'une réflexion sur les rapports entre les chrétiens et le syndicalisme CFDT, cartifle que ne cette organisation « in pa-

role est responeable et libre ». M. Toursine s'interroge notam-ment sur l'« allience » entre la CFDT et les nouveaux mouvements sociaux, des antinu-cléaires aux féministes et aux régionaux, en passant par les écologistes. M. Ceyrac confie sa perplexité et ses interrogations sur « la problème [de la] CFDT », sympathique, exaspérante, ambi-gué, dérangante, brumeuse, mais

Mais les pages les plus passionnantes et les plus origina sont écrites par M. Roger Fau-roux. Le PDG de Saint-Gobein qui est sorti e abasourdi et jubi-ient » d'un diner chez un embassadeur scandinave avec M. Maire - « un vrai homme politique, et mieut que cela un homme libre ». - aurait bien pris ce syndicali dans son conseil d'administra-tion. A défaut, il administre à cette organisation une e correc-tion fraternelle ». Pour M. Faurouse, il y a du bon et de l'initant à la CPDT. Elle a les « faiblesses d'une adolescence un peu comamment cultivée », et doit i son sens accepter enfin de gran-dir. Il se félicite tant de son nouveeu réalisme que des apports de sa réflexion sur la liberté, face à la domination, la solidarité, et la lucidité du discours. Il lui recon-naît la mérite « d'avoir recentré d'autocestion dans le cadre de nouveaux groupes d'expression », tout en la prévenant qu'elle ne doit pas attendra « monts et merveilles » de la loi e monts et merveilles » de la loi Auroux. Mais il lui demande surtout de ne pes jouer seulement « le poil à gratter », d'expliciter son discours, en premier lieu sur l'entreprise. Il la pousse au bout de sa logique réaliste et de ses rversions (ou circonvolutions). On est là au cosur de la mise

MICHEL NOBLECOURT. ★ Collection « Témoiss », Galli-mard, 246 p., 72 F

ABONNEMENTS

3 meis 6 meis 9 meis 12 meis

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1988 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

Vivre avec 1 200 F par mois depuis le 1^{er} avril

origine dans la vieillesse, la maladie ou-l'invalidité. Elle a sujourd'hui comme source l'inactivité

Les jeunes à le recherche d'un premier emploi, les chômeurs de longue durée et les femmes seules, divorcées ou veuves à la recherche d'un premier emploi, sont les plus touchés per cette forme de pauvreté qui se sence, de résignation et d'exclusion

Il n'existe pas de statistique fiable sur les personnes touchées, main l'effectif n'est probablement pas férieur à 500 000 personnes. L'absence de données illustre la mauvaise convaissance d'un phénomène qui déborde largement le marginalisme social et qui dépasse les moyens d'Emmaüs ou de l'Armée du

Depuis le 1e avril 1984, une réconse très partielle a été apportée par le nouvel accord UNEDIC à travers la création d'une allocation d'insertion pour les jeunes (40 F par BOULARD (*)

jour) ; d'une allocation d'insertion pour les femmes seules (80 F par jour) ; de l'allocation de solidante au profit de chômeurs de longue durée (40 F per jour).

Faible dans son montant, cette couverture de l'inactivité prolongée est surtout très incomplète dans son champ d'application.

Allocations d'insertion et alloca-tions de solidarité s'élèvent à 1 200 F par mois, soit 52 % du mira-mum visillesse et 30 % du SMIC. A 1 200 F, c'est l'état de survie et non sortie de l'état de pauvreté.

Certes, même modeste, il s'agit d'un progrès dans la solidarité. Maiheureusement, l'application depuis le 1° avril 1984 du nouveau régime a montré que la plupart de ceux qui espéraient en bénéficier n'y ont pas

(*) Maître de requêtes au Conseil d'Etat, conseiller général de la Sarthe et conseiller régional.

L'inertie sociale

par XAVIER RÉMIS (*)

 O N ne revient jamais sur les droits acquis, il ne faut pas y toucher.

Telle semble être la devise de la plupart, snon de la totalité, des syndicats. Ils pensent ainsi soutenir leurs adhérents et mériter leur confiance; les personnes en question ne penvent que voter, étant donnés leur courte vue et leur égoisme, pour ceux qui ouvertement désendent leur pouvoir d'achat, n'hésitant pas à paralyser un pays pour une baisse de 1 % des revenus supérieurs à 7 000 francs per mois.

Il serait pourtant simple d'expliquer aux Français et aux autres, car le problème n'est pas qu'hexagonal, qu'en période do crise le maintien des une ne va pas sans l'exclusion des nouveaux venus qui, eux, jeunes n'ayant ancun droit car n'apparteuant pas encore an monde du tra-vail, ne peuvent rien défendre. Il est alors plus facile de les taxer de fainéants et d'incapables que de vic-times, pour ne pes avoir à se remet-

Une mutation demande des sacrifices. En rejetant sa vieille pean on risque de souffrir du froid pendant un certain temps, mais c'est cette petite incommodité ou la mort par étoullement.

Autresois, quand la Sécurité sociale n'existant pas, les familles prévoyantes mettaient de côté un peu d'argent pour faire face aux coups durs. Les imagine-t-on hési-tant à dépenser leur pécule et laissant mourir leur petit enfant malade afin de ne pas priver les bien-portants d'un peu de superflu?

Dans certaines sociétés, qui restè-rent figées pendant des siècles, l'infanticide des petites filles était atilisé pour éviter la surpopulation et les crases de subsistance.

La France est-elle une société Non. Elle a le choix, contraire

ment au Japon d'autrefois, mais elle semble avoir choisi l'infanticide c'est-à-dire la mort sociale, ou plutôt l'avortement, des jeunes, qui consti-tuent le principal contingent des sans-emploi.

Manque d'imagination ? La solution paraît pourtant simple. La richesse a diminué, il y a donc moins de biens à partager. Ou bien on ne donne rien aux deux millions de chômeurs et l'on donne toujours autant aux autres, ou bien on réduit le temps de travail et les salaires en proportion. Cela est évident. Trop évident clameront certains, mais, au risque de contredire Bachelard. l'évidence n'est pas forcément

Les problèmes que poserait sem-blable mesture ne sont pas énormes. Elle se heurte pourtant à un refus total que no peut expliquer que l'égolisme des privilégiés, qui ne veu-leut pas renouver aux avantages rement - acquis pendant la prospérité des « trente glorieuses ».

Le progrès est toutefois en mar che. S'il est vrai que la crise actuelle s'explique par une révolution tech-nologique, l'inertie sociale, somme des inerties des personnes rivées à leur bien-être, freine le mouvement. La corde finira par casser.

(*) Professour d'histoire géographie.

sée aux jeunes de seize à vingt-cinq ans que s'ils se sont macris-pour le première fois à l'Agence nationale pour l'emploi après le 1" avril 1984.

Tous les jeunes au chômage depuis plusieurs mois et perfois plu-sieurs années sont donc écartés du bénéfice de cette allocation. A l'inverse, les femmes seules, qui

constituent une autre catégorie importante de chômeurs longue durée, doivent justifier de cinq ans d'attente pour bénéficier de l'alloca-

Sont également écartées les femmes seules depuis plus de cinq ans n'ayant pas d'enfant à charge. De même, ne sont pas couverts les chômeurs de longue durée qui ne jus-tifient pas de cinq ans d'activité avant l'interruption du contrat de tra-

Finalement, les e fins de droit s, dont le nombre a progressé de 62 % en deux ans, besucoup de fernmes seules et les jeunes déjà à la recherche d'un emploi vont continuer de relever des bureaux d'aide sociale sous formes de colis alimentaires, de bons de repas ou d'aide d'urgence. Ils rencontrent ainsi la réponse que la société du dix-neuvièrne aiècle réser vait à la pauvreté.

Il est temps de prendre conscience qu'une partie de la population risque de demeurer longtemps en état d'inactivité, même en cas de reprise économique.

Il serait illusoire de croire que la mise en formation constitue la réponse générale à l'état d'inactivité. Nombreux sont ceux qui ne peuvent, sens une remise à niveau des connaissances de base, suivre utile-L'image des chômeurs en recon-

Version pianotant sur un terminal d'ordinateur ne doit pas masquer des problèmes beaucoup plus graves d'insdeptation de ceux qui ne trouveront pes leur salut dans des nou-valles techniques qui, en fait, les exclurent plus fortement. C'est-pourquoi, parafièlement à la

bolitique de restructuration industrielle, il est nécessaire d'affirmer la solidarité à l'égard de ceux qui se trouvent durablement handicapés par l'évolution des structures du marché de l'emploi, L'inactivité prolongée involontaire

doit être reconnue comme un risque social ouvrant droit à réparation. N est du reste significatif que les pays anglo-autons qui conneissent un état de chômage depuis des décennies aient mis en place des systèmes plus complets de couverture de l'inacti-

En 1966, la gauche a su secumer la pauvraté résultant de la viellesse en créant le minimum viellesse. Il est conforme à sa vocation qu'en 1984 elle réponde à la pauvreté liée à l'inectivité en faisent sa place dans notre système de converture sociale à un véritable système de soliderale.

Le Monde-

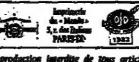
5, RUE DES ITALIENS, 75-027 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4087-13 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F T&L: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Mgirio, 3 BA; Maroc, 4,20 dr.; Tunkie, 380 m.; Alemagne, 1,70 DM; Autriche, 77 sch.; Bajgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Denessark, 7,50 ir.; Espagne, 110 pas; E-U, SF c.; G-B, UF C, Liben, 375 F.; Lhye, 0,360 DL; Liben, 375 F.; Lhye, 0,360 DL; Liben, 1,76 E.; Portugal, 86 may,; Sérégal, 300 F CFA; Schile, 7,76 kr.; Suine, 1,50 f.; Yougostorie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurent, directour de le p

Ancies directeurs : Theore Bouve-Méry (1944-1969) Jeogues Fasivec (1989-1982)



Commission paritaire des journesses ex publications, re 57 437 ISSN: 0395-2037

ETRANGER . – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 230 F 1 197 F 1 530 F Par vote aéricame: tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voodront bien joundre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ouprovisoires (deux semaines ou plus); nos abonate sont invités à l'ornuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



Le Monde

• LE MONDE - Samedi 28 avril 1984 - Page 3

étranger

EUROPE

WESTING.

ಸಾಕಿಗ≎ಕ

100

50 × 1000 3100

To 19 AT 19

1 - 35 370.53

2.55

1 6 4 W

and the second s

1.00 (1.00 mg) 1.00 (1.00 mg) 1.00 (1.00 mg)

19. 12. 14. 14. 14.

100

STATES OF THE STATE OF THE STAT

ntrospection

Espagne

LES ÉLECTIONS RÉGIONALES EN CATALOGNE

Les nationalistes devraient l'emporter dans leur duel avec les socialistes

Barcelone. — Deux mois après les Basques, les Catalans se rendent aux urnes le dimanche 29 avril pour élire leur parlement régional, le deuxième depuis l'entrée en vigueur du statut d'autonomie en 1980. Si la crispation avait marqué la campagne électorac à Bilbao, c'est plutôt la sérénité qui est de mise à Barcelone. La violence n'entache pas la scène politique catalane et les relations entre le pouvoir central et le gouvernement régional de Barcelone, malgré quelques orages passagers, ont été marquées, quel que soit le parti au pouvoir à Madrid, d'un souci mutuel de compromis.

de compromis.

Les discussions interminables à Bilbao sur le degré d'autonomie à accorder au Pays basque n'ont pas cours en Catalogne, où un modus vivendi a été atteint autour du statut actuel. Le débat politique porte davantage ici sur les préoccupations immédiates de la population : le taux de chômage de la région (environ 20 % de la population active) est supérieur à la moyenne nationale, alors que jusqu'en 1982 il avait toujours été inférieur.

La consultation de dimenche en

La consultation de dimanche apparaît comme un duel entre nationalistes et socialistes. Selon les sondages, les premiers, regroupés au sein de la formation de centre-droit Convergencia i Unio, ont le vent en poupe... Leur président, M. Jordi Pujol, a toutes les chances de se succèder à ini-même à la tête du gouvernement autonome. Lors des premières élections régionales, en 1980, le CIU l'avait emporté à la surprise

Vote utile

Aux législatives de 1982, en revanche, le PSC (Parti socialiste de Catalogne), branche catalane du PSOE (Parti socialiste ouvrier espegnol) l'avait largement devancé. C'est le schéma d'il y a quatre ans qui devrait se répéter : se sentant peu concernée par les institutions autonomes catalanes, la population ouvrière immigrée – une des bases électorales des socialistes – s'abstient de se rendre aux urnes, assurant ainsi la victoire des nationa-

listes.

M. Pujol a mené une campagne dans le style « présidentiel » qu'il affectionne, en évitant de polémiquer directement avec les autres formations. Il se contente de décrire longuement l' « obra feta », le travail fait par son gouvernement. Les socialistes, affirme-t-il, ont promis

De notre envoyé spécial

beaucoup sans réaliser grand-chose à Madrid, en matière de création d'emplois notamment.

M. Pujol a réussi à apparaître à la fois comme le symbole et le garant de l'autonomie retrouvée après quarante ans de centralisme, ce qui explique son succès dans les milieux ruraux et au sein de la petite bourgeoisie de Barcelone surtout. Il peut espérer bénéficier, outre des voix des secteurs nationalistes, du « vote utile » de la droite, décidée à empêcher l'arrivée du PSC au gouverne-

An cours de la campagne, M. Pajol a sussi tenté de « mordre » sur la
population immigrée. Il a sillonné
les faubourgs industriels de Barcelone, où vit dans des conditions difficiles une classe ouvrière venue d'Andalousie et d'Estremadure à
l'époque du boom économique et en
grande partie réduite au chémage
aujourd'hui. Il a tenté de convaincre
et électorat plusét hostile que les
nationalistes catalans n'exercent aucune discrimination à son égard.

C'est aussi sur la ceinture industrielle de Barcelone que le PSC a fait porter l'essentiel de ses efforts.

S'abstenir, c'est voter pour la droite », affirme son candidat, M. Raimon Obiolo, pour convaincre ses sympathisants de se rendre aux urnes dimanche. Au Pays basque, les socialistes avaient cherché, par une campagne «espagnoliste» à faire le plein des voix non nationalistes de ganche comme de droite. En Catalogne, la stratégie est différente, et le PSC présente la consultation de dimanche comme un affrontement entre le «catalanisme de ganche » et le «catalanisme de droite».

Les socialistes s'appaient ici sur un électorat hétérogène qui comprend, certes, les milieux immigrés, mais aussi une boune partie de la classe ouvrière proprenent catalane.

Le PSC doit donc concilier un courant «ouvriériste» puissant dans ses deux centrales syndicales et un courant nationaliste. « Nous sommes les seuls à représenter la pluralité de la société catalane d'aujourd'hui», affirme M. Obiolo. Il sonligne que « le nationalisme dans cette région a toujours été de gauche » et que son parti entend renouer avec cette tradition. Les socialistes ont mené une campagne plus incisive que leurs adversaires en accusant M. Pujol de favoriser économiquement durant ces quatre der-

nières années les zones qui constituent leurs fiels électoraux, aux dépens des faubourgs ouvriers

Un arbitre

Que la victoire revienne à Convergencia on au PSC, aucune de ces deux formations ne semble, de toute manière, pouvoir prétendre à la majorité absolue. En 1980 déjà, M. Pujol, tout en formant un gouvernement monocolore, avait du négocier pour s'assurer l'appui de la formation nationaliste de gauche, Esquerra Republicana de Cataluna (ERC) et de l'UCD (Union du Centre démocràtique). Le caractère hétéroclite de cette coalition avait limité sa marge de manœuvre. Après la disparition de l'UCD, la situation paraît plus complexe. Convergencia pour att gouverner avec le seul appui d'ERC, même sans disposer de la majorité absolue des sièges an Parlement,

Sì, démentant les pronostics, le PSC réussit finalement à l'emporter, tout porte à croire qu'îl gouvernera lui aussi avec l'appur d'ERC. Bien qu'en perte de vitesse, ce petit parti se trouve en position d'arbitre. L'appui apporté en 1980 par son président, M. Hérihert Barrera, à M. Pujol a mécontenté son aile gauche, qui a fait récemment scission. Les « contestataires » accusent M. Barrera de cacher sous un radicalisme verbal des positions politiques de plus en plus proches du nationalisme conservateur.

Quant sux deux autres formations importantes, le parti Alliance populaire (droite) et les communistes, elles devraient réaliser un score modeste. La première, qui présente comme tête de liste un homme d'affaires, M. Eduardo Bueno, pâtit sans conteste d'une image « antinationaliste». Le PSUC (Parti communiste catalan), de son ôté, se remet à peine de la débâcle enregisirée en 1982. Les conflits, qui avaient déchiré le mouvement communiste espagnol, l'avaient, en éffet, participilèrement affecté. Le climat étant mainténant à l'apaïsement, ses dirigeants espèrant remontes la pente dans une région qui fut traditionnellement le principal fiér électoral des communistes en Espagne. Le PSUC devra toutefois faire face à une formation rivale, prosoviétique, le PCC (Parti des communistes de Catalogne), qui espère faire son entrée au Parlement.

THERRY MALINIAK.

AMÉRIQUES

LE CONFLIT DU NICARAGUA

M. EDEN PASTORA ANNONCE « UNE TRÊVE » DANS SA LUTTE CONTRE LES SANDI-

San-José (AFP). — L'Alliance révolutionnaire démocratique
(ARDE) a indiqué le jeudi 26 avril
qu'elle allait observer « une trève »
dans sa lutte contre le gouvernement
nicaragnayen. Cente décision a été
annoncée dans un message radiodiffusé du chef militaire de l'organisatora.

Cette trêve, dont l'ex-commandant Zéro » n'a pas précisé quand elle prenait effet, a été décidée après le « démantelement du système logistique » de l'ARDE par les autorités costariciemes, à-t-il été pré-

L'ancien ministre sandiniste aujourd'hui « retourné » contre ses anciens compagnons de lutte a tounefois ajouté que la guerre contre le régime de Managun continuait, « bien que nous soyons isolés ». « Nous nous dirigeons vers Bluefields », sur la côte atlantique, a-t-il ajouté, indiquant, per silleurs, que sa famille résidant au Costa-Rica allait demander l'asile politique au Panama.

Le vice-ministre costaricien de la sécurité, M. Jonhy Campos, a confirmé le démantèlement de la logistique de l'ARDE, effectué ces trois derniers jours lors d'une série de perquisitions en plusieurs points du Costa-Rica. Le directeur de la CIA présente ses excuses aux sénateurs américains au sujet du minage des ports

De notre correspondant

Washington. — An ternie d'une série de difficiles réanions à hais clos, le directeur de la CIA, M. William Casey, est parvenn à spaiser, jeudi 26 avril, le conflit que le minage des ports nicaragnayeus avait fait naître entre son administration et le Sénat. Entendu depuis mercredi par les membres de la commission du Sénat pour les affaires de renseignements, M. Casey a admis qu'il ne leur avait pas fourni à l'avance des renseignéments assez explicites sur la mission confiée à la CIA et s'est engagé, comme l'errige la loi, à avertr désormais les commissions du Congrès de « toute opération significative » envisagée par ses

M. Casey a également confirmé que le minage des ports nicaraguayens avait cessé et déclaré qu'aucune antre entreprise de ce
type n'était en cours, après qu'il
ent remis une lettre d'excase mamission, M. Barry Goldwater (Arizona). Le vice-président de la
commission, le sénateur démocrate
de New-York, M. Daniel Moyaihan, a accepté de retirer la démission qu'il avait remise le 15 avril
pour protester contre l'ignorance
dans liquelle ses collègues et luimême avaient été tenus.

Bien qu'il restreigne se liberté de manœuvre en Amérique ceatrale, ce dénouement constitue un relatif succès pour l'administration de M. Reagan. Si elle avait été maintenue, la démission de M. Moyniban aurait, en effet, pu entraîner l'élection à ce poste d'un sénateur moins favorable aux services de renseignements.

Cette paix conclue avec le Sénat devrait surtout aider maintenant la Maison Blanche à faire accepter par le Congrès les 21 millions de dollars qu'elle réclame pour le soutien aux contre révolutionnaires nicaraguayens et les 62 millions d'aide au Salvador. Le Sénat, à majorité républicaine, avait adopté ces crédits juste avant les révélations sur le rôle de la CIA dans les opérations de minage. La Chambre des représentants, à majorité démocrate, ne s'est, en revanche, pas encore pronosicée. Il faudra, le moment venu — saus doute après le second tour de l'élection présidentielle salvadorieme, le 6 mai, — que sénateurs et représentants trouvent un compromis. Il ne pourra qu'être facilité par les apaisements que M. Casey vient de prodigner à la commission sénatoriale, ce qui ne signifie pas qu'il soit assuré.

<u>Brésil</u>

APRÈS L'ÉCHEC DES « DIRECTES » AU PARLEMENT

L'opposition pourrait négocier une formule de présidence intérimaire

Denx brèves munifestations ont es lieu le jeuil 26 avril dans le centre de Sac-Paulo pour protester contre le rejet par le Congrès de l'amendement constitutionnel déposé par l'opposition en vue du rétablissement inmédiat du suffrage inniversel pois désigner le successeur du président Figuetade. Ces ransemblements, qui ne

Brasilia. — La capitale du Brésil accose le coup, après l'échec des « directes ». La ville s'est réveillée dans le stupeur. Les partisans de l'amendement constitutionnel avaient fini par croire, en dépit de l'arithmétique parlementaire, qu'ils gagneraient au Congrès. Comme dans un match de football, ils comptaient sur le torcide, c'est-à-dire sur leurs sapporters. Cinq millions de citoyens avaient, manifesté dans les rues pour faire trébucher le camp adverse et rallier à leur cause un nombre suffisant de députés gouvernementaux. « Le rêve est fini, le cauchemar, non !», tirre un quotidien de la capitale, qui résume le sentiment d'une majorité de Brési-

Finis les concerts d'avertisseurs, les rubans jaunes au poignet, les maillots des «directer». Les étudiants qui avaient siégé toute la journée du mercredi 25 avril devant le Parlement sont repartis groggy, à l'aube du jeudi. La frustration est énorme, mais elle ne s'exprime pas. Demain, il y aura peut-être de nouvelles manifestations monstres, voire des quebras-quebras (de la casse).

"Il ne se passera rien, dit une étudiante, la rage au cœur. Les Brésiliens subissent tout sans rien dire. Que pensez-vous de gens qui élisent quelqu'un comme le major Cu-rio? - L'homme est un ancien militaire, lié aux services secrets, qui a été mêlé à de nombreux conflits en Amazonie, puis, devenu député, a provoqué plusieurs incidents à la Chambre. Les Brésiliens sont ainsi : leur patience et leur extrême gentillesse les exposent, souvent, à se sentit transfé

Après l'échec de l'amendement, la situation politique est confuse. Le principal parti d'opposition, le PMDB, est déchiré entre deux tentations : continuer la lutte dans la rue ou négocier. La formation gouvernementale, le PDS, est fracturée : 54 de ses 234 députés out voté avec l'opposition. De telles divisions sont un obstacle au succès de n'importe quelle formule.

M. Ulisses Guimaraes, le président du PMDB, avait un visage défait à la lecture des résultats. Il ne s'attendait visiblement pas à l'échec, après le triomphe des mobilisations populaires. Il est désormais dans une situation délicate: peur-il reprendre la lutte dans la rue? Le gouvernement a déjà lancé un avertissement officieux: en cas de troubles, l'état d'urgence sera décrété — une décision plus grave que les mesures d'exception appliquées à Brasilia, ces jours derniers. La démocratisation

en cours risquerait d'être stoppée.

De l'aveu général, M. Guimaraes
est engagé depuis trop longtemps
dans une opposition radicale au ré-

regroupalent que quelques centaines de personnes, ont été dispersés par la police. Il y a en plusieurs blessés. A Brasilia, cependant, les milieux politiques envisagent la désignation d'un président intérimaire « modéré », qui serait chargé de mener à bies la modification constitutionnelle controversée.

De notre envoyé spécial gime militaire pour changer de politique et composer avec lui. L'homme de la négociation serait M. Tancredo Neves, gouverneur (PMDB) du Minas Gerais. Il s'est déjà dit prêt à engager des pourperlers si son parti l'y autorisait. M. Neves est le chef de file des mo-

lers si son parti l'y autorisait.

M. Neves est le chef de file des modérés au sein de sa formation. « Les deux tiers du parti veulent négocier », dit Carlos Castello Branco, le principal communentateur politique du paya. Le PC, présent — et influent — au sein du PMDB, le souhaite aussi.

L'idée serait de trouver, pour suc-

L'idee seran de trouver, pour succéder au général Figueiredo, le 15 mars 1985, un homme acceptable à la fois par le «système» et par l'opposition. Cet homme serait «élu» par l'actuel collège électoral, pour un mandat à durée iimitée et avec des objectifs précis: il serait chargé de préparer une nouvelle Constitution pour laisser la place à un président élu au suffrage universel. L'opposition insisterait sans doute pour qu'il modifie la politique

économique. Dans une intervention à la Chambre, la veille du vote, M. Guimaraes à rappelé sur ce chapitre les exigences de són parti : dénonciation des accords passés avec le FMI et moratoire unilatéral, pour au moins cinq ans, de la dette extérieure.

On voit mal comment un président intérimaire pourrait prendre de telles décisions, et comment le pouvoir acmel pourrait négocier sur ces bases. Queile serait la durée de l'intérim? A mi-chemin, peut-être, entre les « diretas, ja » de l'opposition — c'est-à-dire en 1984 — et la date — 1988 — proposée par le général Figueiredo pour l'élection au suffrage universel du président. M. Tancredo Neves apparaît de plus en plus comme l'homme de la transition. Les généraux, selon la presse, le trouvent « fiable ».

CHARLES VANHECKE.

 ERRATUM. — M. Fernando Lyre est le premier secrétaire de la Chambre des députés et non son président, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 27 avril.

Pologne

A LA VEILLE DU 1" MAI

Les syndicats officiels critiquent le pouvoir et deux députés demandent une amnistie

Deux membres de la Diète polonaise ont appelé, jeudi 26 avril, les
autorités à proclamer une amnistie

· lærge et inconditionnelle » en faveur des quelque quatre cents prisonniers politiques officiellement détenus. M. Romuald Bukowski, un
des rares députés qui ose encore
aborder des sujets sensibles, a expliqué que ces emprisonnements
n'étaient pas la conséquence
d'« actes honteux » mais d'« une activité politique née de bonnes intentions », et qu'il était temps de

» prendre des mesures plus efficaces en faveur d'une réconciliation

De son côté, M. Edmund Osmanczyk a estimé que la célébration, le 22 juillet, du quarantième anniversaire de la Pologne populaire, devrait être marquée par une « nouvelle amnistie ». (Une aumistie partielle, prenant souvent la forme d'une réduction conditionnelle de peine, mais qui ne concernait pas les militants les plus connus,

Italie

LA MAIRIE DE NAPLES REVIENT A UN DÉMOCRATE-CHRÉTIEN

A UN DEMOCKA ! E-Crine ! IEA

(De notre correspondant.)

Rome. – Un maire démocratechrétien, M. Enzo Scotti, vicesecrétaire du parti et plusieurs fois
ministre, a été élu, le jeudi 26 avril,
par le conseil municipal de Naples.
Après une interruption de neuf ans,
la DC dirige donc à nouveau cette
ville de près de deux millions d'habitants, qui, depuis 1975, était administrée par une municipalité de gauche présidée par un communiste,
M. Maurizio Valenzi. (Intérim.)

avait été décrétée à l'occasion du 22 juillet 1983.) Ces déclarations interviennent:

Ces déclarations interviennent; après qu'un certain nombre de rimeurs ont circulé à Varsovie à propos d'une libération, dans un bref délai, des ouze prisonniers politiques les plus comnus (sept anciens dirigeants de Solidarité et quatre animateurs du KOR). Ces rumeurs ont été démenties par le porte-parole du gouvernement, et rien n'indique que les discrètes négociations menées à ce propos par l'intermédiaire de l'Eglise aient amené un quelconque progrès. Les détenus ne semblent toujours pas près à accepter l'exil—présenté à présent comme temporaire— qui leur serait imposé ea échange de leur libération.

Un récent voyage éclair de M. Walesa à Varsovie, au cours duquel Il a rencontré le secrétaire de la Conférence épiscopale, Mgr Bronisiaw Dabrowski, interiocuteur fréquent des autorités, avait pa donner une certaine consistance à ces rumeurs, de même que la décision subite d'interdire les traditionnelles visites aux prisonniers à l'occasion des fêtes de Pâques. Mais il faudra apparemment attendre jusqu'au 22 juillet pour savoir si le pouvoir a vraiment l'intention de libérer ces hommes détenus sans jugement depuis le coup de force de décembre 1981.

A l'approche des settes du 1º mai, la télévision a longuement mis en garde tous ceux qui seraient tenté de manifester à l'appel de la commission provisoire de coordination de Solidarité. Reprenant une tactique déjà utilisée, la télévision a ellemême fait état de ces appels, mais pour souligner leur « absurdité » et surtout le danger que ne manqueraient pas de courir les participants. A Varsovie, les clandestins de Solidarité n'ont pas appelé à une manifestation centrale — de toute manière fort improbable en raison de la présence massive des forces de police, — mais à une série de cortèges.

Les préparatifs du le mai, dans un camp comme dans l'autre, expliquent aussi sans donte la diffusion par l'agence officielle PAP de lettres adressées par les syndicats officiels, eux aussi aux dirigeants du pays. Fort critiques, ces lettres reprochent au pouvoir de procéder, après la forte augmentation des prix du début de l'année, à de nouvelles hausses; introduites par sarprise et « sans consultation ». Et les « nouveaux syndicats » — qui reveudiquent à présent quatre millions de membres — rappellent que par le passé de telles pratiques ont conduit à « des explosions de mécontentement dans la classe ouvrière ».

Le général Jaruzelski attendu à Moscou

Cette intervention, à un moment où les autorités elles-mêmes admettent que la crise économique est três loim d'être résolue, présente l'avantage de donner une expression légale aux tensions sociales. A la veille d'une date un peu délicare, elle est aussi une mamère de montrer qu'il est inutile d'éconter les apppels dangereux de Solidarité, puisque les nouveaux syndicats assument à présent leur rôle de défense des ouvriers.

Un 1º mai sans heurts notables serait fort appréciable pour le général Jaruzelsici, puisqu'il doit se rendre au début du mois prochain à Moscou, où il recevra une haute distinction. Le voyage aurait du avoir lieu à l'automne dernier, mais il avait alors été retardé, apparement en raison'de la maladie d'Andropov. Le successeur du général Jaruzelski au ministère de la défense, le général Florian Siwicki, s'est luimème rendu récemment à Moscou pour y recevoir l'ordre de Lénine. A cette occasion, M. Tchernenko, a appelé de ses vœux l'e affermissement des positions du socialisme sur la terre polonaise.

Milan KUNDERA

L'insoutenable légèreté de l'être

romai

raduit du teliégies par François Kére

XX siccle fait subir a ses croyances en l'homme et en l'histoire, il faudra désormals compter avec le somptueux scepticisme de Kandera, qui n'exclut ni la galete ni la tendresse."

Bestrand Poirot Delpech Le Monde

"Un livre immense on la matière d'une vie et spectacle d'un sicele conspirent pour l'avenir e l'homme!" « Lande Roy Le Nouvel Observate:

GALLIMARD MIT

DIPLOMATIE

LA VISITE DU PRÉSIDENT REAGAN EN CHINE

Un accord sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire sera paraphé le 30 avril

Pékin. - Malgré le coup de froid subfrien qui s'est abattu jeudi 26 avril sur Pékin — ce qui vient du nord est rarement bon, a-t-on l'habitude de dire ici, — la visite de M. Reagan en Chine a bien commencé. Après l'accueil protocolaire offert, le premier jour, par M. Li Xiannian, chef de l'Etat chinois, le président américain a eu, ce vendredi, deux séries d'entretiens avec M. Zhao Ziyang, pre-

Le président a également rencontré, vendredi, M. Hu Yaobang, secrétaire général du PCC. Le fait est d'autant pins notable que M. Hu n'occupe pes de fonctions dans l'appareil d'Etat on du gou-vernement et que c'est la première fois qu'il recevait, en sa qualité de chef du Parti communiste, un haut responsable de l'administration américaine. Cette série de conversations devait se terminer par une entrevue, samedi matin, avec

M. Deng Xiaoping. Le clou de la journée de vendredi a cependant été, tant de point de vue du spectacle que de l'information, l'allocution que M. Reagan a prononcée dans une salle du palais de l'Assemblée du peuple, devant un parterre de six cents personnalités chinoises. C'est devant cet aréopage de savants, d'hommes de lettres, de responsa-bles économiques que le président a eu la « fierté » d'annoncer que la Chine et les Etats-Unia s'étaient mis d'accord pour la coopération dans le domaine de l'utilisation pa-

tries "to stabilize mechangs rates," In a widely quested article in The Recomment, Schmidt and

WASHINGTON POST

«Ci vuole Craxi»

dice l'Economist

LONDRA - Il più sanner dat, m cano di capia le serrimanele britannero, la stella Lie, Crass al

Nervonial entgreen. Das schreib, die britische Wirtschaftsmitschrift

The Economist in three newsten

Ausgabe in einer Betrachtung über die wirtschaftliche Lage kommt das Wochenblatt zu dem Schluß, daß der Bundesrepublik

mach 36 Jahren wirtschaftlichen

Vachstusis eine Dekade der Sta-

L'ECO DELLA STAMPA

tem "tiom not deserve the name," and m

DE TELEGRAAF

De notre correspondant

cifique de l'énergie atomique. Le ent sera paraphé lundi.

M. Reagan a particulièrement nsisté sur le fait que cet accord se fondait sur des critères « importants . en matière de nonprolifération. « Je peux vous dire, a déclaré le président, dont les paroles à travers son auditoire s'adressaient en fait au Congrès américain, que nos pays partagent les mêmes principes fondamentaux quant à la préservation de la paix dans le monde et la prévention de la dissémination destabilisante d'explosifs nucléaires. Aucun de nous n'encouragera la prolifération ou n'assistera aucun autre pays à acquérir ou développer quelque système d'explosifs nucléaires que

Le problème du contrôle

des dispositions principales de l'ac-cord qui est faite du côté améri-cain, la Chine aurait accepté qu'y figure une clause prévoyant que le combustible nucléaire, soumis audit accord, ne pourra pas être enrichi ou retraité sans le consentement préalable des États-Unis. La République populaire n'étant pes signataire du traité de nonprolifération nucléaire, les Américains, pour amener la Chine à respecter une telle règle, ne pouvaient s'appuyer que sur leur propre légis-

tation. Une loi des Etat-Unis de 1963 exige, en effet, que tout pays utilisant de l'équipement américain obtienne, pour le retraitement du combustible nucléaire, l'assentiment de Washington.

L'accord dispose, en outre, que les matériaux et les équipements nucléaires d'origine américaine utilisés par la Chine ne pourront pas être employés pour le développe-ment d'armes atomiques on pour tout autre but militaire. Ils ne pourront pas non plus être trans-férés à des tiers sans le consentement des Etats-Unis.

L'adhésion de la Chine à l'Agence internationale de l'énergie atomique depuis le 1= janvier de cette année a, sans aucun doute, facilité la tâche des négociateurs américains. Même si, en réalité, l'Agence est relativement impuissante envers un Etat non partie au traité de non-prolifération. Mais cette décision a eu, en soi, un effet rassurant, dans la mesure où elle a attesté de la volonté de Pékin de ne pas rester en dehors d'une règle de conduite internationale de bon sens. Lors de sa visite aux Etats-Unis, en janvier, M. Zhao Ziyang avait d'autre part publiquement dé claré que son pays - n'aiderait pas des pays tiers à développer des armements nucléaires ». La Chine, disposant déjà de la bombe, a pu, en outre, faire valoir que les exigences de garanties à son égard de-

- moter Position Irlano.

won Unschuldung die Rede ist, beginnen sich auch die itzernstionalen Banken wachsende Sorgen um den Insulstaat zu machen. Dublin erhält seine neuen Kredi-

te angebisch nicht mehr zu den Konditio-

nen rines «ristkinssigen» Scheldners Des Londoner Wirtschaftsmagnzin «The

Economisto achievas picta mus, dass ir-

land leizien Endes nur noch der Weg zum Friermationalen Währungsfande bleibt

TAGES-ANZEIGER ZÜRICH

SELON & THE ECONOMIST »

Les socialistes ent nationalisé

les arreurs de leurs prédécesseurs.

micans inge

payments and a rising tax burden.

To use a fashionable word, Japan's infra-

structure is in bad shape. A recent survey by

The Economist found housing, roads and

Anopitals that were little better than those in

a developing country. Consequent pres-

wares to remedy the situation will siphon of

NEWSWEEK

e bezeichnet. Obwobi noch nicht

vaient être différentes de celles requises d'un Etat n'appartenant pas an club atomique.

Reste la question des contrôles. Il semble, à ce sujet, que les deux pays se soient entendus sur une formule relativement souple pré-voyant des «consultations, des échanges d'informations et des visites ». Mais il n'a pas été précisé quelle forme ces visites, en particu-lier, pourraient prendre. On ignore, notamment, si les procédures retenues se rapprochent de celles définies récemment entre la Chine et le Japon. Aux termes de cet arrangement. Pékin avait accepté que des visites - amicales - d'experts japonais, auxquels se joindraient des représentants officiels de l'administration, puissent venir vérifier sur place, de temps à autre, l'utilisation pacifique du matériel nucléaire vendu par les firmes nip-

Un programme ambitieux

L'accord auquel la Chine et les Etats-Unis vienment d'aboutir ouvre désormais le marché du nucléaire aux compagnies américaines. Le programme chincis, en ce domaine, n'en est encore qu'à ses tout débuts, mais les perspectives sont ambitieuses. L'an dernier a commencé la construction, sous responsabilité chinoise, d'une centrale de 300 mégawatts près de Shanghai. Les travaux d'infrastructure, par ailieurs, sont en cours autour du site d'une seconde centrale qui sera édifiée près de Canton, dans le sud du pays, en principe, avec la coo-pération de la France et de la Grande-Bretagne. Deux autres centrales doivent être mises en œuvre d'ici à 1990. La Chine espère avoir, d'ici à l'an 2000, une capacité installée d'énergie nucléaire de 10 000 mégawatts,

Depuis la signature avec la France, en mai 1983, d'un mémorandum prévoyant la fourniture à la Chine de quatre réacteurs, accompagnée d'un transfert de technué sotre les deux pays. Une délégation de Framatome séjourne actuellement à Pékin pour la mise au point du dossier technique de l'opération. A la demande de la Chine, les deux pays devraient s'engager non seulement dans le transfert de la technologie des réacteurs, mais dans un processus de coproduction. Mais l'arrivée des mands devraient rapidement suivre, va obligatoirement aiguiser la concurrence entre pays fournis-

Jetant un regard prospectif sur l'avenir des relations sino-américaines, M. Reagan, dans son allocution, a salué l'ouverture d'un nouveau chapitre de paix et de progrès - qui va voir l' - Amé-rique et la Chine aller de l'avant la main dans la main ». Les deux pays, a-t-il dit, ont une « responsa-bilité spéciale » pour préserver la paix dans le monde. Dans une allusion directe à l'Union soviétique, il a fait valoir que « les troupes américaines n'étaient pas massées aux frontières de la Chine et n'occupaient aucun pays ».

Après avoir rappelé la mort u deax cent soixante-neuf passagers innocents dans l'avion sud-coréen abattu, l'été dernier, par la chasse oviétique, M. Reagan a déclaré : L'Amérique et la Chine condamnent, toutes les deux, l'expansion nisme militaire - l'occupation brutale de l'Afghanistan, l'écrase-ment du Cambodge - et nous partageons des intérêts dans la préservation de la paix dans la péninsule coréenne. » Ce discours, qui est un hymne à l'économie de marché et qui apporte un soutien franc et massif à l'ouverture de la Chine sur le monde extérieur - un acte de - courage », a dit le président américain - devrait être dif-fusé à la télévision chinoise dans la soirée de vendredi après le bulletin

MANUEL LUCBERT.

APRÈS DIX JOURS DE SIÈGE

L'ambassade de Libye à Londres a été évacuée

par la police britannique de l'ambassade libyeune de Loadres a pris fin ce vendredi 27 avril avec le départ des 30 occupants des locaux diplomatiques. C'est le, 17 avril qu'au cours d'une fusillade une femme policier avait été tuée.

Sept minibus de la police transportant les occupants de l'ambassade, diplomates et nondiplomates, ont quitté les lieux à 11 h 18 locale, escortés par des motards et des voitures de police, Les diplomates ont été séparés à

Londres (AFP.). - Le siège leur sortie de l'ambassade en groupes de cinq. Le convoi a quitté le centre de Londres toutes sirènes hurlantes. Un hélicoptère de la police survolait le convoi. La police avait interdit le quartier à la circulation une beure avant environ l'évacuation de l'ambassade,

A l'aéroport de Londres-Heathrow, un vol spécial des lignes libyennes était attendu vers 17 beures locale, selon un porteparole de l'aéroport, L'appareil devait repartir pour Tripoli vers 21 beures locale (20 h. GMT).

Le départ de Tripoli des familles des diplomates britanniques

« Rule Britannia... »

De notre correspondant

Londres. - Des enfants qui déploient fièrement l'Union Jack. sorti d'une valisa, leurs mères qui antonnent le « God save the Queen » : ces images du retour des familles des diplomates britanniques en poste à Tripoli resteront dans les annales.

« Stemina » est l'un de ces mots difficiles à traduire cer il tient une place particulière dans le vocabulaire anglais. Il signifie à la fois une capacité de « résis-tance » et la « vigueur ». C'est aussi evoir du « fond », du « ressort ». Pour les Britanniques il s'agit de l'une de cas vertus cardinales qu'ils aiment à se reconnaître dans les moments importents et qui, aux yeux des strangers, se confond souvent

Ca mot qui, dans la mémoire nationale, rappelle notamment la ténacité imperturbable dont tout un peuple a fait preuve durant la deuxième guerre mondiale sous les bombes alternandes, a été fréquernment employé ces derniers jours, toute proportion gardée. Mais à peine. Alors que la crise entre Londres et Tripoli pa-raît en voie de règlement, les Brialler à cultiver leur légende pour avoir tenu tête eu colonel Ka-

Ainsi Ma Julia Miles, la femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Libye, estelle devenue une héroine. Depuis le 17 avril, elle était quasiment le correspondant de la presse britannique à Tripoli pour fournir presque heure par heure des rensignements sur la situation sur place et — avec « stamine » pour entretenir le moral de tout e monde, à Tripoli comme à Londres, en répétant inlassablement que checun faisait « son devoir » et que les choses allaient s'ar-

Jeudi soir, à l'aéroport d'Hesthrow, cette femme énergique a presque « craqué » en admettant que « tout cela avait été une épreuve », surtout l'attente de cinq heures sur l'aéroport de Tripoli contre laquelle le Foreign Of-fice a vigoureusement protesté. Les autorités libyennes avaient sans doute voulu s'assurer que les familles de leurs diplomates avaient bien quitté Londres avant de « libérer » les familles britanni-

Quand on lui a demandé pourquoi elle avait, en quittant la Li-bye, décidé de chanter avec force le très patriotique « Rule Britannie », Mae Miles a simplement répondu : « Si nous ne l'avione pes fait, c'était un peu pertir la queue basse... »

3, 2, 3, 3, 3, B

A 12 A

. pr. 1 - 22

12 13: Turk

- , 5

Fierté et attendrissement gé néral. Rien n'a manqué à une imagerie chère aux Anglais. Même pas le regard insistant des caméras sur le petit chien que les enfants de l'ambassadeur ont dû ser là-bas en le confiant eu gerdien - libyen - de la résidence. Admiration aussi pour la constance des policiers qui de-Duis dix lours sont en faction autour du « bureau du peuple » et sur les toits de Saint-James's Square. Beaucoup sont restés la plupart du temps en position de tir et on les a vus obligés de se dégourdir les jambes, victimes de

Patience. Mais l'un d'entre eux, jeudi, n'a pas pu tenir plus longtemps et, enfreignent les ordres de ses supérieurs, a traversé la place déserte pour aller chercher la casquette de sa collègue tuée le 17 avril. Ce symbole d'une colère remotée était resté là depuis la fusillade. Le geste du policier est un acte d'indiscipline qui peut valoir à son auteur une sanction, mais en donnant cette

Avec toutes ces images réconfortantes et émouventes, les Britanniques ont presque oublié la vision des dix-huit grands sacs de toile qui ont quitté le « bureau du peuple » pour être acheminés vers Tripoli. Il s'agit de la « valise diplomatique ». Son contenu n'a pas été vérifié bien que les policiers scient persuaciés qu'elle contient - entre autres choses qu'ils auraient aimé découvrir -'arme utilisée le 17 avril. Les policiere verront aussi partir le meurtrier sans pouvoir agir. Pour cala, également, une bonne dose de a stamina » est nécessaire.

FRANCIS CORNU.

 Visite du secrétaire général du Quai d'Orsay à Tripoli.
- M. Francis Gutmann, secrétaire général du ministère des relations extérieures, s'est rendu, le mardi 24 avril, à Tripoli pour des entretiens avec les se trouvait à Tripoli, M. Gutmann a été autorisé à rencontrer l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Oliver Miles, La visite était prévue avant que le colonel Kadhafi n'affirme, samedi dernier, que le Tchad constitue une extension de la Libye, indique-t-on de source auto-risée.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE RENFORCÉE ENTRE LA FRANCE ET LE YÉMEN DU NORD

La France et la République arabe du Yémen (Yémen du Nord) sont convenues de renforcer leur coopération économique, a déclaré, jeudi 26 avril à Paris, le président Ali Abdallah Saleh, à issue d'un entretien de près de trois beures avec le président Mitterrand à l'Elysée.

Le président Saleh, premier chef de l'Etat nord-yemenite à se rendre en France depuis 1977, a procédé à 200 millions de francs.

avec M. Mitterrand a un tour d'horizon de la situation au Proche-Orient.

La visite de M. Saleh pourroit déboucher sur la conclusion d'un protocole financier en vue de l'installation au Yemen du Nord d'un système de stockage et de distribution de carburant, amsi que du développement du réseau électrique. Ces deux projets sont estimés

TWA Flâneries Américaines

Louisiane en roue libre: 5.950 F*

2 nuits à New York, 5 nuits en Louisiane, dont 2 à la Nouvelle Orleans... et voiture pendant 5 jours en Louisiane.

"Prix par personne en chambre occupée par 2 adultes et 2 enfants.
Paris 1": 19 bis rue du Mont-Thabor, Tél. 260.39.85. Province : Loisins S.A.: Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg.

Whatever you read you can't ignore

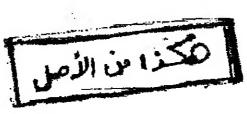
The Economist

WEBLLY FROM LÖNDON • OBJECTIVE ANALYSIS • INCISIVE VIEWS • WORLD POLITICS • CURRENT AFFAIRS • INTERNATIONAL BUSINESS FINANCE • SCIENCE • TECHNOLOGY • ECONOMIC INDICATORS • BUSINESS AFFAIRS • COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS • BOOKS • LETTERS

Vous plaire nous plaît







L'appel du Pacifique

(Suite de la première page.)

JOURS DE SIEGE

e à Londres a été in

The state of the s

ripcii des famil

es britannique

The state of the s

1:14

er ernarette 11.48

11 4 474172

1000000 ------

100

17 25 18

3 (1) € 2

 $i \in \operatorname{col}(g_i)_{i=1}^n$

UNDER

47.7

ritannia...)

errass-sant

Reste, dira-t-on, l'empire russe, à qui sa reconversion en URSS a permis de garder toutes ses conquêtes, non sans d'ailleurs devoir ferrailler plusieurs années durant contre les guérilleros musulmans d'Asie centrale enflammés par le rêve d'un Etat « touranien », d'une grande Turquie. Mais outre que la conjonction du système totalitaire et de l'encouragement des cultures nationales, délibérément écrasées sous le tsarisme, facilite le maintien sous le isarisme, laculite le maintien de la suprématie du pouvoir central, il faut bien voir que, au moins dans sa partie sibéricane, celle qui occupe la plus grande partie du territoire soviétique, l'Asic russe est beaucoup plus russe qu'asiatique.

C'est que l'Asie n'est un continent que sur la carte. D'un point de vue humain, culturel et même économi-que, elle ne présente aucune unité. Le cas de l'Europe est tout différent. Il existe une civilisation européenne, née sur un vaste espace fécondé par le christianisme et que ne coupe vraiment aucune barrière naturelle. Cette civilisation-là s'étend largement au-delà de l'Oural, chaîne de hauteurs trop modestes, an moins dans sa partie centrale, pour séparer sérieusement quoi que ce soit : ce que le général de Gaulle a apparemment découvert en 1966 au cours d'une brève visite à Novossibirsk, ville totalement européenne située sur le méridien de Bénarès, puisqu'il choisit de parler à son retour non plus de sa chère - Europe de l'Atlantique à l'Oural », mais de « l'Europe d'un bout à l'auxre ». Manière de dire qu'il renonçait dorénavant à réclamer la décolonisation de l'Asie soviétique. Son ami Coudenhove-Kalergi, fondateur du mouvement paneuropéen, voulait à l'époque faire l'Europe... « de San-Francisco à Vladivostok ».

La vérité est qu'il y a plusieurs Asses, séparées l'une de l'autre par des montagnes gigantesques et de vastes déserts, comme par l'extrême diversité des traditions et notamment des religions : l'islam a marqué



d'un sceau sans doute indélébile le Proche-Orient, le Pakistan, le Ban-giadesh, la Malaisia, l'Indonésie, de même que le bouddhisme, le confu-cianisme, le ahintoisme, les divers riverains de la mer de Chine et le panthéisme hindou la patrie de Gan-dhi. Les différences de conditions sociales, de races, de choix idéologi-ques, font le reste : nous avons ques, font le reste : nous avons entendu jadis, à Delhi, un Indien et un Japonais se contester mutuellement au cours d'un colloque la qua-lité d'Asiatique. L'un n'avait pas la peau jaune et l'autre était trop

La mer rapproche...

A tout prendre d'ailleurs, la mer A tout prendre d'ailleurs, la mer facilite bien plus les relations humaines que le voisinage territorial: on se dispute la possession du sol, alors que l'océan peut difficilement faire l'objet d'une appropriation, sauf bien entendu dans sa partie contigué à la terre ferme, où l'Etat riverain entend conserver l'exclusivité de la pêche, de l'exploitation du plateau continental et de tation du plateau continental, et de la surveillance militaire et douanière. La Baltique, la Méditerranée, l'Atlantique, le golfe Persique, la mer de Chine, ont engendré ainsi au cours des âges des courants d'échanges commerciaux et intellec-tuels, des alliances, à la limite des symbioses autrement solides, de manière générale, que les unions continentales, dont la brièveté est la décourageante règle.

Bien que lui aussi ait été parcoura depuis l'aube des temps par les navi-gateurs, le bassin du Pacifique a mis pins longtemps que les autres, du fait de son éloignement de l'Europe, longtemps centre du monde, et aussi de son étendue, à émerger comme un facteur de civilisation et de développement à part. Grâce au prodigieux raccourcissement des dis-tances que nous comaissons, c'est chose faite aujourd'hui. C'est vrai d'abord des rapports entre les Etatu-Unis et le Japon, qui ont comm, notamment au cours des derniers mois, un énorme développement. Aussi bien dans le domaine de la recherche que dans celui des utilisations pratiques, la coopération des deux industries s'est intensifiée de manière spectaculaire. Le Monde du 26 avril a amoncé qu'un groupe japouais, Nippon Kokan, avait acquis la monté du capital de National Steel, la quatrième firme de sidéragie d'outre-Atlantique. Le deraies en date des Boeing est, pour une bouse part, composé de pièces

Washington en est à négocier l'atilisation pour ses armements des techniques de pointe nippones. Sous l'impulsion d'un gouvernement où l'élément catifornien domine, l'appel de l'Ouest, qui a si longtemps nourri le rêve américain, est devenu un appel du Pacifique : l'attrait du climet aidant, une vaste migration s'est produits en direction des côtes isnes, où l'économie des Etats-Unis a trouvé, avec l'informatique et l'espace, l'essentiel de son nouveau souffle. Un Américain sur dix vit en Californie : c'est désormais l'Etat, le

plus peuplé de l'Union. La compétition associative entre les deux géants n'a pes découragé les concurrents aux dimensions plus modestes. Après quelques années de

enregistré en 1983 un taux de crois-sance de 8,8 % qui lui permet de relativiser un endettement excessif. Avec les antres pays « nouvellement industrialisés » de l'Asie du Sud-Est (Taiwan, Hongkong, Singapour, Malaisie), et en contraste avec cenx d'Amérique latine, victimes de la surchauffe, elle donne l'impression de maîtriser durablement sa crois-

La Chine a choisi

Il y a bien sûr des taches d'ombre, à commencer par les Philippines, où la « nouvelle armée du peuple » mène le vie dure sur près des deux tiers du territoire au pouvoir usé du président Marcos, et où l'économie, avec une dette extérioure de 25 milliards de dellars, un déficit commer-cial de 2 milliards, un chômage et cial de 2 milliards, un chomage et une fuite de capitaux en croissance rapide, est dans un état très préoccupant. L'Indochine socialiste n'en finit plus de vivre des lendemains qui déchantent. L'Indonésie est à l'heure de l'austérité. La Nouvelle-Zélande est loin d'être tirée d'affaire. Mais l'Australie, après l'épreuve de quatre années de séche-resse, et le Canada out redémarré en flèche. La Paponasie-Nouvelleflèche. La Papouasie-Nouvelle-Guinée paraît elle aussi repartir. Au total, il n'y a guère de pays riverains du Pacifique, si l'on exclut ceux d'Amérique latine, qui ne soit tou-ché peu ou prou par le dynamisme ambiant. Et il est de plus en plus manifeste que la Chine a décidé sinon de se jondre au mouvement, du moins de le mestre à profit. du moins de le mettre à profit.

Le temps n'est plus où elle se considérait comme le monde entier à elle scule, les. «barbares» vivant à l'extérieur n'ayant d'autre choix que de se tourner vers elle «comme les. tournesols vers le soleti glo-rieux (1). - La réflexion de Deng Xiaoping, visitant une usine d'auto-mobiles nippone en 1978 : « J'ai compris ce que c'est qu'une indus-trie moderne», est significative. Un peu comme les empereurs Meiji, an Japon, au siècle dernier, il entend, sans tomber dans la copie servile, faire son miel de tout ce qui, à l'étranger, lui paraît pouvoir être adapté aux conditions chinoises. Et surtout il s'ociente vers une association étroite avec Tokyo.

L'alliance avec l'URSS, si décevante pour Pékin, appartient désor-mais à la préhistoire. Les trois conditions d'ane normalisation des rapports avec elle - retrait des Soviétiques d'Afghanistan, retrait des Victnamiens du Cambodge, diminution de la présence militaire soviétique en Asie centrale – sont loin d'être remplies. La présence de 110 SS-20 pointés vers la Chine et le Japon suffit d'ailleurs pour que les dirigeants de Pékin se posent quel-ques questions sur les intentions du Kremlin, même si leur crainte d'une agression à brève échéance a, de toute évidence, beaucoup diminué, et si le commerce sino-soviétique a progressé en 1983 de 60 %.

L'époque de l'alliance de fait avec les Etats-Unis est elle aussi révolue, les Etats-Unis est elle aussi révolue, et ce n'est pas Reagan, qui demenre très lié à Taiwan même s'il a reagané à faire prévaloir la vieille idée des «deux Chines», qui va la ressusciter. Deng et ses lieutenants n'en ont eux-mêmes aucune envie. Ils seraient plutôt, comme les emporeurs de jadia, pour «opposer les barbares aux barbares». De toute façon, la présence militaire américaine dans la région est considérable et surclasse notoirement les moyens et surclasse notoirement les moyens soviétiques, notamment navals,

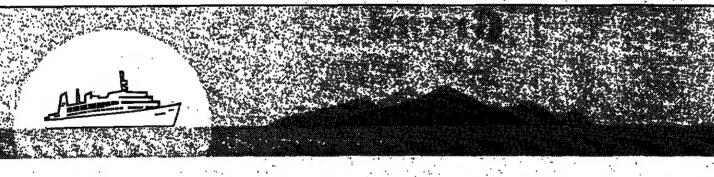
Avec le Japon, c'est différent. Il ne s'agit pas d'une superpuissance, aux ambitions toujours suspectes, mais d'une locomotive de la croissance qui a apparemment compris la nécessité d'une coopération poussée avec Pékin. Les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint 10 milliards de dollars l'an dernier, et le premier ministre nippon Naka-sone à promis aux Chinois, lorsqu'il leur a rendu visite à la fin mars, un crédit de quelque 2 milliards de dol-lars. Cet affort reste certes largement en decà de ce que voulait Deng — les Japonais sont prudents si lea besoins de la Chine sont énormes, mais il est significatif d'une orienta-tion que confirme l'amorce, pour la première fois, d'un dialogne entre Pékin et la Corée du Sud. Cette orientation ne fait certaine-

ment pas l'affaire de tout le monde à Pékin, où le pragmatisme de Dens et ses risettes aux capitalistes do-vent scandaliser la vicille garde maobte et inquièter au dernier degré une bureaucratie qui lorgne toujours du côté de Moscou. Mais la direction chinoise ne pouvait pas éternellement fermer les yeux sur cette évidence qu'à Taiwan, à Hongcette évidence qu'à Taiwan, à Hong-kong, à Singapour, d'autres Chinois ont su, en s'associant aux Etats-Unis et au Japon, découvrir les voies d'un développement spectaculaire. Nul doute que la réussite des « Chinois d'outre-mer » et, d'une manière plus générale, celle de tous les riverains de Pacifique ne soient poer bean-coup dans les choix du souriant octo-génaire qui vient d'accueillir Ronald Reagan et qui porte sur ses frêles épaules la destin d'un grand milliard d'hommes.

ANDRÉ FORTAINE.

(1) Ché per René Servoise «La conception de l'ordre mendial dans la Chine impériale ». Revue française de science politique — juin 1973.





La Grèce des îles, d'Athènes à Istanbul

Une croisière-odyssée de 10 jours à bord d'Azur. (A partir de 7080 F.)

îles se livre seulement à ceux qui l'approchent par la mer. Une terre à l'horizon? C'est

Délos, Lemnos, Mykonos ou Skiatos. Iles en marge du monde, oliviers sans âge, maisons très vieux passé. Mais aussi pècheurs du petit matin, verre d'ouzo sur la place du village,

ou de la planche à voile.

Et Azur vous offre aussi la fascinante Istanbul. Avec Topkapi et son sérail ou la foule grouillante du Bazaar.

Le soleil et la mer. Des pierblanches et monuments d'un res et des hommes. C'est une autre façon de vivre ses vacances à la découverte du monde. Départs de Toulon... les

ATHÈNES et le Parthénon, une danse improvisée, la trans- 30 juin; 10, 20 et 30 juillet; 9, 19 bien sûr. Mais la Grèce des parence bleue de l'eau du crawl et 29 août: 8 et 18 sentembre (bassesaison: à partir de 6635 F).

> Documentation et renseigne votre agent de voyages ou aux Croisières Paquet : Paris - 5, bd Malesherbes. (1) 266.57.59 / Marseille - 41, rue Paradis. (91) 33.58.00 / Nice - 2, rue Hatevy. (93) 88.81.90 / Genève - 42, rue Rothschild. (22) 32.64.40 / Bruxelles - 20, rue Rovenstein. (2) 513.62.70.

la tuerie d'Auriol à l'affaire

JACQUES DEROGY JEAN-MARIE PONTAUT

Enquête sur les mystères Marseille

A lire d'un trait:

Charles Baudinat LE POINT

Une enquête hallucinante. Nuit sans sommeil garantie.

> Pierre Blanchet LE NOUVEL OBSERVATEUR

Sous la conduite de Derogy Pontaut, on entre dans un monde régi par la loi des puissants.

L'EXPRESS

Is ont eu accès aux meilleures sources!

> Bertrand Le Gendre LE MONDE

Un souci constant d'exactitude et de précision.

François de Muizon LE MATIN

Un livre réquisitoire.

Jean-Louis Rémilleux LE QUOTIDIEN DE PARIS

Une honnêteté intellectuelle qui rétablit aussi bon nombre de vérités.

LA VIE FRANÇAISE

Collection "Notre époque"

ROBERT LAFFONT

The state of the s

Liban

LA DÉSIGNATION DE M. RACHID KARAMÉ POUR FORMER LE GOUVERNEMENT

Un vétéran de l'immobilisme

Bevrouth. - A l'écart des affaires publiques depuis 1976, M. Rachid Karamé, qui vient d'être désigné par le président ment, détient, tout comme M. Riad Solh, qui fut avec lui un artisan de l'indépendance du Liban, un record. C'est la dixième fois qu'il sere premier ministre. Mais l'homme qui symbolise au-jourd'hui le timide espoir des Libanais est en fait un vétéran.

« J'ai l'impression de retournes dix ans en arrière. Quel terrible cours de vieux I a Ce commentaire désabusé, à l'audition de la voix monocorde du premier ministre M. Karamé suscite peu d'enthousiasme. Chez les chrétiens surtout. Mais, même au sein de l'islam, ce musulman sunnite ne fait pas vibrer les foules. Monotones, bien qu'en bel arabe, ses déclarations sont à ce point anodines que l'on dit couramment de lui qu'il a avalé un discue ».

Pour beaucoup de Libeneis, « l'homme du renouveau » symolise donc, au contraire, l'immobilisme, et c'est vrei qu'il a démontré une étonnante virtuosité dans la terriversation relevant moins d'un manque d'initiative que d'une volonté d'obstruction. Car M. Rachid Karamé savait exactement ce qu'il voulait, et surtout ce qu'il ne voulait pas.

Ce comportement a laissé de kii l'image de l'homme des situations bloquées. Aussi, bien ou'il soit nettement plus jeune soixente-deux ans - que ses pairs, dont l'âge gravite autour de quatre-vingts ans, il est placé dans la conscience populaire parmi les membres du club des rontocrates qui constituent l'armature du personnel politique li-

Sa cestion de la crisa cui, depoli, déchirée entre Syriens, Palestiniens et intégristes lmans, ne fut pas non plus un succès. Et pourtant, le cours des événements fait qu'aujourd'hui, si une solution politique De notre correspondant

de l'interminable crise liberaise deveit être esquiseée, alle pesse-rait par ce vieux monsieur à l'allure triste malgré un côté pince-

Fils de mufti (1), élève des

frères des écoles chrétiennes, M. Rachid Karamé fut, en 1955, à trente-quatre ans, le plus jeune premier ministre de l'histoire du Liban. Il était censé alors faire souffier un vent de renouveau au sein d'une classe politique déjà sciérosée. En 1958, il a présidé un gouvernement de salut public au sortir de la première querre civile qui a secoué le pays et a été premier ministre cinq années sur six, sous le régime du président Chehab (1958-1964), puis la troitié du temps, sous le prési-dent Hélou (1964-1970). Les Libanais ont tandence à oublier que, s'il ne fut pas le maître d'œuvre durant cette période tranquille de leur histoire, il en a été l'un des principaux acteurs.

Patient et persévérant

Beaucoup ne retiennent de son

action que la paralysie des institu-tions, dont il a été l'artisan en 1969 jusqu'à ce qu'aient été signés avec la résistance palestinienne les catastrophiques accords du Cairs, et encore plus en 1975-1976, lorsqu'il a refusé l'intervention de l'armée aux premiers temps de la guerre du Liban. Mais avait-il complètement tort ? Et l'écletement de l'armée en 1984, après celui de 1976, attribué à son inaction et survenu alors qu'elle était utilisée à fond, ne lui s-t-il pas donné raison a

L'homme à aussi pour lui un sens de l'État, una patience à ranca ramarquable dans les options politiques ; contrairement à d'autres, il n'a tourné casaque ni en sa ralliant à M. Beéchir Gemayel après son élection prési-dentielle en août 1982 ni en enté-

17 mai 1983, puis en le dénoncant, ce dont il lui a été tenu compte par le président Assed, pour qui il a été un allié solide, la plus fidèle au Liban hormis l'exprésident, M. Soleiman Frangié. Le chef de l'État syrien vient d'en refaire un premier ministre, qui plus est un « super-premier ministre », censé être l'initiateur de l'ère nouveile, alors qu'on le croyait sur la touche pour tou-

rinant l'accord libano-israélien du

En mai 1975, M. Rachid Karamé avait été « imposé » au président Frangié, alors à la tête de l'Etat: C'est aussi contraint et à contrecœur que le président Gemayel vient d'en faire son premier ministra. Entre MM. Karamé et Frangié, après trois mois d'exercice au sommet de la République, neuf années de mésentente s'étaient installées, et les deux hommes ne devaient se réconcilier qu'en 1978, rapprochés par leur commune alliance syrienne et per leur hostilité au Parti chalangiste. La gravité de l'échec condemnera-t-elle MM. Karamé et Gemayel, que tout sépare, à une coopération intelligente, pour doter le Liban des réformes institutionnelles profondes, seules susceptibles de le sauver ?

Les Libensis le veulent, mais n'osent y croire. Les chrétiens sont carrément allergiques à l'homme, tout en sechant qu'il n'y a pas d'autre choix gujourd'hui pour sortir de l'impasse. En même temps, ce conservateur rassure l'islam sans l'enthousissmer. L'islam sunnite surtout. Meis il ne déplaît ni aux chites ni aux druzes, car tous les musulmans sont sûrs qu'il saura n'abandonner aucune de leurs exigences visant à faire glisser le pouvoir, en bonne partie, des mains des communeutés chrétiennes entre les

LUCIEN GEORGE.

(1) Chef de la hiérarchie reli-

israēl

S'adressant à quarante-sept parlementaires français

M. SHAMIR CRITIQUE L'ATTITUDE DE PARIS **ENVERS L'OLP**

(De notre correspondant.) Jérusalem. - Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a critiqué, jeudi 26 avril, l'attitude de la France envers l'OLP. S'adressant à Jérusalem à une délégation de quarante-sept parlementaires fran-çais en visite en Israël, M. Shamir a notamment déclaré : « Le président Mitterrand est un ami d'Israël et du peuple juif. Mais les Israéliens qui aiment la France ne peuvent comprendre comment un ami de notre Etat peut entretenir des relations avec des terroristes qui sont nos pires ennemis, avec une organisa tion qui cherche à détruire l'Etat d'Israel et son peuple. M. Shamir s'est cependant félicité du bon cli-mat régnant actuellement entre Paris et Jérusalem.

A propos des craintes israéliennes quant aux perspectives d'élargisse-ment de la CEE à l'Espagne et au Portugal, le premier ministre a déclaré qu'il - comptait sur l'influence de la France pour sauver les exportations agricoles » de l'Etat hébreu vers les marchés européens. « Lors de mon récent séjour à Bruxelles, at-îl ajouté – c'était le 20 février. – j'ai déjà plaidé la cause de mon pays, mais, en dépit de leurs promesses, les dirigeants français n'ont pas jusqu'ici manifesté de signes encourageants à ce sujet. »

Les parlementaires français dont vingt-trois sont en même temps des maires - séjourneront en Israël pendant une semaine, à l'invitation de l'Agence inive et d'une organisation sioniste de juifs originaires d'Afrique du Nord établis en France (Siona). Parmi eux figurent notamment le vice-président de la commission des lois, M. Jean-Pierre Michel. et deux anciens ministres, MM, Olivier Stirn et Michel Cointat.

La présence en Israël d'une délégation aussi massive représentant tons les groupes pariementaires sauf celui du PC témoigne de l'indénia-ble amélioration, depuis quelques moia, des rapports entre Paris et Jérusalem: Ceux-ci s'étaient notamment refroidis après la guerre du Liban. M. Laurent Fabius, ministre de la recherche et de l'industrie, était invité en Israël le mois dernier, et M. Jack Lang, ministre de la culture, s'y tronvait il y a quelques jours en visite privée. M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes, y séjourners la semaine

M. Michel, député socialiste, a qualifié la rencontre avec M. Shamir d'« extrémement positive ».
« Nous avons pu, s-t-il dit, mieux comprendre certains des méconismes psychologiques qui motivent la politique d'Israël envers les pays arabes. Nous ne demandons qu'à mieux voir pourquoi Israël réagit parfois d'une façon qui nous parait, à nous, un peu erronée ».

J.-.P LANGELLIER.

LA GUERRE DU GOLFE ET SES CONSÉQUENCES

La visite de M. Ramadan à Moscou confirme le rapprochement irako-soviétique

M. Taha Yassine Ramadan, premier vice-premier ministre irakien, a quitté Moscou, jeudi 26 avril, après avoir signé un accord de coopération économique, scientifique et techni-que, portant sur la collaboration dans l'industrie énergétique et l'extraction du pétrole.

Au cours de son séjour de quarante-huit heures à Moscou, M. Ramadan a été reçu par le premier ministre soviétique, M. Nicolat Tikhonov. Une déclaration compune reque publicue à Vierne de mune, rendue publique à l'issue de cet entretien, affirme que les deux parties ont dénoncé les « tentatives américaines d'intervenir dans le Golfe pour imposer un diktat impé-rialiste sur les États riverains sous le prétexte d'y assurer la liberté de navigation ».

La visite à Moscou de M. Ramadan fait suite au séjour effectué en novembre dernier par le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, qui avait rencontré son collègue soviétique, M. Andréi Gromyko. Elle confirme l'améliora-tion des relations entre Moscou et Bagdad. A la suite de l'offensive iranienne de février, l'URSS a intensi-fié ses livraisons militaires à l'Irak et a signé, en mars, un accord en vue de la construction d'une centrale atomique à Bagdad. La coopération militaire bilatérale semble avoir été évoquée par M. Ramadan au cours de ses entretiens avec M. Tikhonov, qui ont eu lieu en présence du maré-chal Nikolaï Ogarkov, premier vicenistre soviétique de la défense.

Un pétrolier en feu

A Bagdad, un porte-parole irakien a affirmé, jendi, que l'Iran avait ter-miné ses préparatifs en vue d'une nouvelle offensive destinée à couper le sud de l'Irak du reste du pays. Les forces armées iraliennes ont pris toutes les mesures nécessaires pour

contre les troupes iraniennes concentrées sur le front sud. Les Irakiens poursuivent également leur harcèle-ment aérien des bateaux naviguant dans le Golfe.

OFTES FIR LA

naterals est

k pembre d

TES OF

10.5

15218

1.34

.. 125

المؤفول ما

2.365

. See

1 27

12.770

: ""

2000

14.58

100

The state of the s

74.43

ic d

7.47

1.000

1.46

эp

0.7

2.19

The state of the s

40

اهمه کا دیا داشتن کیار

are to the large de-

100 to 100 and 2

utur ikur weli

72 / 12 m 48 !

The many stage

n Den mer namen d Till den mer sen sen Historia

Te Turn nuie

A service of the later of the l

* 200 2 decentes

ot 1

12.5

tion of the

Jeudi soir, la chaîne de télévision américaine NBC, citant des respon-sables du département d'Etat quiont requis l'anonymat, a affirmé que le pétrolier saoudien Safinael-Arab, qui brûle dans le Golfe de-puis mercredì (le Monde du 27 avril) avait été attaqué par plu-sieurs chasseurs irakiens. En début d'après-midi, un porte-parole du département d'Etat, M. Alan Romberg, avait déclaré : « Nous ne pou-vons pas préciser ce qui a pu endommager le navire, bien que nous soyons au courant d'informations selon lesquelles l'équipage pense que le bateau a été touché par un projectile. » A Londres, la Lloyd's a indiqué que le navire pour-rait avoir été touché par un missile ou une mine, sans plus de précisions.

L'occupation de représentations iraniennes en Europe

L'occupation, par de petits groupes de militants antikhomeinistes non armés appartenant à l'or-gamisation des Fedayin Khalq (tendance minoritaire), de plusieurs représentations iraniennes en Europe, dont l'ambassade d'Iran à Amsterdam, le consulat à Londres. le bureau iranien à l'Unesco de Paris et les locaux de la compagnie Iran Air à Francfort, s'est achevée, jeudi après-midi, soit par le départ volontaire des occupants, soit par leur arrestation. En outre, à Vienne, une dizaine d'Iraniens se sont enchaînés devant le bureau local de l'organisation Amnesty International pour forces armées irakiennes ont pris protester contre « les procès en toutes les mesures nécessaires pour « contrecarrer l'offensive », et out la répression politique dans leur déclenché des actions préventives pays ». — (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

PROJET DE LOI CONTRE LE TERRORISME INTERNA-TIONAL. - La Maison Blanche a demandé jeudi 26 avril au Congrès d'approuver un projet de loi prévoyant de lourdes peines de prison pour les citoyens améri-cains qui soutiennent ou agissent avec des groupes on des États qualifiés de « terroristes » par le secrétaire d'État (l'Iran, la Syrie,

la Libye et Cuba). Ce texte de loi figure parmi quatre projets adressés au Congrès, qui visent, selon le pré-sident Reagan, à faire échec au terrorisme international. Les autres propositions feraient de la prise d'otages un crime relevant des autorités fédérales, renforceraient les peines contre les sabo-tages d'avions et prévoiraient des

récompenses s'élevant jusqu'à 500 000 dollars pour toute information sur le terrorisme. Le président avait signé le 3 avril une directive secrète autorisant, selon des hauts fonctionnaires, des actions préventives ainsi que des représailles contre les terroristes. -

 M. ANDERSON NE SERA PAS CANDIDAT. - M. John l'Illinois au Congrès et candidat à la Maison Blanche en 1980, a annoncé, jeudi 26 avril, qu'il ne se présenterait pas cette année à l'élection présidentielle. M. Anderson, qui est âgé de soixantedeux ans, avait obtenu 6.7 % des voix en 1980, dont beaucoup de suffrages démocrates, et avait ainsi largement contribué à la victoire de M. Reagan sur M. Carter, - (AFP.)

Koweit LA SÉCURITÉ DU KOWEIT.

- Depuis la vague d'attentats à la bombe de décembre dernier, entre deux cent cinquante et trois cents personnes de différentes nationalités ont été expulsées du Kowell en raison de leurs - idées politiques », a annoncé, le jeudi 26 avril, le général Youssel Badr Al-Kharafi, sous-secrétaire au ministère de l'intérieur. Il a précisé que ces décisions visaient à « renforcer les mesures de sécu-rité » après les attentats qui avaient fait six morts et plus de quatre-vingts blessés. - (Reu-

URSS

 UNE FEMME CONDAMNÉE: A MORT POUR CRIME ÉCO-NOMIQUE. - La directrice d'une chaîne de restaurants de la région de Krasnodar, Bella Borodnika, surnommée. « Bella de fer » a été condamnée à mort. Sekon le quotidien Sovietskaya Rossia du jeudi 26 avril, elle avait détourné plus d'un demi-million de roubles (5 millions de francs au taux officiel), en obligeant ses subordonnés à lui verser des potsde-vin et en commettant diverses fraudes. En janvier dernier, deux hauts fonctionnaires du commerce extérieur avaient été exécutés pour concussion. En novem-bre 1983, le directeur du plus grand magasin d'alimentation de Moscou, Iouri Sokolov, avait été également condamné à mort. mais, selon des sources soviétiques, il n'aurait pas été fusillé. -

نهضت مقاومت ملى ايران

Appel à l'opinion publique

Le vendredi 13 avril 1984. les militants du Mouvement de la résistance nationale iranienne, fondé par M. Chapour Bakhtiar, alors qu'ils se ren-daient à la Cité internationale universitaire pour diffuser leurs publications aux côtés des autres groupes d'opposition iranienne, ont été attaqués par les groupes extrémistes de type totalitaire, avec à leur tête les Moudjahédines du peuple, tous armés de bâtons, de matra-ques, de câbles et de poings

Ces militants ont été victimes de coups et blessures graves, de vol de pièces d'iden-tité et d'argent, de carnets de chèques et de carnets d'adresses. Plus grave encore, une militante a été séquestrée et a subi un « procès révolutionnaire » sur le territoire francais.

Fiers de leurs exploits, quelques-uns affirmèrent avoir instauré la dictature du prolé-

tariat à la Cité internationale ! Le vendredi 20 avril 1984, les militants du Mouvement de la résistance iranienne, avec la ferme volonté de défendre la liberté d'expression, se sont de nouveau rendus à la Cité internationale de Paris.

La police, présente sur les lieux, leur a conseillé de ne pas y entrer pour éviter tout affrontement

Des témoins indépendants affirment qu'à l'intérieur de la Cité régnait une atmosphère de terreur. Une milice organisée par les Modjahédines a été mise en place - pour défendre les droits démocratiques du peuple » ! Toutes les personnes qui se sentaient indignées contre cet état de choses et se sont prononcées pour les droits de tous à la parole ont été malmenées et bousculées. Par ailleurs, tous les franiers n'appartenant pas à ces organisations ont été photographiés.

Quelques Moudiahédines se sont même rendus dans la rue et ont photographié les militants du Mouvement de la résistance nationale iranienne, jusqu'à ce que la police leur donne l'ordre de quitter les

Au moment de l'évacuation, les Moudjahédines ont emporté des sacs, dont un est tombé, et les témoins ont vu rouler par terre plusieurs gourdins et matraques.

Certains pourraient considérer cette affaire comme un incident dérisoire. Il est de notre devoir d'attirer l'attention de l'opinion publique sur le fait suivant : Des trente articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme ont été violés dans cette affaire les articles 1", 3, 5, 6, 12, 13, 18, 19, 20 et 28.

Nous saisissons cette occasion pour lancer un appel :

1) A la communauté iranienne, et lui rappeler que le destin de notre pays se joue aussi ici et à travers ce genre de « petits incidents » comme naguère il s'est joué à Neauphle-le-Château, et que, pour nous libérer d'une dictature, nons feignîmes de ne pas remarquer les indices du totalitarisme théocratique qui allait bientôt plonger notre pays dans

la misère et le sang. Nous devons savoir que, si nous ne nous décidons pas à défendre les droits de l'homme pour tous, sans exception,

iamais personne ni aucune autre nation ne le fera à notre

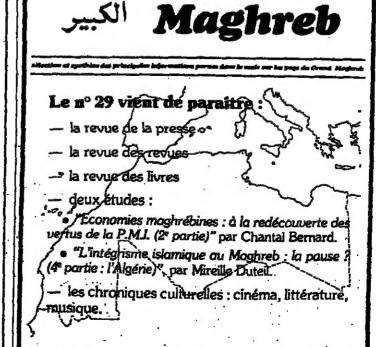
2) A la France qui nous accueille si généreusement, aux autorités françaises et aussi à M. le directeur de la Cité internationale, pour attirer leur attention sur cette affaire qui peut paraître à première vue une affaire entre Iraniens.

Peut-on accepter que M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahédines du peuple, dont la police française assure la sécurité, faisant fi des lois françaises et oubliant qu'il bénéficie d'une hospitalité généreuse, organise une milice sur le territoire français pour terroriser ses compatriotes qui ne partagent pas ses opinions. On ne combat pas le terrorisme en protégeant les terroristes.

Empêcher des personnes de s'exprimer librement, dans le cadre de la loi ; refuser l'entrée d'un lieu public estudiantin à des étudiants en raison de leurs opinions politiques; organiser une milice et constituer un fichier policier sur des résidents qui sont sous la protection de la loi française, sont des atteintes graves à la Déclaration universelle des droits de l'homme, au droit public français et surtout à la souveraineté nationale de la France,

VIVE LA DÉMOCRATIE. VIVE LES DROITS. DE L'HOMME. IRAN NE MOURRA JAMAIS.

Mouvement de la résistance nationale iranienne B.P. 1006-16. M. SHARIFI R., 75761 Paris Cedex 16.



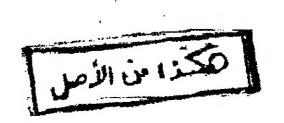
المغرب العربي Grand

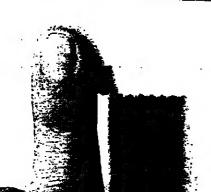
evite membulled du centre d'information sur le crand hacered (cigna)

9 numéros par an (dont un double) Abonnement un an : 220 F pour 1983-84

Envoi du dernier numéro sur demande à adresser. avec un chèque de 25 F, à :

Grand-Maghreb, C.I.G.MA. LE.P., B.P. 45 38402 ST-MARTIN-D'HÈRES





Deux avocats estiment à cent quarante-cinq le nombre des prisonniers politiques

Mandatés par la Fédération inter-ationale des droits de l'homme, fe Yves Jouffa, président de la Li-ue des droits de l'homme et ancien noun, animatrices du Collectif mandace par la receration inter-nationale des droits de l'homme, Me Yves Jouffa, président de la Li-gue des droits de l'homme et ancien défenseur de dirigeants du FLN, et Me Yves Dechézelle, qui fut naguère l'avocat de nombreux chefs nationa-listes alofrient, out rendu comme listes algériens, ont rendu compte, jeudi 26 avril à Paris, de la mission jeudi 26 avril a Paris, de la mission qu'ils ont effectuée en Algérie du 10 au 15 avril sur le sort des détemus politiques (le Monde du 14 mars). Les hommes sont incarcérés à Ber-rouaghia, à 300 kilomètres an sud d'Alger, et les femmes à Médéa, à 80 kilomètres au sud-ouest de la ca-nitale.

ET SES CONSÉCUEIGE

amadan à Moscol ment irako-sovie

r, occubation

enter in parties

de représentations

Me Jouffa a souligné les changements positifs survenus en Algérie depuis sa dernière visite il y a dix aus et s'est félicité de l'accueil - ex-trémement chaleureux - du bâton-nier d'Alger, des membres du barreau, « un vrai barreau qui a hérité des grandes traditions du barreau français et constitue un contrepouvoir », et de quatre proches collaborateurs du ministre de la justice. En revanche, il a été « très deju » de n'avoir pas été reçu par ce dernier et du refus qui leur a été opposé de visiter une dizaine de prisonniers qui leur avaient demandé d'assurer leur

Les deux avocats ont souligné que la FIDH est une ONG (organisation non gouvernementale) rattachée à l'ONU et dont la mission est de faire respecter les conventions internationales sur les droits de l'homme de sorte que les Etats ne peuvent vala-blement la récuser au nom du blement la récuser au nom du a principe d'ingérence ». En outre, ils ont l'intention de demander l'agrément au président de la Cour de sûreté de l'Etat pour défendre leurs clients. Si l'agrément était re-fusé, ils saisraient les autorités politiques françaises pour violation de la convention judiciaire franco-

Mª Jouffa et Dechézelle ont estime qu'il existe trois principaux groupes de prisonniers d'opinion :

« l. – Les intégristes (une centaine), qui sont les plus nombreux et dont certains devraient passer en jugement à la fin du mois ;

» 2. — Les benbellistes (une trentaine), groupe composite com-prenant des communistes et qui est accusé d'avoir aménagé des caches

- 3. - Des militants de l'Organisation socialiste des travailleurs (une quinzaine) » troskistes liés à la vaste des intégristes » et une « con des différentes opp



femmes, qui ont cessé leur grève de la faim après que leurs conditions de détention ont été, semble-t-il, amé-liorées. Ils regrettent toutefois leur maintien en détention alors que celle-ci n'est pas nécessaire à la poursnite de l'instruction.

Les deux avocats ne se sont pas prononcés sur le fond, n'ayant pas en accès anx dossiers. Toutefois, ils ont relevé nombre d'anomalies et d'illé-galités. Pour les autorités algémes, il s'agit de « détenus de droit commun » puisque, qu'ils soiem « intégristes, benbellistes; berbéristes ou marxistes, tous som inculpés d'association de maifaiteurs ». Or, soulignent les deux avocats, c'est aussi la qualification qui était retenue « par les autorités co-loniales contre les militants du FLN, qui la récusaient à juste ti-

Ils ont critiqué aussi le fait que la garde à vue puisse se prolonger jusqu'à six mois, que nombre de dé-tenus n'aient pas encore reçu la vi-site de leurs avocats, que des mem-bres de la Sécurité militaire aient assisté à des interrogatoires chez le juge d'instruction, ce qui est une « grave infraction », et que de nombreux obstacles empêchent les familles de voir les détenus.

M. Rabah Bitat, président de l'Assemblée populaire nationale et seul «chef historique» encore en fonction, qu'avait défendu Me De-chézelle, a promis d'intervenir. Ses interlocuteurs espèrent une amélioration du régime de détention, une accélération des procédures, et cer-

Tchad

Les désertions au sein du GUNT se multiplient

La tension perceptible depuis plusieurs semaines entre la GUNT de M. Goukouni Oueddet et la Libye, qui a est notamment manifestée par la prise en otage d'une cinquantaine de soldats et d'officiers libyens (le Monde du 6 avril), a est confirmée au début de la semaine à Bardal. L'armée libyenne, indique-t-on de boane source, a encerclé la ville (située à l'extrême nord du Tchad), où sont regroupés des troupes du GUNT.

Phasicurs dizaines de partisans de M. Goukouni Ouoddet qui ont fui la ville out, d'autre part, été récupérés par l'armée française.

Le représentant es Europe du GUNT a néanmoins démenti, à Bruxollea, « le présendu ralliement des élements armés du GUNT aux FAN (Forces armées nationales) de M. Hissène Habré ».

Plusieurs dizaines de ces combattants, rapporte cependant l'envoyé spécial de l'AFP à N'Djamena, ont rejoint, ces dernières semaines, les

Deux d'entre eux ont expliqué qu'ils ont déserté les rangs du GUNT parce que la présence libyenne dans le nord du Tchad est devenue « insupportable ». Selon MM. Souleyman et less, l'armée du GUNT est anjourd'hui « totalement prisonnière » des troupes de Tripoli. Les officiers libyens ne fournissent plus ni armes ni munitions aux combattants de M. Goukouni Oueddet et ne leur remettent des vivres que nour nuarante-huit heures. « Beauet ne sour remottent des vivres que pour quarante-huit heures. « Beau-coup de nos compagnons voudraient blen suivre noure exemple, rejoindre N'Djamena, mais ils ne le peuvent pas, solt parce qu'ils ne disposens pas d'un véhicule, solt parce qu'ils ont peur des Libyens. »

Selon les deux « ralliés », l'emprise libyenne sur le nord du terri-toire tchadien affecte « terrible-ment » les populations civiles. « Les

bâtiments construits pendant la co-lonisation française, brûlent les pal-merales, déciment les troupeaux et envolent dans les prisons libyennes tous enux qui ne se pliene pas à la politique d'arabisation prinde par le colonel Kadhafi. « Les deux bommes - tous deux officiers - ont précisé que M. Goukonni Oneddel n'avait pas été vu depuis sept mois dans le nord du Tchail ».

D'autre part, le commandant Idriss Debi, chef d'état-major de l'armée tchadienne, a été reçu, jeudi 26 avril à Paris, par M. Christian Nucci, ministre délégné chargé de la coopération et du développement. M. Debi a présenté une demande d'aide en matériel estrant dans le cadre de l'accord d'assistance milicadre de l'accord d'assistance mili-taire franco-tchadien. Lors de la visite de M. Pierre Mauroy à N'Dia-mone, le 2 avril dernier, M. Hissène Habré avait présenté une telle demande pour un montant total de 100 millions de francs (le Monde du 4 avril).

Angola

Les 89 otages libérés par l'UNITA déclarent avoir été bien traités

De notre correspondant en Afrique australe

Johannesburg — Le CICR (Co-mité international de la Croix-Rouge) leur avait appris la bonne nouvelle le jour de Paques : an mesnouvelle le jour de Páques ; un mes-sage de délivrance pour les 39 otages, prisonners depuis deux mois, dans le Sud angolais, des sol-dats de l'UNITA. Ils soot arrivés jeudi après-midi 26 avril, à l'aéro-port de Johnsnesburg, à bord d'un Herculès affrété par le CICR. Au total 66 Portugais, dont 19 cofants, cortains en bas âge, 15 Philippins et 8 missionnaires parmi lesqueis 5 religiouses. Ces derniers avaient été capturés lors de différentes opérations des troupes de Jonas Savimbi. Les autres le furent le 23 février dernier dans une mine de diaments si-tuée dans le nord-est de l'Angola, à Kafundu (le monde du 3 avril).

De l'avis de tous, les conditions de détention étaient acceptables. « On n'a pas ésé traité comme des prison-

M= Costa. « Nous evons mangé à notre faim. La surveillance n'était pas stricte. Mais on ne pouvait pas s'enfuir à cause des bêtes sauwager », précise un conducteur d'en-gins philippin. Parmi ceux qui ont pu être interrogés, aucun ne mani-feste d'acrimonie à l'égard des troupes de l'UNITA. Au contraire, ils out été surpris par « la discipline, ils out été surpris par « la discipline, la bonne organisation et la force » de ces rebelles en lutte contre le pouvoir de Luanda.

C'est la quatrième fois depuis juin 1983, ont expliqué MM. Thierry Germond et André Collomb, respec-tivement délégné régional et chef de délégation du CICR, que l'UNITA libère des otages. Mais il reste cacore 16 Britanniques, faits prison-niers le 23 février (dont la libération est en cours de négociation), ainsi que 1 Yougoslave, et enfin 20 Tchèques retenus en otage depuis mars 1983. Les Britanniques étaient en dans un camp à proximité de Jamba, dans le Sud. Les représentants du CICR se sont refusés à donner de plus amples informations sur les tractations en cours concernant les Britamiques, de même que sur la facon dont les quatre-vingt-neuf otages libérés avaient été relâchés.

Jambe (Sud-Est angulais), M. Jones Surimbi, purlant du nombre des etages en ne panamaion, avait indiqué à notre envoyé spécial : « Peut-être [sont-lis plus de deux cents]. Mais je vais tous les relicios, sont les seine Britanni-

Mauritanie

HOUAKCHOTT ACCUSE DES DIPLOMATES LIBYENS D'AVOIR VOULU « DÉSTABILISER » LE RÉGIME

tidien gouvernemental Chash a public, jeudi 26 avril, une serie de documents prouvant, selon ini, que Tripoli essaye de déstabiliser le régime du président Khouna Ould Haidallah.

Parmi ces documents figurent des récépiases de versements effectués par des diplomates libyens en poste à Nouakchott à des membres d'un groupe clandestin, lo - Mouvement des mitoristes nassérient », dont le chef présumé, M. Khory Ould Ha-meithy, arrêté le 26 mars, a été déde Mauritanie, unique organisation syndicale du pays, dont îl était le se-crétaire général (le Monde du 22-23 avril).

Chaab public également le nom de plusieurs diplomates libyens qui suraient versé des fonds au mouvement et assisté à des réunions clandestines, ainsi que des tracts reprochant au gouvernement d'avoir reconnu, fin février, la République arabe sahraonie démocratique (RASD) procismée par le front Po-lisario.



4 vols par semaine à destination du Golfe. Départs de Roissy à 22 heures.

Gulf Air. 4 vols par semaine sur Tristar. Un accueil chaleureux, un ségrice de boissons et une possibilité de détente incomparables. Le choix d'une cuisine européenne et orientale dont la qualité est garantie par la Chaîne des Rôtisseurs. Elue pour la deuxième fois la compagnie préférée des voyageurs vers le Moyen-Orient C'est le bon choix des hommes d'affaires qui voyagent vers le Golfe.

M. Cheysson : la France est pour l'Union soviétique un interlocuteur « difficile, mais constant et fiable »

e Ce débat, je ne le crois pes digne du régime riementaire tel que nous le voulons pour l'honneur de la démocratie. La responsabilité du gou-vernement n'est pas la principale, et je prie M. le président de transmettre mon observation au bureau, à la commission... et à nous-mêmes. » M. Michel Debré a raison : le débat de politique étrangère, jeudi 26 avril, à l'Assemblée nationale, a marqué comme une sorte de record dans l'aca-jómisme et le formalisme, mais aussi dans le eniement du paradoxe par les parlementaires, ent ceux de l'opposition.

Vollà un gouvernement que le RPR et l'UDF

quer suffisemment, devent la représentation retionale. Les mêmes perfementaires de l'opposition na seront pourtant qu'une poignée à venir écouter MM. Claude Cheysson, Roland Dumas et

oment, le seul député de l'opposition en séance, félicité le gouvernement pour son initiative. Il est vrai, essei, que les députés de la majorité n'ont pes semblé s'intéresser beaucoup plus su débet que leurs collègues de l'opposition. Il est viral enfin que les limites du genre étalent, cette foie-ci, singuilièrement nessentes

Alors, un débat pour rien ? Pas tout à fait. Il aura permis à M. Christien Nucci d'annoncer avec force, à propos de le situation alimentaire en Afri-que, notamment au Sahel, des intentions qui tra-duisent une réelle compréhension, sur le fond, du problème. Il aura permis aussi de constater que le « consensus » sur la politique étrangère est bien mort, pour peu qu'il ait Jameis existé. Les diverinces au sein de la majorité sont connues, même si elles ne se sont pas exprimées ouvertemer Des déseccords se menifestent aussi au sein (

M. Claude Estier, président de la

commission des affaires étrangères,

affirme à propos du Liban : « On

tion politique acceptée par les diffé-

rentes factions libanaises. La France aura joué un rôle essentiel,

dats. » (...) Contrairement à

d'autres, quand l'heure est venue de retirer notre contingent, nous

l'avons fait très dignement, en veil-

lant à ce que ce départ ne provoque

une nouvelle explosion. Entre-temps, nos efforts diplomatiques avaient été tout près d'être cou-ronnés de succès. Mais le départ

précipité du contingent américain a ôté aux Soviétiques tout insérêt à appuyer, au Conseil de sécurité, la

proposition française de relève de la force multinationale par une force

peut espérer aujourd'hui une solu-

Ainsi, si le RPR approuve, avec des réserves, le principe du voyage de M. François Mitterrand

en URSS, l'UDF désapprouve. Ainsi le RPR exprime une très relative satisfection, à propos de l'attitude de la France au Liben, alors que l'UDF exprime une désapprobation, très relative elle aussi, il est vrai.

Ce débat aura aussi permis de cor les doutes de l'opposition sur le non-enlisement de la France au Tched ne sont pes tout à fait ients des réflexions de M. Claude Estier, présistrangères de l'Asse

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

relations extérienres, évoque la pro-chaine visite de M. Mitterrand en URSS pour affirmer : « Celui-ci y était invité depuis longtemps. (...) Malheureusement, plusieurs actions que nous condamnons nous spechent d'avoir des relations nor-ules avec l'URSS. (...) Selon les normes en vigueur sous le septennat précédent et la déclaration conjointe de 1979, c'est une rencontre au sommet par an qui aurait du avoir lieu : nous regrettous que cela ne soit pas possible (...). Le prési-dent de la République réaffirmers à Moscou tant nos divergences d'analyse que l'intérêt que présente le développement de nos rapports. La Prance est pour l'Union soviétique un interlocuteur certes difficile, mais constant et fiable. »

Au sujet du Liban, M. Cheymon affirme : « Il y a trois semais sous avons estimé que le conting français pouvait être relevé dans des conditions raisonnables par les Libanais. Quel progrès représente cette relève faite par des éléments ds venus de tous les bords : Sud, hommes du Nord! C'est la pre-mière démonstration concrète de la ossibilité d'une réconciliation nationale, qui n'aurait pae pu être faite si la France n'étail pas intervenue. (...) La France a tenu ses engalité et en maorité.

A propos du Tichad, M. Cheysson déclare : «Enlisés, les Libyens le sont plus gravement que nous, dans ce désert où il est difficile d'entresenir le matériel, de maintenir le moral des troupes, et où il est essen-tiel d'avoir des relations décentes avec la population. La négociation est notre objectif. (...) Nous serons le partenaire fiable que les pays africaires attendent, tout simplement parce que nous sommes la

M. Cheyseon a sussi rappelé la condamnation du terrorisme, injustifié toujours et partout», par la France. Il a poursuivi : «Nous ne cessous d'affirmer le droit à l'auto-détermination, le refus des occupations étrangères, qu'il s'agisse du Cambodge, de l'Afghanistan, d'Israël pour ce qui est des terri-toires occupés, du Sahara occiden-tal, de la Namibie, »

M. Cheysion affirme, à propos du désarmement : «Aujourd'hui, la situation est moins dangereuse, à la suite du déploiement des Pershing. Mais la meilleure solution était la disparition des SS-20.» « La France, poursait le ministre, garde son indépendance, c'est-à-dire sa capacité de dissuasion nucléaire. Elle consulte ses voisins, et notamment la RFA. Elle souhaite un débat public. Elle attache une grande importance à l'assemblée de l'UEO. Elle souhaite que la production des armements soit mieux coornée au niveau européen, mais elle ne peut envisager de partager la bilité des armes suprên parce que le partage, s'agissant à armes nucléaires, n'est pas imaginable.>

M. Roland Dumas, ministre des

situation de l'Europe et les ambitions françaises pour la CEE après le sommet de Bruxelles et avant celui de Fontainebieau, qui marquera la fin de la présidence francaise du conseil européen. Souli-guant que « tout n'est pas réglé mais beaucoup à été fait », il précontribution britamique, les condi-tions d'un accord sur le règlement des désiquilibres budgétaires. M. Dumas, doit être en conformité avec les principes du traité; aucun pays ne peut avoir droit à une com-pensation intégrale de son déséquilibre passé ou futur ; tous les pays doivent rester financièrement inté-ressés à une maîtrise des dépenses budgétaires, notamment aux dépenses de l'élargissement. La Royaume-Uni doit être financée normalement par tous les autres

A propos de l'avenir politique de la Communauté, M. Dumas affirme : « L'Europe devra, tôt ou tard, se doter des structures politiques lui permettant de jouer un rôle plus actif dans les relations internationales. Ces structures ne sauraient être plaquées sur un essemblage plus ou moins hétéroclite de politique commune ; elles devront exprimer, à l'exsérieur, l'achèvement de ther, precisement, seur conerenze es leur force. (...) Il est des pays dans le monde, pour lesquels l'Europe politique revêt une importance capitale. (...) L'Europe économique contribue à l'indépendance du tiersmonde, en hu est fournissant les moyens. Mais l'Europe politique y apporterait bien plus, en leur per-mettant de vivre, à l'égard des rivelités qu'entretiennent les deux Super-Grands, un authentique nonalignement. Imaginous ce que repréterait pour eux une Europe indérendante quant à se sécurité! >

L'aide alimentaire au tiers-monde

M. Christian Nucci, ministre délégué chargé de la coopération et du développement, précise notam-ment sa position dans le débat sur l'opportunité de l'aide alimentaire au tiers-monde. . Faut-il, s'interroge t il supprimer l'aide ali-mentaire? (...) Non, parce qu'il s'agit de la vie d'hommes, de femmes et d'enfants. C'est le court terme. C'est donc l'aide alimentaire terme. C'est donc l'aide alimentaire d'urgence, d'où la distinction indispensable entre l'aide alimentaire d'urgence (...) et l'aide alimentaire qui doit s'instrer dans une politique de développement rural visant à l'autosuffisance alimentaire (...). Je pense, d'ici queiques remaines, être à même de proposer en conseil des ministres un contain combas de des ministres un certain nombre de mesures allant dans le sens que je viens d'indiquer. Mais la réussite de ces mesures est indissociable d'une mobilisation de l'opinion publique de notre pays, et tout spécialement

Parmi les mesures qu'impose

M. Nucci cite « la lutte contre la désertification et le développement des cultures traditionnelles ».

· Plus que jamais, ajoute M. Nucci, nous considérons que les pays et régions que la crise a frappés le plus durement, les pays les moins evancés et l'Afrique sub-saharienne, doivent être les premiers bénéficiaires de notre miers beneziciares ae notre aide (...). J'ai demandé à mes ser-vices de travailler à la définition et à la mise en place d'un véritable plan ORSEC pour le région sahé-tienne, afin que nous soyons mieux préparés dans les années à venir. Il y a là un problème immense (...)
auquel la France ne peut prétendre
répondre seule. Cest pourquoi je
pense très prochaînement évoquer ou problème auprès des gouverne de ces pays, ainsi qu'auprès des res-ponsables des pays développes

M. COUVE DE MURVILLE : ne pas se présenter en solliciteurs vis-à-vis de l'URSS

est devenu, avec le temps, un abcès de fixation dont on n'apercoit pas la prochaîne résorption: (...) Nous nous inquiétons de ne toujours pas voir se profiler à l'hortson cette afgociation entre Tchadiens. que la France a toujours préconi-sée. (....) Même s'ils souhaitent, eux pet, malheureusement, que beau-coup de pays africains os que l'OUA soient disposés à s'angager posar la favoriser. »

M. André Bellon (PS, Alpes de Haute-Provence) évoque le problème du développement, pour affir-mer: « Les pays développés, au nons de la justice, mais aussi de leur intérêt bien compris, devraient reconnaître la légitimité de l'aspiration au progrès économique et social. (...) La solution à la crise n'est pas le protectionnisme, mais une nouvelle croissance mieux coordonnée. Cela suppose le dialogue entre les puissances, la remise en cause des hégémonies, la refonte de l'ordre économique, monétaire, financies international

M. Maurice Couve de Murville (RPR, Paris) évoque le prochain voyage du chef de l'Etat en URSS. en affirmant qu'il s'agit d'un « quasi- revirement » de l'attitude française à l'égard de l'Union soviétique. « Mieux vaut changer, a pour-suivi M. Couve de Murville lorsqu'on est forcé de reconnaître qu'on s'est trompé; il n'est pas criti-quable — c'est le contraire qui l'était. - d'entretenir avec l'URSS des rapports normaux d'Etat à Etat, même si les deux Etats sont en désaccord sur tant de questions essentielles. Le seul point, mais il est d'importance, est de ne pas nous présenter en solliciteurs. La France a-s-elle été invitée à Moscou, ou . s'est-elle proposée pour y effectuer . une visite ? >

A propos da Tchad, il réaffirme que « la question est : quand et comment sortir de l'enlisement qui maintient nos soldats dans ce désert plein de périls ? Une question qui s'est posée, en réalité, du premier affaires européennes, rappelle la « une action de grande envergure », jour de notre intervention : tout

M. Estier a estimé que le Tchad était déjà figé lorsque la décision en

ment que « les résultats ne sont pes plus giorieux», M. Couve de Mus-ville déclare : « La France a évolué, et elle l'a fait plutôt dans la bonne direction (...). La raison du retonede redécountr qu'il existalt un Liban fait de tant de communautés, hélas en guerre les unes contres les autres, et que la France avait à l'égard de ce pays des devoirs historiques, mais, en conséquence, un rôle à jouer qu'elle est seule à pou-

M. Robert Mondargent (PC, Vald'Oise) évoque notamment les probièmes de paix et de désarme pour affirmer : « Avec le début de l'implantation des Pershing et des Cruise et les contre-mesures qui ont été décidées par l'Union soviétique, on assiste à une nouvelle escalade de la course aux armements. Nous considérons qu'il faut stopper cette escalade. Pour cela, il faut geler le déploiement de nouvelles fusées de l'OTAN ainsi que celles du pacte de Varsovie et ce faisant créer les conditions pour une nouvelle négociation internationale, en vue de parvenir à une réduction équilibrée au niveau le plus bas des arme ments, à l'Ouest comme à l'Est. »

M. Mondargent lance un appel à œuvrer pour démocratiser » le FMI, et affirme : « En Europe comme dans le monde, la France a la possibilité et a tout intérêt à dévolution de la possibilité et a tout intérêt à développer une large coopération avec tous les pays sur la base de l'avantage mauel. C'est dans cet esprit que nous apprécions le récent voyage aux Etats-Unis, comme celui prévu en Union soviétique, du président de la République.

M. Jean-Marie Daillet (UDF, Manche) commence par souligner que « la situation internationale s'est encore aggravée » depuis six de commerce et d'industrie, devant mois Parlant de M. Cheysson, il la maison d'arrêt et devant l'annexe évoque « un seus remarquable de la gendarmerie, située en plein l'esquive, de la généralisation centre ville.

kâtive et des grandes déclarations de principe qui camouflent mal L'embarras et les contradictions de votre politique extérieure». Il évoque aussi « la pression de la straté-gie politico-militaire de l'URSS, qui s'accentue continuellement, comme une machine automatique que rien ne peut arrêter ».

Puis M. Daillet regrette que le président de la République ait condamné l'inte sention américaine à la Grenade. Il estime que « la sécurité des Européens doit désor-mais être davantage prise en charge par eux-mêmes ». Il ajoute : « Il convient de maintenir les confacts avec l'URSS. Les refuser serait ouvrir le champ à d'autres, mais le dialogue ne doit pas apparatire comme la ratification d'une situation due à la force, telle qu'elle existe en Afghanistan ou en Polo-gue. Nous contestons donc l'oppor-tantié du voyage du président de la République à Moscon, sachant par avance que le gouvernement soviéti-que s'entendre à tirer les marrons du fire.

M. Alain Peyrefitte (RPR, Scineet-Marne) constate : « Envers Moscon, vous êtes passés de l'antisoviétisme à une forme ambigué de nion. - R se demande si la critique à l'égand de Moscou, au ble attentati du 23 octobre 1983 destiné à montrer au monde que (...). Vous avez donné l'impression vous tentes pour négligeables les convictions pro-soviétiques des neinistres communistes ». Il ajoute ; « Vous avez donné des tén éclatants de votre sidélité à l'alliance atlantique, ce qui ne serait pas condamnable si vous n'aviez donné en même temps le senment de déterminer votre position en fonction de l'appréciation da

> Sur le prochain voyage du président de la République à Moscou, il explique : « Nous se vous le repro-

l'impression que vous recherchiez tard, évoquant la politique française en Amérique centrale, il explique : « Vous aves tenu à faire de la suren-France est devenue l'alliée objective de l'URSS en Amérique centrale. »

Répondant aux orateurs, M. Roland Dumas explique qu'au prochain sommet européen de Fontainebleau il ne peut être cavisagé « de décompter de la contribution nette du Royaume-Uni les prélèvements obligatoires et les droits de douane », expliquent que le gouver-nement « s'efforce de sortir de l'imbroglio diplomatique dans lequel ses prédécesseurs l'ont

M. Claude Cheysson, pour sa part, reproche à l'opposition de criti-quer la diplomatie française en répétant les mêmes arguments auxquels il dit avoir déjà réponds. A propos du voyage de président de la République à Moscou, il explique que c'est Youri Andropov qui, le premier, avait lancé cette idée en février 1983, et que le principe en a été acquis lors d'une rescoutre qu'il a sue à Stockholm avec M. Gromyko, en janvier 1984. A propos du Tchad, le ministre des relations extésisures estime que son voyage à Tridepuis il n'y a plus d'incursions libyennes au Sud. Il affirme : « Les "troupes du colonel Kadhafi ne passerout pas. -

(1) La Commission des Com nantés européennes a annoncé, joudi 26 avril, qu'elle allait faire parvenir une aide d'urgence de 13,3 millions de doilars à treize pays africains victimes de la sécheresse. Ces crédits seront prélevés ar un fonds spécial. Les principaux bénéficiaires en seront le Tchad, l'Ethiopie, le Ghane, le Mauritanie et le Séné-

ATTENTATS NON REVENDIQUES

Quinze explosions en une nuit en Guadeloupe

De notre correspondant

Pointe à Pitre. - Après deux mois de relative accalmie, la Guadeloupe a de nouveau été visée par le terrorisme. Quinze explosions se sont pro-duites dans la nuit du 25 au 26 avril, provoquant des dégâts matériels sux quatre coins de l'île, visant des édi-fices publics et privés, symboles, selon les terroristes, de la présence coloniale française. Les pouvoirs publics parlent de changeme méthode, de sarapoodrage et de la stratégie de l'éparpillement pour qualifier cette série d'attentata, qui n'ont toujours pas été revendiqués.

Vers 3 h. 55, et à trois minutes d'intervalle, trois explosions ont secoué Pointe-à-Pitre : à la chambre

Alors qu'enquêteurs, policiers et gendarmes s'activaient sur les lieux, on apprenait par des auditeurs de radios libres que d'autres engins avaient également explosé dans l'île. A Grande-Terre, dans quatre communes: à la mairie de Saint-François, à Sainte-Anne, sur le chantier de la nouvelle gendarmerie en construction, au Moule, devant un établissement bancaire et devant les locanx de la police municipale et à Port-Louis, devant les bureaux de la perception.

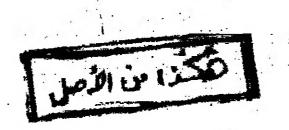
Mêmes agissements dans la région de Basse-Terre, où six communes ont été touchées : les perceptions de Capesterre, de Sept-Roses et de Trois-Rivières, le restaurant du Club Méditerranée à Deshaies et, enfin, deux établissements commercianx de Saint-Claude et de Gour-

An total, quinze charges explosives, de faible puissance, qui n'out fait heureusement que des dégâts matériels.

M. Manrice Sabourin, commissaire de la République, a déclaré:
« Même si ces attenuts ne sont pes encore revendiqués, leur origine ne falt pas de doute. » Le commissaire de la République pense probable-ment à PARC (Alliance révolutionnaire caralbe), qui a revendiqué, il y a quelques jours, trois nouveaux attentats commis à la Martinique.

La méthode utilisée à la Guade loupe semble la même qu'à la Martinique : tous les colis piégés ont été déposés à l'extérieur des établissements visés, avec toutefois une puis sance explosive beaucoup moins grande, à peine 500 grammes.





u nomination # | Assemble

of the second de la de at one coemen and the same el artico Complete to Marie

- state ---- le com gerin in it maan i grant on a make t to the second second granery une table Wirte des institut -- ent 444 हा हाम्बद्धात । द **५०छो** । ment - :

namen in tholigh

Ring in bereiten gen Bi

APRÈS LES werre scol

್ರಾಜ್ -ತ್ರ್ಯಾಂಡ್ ರೆಚ್ಚಾರ

name decret of non

Survey of the milk Supple - remoded : e lecreta, rei alem**éral** mit de en "fen aute mmi laidues du te bas sell.coment. STEMPORT THEN COM as a liess reactions. Thouse That Sitted ita filatterretur i **pro** · les essemations siere de residen "the fundament -THE ROLL COMPANY friet pas couter, s ≂a les calculs d

Calle, affirme M. Pusas, secretaire AL Cent anquair The company je watersunte mille. in in resteurs (TES generals (RC de contume, kammuniqué de l adiale in trailer aus, depuis 1!

E les défaites par

ľéc c'e



oviétique

fiable »

LE

o consoprementation co opposition sur la la contract de to opposition sur la martina de la contracta de M. Cauda de la communicación de la com

The second state of the second The state of the s - 1 aber lent of talk The state of the s The second of the -- Der 15 400 142 Represent 401 4 M S Dans to the latter of the latter of ne affender af per Commence of the second month of Persons en - -2% - 500 Lates

11/2013

TEAH-LONE IN

The state of er jet pretite Chapter The state of the same ------11 0 TES 17 2 10 m 20 2 Table 1. 11 11 11 12 Water . A Line a dad a Storegan 1. 1. T. 4. E.M. · Contracting The transport of the same of t

3000 to 20 800 to 1 47 - 24 - 1492 <u>Fre</u> A Company of ್ಕಿ ಕರ್ಷದಲ್ಲಿ

1 --- 1 - 2 - 2 ptg :

ns en une 🛍 eloupe

REVENDICE

M. André Laignel sera le président de la commission spéciale créée à l'Assemblée nationale à la demande de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, pour émdier le projet de loi de M. Alsin

Savary sur l'enseignement privé.

Celui qui s'est fait depuis plusieurs mois le chantre socialiste de la laïcité la plus combattante va présider aux travaux des députés qui vont éplucher, soupeser, décoruquer le iexte dont le gouvernement espère qu'il permettra de signer si ce n'est la paix, tout au moins l'armistice entre la gauche et les défenseurs de l'enseignement catholique. Ainsi en a décidé le bureau du groupe socialiste, le jeudi 26 avril, après la reumon exceptionnelle consacrée à ce dossier par le bureau exécutif du parti socialiste. Simple paradoxe ou provocation?

Les responsables de l'enseignement privé ne peuvent, en tout cas. que prendre une telle nomination pour une déclaration de guerre. Déjà, ils craignaient que les députés socialistes ne durcissent un texte qui pour l'essentiel leur donne satisfaction, puisque le seul point qu'ils contestent vivement - la titularisation des maîtres du privé - sera traité per décret et non dans le proC'est pourquoi les élus socialistes qui jugent que le ministre de l'éducation nationale est parvenu i un compromis acceptable ont tenté jusqu'an bout de s'opposer à la dési-gnation de M. Laignel. Mais ce jeudi matin ils n'étaient pas trèsnombreux au Palais-Bourbon; d'autant que M. Jone a pu leur expliquer que le bureau exécutif du parti avait, sur beaucoup de points, approuvé les critiques faites par le député de l'Indre au texte gouvernemental et ses demandes de modifica tion. Résultat : cette nomination fut obtenue à main levée par quelque deux tiers des présents.

Au lendemain de leurs manifestations, les laïques obtiendront-ils, pour autant, gain de cause? Rien n'est moins sitr.

Le chemin est étroit entre la volonté du Parti socialiste de leur donner satisfaction et le souhait du gouvernement de pervenir au « point d'équilibre ». Pour qu'il n'y ait pas trop d'écart entre le gouvernement et sa majorité. M. Lionel Jospin compte suivre de près ce dossier et faire fonctionner un groupe de travail entre le parti et les députés. Il pourra aussi s'appayer sur celui qui sera le rapporteur du projet, M. Ber-

Dans le fonctionnement d'une commission parlementaire, le rap-

La nomination de M. Laignel à la présidence de la commission spéciale de l'Assemblée n'exclut pas la recherche d'un compromis sur le dossier scolaire porteur a autant - si ce n'est plus -

de poids que le président. Et le gou-veraement peut compter sur M. Derosier. Instituteur, militant du SNI, sa lalcité no peut être mise en doute. Mais c'est sussi un proche de M. Pierre Mauroy, à qui il a succédé à la présidence de la Fédération nationale des cinhs Léo-Lagrange et. avec qui il travaille à la mairie de Lille. Sa désignation fut obtenue à l'unanimité des membres de bureau du groupe socialiste. C'est que, depuis le début de cette affaire, il a su rester silencieux tout en perticipant au groupe d'études sur la lai-cité, présidés par M. Laignel, et en animant la petite équipe de députés socialistes qui, depuis plusieurs semaines, travaillent le dossier.

Constatunt que le projet gouvermental a déjà beaucoup évolué, M. Derosier est persuadé qu'il est possible de trouver l'a équilibre » recherché, de «s'approcher des positions traditionnelles des socio-listes » tont en reconnaissant que la participation l'inancière des communes - est influctable . Il est donc bien décidé à «améliorer» le texte de M. Savary.

Son travail et celui de la commission serviront-ils à quelque chose, alors que continue de peser la menace de l'arilisation de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution? M. Derosier en est permadé, en rappelant que le bureau du parti a souligné que cette procédure ne devait pas être utilisée contre les députés de la majorité, ce qui implique que le gouvernement accepte les amendements voulus par les socialistes.

ministère, collaboration dans inquelle la direction du parti entend jouer un rôle important. Dans ce cus, les laïques auront en entière satisfaction sur la forme mais secont pout-être quelque pou déçus sur le fond, et M. Laignel n'aurait obtenu la présidence de la commission que pour couvrir une solution qui ne

Un tel schéma nécessire une maitrise totale du processus. Sera-t-elle possible? Si M. Laignel est un ame de parti, il a aussi un caractère qui ne le prédispose guère au compromis, d'autant qu'il s'est beaucoup avancé et qu'il lui sera peutêtre difficile de faire marche arrière.

De plus, il sait qu'il peut compter sur le soutien de la majorité des membres socialistes de sa commisnion; sur les dix-sept qui ont été désignés (il y aura aussi un repré-sentant du MRG), dix au moins sont des lafques convisincus on des proches de M. Jaxe. Un dérapage est donc possible, dérapage que ne manquerait pas d'utiliser l'opposition, qui a tout intérêt à dramatiser la situation, ne serait-ce que pour convaincre les responsables de l'enseignement catholique d'organiser la manifestation à Paris dont révent le RPR et l'UDF. A l'approche des élections européennes, ils ne pourraient qu'en tirer bénéfice. C'est un élément que le parti socialiste ne peut négliger.

THIERRY BRÉHIER,

APRÈS LES MANIFESTATIONS LAIQUES

Guerre scolaire, guerre des chiffres

«Enorme», titrait l'Humanité. Un »bide», répond M. Bernard Poss, scarétaire général du RPR. La bataille de chiffres autour des manifestations latques du 25 svril ne relève pas sculement des comptes d'apothicaire mais est aussi affaire d'appréciation politique. Sans doute est-ce là l'explication première du communiqué inhabituel du minis-tère de l'intérieur, précisant, jeudi, que « les estimations prétées à la préfecture de police sont seus le moindre fondement » et que « ses . services n'ont communiqué aucun

A n'en pas douter, pour le défulé parisien, les calculs divergent. Six cent mille, affirme M. Michel Boucharcissas, socrétaire général du CNAL Cent cinquante mille, out compté certains journalistes. Soixante-quinze mille, ont dit, sur ments généraux (RG), chargés,

ce sens que, depuis 1981, la police ne donne plus de chiffre «officiel»

précise-t-on chez M. Defferre d'éviter de nouvrir les pol ques ». Faux dans la mesure où i n'est pas habituel qu'un commu qué vienne démentir les évaluations obtenues traditionnellement par la presse amprès des RG. Il n'y est pas de communiqué, par exemple, après le rassemblement de l'école privée à Versailles, quand on publia le chif-fre de 550 000 - selon la police - en l'opposent aux 880 000 des organiss

Dans l'entourage de M. Defferre, on dément que les RG aient jamais avance, dans la soirée de mercredi le chiffre de 75 000. D'autres out été donnés, dit-on, sens vouloir préciser lesqueis. M. Boucharcissas précise de son côté que le nombre de 75 000 est une estimation policière faite à 18 heures, avant le démarrage du tent alors du côté policier deux hypothèses; une sous-évaluation par les RG, le défilé avoisment plutôt les système de comptage de la préfec-ture de police, métant le calcul men-

M. Barre demande des explications sur le déficit budgétaire de 1983

francs pour 1983 a amené M. Raymond Barre à poser une question ferite au premier ministre.

Ces résultats font ressortir un accroissement du déficit d'exécution du budget de 300 milliarde de francs autre 1982 et 1983, écrit les dernières publications officielles antérieures au communique (situation résumée des opérations du Trésor au 30 novembre 1983), le déficit d'exécution pour les ouve premiers mois de l'année atteignait 157,5 milliards de francs, soit 52.3 milliards de francs de plus que pour les onze premiers mols de 1982. Il demande au premier de 21,4 milliards de francs l'écart entre les déficits de 1982 et 1983;

L'annonce officielle d'un déficit mie, des finances et du budget faide taire de 129.8 milliards de sait état de notables moins-values de recettes par rapport aux estimations figurant dans la loi de finances rectificative votée en décembre 1983.

Par ailleurs, le ministère pré-cise que, « comme il est d'usage », le solde d'exécution est calculé nes des opérations du Fonds de stabilisation des changes et des relations quec le Fonds monétaire international, Mais ces usage doit être précisé depuis que les réserves en devises du pays proviennent d'emprunts effec-tués à l'étranger, qui font supporter

d'intérêts et de commissions sur les emprents contractés à partir d'octo-

-Propos et débats-

M. Marchais : cadeau royal

M. Georges Marchais, qui participait à une rencontre avec des scientifiques, organisée à l'occasion du cinquentième emiversaire de le découjerte de le regloactivité artificielle, jeud soir 26 avril, a mis en garde cles commentateurs [qui assurent] que l'union serait cen aurais», que les communistes seraient en somme en trein de préparer une rupture de la gauche». Il a ajouté ; «Si d'aventure, à force de la répéter, des commentateurs commencent à y croire eux-mêmes, ils vont vers de cruelles déceptions : jamais nous ne ferons un cadeau

M. Barre : La « brutalité » en plus

c Jamais on a vu un gouvernement se sunier comme celui-ci, et il ne le tait pas avec pudeur et discrition mais avec forfanteries, a affirmé M. Reymond Barre, jeudi soir 26 avril à Arrae (Pas-de-Calais), devent plus de cleux mille personnes. «L'autorité de l'Etat, a-t-il expliqué, est maintanue grâce à la Constitution mais sans casse minée de l'intérieur. » il a ajouté : «L'allience socialo-communiste est en train de craquer. Les uns et les autres sont pris au piège de leurs contradiotions mais incapables de rompre. Il n'est pes normal que le gouverna-ment voit son action contrôlée et glinée per les empiétements des syndicets. Le pays est fauché, de plus en plus endetté. S'ils quittent le pouvoir, on pourre parler à bon droit d'héritage. On me dit : «Ils nt du barrisme de gauche», mais ce que j'ai fait naguère n'était ni de droite, ni de gauche. C'était ce qu'il fallait faire dans le situation où

«Je suis stupéfait», avait expliqué quelques hourse plus tôt M. Barre qui inaugurait, à l'invitation de M. Roger Poudonson (UDF-CDS) sénateur-maire de Duisans, une zone d'amploi et un foyer rural, ede constater qu'on tient aujourd'hui le lengage que j'ai tenu neguèr mais en y ajoutent une brutalité qui aurait pu sera évitée si l'on avait suivi une action cohérente et humaine à l'égerd de la société fran-

M. Pons : la schlaque

Les manifestations en faveur de l'enseignement public ont été s un échec cuisent », « un bide énorme qui va faire très mal », juge M. Barnard Pons, qui a affirmé, joudi 26 avril, que e les responsables du CNAL ont réussi à mettre dans la rue dix foie moins de monde que les parants des écoles libres ». Relevant des « incohérences » entre l'attitude du gouvernement et celle de la majorité à propos de ces manifestations, le secrétaire général du RPR a déclaré : « La sem dernière, ce devait être le clarification. Aujourd'hui c'est le purée de pois (...). Qualle incohérence de voir en tiète de la manifestation le premier secrétaire du PS, qui conteste ainsi un projet adopté en conseil des ministres. Quelle incohérence enfin de la part du président du groupe socialiste. M. Pierre Jose, qui ve mener au cours de ces débats ses députés à la schiague. »

M. Giscard d'Estaing : la tyrannie

M. Valéry Giscard d'Estaing a actimé, jaudi 26 avril, au micro d'Europe Y de une ropture PC-PS rendraît le pays « ingouvernable ». Il a expliqué que la paya serait alors livré à le « tyrannie ». Car. a-t-il dit. Telegraphique est un « pouvoir fort ». Or un « pouvoir fort » exige.

Le Y République est un « pouvoir fort » or un « pouvoir fort » exige.

Le PS, selon d'ané majorité de le population. Le PS, selon d'ancien chef de l'Elet, représenté 25 % : Il n'est donc pes possible « que 25 % electronit un pouvoir fort sur 100 % ».

M. Baylet: apaisement

M. Jean-Michel Baylet, président du mouvement des radicaux

de nous

Retourner au buffet 2 fois, 3 fois, 5 fois et faire ainsi plaisir au cuisinier.

Mettre la monitrice de scrabble en échec et la rendre fière de vous.

Se faire expliquer dans la bonne humeur 10 fois, 20 fois, 30 fois comment garder l'équilibre sur une planche à voile, c'est comme ça le Club!

S'émerveiller chaque soir grâce aux régisseurs, décorateurs, costumiers, qui

métamorphosent l'équipe GO en magiciens du spectacle.

Se faire expliquer le service 10 fois, 15 fois, 20 fois et découvrir la gentillesse du moniteur de tennis.

Arriver le dernier à la régate des débutants et être fêté comme un vainqueur, c'est ça le Club!

Pourquoi ne pas profiter dès maintenant du Club? En mai et juin le Club vous offre, plein, plein d'avantagés

#281 cuisiniers, 106 patissiers, 450 animateurs d'enfants, 65 régisseurs de spectacles, 67 décornteurs, 65 costumiers, 49 Disc Jockey 36 moniteurs de danse, 180 accompagnateurs touristiques, 1296 moniteurs de sports. 65 professeurs de bridge de scrabble, d'informatique, etc. etc., savent qu'il n'y a rien de plus précieux que vos vacances!

Dernières Nouvelles d'Alsace - Est Voyages

Le tribunal de Paris reste chargé du cas du commandant Prouteau

résidée par M. André Brausschweig, a déclaré, adi 26 avril, sans objet la requête que lui avait àressée, le 11 avril, le procureur de la République de Paris, pour qu'elle désigne, en application de l'article 687 du code de procédure pénale, la juridiction comtente, afin d'instruire le cas du chef d'escadron de ruscrie Christian Prontenu, mis en cause dans l'affaire dite des « Irlandais de Vincennes ».

Cette affaire a déjà entraîné l'inculpation de subornation de témoins de deux officiers de gendarme-rie, le major José Windels et le commandant Jesa-Michel Bean. Or, ce dernier, entenda dans le cadre de cette instruction par M. Alain Verleene, juge d'instruction, devalt, le 16 mars 1984, déclarer que le ndant Prouteau avait été régulièrem formé du déroulement des opérations reprochées lors de l'arrestation des trois Irlandais et de la procédure qui en déconlait.

Les propos de communicant Bean falsant apparaître que, dès lors, M. Prouteau était « susceptible d'être inculpé » à son tout, le procureur de la République avait adressé à la chambre criminelle de la Cour de cassation une requête pour qu'elle désigne la juridiction compétente pour instruire son cas, s'agis-sant d'un officier de police judiciaire. Mels, al l'articie 687 du code de procédure pénale, impose bien une telle procédure, il précise que c'est dans le cas où l'officier de police judiciaire en cause aurait commis un délit ou crime « dans le circonscription où il est territorialement compétent ».

Or la Cour de essention constate dans son arrêt ne « le chef d'escadron Prontens (...), conseilles no au cabinet du président de la Républic n'était pas, à la date des faits, affecté à un emp qualité d'officier de police judiciaire auquel il n'était pas habilité, en vertu d'une décision de procureur géniral près la cour d'appel du siège de sa fonction ». Il ne pouvait donc, selon l'arrêt, « exercer effective-ment ladite attribution ni se prévaloir de sa qualifé d'officier de police judiciaire ».

Paris. Le procureur de la République aura, avent de le retourner à M. Verleene, à prendre des réquisi-tions par lesquelles il demanders à ce magistrat soit per d'informer en recherchant tous les éléments de nature à conferter on à infirmer les accusations portées contre le commandant Prouteau, soit d'inculper celui-ci pour qu'il puisse avoir connais-nance de la precédure et que soient ainsi respectés les droits de la défense,

Les « petits juges » sur la sellette

M. Alain Verloene entendra-t-il Christian Proutoam ?-L'inculpera-t-il ou non ? Comme lui, trois cent cinquante juges d'instruc-tion ont, plusieurs fois par jour, entre leurs mains la réputation d'un homme et parfois se liberté. Car si inculpation et incarcération ne sont pas synonymes de culpabilité, que vaut aux yeux de l'opinion le prin-cipe de la présomption d'inno-

Face à cette responsabilité, les juges d'instruction sont seuls. Il faut des circonstances exceptionnell comme la mise en cause par Robert Boulin, dans sa lettre posthume, de M. Renaud Van Ruymbeke, le « petit juge » de Caen — pour que le justice voie officiellement à leur secours. Sinon ils doivent se taire, face à ce que M. Van Ruymbeke tuites » et dont, après d'autres, M. Verleene est déjà la cible.

Il arrive cependant qu'ils soient dessaisis des dossiers qui leur sont confiés. M. Henri Pascal (Béthune), qui avait ses méthodes à hui, le fut deux fois, dans l'affaire de Brusy-en-Artois et dans celle de la catastrophe minière de Liévin. Le reste du temps, les juges d'instruction, un peu juges et un peu détectives par leurs fonctions, font figure d'intouchables, protégés par leur statut de magistrat du siège.

Qui sont ces hommes et ces femmes (elles représentent le-tiers des effectifs), considérés comme les plus guissants de France »? c'est un poste de début de carrière, Certains cependant y prennent goût, comme François Renand, see à Lyon en 1975 à l'âge de cinquantedeux aus. Tous insistent sur l'exceptionnel intérêt de leur métier et apprécient la liberté qui est la leur, à la différence de leurs collègues qui siègent généralement à trois.

En même temps, c'est une fonction « stressante », souligne M. François Boisseau (Nice), au point que certains finissent par jeter l'éponge. C'est le cas de M. Clande er (Paris), qui fut chargé du dossier Hersant, et qui vient d'obtedu tribunal de Saint-Gaudens (Haute-Garonne). C'est aussi le vœn de Ma Françoise Llaurens-Guérin (Marseille), à qui fut confié le soin d'élucider la tuerie d'Auriol et qui, au bout de onze ans de car-rière à l'instruction avone en avoir * asset ».

Les anciens le disent, les juges d'instruction, d'aujourd'hui ont perdu pour la plupart le goût du terrain. M. Roger Périès, qui débrouilla l'écheveau de l'affaire collègues et lui procédaient enx-mêmes à des investigations sur place - d'où, affirme-t-il, surgissait souvent la vérité.

Certes, les magistrats d'anjourd'hai n'ont pas tous perdu ce goût du terrain. Le juge Renaud prenait un plaisir visible aux recons-titutions spectaculaires qui mobili-saient des dizzines de policiers. Il n'était pas seul. Pierre Michel parti-cipait lui-même aux opérations de police contre les laboratoires clandestins d'héroine de la région marscillaise, comme le montre le film le Juge, qui retrace les dernières semaines de sa vie. Et M. Jean-Louis Bruguière (Paris) n'hésite pas, quand il le faut, à aller chercher à l'étranger la clé des attentats terroristes sur lesquels il enquête.

Mais, dans l'ensemble, les juges d'instruction quittent moins leur cabinet. Fante de temps, affirmentils. Au fil des sanées, les charges qui sont les leurs ont nettement augmenté; et, dans les grandes agglo-mérations, un simple déplacement peut prendre une dezui-journée.

Il en résulte une dépendance accrue à l'égard de la police judiciaire chargée d'exécuter leurs commissions rogatoires, c'est-à-dire de mener à bien l'enquête qu'eux, les juges d'instruction, sont censés diriser. M. Marcel Lemonde, qui fut policier avant de devenir magistrat instructeur (Annecy) et qui sait de quoi il parle, ne se fait là dessur aucune illusion: «La réalité de pouvoir est entre les mains de la police, auszi bien avant l'ouverture d'une information qu'au cours de

Présomption de culpabilité

Le code de procédure pénale, aussi, relativise le toute-puissance des petits jugal, car il ne permet pas tout. On a vu des chambres d'accusation et la Cour de cassation ordonner la libération de malfaiteurs parce que des magistrats instruc-teurs avaient omis de reneuveler è temps une ordonnance de mise en détention on avaient négligé les droits de la défense. M. Jean-François Roude (Marseille) se souvient avec amertume d'avoir dif mencer entièrement l'instruc tion d'une affaire de courses trequées parce qu'une secrétaire avait omis de dater l'ordonnance par laquelle le président de tribunel lui confinit le dossier. Lors de la seconde instruction, les témoins à charge staient devems amoésiques...

Cela n'empêche par les juges d'instruction d'être constanu Dominici, regrette l'époque où ses attaqués. Et d'abord par les avocats,

tel ou tel entre les mains de qui, affirment-ils, il vant mienz ne pas tomber, considèrent que les pouvoirs des magistrats instructeurs sont exorbitants. Bien sir, au-dessus des « petits juges », il y a la chambre d'accusation, censée contrôler leurs décisions. Mais pour une mise en liberté décidée par elle contre la volonté des juges d'instruction, com-bien d'inculpés sont laissés en pri-son! Avec iresie, certains avocats ont surnomnsé la chembre d'accusa tion de Paris la « chambre des évêques », car, prétendent-ils, elle - confirme » le plus souvent les décisions du magistrat instructeur.

Un avocat parisien, Me Olivier Metzner, fait remarquer que, si le parquet se peut rien contre la décision d'un juge d'instruction d'incar-- co la ve Jean Durieux, le rédacteur en che de Paris-Match, - il peut, en revanche, s'opposer à une mise en liberté accordée par le même magistrat. Il y a là un déséquilibre qu'un de ses confrères, Me Jean-Louis Pelletier, attribue à la » présomption de culpabilité » qui pèse, quoi qu'on en dise, sur les inculpés.

Il existe de vieux projets visant à rédnire les pouvoirs des juges d'instruction. Le premier, adopté mer-credi 25 avril au conseil des ministres, obligera les magistrats instructeurs à entendre dans leur cabinet l'avocat de l'inculpé et le représentant du parquet avant toute incarcération. M. Robert Badinter. garde des scenux, espère de cette manière réduire le nombre des détentions provisoires.

Derrière cette réforme s'en profile une autre, qui transférerait les pouvoirs d'investigation des juges d'instraction, c'est à dire la responsabilité de l'enquête, au parquet. Aucun projet n'existe en ce sens à la chan-cellerie, mais M. Badinter ne cache pas que l'idée le séduit. Une telle réforme mettrait fin à l'ambiguité de la fonction de juge d'instruction. à la fois magistrat du siège mais aussi policier, une fonction qui l'apparente davantage au procureus de la République, lequel dirige offi-ciellement la police judiciaire:

Une telle réforme a ses partisans qui y voient un plus juste équilibre entre les pouvoirs de chacun. Mais elle a ses adversaires, parmi lesels... les juges d'instruction qui se mandent ce qu'il adviendrait d'une affaire comme celle des Irlandais de Vincennes » si, au lieu d'être confiée à un magistrat indépendant, elle l'était au parquet, soumis hiérarchiquement au gouver-

BERTRAND LE GENDRE

LES RÉVÉLATIONS D'UN MÉDECIN ALLEMAND

POINT DE VUE

Assumer sa mort

A mort est un fait individuel, c'est toujours une personne précise qui meurt. Se mort lui appartient, Certains voudront assumer cet événement unique, d'autres se contenteront de le subir, l'important est que l'homme ait le choix réel dans sa décision. Il semble que ce ne soit pas le cas.

La religion avant-frier faisait écran à l'angoisse qui accompagne la vision de la mort, elle lançait une passarelle au-dessus du néant en promettant une survie. Hier, la médecine, pregressant à pas de géant, ouvrait la porte à l'espoir d'arriver à maîtriser la vie et donc d'obtenir l'immortalité. Le médecin remplaçait alors le prêtra. Aujourd'hui, la religion a perdu sa place, la médecine rencontre ses. limites, la mort repoussée loin dans le temos de l'homme reste quand même le terme inévitable de ce

Elle est repoussée, cette mort, mais au prix d'un image devenue terrifiante, une longue agonie, une per-sonne sénile, grabateire, plus ou moixe « branchée » et, pire, représentant un avatar économique. En effet, les moyens de survie mécanique ne sont pas extensibles.

La mort de l'homme, de moment sbie, est volé à la personne per une équipe de spécialistes dont la qualité n'est pes mise en cause mais qui seront quand même toujours les autres. L'honnête homme refuse cela, en toute tranquilité et parce que les temps le permettent, il recon neit qu'il est mortel et demande à donner son avis sur le sujet, son

per Paul CHAUVET (*)

Oue le médecin et le religieux discourent sur l'art et la manière de mount, c'est leur droit. Ils ont une certaine compétence en la matière. Meis il ne faut pas qu'ils oublient, volontairement ou non, le troisième partenaire, l'honnête homme qui mourra demain ou sprès demain, Une prise de conscience est en train de naître, et les docteurs en théologie et en médecine ne sont plus les souls à réfléchir sur le sujet.

Des hommes et des femmes de tous âges se sont réunis en association à la suite de la publication de l'article de Michel Landa (décédé depuis) en novembre 1979, pour mort la plus digne possible. Ils sont aujourd'hui plus de dix mille à adhérer; ce n'est pas un simple mouve-ment d'humeur de quelques intellectuels, mais bien un courant de pensée qui s'épenouit et un mouvement sociologique irréversible qui se constitue. L'homme vient de redécouvrir qu'il est mortel, il veut assumer cet instant at le vivre le misux possible, de façon lucide, même s cela doit anticiper l'instant fatal,

- Attention tout de même, il existera toujours des personnes qui réclameront l'achamement thérapeutique, la survie à n'importe quel prix. Comme l'honsite homme demande que soit reconnu son désir, il réclame pour ceux-là le droit d'accéder à leur

(*) Prisident de l'Association pour le droit de mourir deus la diguité (ADMD), 103, rue La Fayette, 75010

Pour ceux qui désirent moutir dans ce qu'ils nomment la dignité, c'està-dire de ne plus trainer quand la per sonne a sombré et qu'il ne reste plus que le corps physique, il a été ré une « Décleration pour le droit de mourir dignement ». Cette déclaration est signée par l'adhérent, portée sur lai, distribuée à ses proches et

Nomination

abu a rubicatio STATE POLICE

partie des House on 2" seril

un des gr

er enge,

. ST - THE COL

- :crene

an que C

LE ACTION

್ಷ-ಬರಗಳಿ

. . . . elève

المحاليل الأالا

A PARELLE

Service

ខុខភាព

pare in it musule

Lighter, un brigad

and and directed

grand promisers all stages.

Looks

, co Cl

1 MARINE - Sont

entrant out porte

entra in Linea De

grander in a docker

set in a manne.

graffere finansed Ta

intimate on service

រាជន ២៦១០ ១៩**៩ ខុងស៊ីថ**

man t - t (SNI

name de tri in laras, 📥

នេះ ដែល នេះ បាន**រាជាជា**ថ្ងៃ

did at the application

agrandi de 🤰 😘

SERVICE DE SAN

DOMESTIC CONTRACTOR

Man a contract

St. marmatien chi

service for Librar Pr

ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಕಾರ್ಡ್

na onamerauti**ques**

ik transi otam**acie**

bus le trasmacien

i (Si seri de de class

-Rose, et Est nomit

Fat the madeutiques

an ber an Carmb

Table Talling Conse

de settinge de s

music gen

Sections Riger Over

is mome veteringire

management, le

The general, vétérie

aner des services à

m prom s médec

Senter, le médecin gé

the chel des sarvices !

Sen Samon: médeci

redecins cheis des s

commale Henry F

beine Chanteloube (

al, monther directeur

To de same de la 50 p

lle médecin général

ente en a denxière

to a die promue offic

he modecie, général ma

la leceroir es étailes

Me 101 à Beynost (A

Casacejou de a servi, co

the armées, as Maroe (1

Silves en Allemagn

Se de sant

en 1987 |

119-2-19-6) et.

en devenue comm

are, qui fet la premi

thent cans le cadre

Michel

≥(aL,on)

Albi arres.

50000

1200

- jémes

. I DESC - . is . . il é

Bertin

Jan Can-Fr

militaires ser Prarguite

constamment renouvelée. La revendication actuelle des membres de l'Association est la reconnaissance de ce texte. Curieusement ce sont les « docteurs » qui y sont opposés. Certains ne veulent ou ne peuvent pas mourir chez eux, et pour autant ils refusent de partir à l'hôpital où ils seront à la merci d'une équipe dont ils ne sont pes sûrs qu'elle respectera leur désir.

Il a donc été étudiés la création d'une maison médicale qui recevra ces personnes en phase terminale, en fin de parcours : l'ambiance y sere familiale, loin de tout achamement thérapeutique, elle constituera le substitut à la famille. Elle ne sera pas tieulement une maison de cure médicale, mais aussi un centre de réflexion et d'accompagnement (nursing) où des volontaires viendront réfléchir et aider la passage des mourants en assurant un accompagnement fraternel. S'y côtoleront ceus qui partent autourd'hui et ceux qui pertiront plus tard, l'angoisse sera plus légère car assumés solidaire

Ainsi, la mort reconnue, réfléchie sera ascumée. Cette démarche devra parmettra d'évokuer vers une autre approche de cet instant unique et irréversible, et ce sers l'hormeur de l'homme d'avoir su réinventer se mort dans la fratemité retrouvée.

L'euthanasie en vidéo

(Suite de la première page.) De très nombreux congrès ont permis depuis ces dix dernières

années d'aborder de plein fouet, et non plus comme jadie en de prodentes allusions; le problème de l'euthanesie. Le Père Verapieren, jésuite, s'est même plaint récomment, en un vibrant article de la revue Etudes, que les perfusions mortelles scient adminis ment dans les höpitaux français. e volant ainsi aux malades, sent-its condamnés, leurs derniers instants» (le Monde des 6 janvier et 9 février 1984).

L'opinion publique et celle des médecine ont beaucoup évolué depuis queiques années, Les sondance entrentie en Snisse et aux Etata-Unis à la suite de révélations ou de plaintes en justice ont montré que les populations sont largament favorables à l'aide que pourraient ou même que devraient apporter les méde-cins à ceux qui la réclament.

Faire évoluer la déontologie

Mais le justice française, elle, tient toujours l'aide au suicide comme punissable au titre de la non-assistance à personne en danger, et l'euthanssie comme cide volontaire. L'inte dit, le silence et la gêne qui pèsent toujours sur tout ce qui entours la mort demandée, ou la most infligée, expliquent à la fois les démarches pressantes de ceux qui adhèrent à l'Association pour le droit de mount dans la dignité et le sentiment de culpabi-ité qui dévors nombre des médecins solficités d'apporter l'aide de leur science et de leur pouvoir à normes de leur idéal et au serment d'Hippocrate.

Selon la plupart des droits co-cidentaix, et notamment le droit noi ne peut disposer de la va d'autrui, même avec son consentement, car la santé comme la vie. cappertiennent en copro-priété à la communauté ». Si tel est bien le cas, c'est à la communauté tout entière qu'à appartient de lever l'interdit moral qui pese sur le suicide, d'admettre que chacun est maître de sa mort et libre d'en choisir le moment et d'auteriser que soient connus et accessibles les moyens, qui ne sont nécessairement ni très médicaux ni très compliqués, qui permettent d'en finit avec la vie.

En portant sur la place publique, de la façon la plus spectaculaire qui soit, le poids d'une responsabilité et d'une culpabilité qu'ils ne veulent plus sesumer seuls, le professeur Hackethal et ses confrères antendent faire évoluer, non les lois, car tous les médecins s'accordent pour dénoncer les dangers - voire l'impossibilité - d'une réglementation de ce qui représente pour ence du « colloque singulier», mais la morale collecpairs. Les débats qui se multiplient au grand jour, et non plus dans le secret des cénacles, montrent qu'une étape importante est en train de s'accomplis

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE

MONTOUT

La griffe d'un Maître ¶ Son décor dans la salle. de bains... »

13, rue de la Liberté ... 94500 CHAMPIGNY S/MARKE T&L: 883-21-29

 Des débats sur la mort à l'Ecole polytechnique. - Le collège international de philosophic organise, sons la direction de M. Rob Higgins (bôpital Lacanec), un cycle de débats publics sur le thème : Souffrance et mort à l'hôpital », Questions sur l'autre et la commumauté ». Les séances ont lieu à l'Ecole polytechnique, les mercredi, à 20 h 30 (23 mai, 27 juin et la suite). Le problème de l'euthanssie en est le thème principal. - 1, rue Descartes, Paris 54.

LE PROFESSEUR HACKETHAL N'EST PAS PASSIBLE DE POURSUITES

Bonn (AFP). – Interrogé sur les poursuites judiciaires que pourrait encourir le professeur Julius Hackethal, le secrétaire d'Etat au ministère du la justice, M. Benno Erhard, s affirmé que, d'après lui, « le professeur Hackethal n'est condamnable», «Bien sûr, il convient de connaître les circonstances exactes », a-t-il ajouté. Le parquet de Trausste s'est saisi de l'affaire et étudie s'il y a lieu d'ouvrir une information.

Scion la loi ouest-allemande, en effet, sider quelqu'un à se suicider n'est pas passible d'une peine alors que au contraire, tuer une personne qui l'a demandé peut entraîner une condamnation allant jusqu'à cinq aus de prison,

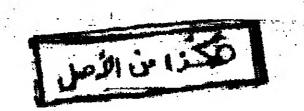
· On ne se rend pas con fournissant à quelqu'un la possibilité de mourir en lui disant : voici une pilule, voici un verre avec du poison, prenez-les si vous voulez, sinon jetez-les -, a précisé le secrétaire d'État. Le professeur Hackethal a pris la précaution supplémentaire de ne pes fournir luiême le poison à sa malade, mais de

le lui faire porter par un proche. Pour l'Association pour une mort humaine, qui compte huit mille adhérents, c'est un « acte de pios-mier ». Mais l'ensemble de la profession médicale a répronvé la décision du professeur Hackethal en arguant que « tendre ou préparer un verre de poison à un malade était contraire au serment d'Hippocrate ».

 Un rapport américain sur l'euthanasie. - L'association européenne Vivre sa mort que préside Mª Anne-Marie Palouzie et qui milite - pour la réhabilitation sociale de mourir » diffuse depuis peu le rapport - Deciding to forego lifesustaining treatement » (décider de renoncer aux thérapeutiques de prolongation de la vie). Ce rapport, rédigé en anglais, émane des travaux de la commission présidenticile américaine pour l'étude des problèmes éthiques en médecine. Il aborde les différents aspects de l'euthanasie.

★ Vivre sa mort, 42, rue Mignot Deistanche, 1060 Bruxelles, Belgique. Le support est vendu au prix de 770 franca belges.

PRIX EXCEPTIONNELS DU 24 AVRIL AU 5 MAI DANS TOUS LES RAYONS ux Trois Quartiers





ques de Los Angeles, c'est perdu. On dira à l'étrenger que la droite et la gauche ne s'entendent pas, que cela a déjà fâit capoter le projet d'orgo-misation de l'exposition universelle, et cela servira les jusérêts de Barce-

ione, qui, elle, est writtens et acre-late. a noté M. Paillou, qui, après avoir déjà engagé 300 000 francs dans la promotion de la candidature

parisienne pensait que la date limite pour une décision sersit le 15 mai

pour une décasion sersit le 15 mai.

« Que chacun prenne ses responsabilités, a-t-il dit. Nous avons pris les
adores en préparant les dossiers. Je
me refuse à intervenir sur le fond
pour ne pas gêner les décideurs.
Mais il faut qu'ils sachent qu'un
engagement pris en auvembre équivaudrait à un échec certain de la
candidature de Parte.

Mm Avice:

Dans un communiqué, M= Avice

« un áchange positif »

estime, pour sa part, « qu'un échange de vues poniuf a eu lieu », le 26 avril, avec le maire de Paris.

« A cette occasion, poursuit le com-muniqué, M= Avice a rappelé que les contacts qu'elle avait proposés à la Ville de Paris des le 2 avril der-

nier, avalent été pris. En effet, M. Astorg, chargé d'une mission internanistérielle de coordination et

M. Belin, chargé du dostier par la

Ville de Paris, après une première rencontre, le 23 avril, dès la nomi-nation de M. Belin, devalent se ren-

contrer de nouveau le 27 avril, en

présence de M. Cabana, secrétaire général de la Ville de Paris, puis è

quatre reprises, au cours du mois de

mai. Ce programme accéléré de réu-

nions devrait permettre à la Ville de

Paris et à l'État de prendre une décision positive, dans des délais

très courts. ..

candidature de Paris. »

Nominations militaires

CIN ALLEMAN

100 mg 10

The state of the s

1100

N EST PAS

And the second

LE PROFESSEUR HAUT

PASSIL DERVIRE

The second secon

2018/09/20

the second of the Au-

- 10000

of the property

1-11-28%

A second des

1 7 222

100000

10 (2007 522) 10 (2007 522) 10 (2007 522)

فتناث المساوح أميا

5 4 45 27

110

Nous poursuivens an-jourd'hai la publication des nominations militaires adoptées au dernier conseil des ministres (le Monde du 27 avril).

• AIR. - Sont promus général de division aérienne, les généranx de brigade aérienne Raphael Bertin et Yvon Le Goz.

Sont promus : commissaire général de brigade aérienne, le commissaire colonel Gustave Jourdrene, nommé directeur du commissariat de la 1º région sérienne et de la Force aérienne tactique (FATAC):
général de brigade aérienne, les oolonels Jean Parize, Bertraud Litré,
Maurice Schott et Jean-François Bodéré (nommé adjoint militaire à la
direction de l'infrastructure de l'armée de l'air) mée de l'air).

[Né le 5 janvier 1934 à Penmarc'h (Finistère), et ancien élève de l'Ecole de l'air de Salon-de-Provence, Ican-François Bodéré a, notamment, commandé l'escadron La Fayette à Luxenil, et, de 1979 à 1981, la base aérienne de Reims. Depuis mai 1981, il faire d'informatique de Carina d'informatique de la carina de Carina d'informatique de la carina de Carina d'informatique de la carina de la l'antenne air da Service d'informa-tion et de relations publiques des armées

Sont nommés : commandant le i" groupement de missiles stratégiques, le général de brigade aérienne Claude Lartigau ; directeur du Cen-tre d'enseignement supérieur aérien et commandant l'École supérieure de guerre aérienne, le général de brigado aérienne François Chevrier.

• MARINE. - Sout nommés commandant l'aviation embarquée et le groupe des porte-gvious, le contre-amiral Guirec Doniel; sous chef d'état-major « opérations » à l'état-major de la marine, le contre-amiral Pietre-Édouard Thireaut.

Sont promus : ingénieur général de 2º classe, les Ingénieurs en chef Joseph Thouvenin et Henri Michel

Est nommé, en service détaché auprès de la Société nationale industriclie aérospatiale (SNIAS), pour une durée de trois ans, directe légué à l'action commerciale su sein de la division « hélicoptères ». l'ingénieur général de 2º classe Jean-Paul Bernardet.

• SERVICE DE SANTÉ. - Est promu pharmacien chimiste général inspecteur, le pharmacien chimiste général, pharmacien chimiste ches des services hors classe Paul Ramel, nommé inspecteur technique des services pharmacentiques et chimiques des armées.

Est promu pharmacien chimiste général, le pharmacien chimiste chef des services de classe normale Guy Roucquet. Est nommé chef des services pharmaceutiques et chimi-ques du 3ª corps d'armée et de la nal du service de santé, le pharmacien-chimiste général, phar-macien chimiste chef des services de classe normale Roger Orsetti.

Est promu vétérinaire-biologiste général inspecteur, le vétérinaire biologiste général, vétérinaire biolo-giste chef des services hors classe Claude Michel.

Sont promus : médecin général inspecteur, le médecin général, médecin chef des services hors classe Jacques Simon; médecin général, les médecins chafs des services de classe normale Henry Hourlier et Micheline Chanteloube (épouse Reboul), nommée directeur adjoint du service de santé de la 5 région milltaire (à Lyon).

[Le médecia général Micheline Chanteloube est la deuxième femme, en France, le être promue officier général, après le médecin général inspecteur Valérie André, qui fut la première, en avril 1976, à recevoir ses étales, et qui est, actuellement, dans le cadre de réserve du service de santé des armées. Née le 12 invites de 3 Permont (Ain). Michel on service de sante des anneces. Note as 17 juillet 1931 à Beynost (Ain), Micheline Chanteloube a servi, comme médicin des armées, su Maroc (1957-1961), à Fribourg en Allemagne fédérale: (1961-1969), à Lille (1969-1972), à Marseille (1972-1976) et, depuis, à l'École du service de santé de Lyou, dest elle est devenue commandant en second en 1982.]

La décision sur l'organisation EN BREF des Jeux olympiques à Paris pourrait être reportée

M. Chirac limite la participation de la capitale à 1 milliard

La valso-hésitation qui a précèdé le renoncement à l'Exposition uni-verselle de 1989 est-elle en train de s'amorcer à propos de la candida-ture de Paris aux Jeux olympiques de 1992.? Les propos échangés lors de la séance du conseil municipal de jeudi 26 avril penvent le faire crain-dre.

Certes, M. Jacques Chirac a Certes, M. Jacques Chirae a répété qu'il était favorable à cette candidature, mais il a ajouté aussitôt qu'il n'était pas disposé à engager plus d'1 miliard de franca (valeur 1984) dans l'opération. Cela représenterait environ le quart du « déficit » prévu. Le second quart devrait, selon lui, être supporté par le résien. selon lui, être supporté par la région lle-de-France, le reste, soit la moitié, per l'Etat.

Mme Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, qui est aussi conseiller de Paris, s'est félicitée de cet accord de principa. Cependant, elle s'est bien gardée de prendre un quelconque engagement financier. Si les difféengagement imancier. Si les diffèrents partenaires sont unanimes en faveur des Jeux olympiques à Paris, une fois de plus, les problèmes financiers inquiètent tout le monde. Et il apparaît que la décision définitive sur la candidature de Paris pourrait être reportée au mois d'octobre ou même à l'été 1985.

L'inquiétude de M. Nelson Paillou

Vivement deçu en apprenant que M. Chirac se proposait de limiter à 1 milliard de francs la contribution de la Ville de Paris, M. Nelson Pail-lou, président du Comité national olympique (CNOSF) s'est surtout montré inquiet d'un éventuel report. à l'autonne de la décision du maire de la capitale.

« Si on ne prend pas le départ en noment des prochains Jeux olympi-

o Traversée des Alpes en aile volente. — La première traversée des Alpes en aile volante rient d'être réalisée par Berntrd Lyonne, res-pontable du Delte Chib de Savoie. Profitant d'excellentes conditions météorologiques qui régnitient sur le massif alpin, Bernard Lyome s'est élancé du tremplin de Val-Pelopse (Savoje), station située à l'est de la chaîne Belledonne, puis il a remonté la vallée de la Maurienne et franchi le col du Mont-Cenis pour plonger licane de Suze. Le libériste a volé entre-3 000 et 3 300 mètres d'altitude et a réalisé son exploit en que

Réclusion perpétuelle pour Bornard Peoglect

La cour d'anime de Paris, prési-dée par M. Xavier Versini, a condamné, jund 26 avril, après truis quarts d'heure de délibérations. Bes-sard Pesquet, à la réclusion crimi-nelle à perpétuité, après l'avoir déclaré compable du meartre et des quatre assassinats qui lui étaient reprochés, suivant en cela les réqui-sitions de l'avocat général, M. Gérard Guilloux

Cet arrêt a été renda en l'absence Cet arrêt a été répon en l'amence de Bernard Ponquoi, qui, de nou-veau, après son apparition, la veille devant la Cour et le jusy, avait refusé de se présenter. Ses défen-seurs, Mª Jérôme de Lignière, Jean-Noël Guillard et Henri Juramy avaiont donc plaide devant un box vide. Mais ils n'ont pes réusai à obtenit les circonstances attifi

S'ils out cherché-à combetire les charges retenues par le donfer antant que faire se pouvait, ils out davantage encore insisté pour faire admettre use atténuation de responanneure aux aucunsus de respon-tabilité, dont ils pouvoient espérer que les propos désordonnés, tenus la veille par leux cilent, avaient apporté un commoncement de preuve. Mais ils se sont sertout employés à «humaniser» un homme, dont il avait été tant dit et répété, après son arrestation en 1976, qu'il était « un mouveau Landru » on encore un mouveau fau de la comme de la surdoué du crime ».

 Distinctions américalues pour deux géophysiciens français. — L'Union américaine de géophysique a attribué l'une de ses trois méa autrious rums de ses trois mé-deilles annuelles (celle réservée à l'océangraphie); à M. Xavier Le Pichon, professour de géodynamique à l'université Paris VI. Elle a éla comme membre M. Jean Franche-teau, physicies titulaire à l'Ispitus de obstières du chès de Peris ELIMINEZ

sans produits chimiques QUES

NOUS TROUBLES

ROUS Produits indistrables

Note to be producted to be de physique du globe de Paris.

PAR TOWN BREE

495 F. TTC -- Franco \$20 F.

Some statement of the parties of the

Poince modérage pour les toxicomenes de Briey

Le tribunti correctionnel de Brieg (Mourthé-ef-Moselle) devant loquel out compara, du 16 hu 18 avril, soixante-din-hait toxicomanes in-cuipés « d'infraction à la tégislation sur les stupétents » a prononce, joudi 26 avril, des peines allant de quinze jours à dix mois de prison de plus souvent assorties de sursis — à deux son de prison ferme pour Al-med Titsaoui, vingt-cisq ans, condamné pour trafic. Titssoui étair le seul prévenu à revendre de l'hé-roine sans en faire usage lui-même. Le prooès faisait suite à use série d'interpollations qui avaient abouti, en soptembre 1983, à l'inculpation de quatre vingr-seize personnes et à la saixie de quelques grammes d'hé-

Quetre-vingt-dix coffree pillés dens les Yvelines

Des malfaiteurs, armés et portant des cagoules, out vidé, jeudi 26 avril, le contenu de quatre-vingt-dix cof-fres dans une agence du Crédit agri-cole à Mariy-le-Rol (Yvelines). Vers 15 heures, sept on buit hommen se sont fait ouvrir la salle des coffres, après avoir neutralisé la chen-tèle et le personnel, pois ils se sont enfuis avec le butin, après avoir raflé le contenu du tiroir-caisse, environ 800 000 F.

Depuis 1982, quarante-sept agences bancaires ont été attaquées, trois mille coffres fracturés, et on catime le montant des vols à environ 100 millions de francs.

Notivelle sortie dens l'espace pour les Saviétiques

Pour le deuxième fois en moins d'une semaine, deux des trois commo nautes soviétiques installés à bord de la station orbitale Saliout-7 ont fait, le 25 avril, une tortie dans l'espace. Elle a permis à Leonid Kizim et à Vladimir Soloviev de réparer un élé-ment du système de propulsion de la sontion. Cinq heures de travail ont éta nécessitations. été nécessaires pour cette mission.

Au début de la semaine, les deux cosmonautes étaient déjà restés un peu plus de quatre heures dans l'espace pour préparer en quelque sorte le terrain et installer sur la surface externs de la station une sorte d'échelle pliante et des boltiers dans

DES MOTS POUR LES FEMMES

La commission de terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des Semme, créée per Mina Yvetta Roudy, ministre des droits de la femme (Journal officiel du 3 mars), s'est réunie pour la première fois, le jeudi 26 avril.

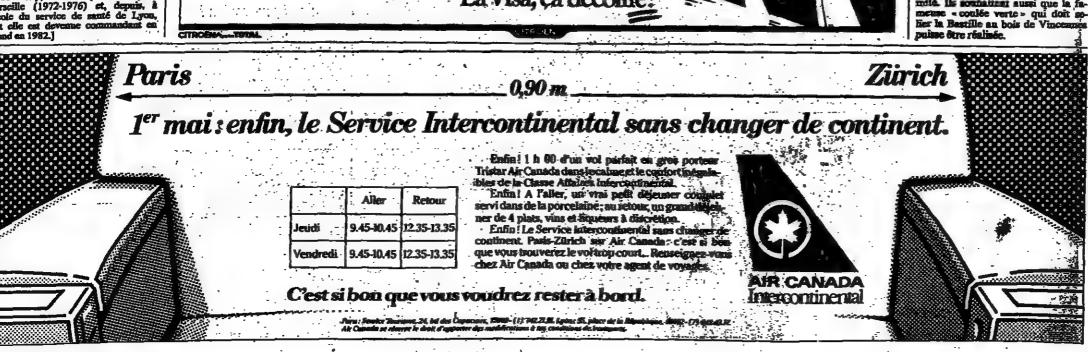
Cette commission, présidés par l'« écrivaine » Benoîte Grout, ressemble des membres de droit (des représentants de neuf ministères, le secrétaire général du Haut comité de la langue française, le directeur de FRANTERM, le directeur général de l'INSEEL ainsi que des per-sonnalités désignées par le ministère des droits de la fomme ou per la précidente de la com-mission. Parmi ces dernières, des fammes de lattres, des artistae at des journalistes, comme Mines Colette Audry, Christiane Rochefort, Agnès Varde, Claude Serreute et Claude Servan-Schreiber. Leur mission consiste à établir « des rigias de formation de fáminins inusielle quand les fonctions cor-respondantes ont été traditionnellement occupées per des hommes » et de proposer des termes ou des titres nouveeux loraque cette féminisation paraît impossible.

Trois grandes opérations d'urbanisme pour Paris

Au cours de la séance du conseil municipal de Paris, jeudi 26 avril, M. Chirac n'a pas ménagé M. Mi-chel Girand, président (RPR) du conseil régional d'Ilo-de-France, à propos du contrat de plan que ce dermer vient de signer avec l'Est.
Parlant en qualité de président du
conseil général de Paris, M. Chirac
s'est étomé qu'on lui soumette ce
document après se signature, et non
avent comme la préparit le let il se avant comme le prévoit la loi. Il es-time que M. Girand « s'est laissé prendre aux filets des programmes prioritaires de LX Plan gouverne-mental »... Selon lui, l'Ile-de-France aurait ainsi perdu une part de l'auto-nomie que la décentralisation lui avait apportée. L'attitude de M. Chirac est, dans cette affaire, d'autent plus étonnents que le conseil régional d'Île-de-France, auquei le contrat de plan a été soumis, compte une trentaine de représen-RPR.

An cours de la même séance, les conseillers de Paris ont donné leur feu vert à trois opérations d'imporgement d'un vaste parc agrémenté de cascades sur les pentes de la colfine de Belleville (20° arrondissement) ; la deuxième concerne le secteur dit Manin-Jaurès dans le 19 arron ement : sur un espaci de 13 hectares seront édifiés 1 000 logements, 12 000 mètres carrés d'ateliers, 30 000 mètres carrés de bureaux, 20 000 mètres carrés de commerces et divers bâtiments publics... Ces constructions ne dépassant pas 20 mètres de haut se répartirent tout au long d'une promenade plannée d'arbres qui, sur l'illomètre, reliera les Buttes-Champont au parc de la Villette. haumont au parc de La Villette... Le troisième projet n'est autre que l'opéra populaire de la Bastille. En dépit du scepticisme affiché la veille par M. Chirac (le Monde du 26 avril) sur l'opportunité de cette coûteuse opération, les conseillers os lois en oui de principe. Mais ils ont assorti leur accord de nom-breuses réserves : ils veulent être assurés que les bâtiments et les com-merces condamnés à déménager seront indemnisés et relogés à proxiservin internance et resoges a pron-mité. Ils somainen aussi que la fa-meuse « confée verte» qui doit se-lier la Bastille au bois de Vincennes puisse être réalisée.





COMMUNICATION

AU MIP-TV

L'offensive européenne de la télévision italienne

Cannes. - . Un pays qui a inventé et imposé le western italien peut à tout moment trouver en lui les ressources nécessaires pour mener une contre-offensive culturelle ». M. Claudio Fava, un des responsables de la deuxième chaîne de la RAI, a confiance. Pour lui, la crise de la télévision et du cinéma italiens n'est pas irréversible. Et pourtant, les plus optimistes des professionnels italiens reconnaissent que cette crise est grave.

Depuis la chute brutale du monopole en 1977, la RAI, la télévision publique, a perdu 50 % de son audience au profit des télévisions privées. Plus de six cents stations dont le multiplication, souvent anarchique, n'est limitée par aucune réglementation. Des télévisions commerciales dont la seule stratégie est la programmation de films et de séries chetées aux Etats-Unis, au Japon ou au Brésil, pour vendre de l'espace publicitaire. Pris de court par cette offensive. la RAI réagit d'abord en essayant de combattre la concurrence avec les mêmes armes. Elle se met aussi à acheter des films prestigioux, des feuilletons américains.

Pandant les vagues de sondages d'audience, la rivalité entre le service public et les secteurs privés prend des allures de fête pour le téléspectateur : « le Docteur Jivago », ia Guerre des étoiles », « Rocky », - Ausant en emporte le vent » sont diffusés presque simultanément. Un gaspillage de ressources qui se fait au détriment des salles de cinéma, dont la fréquentation baisse drama-

La jutte est inégale. D'un côté, les télévisions privées se concentrent et la plupart des émetieurs locaux deament des relais de trois grands réseaux : Reté 4, Canale 5, Italia 1, les deux derniers appartenant au même groupe. Des réseaux puis-sants, aux coûts de structures minimes, entièrement tournés vers l'action commerciale. De l'autre, la RAI avec ses treize mille employés, ses contraintes de service public, souffre de la concurrence entre les deux premières chaînes instituée par la réforme de 1975, et manque d'une politique unitaire.

De notre envoyé spécial

Du côté des privées, des ressources publicitaires presque sans li-mite (900 milliards de lires en 1983 pour les trois réseaux), qui permettent l'achat de la quasi-totalité des séries américaines disponibles, ou des droits de retransmission des Jeux olympiques de Los Angeles. Du côté du public, une limitation des spots publicitaires à 3 % du temps d'antenne, et un contrôle parentaire étroit de l'utilisation des ressources. Résultat global de cette concurrence sauvage : en 1983, les télévisions italiennes ont dépensé 150 millions de dollars dans l'achat de programmes étrangers, à 80 % américains; la RAI connaît un grave déficit et la production cinématographique italienne est au point

Les grands noms du cinéma

Pourtant, la contre-offensive de la RAI se dessine au MiP-TV de Cannes. Tous les panneaux publicitaires de la Croisette ont été loués par la SACIS, organisme commun de vente des programmes du service public. On y von les affiches d'une dizaine de séries prestigieuses : « Don Quichotte », « Mussolini et moi », « Christophe Colomb », « La pieuvre », « Les Médicis », «Calles », « La belle Otéro », etc. Des programmes de quatre à huit heures joués par de grands acteurs nternationaux et signés Dino Risi, Mario Monicelli, Alberto Lattuada, Luigi Comencini, Francesco Rosi, les plus grands noms du cinéma ita-

Dès 1982, explique M. Riccardo Tozzi, un des responsables de la SACIS, nous étions un certain nombre à nous apercevoir que les télévisions privées italiennes, sous l'apparence de la libéralisation des ondes, n'étaient que la tête de pont d'une offensive économique et culturelle de la télévision américaine. Et nous avons compris que la réponse tenait Europe . Par initiatives individuelles plus que par décision concer-

poste. Elle écarte l'idée de copier la production américaine de grands feuilletons de style Dallas. Elle préfère miser sur des mini-séries plus artisanales, attirant à elle le savoirfaire des scénaristes et des metteurs en scène du cinéma italien, sur de grands thèmes historiques ou cultu-

rels européens. Et elle cherche des partenaires : « Nous avons rencontré une parfaite compréhension de notre projet, explique M. Tozzi, au-près des chaînes françaises et allemandes. Puis nous avons élargi cette coopération à d'autres pays ; la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Suède, les Pays-Bas. Partout, nous défendions avec succès l'idée d'une réponse européenne à la domination audiovisuelle américaine »

Deux ans après, les résultats sont ià. Les mini-séries italiennes ont redonné du travail aux techniciens, artistes et comédiens. Elles se sont bien vendues auprès des télévisions non européennes et ont rapporté de l'argent. Elles ont permis de rega-gner l'audience perdue à coup de programmations quotidiennes dans des heures de grande écoute. Elles ont surtout esquissé une collabora-tion européenne. L'Espagne s'est mise à produire « Goya » et « Sainte Thérèse d'Avila ». TF 1 a signé un accord avec la RAI pour « Colette » et « L'île au trésor »... Mieux encore, certaines séries comme « Marco Polo », « Quo vadis », « Christophe Colomb » ont séduit les chaînes américaines.

« La coproduction européenne de séries de qualité n'est pas une panacée, reconnaît M. Tozzi... Pour surmonter la crise, la télévision italienne a grand besoin d'une loi régiant les équilibres entre secteur privé et service public. Mais ces séries sont événement important pour la télévision européenne. Nous produisons ainsi vingt-cinq heures par an. Il faudrait faire plus, il faudrait que les télévisions européennes, les Etats de la Communauté prennent conscience de l'importance de l'enjeu el imaginent des micarismes pour ce type de créations qui réconcilie cinéma et télévision, qualité culturelle et ambitions économi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Vendredi 27 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

L'ÉTÉ FRANCAIS. 30 STATIONS DE MONTAGNE **VOUS ACCUEILLENT.**

sports d'été Le guide 1984, des stations de sports d'été, est gratuit! Demandez-le au (1) 742 23 32 61, bd Haussmann - 75008 Paris.

20 h 35 Variétés: Les vainqueurs. En direct du MIP-TV, à Cannes.

Spécial francophones », avec Plastic Bertrand, Lia, Jacky Ickx, Pierre Perret, Didier Pironi, René Clément, Diane Dufresne... 21 h 50 Haroun Tazieff reconte e se » terre.

Les colères de la terre, Vents, cyclones ou tornades, les grandes colères de l'esmosphère, comment se défendre, les précautions à prendre. Une série de documents d'archives sur les cats phes naturelles et un commentaire - volcanique »;

De J.B. Hebey.

Spécial films, avec des extraits de « Flashdance »,

« The Rase », « Grease », etc. 23 h 50 Journal et ainq jours en Bourse

22 h 45 Branchés musique : 22, v'la le rock.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : La bavure. D'après J.-F. Coatmour, réal. N. Ribowaki.
Lougei en convaincu que Carole détiens la clé du
myssère de l'assassinat de son fils et de son ex-

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pfvot. Sur le thème: Le masque et la vérité, sont invités: Breyten Breytenback (Confession véridique d'un terroriste albinos), Christian Jelen (l'Aveuglement), Gilles Persault (l'Homms à Part), C. Sterling (le Temps

des assessins).

22 h 55 Journal.

28 h 5 Ciné-club : l'impossible Monsteur Bébé.

Cycle Howard Hawks. Film américain de Ri, Hawks Cycle Howard Hawks. Fum appearance (1938), avec C. Grant, K. Hepburn (v.o. sometimes.

N.). Une extravagante héritière, promenant un léopard ap-privolsé, persurbe la vie d'un poléontologue qui s'éversuait à reconstituer le squelette d'un bronto-eaure, et alleis épouser sa secrétaire. Une folle et célèbre « comédie américaine », où quiproquos, pour-suites, riactions en chaîne sont menés à toute allure. Un chef-d'auvre du genre, une couple épousi flant, deux félins, et un chien amaseur de fossiles.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendredi Grand public : Chéri, com-

ment tu me trouves ce soir ?

Magazine d'information d'A. Campana.
En direct de Mazamet, dans le Tarn, plusieurs personnes apportent leur témoignage sur la mode comme phénomène de société. Mia Marie, trente-cinq comme puesumente de societe man angue, denserang ans, chargée de relations publiques. Rémy, un ap-prenti, etc. Avec Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi, le chanseur Hervé Cristiani. Sylvie Joly, et Bernard Cathelat du groupe Havas.



MARITHE FRANCOIS

22 h 35 Journal Quintette opus 25 en su majeur, de G. Onslow, Interprété par le Courre national de musique de chambre d'Aquitaine. 22 h 55 Prákude à la nuit.

FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 11 Ozone Jazz (Festival de Neachatel). 17 h 25 Des betseux sous la mer (la frégate « La Place »).

des

100 34

. 13.35.

1 132

. TE . (

· 418

. . 444

10.00

1,500,000

25 1

್ಯ-೧೯೬೬ ಚಿತ್ರಗಳ

 $x_1 \leq x_2 \leq 2$

11.55

1000

i i i dane

7: 7:45

. u: Den

or or oth

1108.

of stant or

watte v

Tr voir.

אוזק פי י

- mmc le

- ne

- 21 1904

. n-Jei

Suren:

~- .de 1-1 1 dva

4.714

Sec with

1 2.42 F

· 1.82 3

1.1

 $\phi \in \mathcal{M}_{p}(H)$

.....

- car fo

ं व्यक्त

 $I_{ij}^{r_{ij}} = I_{ij}^{r_{ij}} a_i$

Serie Hall of to

Sec. 14

CST US $h_{a^{\alpha_{1}}\cdots a^{\alpha_{d}}}, q_{a_{1}} I$

ر بر مرد

ele utan

11.7 ja. Postava – vastaven

 $\hat{\mathcal{J}}_{n}(\hat{\mathcal{J}}_{n}) = \hat{\mathcal{J}}_{n}(\hat{\mathcal{J}}_{n})$

1. 1. 1. 19

White the court in the

Parties aguel

e. ies

Marie - Les en

ansform

thez

 \mathbb{N}^{n+1}_{+}

Z: ...:

25 (27)

44.00

Althorate.

Astron.

18 h A la recherche de Denise Cento 18 h 40 Le musée d'Orsey.

18 h 54 Atout Plo.

19 h Informations

19 h 36 Fauilleton : Le trésor des Nollands 19 h 50 GB et Julie.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjoux internationaux.
20 h 30 Émission médicale (en liaison avec l'émission de TF I du 25 avril) : les allergies.
21 h 50 Récint tien Woo Patt.
22 h 30 Nuits augustiques : le Nord au printemps.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 29 Concert : Variations pour orchestre de Webern, Symphonie m i en ré majeur, Six Danses allemandes pour orchestre de Schubert. Concerto pour plano et orchestre m 3 de Bocthoven par l'Orchestre radio-

Lupu, piano.

22 h 29 Les seirées de France-Musique : feuilleton

4 Hugues Guénod = ; œuvres de Stravinski, Arné, Berlioz, Boulèz, Schumann, Berg, Chopin, Strauss,

symphonique de Sarrebrück, dir. E. Bour, sol. Radu

Les programmes du samedi 28 et du dimanche 29 avrilse trouvent dans « le Monde Loisirs »

Télévision câblée : le plan est prêt

(Suite de la première page.)

Un an et demi après l'annonce en fanfare d'un plan de télédistribution on novembre 1982, on ignorait encore qui aurait la charge des futura réseaux.

Si l'on a su, dès 1982, que les nunicipalités devaient avoir l'initiative du cablage de leur ville et que les PTT en auraient la responsabilité technique et la propriété, le statut des sociétés locales d'exploitation (les fameuses SLEC) restait indé-terminé. Serait-ce la collectivité locale? Des régies? Des firmes privécs? La question engageait l'ensemble du paysage audiovisuel français, et des divergences avaient

conduit à l'échec du précédent comité interministériel le li février.

Cette fois-ci, un accord a été trouvé : les exploitants devront avoir le statut de société d'économie mixte. Le câble ne sera pas privatisé à 100 %. La télédistribution francaise ne sera pas que commerciale.

M. Mauroy a tenu en particulier à
ce que les présidents des SLEC
soient des élus locaux et non des hommes d'affaires. Sans doute ne fallait-il pas heurter une fois de plus les convictions d'une partie de la gauche, qui avait peu apprécié la coloration purement marketing donnée par Havas à Canal Plus.

Concrètement, il faudra toutefois

modifier la loi, votée en 1983, sur les sociétés d'économie mixte (SEM), car celle-ci impose en effet une majorité des collectivités locales dans leur capital. Les juristes gouvenementaux devront élaborer un texte pour le prochain conseil des ministres qui permette de modifier ce seuil. On ne saura qu'à cette date avec précision la répartition possible du capital des SLEC entre les collectivités locales, TDF (présent obligatoirement pour « assurer le ser-vice public », c'est-à-dire la diffusion par le câble de TF1, A2 et FR3), les autres acteurs publics et les sociétés de droit privé.

La seconde série de questions

d'ordre économique portait sur le rôle des PTT : comment cette administration allait-elle financer la pose des câbles (seule ou conjointen avec les municipalités?) et comment allait-elle tarifer la location des réseaux dont elle conserve la propriété aux exploitants? Par ail-leurs, où faire pesser la frontière entre les différents services, ceux de la diffusion par câble de pro-grammes de télévision et ceux dits « point à point » ou services nouveaux, comme la visiophonie, la consulta-tion de vidéothèques, voire la télématique, dont les PTT estimaient

devoir conserver le monopole, · lei le gouvernement a tranché

sans trancher : financement, tarifs et frontières serout négociés ville par ville. On conserve le principe d'une avance remboursable versée par les municipalités aux PTT mais son montant (autrefois fixé à 1500 francs par ligne) sera désormais négociable. Les tarifs de location des lignes dépendront eux des services que souhaite offrir l'exploitant. Ils feront l'objet d'une conven-tion passée avec les PTT, qui - idée nouvelle - pourront parfaire leurs recettes par un « intéressement » à l'exploitation du réseau.

La dernière difficulté - et non des moindres - portait sur le contenu des programmes. La Haute Autorité de l'audiovisuel accordera une autorisation d'exploitation en fonction d'un cahier des charges assez souple. M. Lang a obtenu que 30 % des recettes aillent au financement de programmes originaux. La programmation locale atteindra au minimum 15 %. Les émissions importées ne dépasseront pas 30 %. En ce qui concerne la diffusion de films et de spots publicitaires, les SLEC seront soumises au droit existant : le « service de base » sera aligné sur les règles du service public fixées par la loi tandis que les chaînes « payantes » seront alignées sur le cahier des charges de Canal Plus. Le décret nécessaire sera publié le plus rapidement possible.

Une amorce de déréglementation ?

Les décisions prises - si elles sont adoptées en conseil des ministres -vont vraisemblablement satisfaire la mission câble, la Haute Autorité et une partie des collectivités locales. Elles risquent de déplaire toutefois tant aux élus communistes qui sou-haitent obtenir une majorité des communes dans le capital des SLEC, qu'à ceux d'une partie de l'opposition qui souhaitaient à l'inverse confier le câble à 100 % au privé. Le principal tient pourtant au fait qu'aucune frontière nelle ne soit désormais tracée entre les différents types de services. L'évolution des États-Unis où de nombreux opérateurs après une période forte, réali-sent des pertes a fémontré que le câble de télédistribution pure n'est pas aussi rentable qu'on l'a cru. La retransmission de chaînes classiques est un • produit d'appel -, certes. mais n'est guère profitable. Le marché le plus rémunérateur est celui des services nouveaux. Les exploitants gagnent donc le droit d'en offir... au dépens des PTT. Pour cette administration, les

par le gouvernement permet, qu'on le veuille ou non, de se poser la ques-tion c'est-à-dire celle d'une - déréglementation - subie des télécommunications en France. Sans doute les PTT obtiennent-ils en compensation un « intéresse-ment » à l'exploitation des réseaux

décisions sont beaucoup plus impor tantes qu'il ne peut y paraître. Les PTT jouent leur avenir dans cette

affaire puisque le réseau en fibre optique qu'ils installeront doit servir dans le l'utur à la télédistribution mais aussi à la télématique et même

au téléphone. Les exploitants semi-

privés du cable feront-ils demain du

téléphone ? Le cadre imprécis choisi

et sortent, ce faisant, de leur rôle traditionnel de simple - transporteur » d'information. lis l'ont déjà fait dans la télématique mais par pac, France câble et radio, télésystèmes) entièrement contrôlées. Cette fois-ci ils ne seront plus les seuls maîtres à bord. Les nouvelles technologies transpercent décidémcet accès aux services, les PTT devront inévitablement entrer un jour directement dans les contenus : la distinction traditionnelle contenant-contenu n'ayant plus guère de sens. Il est temps de réfléchir sur le futur statut des PTT.

Le volet financier risque de toute façon d'y contraindre. Les avances remboursables versées par les collectivités locales - auxquelles tiennent les PTT qui craignent qu'à défaut. c'est-à-dire en cas de gratuité du câblage pour les communes, il y ait afflux de demande – ne serviront qu'à payer les charges d'emprunt nécessaire. La dette des PTT déià imposante va en tout état de cause s'accroître. Cette administration déjà ponctionnée par le budget et par le financement de la filière électronique peut-elle tout payer?

Il fallait avancer et sortir de l'indécision. Sans doute, mais le subtil compromis gouvernemental devra être revu d'ici quelques temps, lorsque le paysage économique du câble sera éclairei.

ÉRIC LE BOUCHER.

 Premier numéro de l'Express-Paris -. — L'hebdomadaire l'Express offre, à partir de cette semaine, à ses lecteurs de la région parisienne, un supplément gratuit (ou presque, le prix passant de 10 F à 11 F), intitulé l'Express-Paris, tiré à 150000 exemplaires. consacré à l'actualité du weck-end dans la capitale. Dans le format classique du magazine, selon une maquette conçue par Milton Glaser.





(Suite de la première page.)

La pensée par analogie — mai de tous les siècles, mais, depuis le romantisme, creusé jusqu'à la plaie — interprête sans limite, parce que

tout, pour elle, est bon pour reasem-bler à tout, et n'importe quoi pour symboliser ce qu'on souhaite. C'est à

étage du symbolique ravageur que

l'auberge espagnole ouvre les deux

battants de sa porte. Allons-y,

puisqu'on nous y invite, mais n'y

Une attention sympathique, et qui ne néglige aucun élément du dosner, que donne-t-elle, lorsqu'il s'agit de Basie? Un peu d'histoire ne fait pas

de mal. Le jeune William vivota dix ans comme pisniste dans Kanssa-

ans comme plantate unus aansa-City, la métropole-carrefour, avant d'enregistrer ses premiers disques en octobre 1936. Kansas-City, au cœur

de l'Amérique, centre de transit du blues qui montait du Sud, ville des

tripots et des cabarets, des usines et

des gares, des hommes de peine et des maifrats, des drogués et des flambeurs, du boogie-woogie et du

shouting », ville parmi les plus dures de toutes, les plus noires, fut le lieu de séjour du premier Besie et de ses apôtres, le nid d'un middle-jazz

qu'elle est, sur un autre plan, expres-

Se trompent ceux qui pensent que le tempo maintenu, chez Baxie, exclut la variabilité des accenta,

l'écart ludique à la norme choisie, la

nique constamment faite à la règle posée comme prétexte à transgres-sion légère, perverse et instant par instant. Machine à swing, l'ensem-ble Basie? Comme c'est vrai. Mais

machine pulsative à laquelle toute

machine physique est à jamais

insubstituable, sinon en se désartion-lant savamment, en étant construite pour « lmiter » cette vie que

tion? Certes. C'est le principe du « riff ». Mais l'euphorie, l'ivresse sont à ce prix, comme le savent

toutes les musiques populaires du monde, et, chez Basie, les « riffs » sont tremblés, remués en leur parcours, poussés à la transformation et

CHAINE FR3

Bo Tana State

LE-DE-FRANCE

: 10 F-1110 m 80

1977 - 1975 - 1984 - 1987 1975

The state Denise Com

- e treater set House

 $(\mathcal{O}_{\mathcal{O}})^{\mathrm{opt}}(\mathcal{O}_{\mathcal{O}}) = \mathcal{O}_{\mathcal{O}_{\mathcal{O}}}$

W. F. Carle

WELL TO A SECTION AND ADDRESS.

Tranche 29 av

es a Dispe

culture

LA MORT DE COUNT BASIE

Le «saint homme» au Paradis

à la dérive. Ces « riffs », ces motifs repris à plusieurs coups, maissent et meurent, sussitôt remplacés par d'autres, dans l'énorme et constante ussée collective. Ils changent, et à pousce conserve. Its changent, et à tel point quelquefois qu'on vient à regretter, plutht que leur insistante présence, leur trop brève durée, Structures ? Clôtures ? Evidemment, mais pourquoi pas, puisque voulnes, et ni plus ni moins manu-facturées que les a-formes, quo les Goges de l'accroissement d'entropie.

Basie a été - rarement, mais récilement - victime d'un terrorisme d'époque et de propos dont l'appa-rence s'affichait d'autant plus nouvelle, ou critique, qu'ils furent des propos insenses. La conséquence, non pas prévue sams doute mais, qui sait, plus on moins souhaitée de cette littérature de spécialiste de la colère ou du discours de justicler rétribué, ce fat, par exemple, le petit complot histrionique incitant la foule à hurler, à Pérouse, an featival de 1975, ce cri inepte et ignoble :
« Count Basie, fasciste », qui fit entrer Elvin Jones en furie. Or la liberté n'a jamais été micax exercée, exaltée que chez Basie. Encore fautil connaître son aventure autrement que par le fallacieux résumé qu'en donnait, en Ombrie, un prospectus.

Une histoire en quatre actes

Liberté d'abord accordée de bonne grâce, avec un sourne amusé, à Lester Young dont Flotcher Hen-derson, lul, n'avait pas supporté le comportement révolutionnaire : sonorité floconneuse et longues phrases capricantes rompant de l'açon radicale avec la façon de Cole-man Hawkins, qu'il vensit d'ailleurs d'affronter, deux simées suparad'affronter, deux années aupara-vant, en 1934, à Kanas-City, dans un « contest » du club « Cherry Biossom ». Basie, qui toujours aima les langages contrastés, leur fit en son groupe la part belle : il engagea Lester pour l'opposer à Herschel Bvans d'abord, à Buddy Tate ensuite, comme il mit en rivalité familière Buck Clayton et Harry Edison. A tous, la maione Basie — liberté encore — offrit la possibilité ses aportes, se nid d'un middle-jazz en grogne pour sous-prolétariat sur-voité. Cette agressivité diffuse passe dans la musique jouée toute la mrit et bien an-delà da lèver da jour, jusqu'à épuisement, musique jaillée d'une situation d'hommes, faite par des bannis et dépassant, bien évi-demnent, la situon même, en tant qu'elle est sur un autre plan expresse liberté encore — offrit la possibilité la plus large d'invention spontanée : c'est des solos, tout ainant que des arrangements, en la période d'avantguerre, que l'orchestre tient son éciat. Peut-on même séparer ce qui est concerté et ce qui est improvisé dans cette grande et belle entreprise? Les acteurs l'ont rapporté : la paré. Il fallait jouer un thème, sur-is-champ, et peu à peu, alors que la machine spiendide se mettait en marche, commençait à sonner, un musicien proposait la phrase efficace que les partenaires saisissaient au vol pour la convertir en dessin d'équips. Beancoup de morceaux célèbres furent les fruits de cette étonnante genèse : « Every Tub »,
« Dogan'around », « Jumpin'at the
Woodside », et même l'indicatif de
soène : l'inévitable et inusable « One o'clock Jump ». Ces trouvailles impliquaient la passion de tous, les suggestions du patron et son regard complice, l'attente ironique de William Basie, l'impassible, que les membres de la troupe appelaient « Holy Man », le Saint Homme, par un mélange d'affection et de plai-

La biographie musicale du Saint Homme se fragmente aisément en quatre actes. Des débuts jusqu'en 1940, jusqu'au départ de Lester, les gens de Kansas-City constituent le noyau de l'onchestre où chante le

noyau de l'enchestre de chante le stenter Jimmy Rushsing. La mell-leure section rythmique du moment hat les quatra temps de façon égale. Imperturbable, rebondissante, avec Feddie Groen, Walter Page et Jo Jones, elle va servir d'exemple, comme servira de modèle la frappe de la cymbale charleston par le drummer sur les premier et troisième temps. De 1940 à 1952 défilent dans le groupement quantité de vedettes sans que celles-ci modifient sa manière de fonctionner. De 1952 à 1970 règnent les asxophonistes et arrangeurs d'une phalange au arrangeurs d'une phalange au contraire renouvelée : Ernie Wilkins

Discographie

Il eclote au maîne cont disques de Count Benie, L'ensemble de cas eurogistrements a été réédisé ou est an voie de l'être, notamment chez Polydor (pour les disques Verve), au chez Vogne (pour tout ce qui a été eurogistré chaz Roulette).

D. Les morcenux des débuts sont regroupés deus divers coffrets parmi lasquels, chez CBs, The complete Count Busic (vingt titres enregistrés entre 1938 et 1953 pour Columbia, Otseh en Vocaffon) ou encore Count Busic et son erchestre, un coffret de quatre dequats MCA ressemblant « le mell-lent » par ordre chrosslogique (de 1937 à 1939).

 Dus namies 40 net numbes 60, Basic a tellement enregistri qu'll est impossible de citer tous les ti-tres. Signalous : Atomic Basic (Rouletto-Vogue); Swinging the Bitues (RCA); Just the Bitues (Rouletto-Vogue). Cond (Rosette-Vogue); Good Marsing Blues (MCA); April in Paris (Verve-Polydor); E = MC2 (Rose-lette); Busic at Birdinal (Rose-lette).

O Tout ar long de su dernière période, depuis Ennass City, Count Busie n'n plus curegistré que pour Pahlo-RCA. On trouve sous cetto marque Perioce Manch with Elle Pitzgerald, Live in Montroux, Africana Monard Venut Estame Monard Venut Estame Monard Venut Estame. que, Me and You at Farmer Mar-ket Barbacus, etc.

Frank Wess, Frank Foster, lesquois ont l'ingéniosité, en se détournant de la traditionnelle écriture en « oppositions de pupitres », de concevoir ce qu'André Hodeir nomme le « phrasé de masse », où trompettes, trom-bonnes et anches jouent comme une seule section le même terrible motif. que les cuivres rehaussent souvent d'un vibrato de grande amplitude C'est la renaissance du a big band. le matin merveilleux de « Every Day », « April in Paris », « Segue in C.», «Blues Backstage», «Shiny Stocking», à quoi il faut joindre les contributions également remarqua-bles de Neal Hefti: «Duet» et «Lil Darling ». Dans les années 70, avec des solistes plus modestes — si ce n'est Eddie Davis - l'ensemble cultive et, pourrait-on dire, savoure

tracté qui lui est propre, et se régale, ainsi que l'écrit très bien Alain Bru-net, d'un véritable « festin de sons ».

Chef d'orchestre aussi peisible, aussi énigmatique que son alter ego-Freddie Groen — die le Magistrat, — pismiste économe de ses gestes, égro-uant les notes avec parcimonie, confiant à de larges silences le aoin d'exaspérer l'attente anditive, arran-geur à ses moments perdus, mais constamment incintour, provoca-toun d'idées, telle est Fimage que marte de Besie-celui qui l'a va à garde de Besie colui qui l'a vu à garda de Besse colui qui l'a vu à l'ouvre, en répétition ou en concert. En 1936, il partair à l'assent de New-York, su Roseland ballroom, Commesçait alors le carrière du voyageur perpétuel. Billie Holiday, qui fit partie du groupe un an plus turd, a raconté ce que sont les jouraises des hommes et des formes du spoctacle pair, hondissueurs en car allant de ville en ville, pour les « one nighters », fumant et buvant pour tromper la fatigue, et dormant pen. On ne peut supporter longtemps ce-genre de vie sans une robuste santé physique. Mais cello-ci ne suffit pas. Le secret de Basie, c'ost celui d'une autitude personnelle face aux diffi-cultés et aux souffrances du monde; une force intérieure qui s'affects elle même de nonchalence, sinon de placidité. En ce sens, l'homme est exprimé assez bien dans la manière de son orchestre dont Dicky Wells dissit : c'est comme une limousine superbement suspendue qui avance avec la puissance d'un poids lourd. Métaphore très américaine, mais facilement transposable.

Quelle loçon ! Basie, pour nous, ce n'est pas seulement le grand artiste, l'incarnation d'un demi-siècle de ciasticisme jazzique, c'est anni le héros calme d'une lutte quetidienne dans la sagesse efficace dont il a su se faire à la fois le témoin et le gar-

LUCIEN MALSON.

CINÉMA

« CENT JOURS A PALERME », de Guiseppe Ferrara .

Les dangers du doublage

actuellement, au deil des Alpes, un succès sans précédent. Le film comperait la seconde place au box-office cotte semaine, derrière Tendres Passions de James Brooks, comblé d'oscars. Pour des raisons peu satisd'unant, rour des rastons peu sain-faisantes, il ne sera pas projeté en France dans sa version originale in-lianne. Le réalisateur, Guiseppe Fer-rara, un ancien critique passé des-rière la caméra, est même venu à ses-frais à Paris — la production ne l'avait pas invité — pour vérifier ce qu'était devenu le fain dans la ver-sion française.

Comme us certain nombre d'œuvres d'inégale valeur, Cent de docudrame supérieur, de docu-mentaire reconstitué avec le plus grand soin. L'affaire, comme on dit en jargon professionnel, la produc-tion du film, s'est montée, au départ, tion du film, a'est montée, au départ, grâce à la collaboration de la Région autonome de Sicile, qui perçoit une taxe de 5 000 lires par habitant pour financer le budgêt, jusqu'à concurrence de 1 million et demi de lires, et de notre compatriote Lino Ventura, fils d'immigrés italiens — très populaire au-delà des Alpes, — qui donne son accord pour interpréter le rôle principa). stile principal.

Le premier malenteudu survient lors du doublage du film en italien même. Lino Ventura, qui parle cou-ramment la langue, mais avec l'accest de quelqu'un qui vit floigné

Tourné en hommage à la mémoire du général Dalla Chicas, assassiné par le Mafia le 3 septembre 1982 dans la ville de Palerme en Sicile, où il avait noon mission de régler son compte à la célèbre organisation, Cent Jours à Palerme connaît tains passages peu satisfaisants, il ne da pays, aax dires de Guiseppe Fer-rara, tomme en son direct et en ins-lieu ce qu'il croit être la vraie ver-sion originale. Quand, après le tournage, Ferrara cherche à le join-dre pour qu'il double lui-même cer-tains passages peu satisfaisants, il ne répond pas. Le metteur en scène passe omre et le fait doubler par un tieus. Toujours selon Ferrara, Lino vectura preud en charge la version française et y apporte, avec la comfrançaise et y apporte, avec la com-plicité du mosteur de la version ita-lienne, pas moins de vingt-sept modi-fications de détail, une image déplacée ici, une phrase de dialogue transformée là. Lors d'une conférence de presse donnée à Paris mercredi dernier 25 avril, au siège de l'Association de la presse étrangère, Giuseppe Ferraca a affirmé ne pas reconnaître son film, ne plus y retrouver le sens politique original. Il envisage de présenter la version itslienne à Cames le mois prochain.

Cent Jours à Palerme souffrent de toute façon d'un doublage fran-çais qui aplatit le récit, lui enlève son relief. Guiseppe Ferrara a reconstitué minutieusement les évé-nements, il a mis l'accent sur la violence one, le corruption. Line Ventura s'exprimant dans notre langue est tonjours l'excellent acteur qui imprime sa marque à tout ce qu'il touche. Mais, sans entrer dans la controverse, quelque chose s'est-perdu AMLF, la firme distributrice française, devrait nous permettre de comnaître la version originale italienne telle que l'a voulne le

LM.

m «BONDOUR», LE STRADIVA-RIUS, VENDEL — Un violoncelle nigné Stradivarius a été vendu aux enchères pour la somme de 275 000 livres (3,2 millors de france). Comme sont le nom de «Ronjour», que lui svalt donné

son propriétaire parisien au dix-sentime sècle, il a été acquie per le violoncelliste britannique Robert Caben. Un violoncelle de Créasone s'était afgecié à Londres en 1962, à

DEMAIN DANS « LE MONDE »

LES CADETS DU PC

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

REPORTAGE : LA NORMANDIE PRÉPARE LE « DÉBARQUEMENT»

ET UNE PROMENADE D'ARCHITECTURE À PARIS : LE QUARTIER DE LA BOURSE

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END 10110

Le Monde SCIENCES: QUI A PEUR DES ARAIGNÉES? ENTRETIEN : L'HISTOIRE DES RELIGIONS SELON JEAN DELLINEAU

Une vie de swing

tenu par ses parents, euxmêmes amateurs de musique, William Bill Basic avait abordé le jazz par la batterie avant de se tourner, adolescent, vers le piano et l'orgue où il se perfec-tionna d'ailleurs avec Fats Waller. Après avoir joué un moment dans un restaurant chinois du New-Jersey, il se fixa à Kansas-City où, à vingt ans, il accompa-gnait les films muets des cinémas de la ville. Cest là aussi qu'il forma son premier orchestre avec des instrumen-tistes tels que le saxo Lester Young ou le batteur Jo Jones.

L'orchestre, souvent modifié par la suite, allait bientôt devenir aussi célèbre que ceux de Duke Ellington ou Jimmy Lunceford, mais c'est un critique, John Hammond, qui lui permit de se produire à Chicago puis à New-York en 1938 où il connut la consécration. Il apparut la première fois à Broadway au Roseland Ballroom, en pleine époque du Jitterburg, l'ancêtre du rock. Son jeu de piano, son rythme et les interventions des cuivres très percutantes obtinrent rapidement un immense

L'année suivante, il était au Carnegie Hall et commençait une série de tournées, tant aux

succès.

Etats-Unis qu'à l'étranger, comme à Antibes ou à Montreux, accompagné parfois de: chanteurs comme Ella Fitzgerald où même Frank Şinatra en

Un demi-siècie plus tard, il continualt à se produire dans de petits clubs de jazz de la côte Est comme de la côte Ouest. tout en acceptant occasionnellement d'apparaître devant des auditoires de présidents et de têtes couronnées. C'est son orchestre qui joua au gala de l'inauguration du président John Kennedy. En 1957, il s'était produit devant la reine d'Angleterre. Il sit aussi de nombreuses apparitions à la rélévision et figure dans quel-ques films. Mel Brooks le fit ainsi jouer en plein désert avec tout son orchestre dans « le Shorif est en prison >.

Dans l'intervalle. Il aura composé des titres aussi fameux que « One O'Clock Jump », "Jumpin' at the Woodside, Don't You Miss Your Baby, et al Laft My Baby, emegistrant de nombreux disques régulièrement réédités et dont les originaux sont aujourd'hui

des pièces de collection. Sa femme Catherine, qu'il avait épousée en 1942, étalt morte l'an dernier.



« AIDA » à Bercy

Un grand spectacle

Bien des craintes ac sont dissipées jeudi soir à la première d'Aida, de Verdi : une production gigantesque certes, à la mesure du Palais omnisports de Bercy et de ses treize mille cinq cents spectateurs, mais très digne, nullement ridicule, d'une qualité musicale authentique, dans des conditions acoustiques fort acceptables, meilleures que naguère pour le Requiem de Ber-

et créateur des costumes, Vitto-rio Rossi est un spécialiste qui a travaillé dans de nombreux halls de foire et palais des sports d'Europe, ainsi qu'aux arènes de Vérone et à Orange. Il y a puisé le sens des architectures et de l'organisation de l'espace, la pratique des grands cortèges, sans perdre pour autant une certaine fraîcheur d'invention et le respect du public. Son décor se renouvelle pour

chaque scène à partir du thème d'une immense pyramide, dont les éléments en escaliers composent les formes les plus diverses : mausolée, fronton triomphal, emple, paysage rocheux, etc, d'une invention géométrique iné-puisable et fort belle, à la manière de Josef Svoboda. La pyramide (ou du moins l'un de ses flancs) se reconstitue naturel-lement pour le triomphe, où, tandis que sonnent les fameuses trompettes, les soldais émergent du fond de la soène entre deux obélisques, et montent en colonnes convergentes (croisant les files descendantes, des danseuses en robes blanches), comme de magnifiques scarabé rutilant sous une lumière cuivrée jusqu'au soicil divin sur lequel se découpe la silhouette du général

Lorsqu'ils auront disparu, six longues bandes dorées glissant sur les marches imageront les rayons solaires. Paralièlement à la dernière scène, pour la mort

des héros, six longues bandes noires, parcournes par les lumières clignotantes des torches, s'élèveront jesqu'à une pupille géante, l'œil du jegement qui remplace l'astre de la vie.

Tous les autres défilés et regroupemente de foules, de prê-tres, de soldats, auront la même harmonie géométrique et une sorte de simplicité grandiose, soulignées par des costumes, où règne certes une fantaisie « égyp-tienne », mais le plus souvent de bon goût, et des danses assex sages (ballet du Capitole de Toulouse). On pourra trouver ce genre de cérémonies démesuré, si l'on se réfère à la victoire finalement assez modeste (et immédiatement remise en cause) de Radamès sur les Ethiopiens; le speciacle a tendance à dévorer l'œuvre elle-même et pourrait faire penser à quelque congrès de Sokols, voire à une célébration fasciste ou nazie... On admettra pourtant qu'il respecte cracte-ment les temps masicaux de

Michel Plasson est le deuxième atout de cette représentation qu'il dirige avec une poésie, une souplesse et une intensité rares, sans chercher à schématiser par des oppositions brutales en fonction de lies; l'Orchestre du Capitole et les Concerts Colonne associés sonnent admirablement, et l'on ne perd aucun détail où que l'on soit. placé (je l'al testé aux endroits les plus divers) – une grande victoire pour l'acousticien du palais. De même le triple chœur (Capitole, Parme, Chittelet) qui est d'une beauté et d'une cohésion exemplaires (coordination José Aquino), maigré les distances souvent grandes entre les chan-teurs et l'orchestre.

La situation des solistes est moins confortable. Dans ce vaste hémicycle, ils sont bien petits, et comme il leur est difficile

d'exprimer des sentiments intimes par des demi-teintes on des gestes! La première Aida, Seta del Grande, a une voix belle et flexible, un peu molle parfois, qu'elle colore admirablement dans ses riches aigus, mais elle manque de puissance et de sou-tien dans les autres registres; en maints lieux de la salle (sinon tout à fait au plafond), on per-dait à peu près tout de ses piano et mezzo-forte, ce qui rendait son personnage assez pale.

A l'opposé, Florenza Cossotto, malgré une usure certaine, impose une Amnéris terrible par aca graves meurtriers et ses aigus qui jettent des éclairs, autant que par une superbe présence drama-

La riche étoffe et le beau vibrato de Carlo Cossutta traversent aisément l'espace, mais le jeu de cet excellent Radamès paraît plus banal, alors que Garbis Boyagian est un Amomasro assez puissant, au tempérament vigoureux. Dimitri Petkov ne semble pas avoir tonte la fermeté et le coffre que l'on attend de l'impitoyable grand-prêtre, non pins que le roi (Laszlo Polgar), personnage assez secon-daire, il est yrai.

Rien donc de très enthousiesnant dans cette honorable distribution (à part Fiorenza Cossotto), mais on aura Foccasion l'entendre d'autres Aida (Bumbry, W. Fernandez, Dimitrova, Arroyo, El Hefny), d'autres Radamès (Veronelli, Marti-nucci, Bartolini) et même l'Amnéris d'Elena Obrazisova. De toute façon, le spectacle mérite d'être vu (il est très supériour, par exemple, à la mise en scène de Karajan à Salzbourg), et entendu pour la belle interpré-tation de Plasson, de ses masses orchestrales et chorales où brûle la flamme de Verdi.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Jusqu'an 13 mai, tout les jours (seuf les lundis).

théâtre

LES SPECTACLES MOUVEAUX

ANTICONE Theirre du Scieil (374-LA JUNGLE DES VILLES - AIRE da Chandron (328-97-04), 20 h 30. LE PRINCE TRAVESTI — Epéc de bois (808-39-74), 20 h.
LES AMIS DE SALAMANQUE -Cité internationale (589-38-69);

SENSUALITA - Esteion (278-46-42), 20 h 30.

BONSOIR PRÉVERT - Haci (326-38-99), 21 h 30. MARIVAUX ET MARIVAUX -Théline de la Plaine (250-15-65), 20 h 30.

LE PRINCE — d'après A. Rimband, Théitre des Déchargeurs (236-00-02), 22 h. FANDO ET LIS - Thélitre du Lucie maire (544-57-34), 18 h 30. LA LANTERNE MAGIQUE - This

tre ds Road-Point (256-70-80), 17 h 30. AIDA - Paleis omni (346-12-21), 20 h.

BATAILLE NAVALE — Soudio des Chamga-Elynées (723-35-10), 21 h; dim. 15 h 30 (27). LA CUADRA DE SÉVILLE — Chellas, CAC (421-20-36) 27 & 30 1 45.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Worther CHAILLOT (727-\$1-15), Grand Thiltre 20 h 30 : Le Hieron ; Thiltre Ginder : re-Hiche jusqu'an 9 mei. PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30:

TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000 F.

BEAUBOURG (277-12-33), Concerts-minations, 18 h : Nouvelle musique im-province. — Cinium-ridée, 16 h : Musiques du Maii : les gens de la parole, de J.-F. Schiano ; à 19 h ; Canne amère, de J. Ancellu ; 15 h : Etierne Martin : ses amis Bertholle, Le Moal, Stably ; à 18 h : Années 80, nouvelle génération. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). – Opéra, 18 h 30 : Mehagomy (ensemble aussique vivante ; Dir. Diego

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 45 ; Ardes de Faversham ; 18 h 30 ; BT Jones-A. Zane. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30). 20 h 30 : Tablitre Norwid. AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Cold Harbs AMANDIERS (366-43-17)), 20 h 45 :

ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux.

ARTS - HÉBERTOT (387-23-23), 18h30 : les Sincères ; 21 h : Rovenn de l'écoile. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de

ASTELLE-THEATRE 20 h 30 : le Malen ATHÉNER (742-67-27), 20 à 30 : la BASTILLE (357-42-14), 20 h : Dis Joe. HOUFFES PARISHENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Suici-

CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, sod, and...iaque. CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), 20 h : Pardaone, nos voix en Bafor.

CARTOUCHERIE, Th. dn Soldi (374 24-08), 18 h 30 : Richard II. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie, 20 h 30 : l'Ame de la fugue. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COBJÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. (720-08-24), 20 h 45 : Claucea et vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).

20 b 30 : les Aventures de la vil COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Gide 84, 20 h 30 : Gertred, secret con

18 THEATRE (226-47-47), 21 h : No EDOUARD-VII (742-57-49), 20 1; 30 : EPICERIE THEATRE (272-27-05), 19 h ; Impetes pour m priot; 20 h 30 : File des chèvres.

ESPACE GATTÉ (327-95-94), 20 h 30 ; h ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h : Adam et Eve et le Treisième Seze. ESSABON (278-46-42), L 20 h 30 : Option

PONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : le Aventures de Dicu. MONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (\$34-87-25), 21 h : Colos Bresgnon.
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),
20 h 45 : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf? GEAND HALL MONTORGUEIL (206-04-06), 20 h 30 : Donz vieux panique.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés) ion et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 27 avril

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cautatrice chanve ; 20 h 30 : la Laçon. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 à : Top

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h 15; l'Ambanade; 22 h 30: L. Konmiski. — IL 20 h 15: l'Ambassade; 22 h 30; la Panthère biese. — Petite salle, 18 h 30: Pique et pique et follet drame ; 22 h 30 : le Drap de sable. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Chants mélés ; 22 h : le Shaga.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : los MAISON HEINBECH HEINE (365-15-73), 20 h 45 : la Noce chez les petits

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : La roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h :

MARIGNY, grande calle (256-04-41), 21 h : Fy win, fy rosts; safle Galariel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : la Femme union. MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Betrayal. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai MOGADOR (285 - 45 - 30), 20 h 30 : Cyrano de Bergeras MONTPARNASSE (320-89-90), 21 L :

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :
in Fille sur le banquette arrière.

FARC DE LA VILLETTE, sous chapi-

tens (241-31-53), 20 h 30 : On a tons les jours cent ans. — UL (387-71-31), 21 h : Roméo et Juliette. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45; h POCHE (548-92-97), 20 à : Molly Bloom; 21 à : l'Elève de Brecht. POINT VIRGULE (278-67-03), 18 1 : PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : L QUAI DE LA GARE (523-48-78), RENAISSANCE (208-18-50), 21 is : Noix SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89),

20 h 30 : Antigons. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30: l'Écume des jours - IL Jilly 30 : Hais clos THEATRE A-BOURVIL (373-47-84),

21 b : Yen a mrr... ez vous.

THEATRE DEDGAR (322-11-02),
20 b 15 : lee Babas-cadres ; 22 b : Nous
on fait où on nous dit de faire. THEATRE NOIR (345-91-93) 20 h 38 : THEATRE DE DOX-REURES (606-07-48), 21 h : Fils de butte de les Soi-THEATRE PRESENT (203-02-55),

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), THEATRE 13 (588-66-80), 21 h : l'Epoq-TOURTOUR (887-42-48), 20 h.30 : Mon cour dans les Highlands. TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : le Pêche à la mouche.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : [E1-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 k : Une poule AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième jambe de carrosse ; 22 h 15 ; le Fracident

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19h30; Odd numbers sur no sår de jazz:

MANCS-MANTEAUK (887-15-84), I s
20 h 15: Areah=MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; II: 20 h 15: Pas de citrouille
pour Cendrillon; 21 h 30: Last Lunch,
Dernier Service; 22 h 30: Limite.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h:
Chart Cénandan - 22 h 15: L'estri qui Odd numbers our no air de jez Chant d'épandage ; 22 h 15 ; L'esprit qui

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), l :
20 h 15 : Tiens voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 :
Orties de secours ; II : 20 h 15 : Ils
avaient les foies dans l'Ouest ; 21 h 30 :
Chromosome chatosilleux ; 22 h 30 :
Elles nons voulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Jo veux être pingouin (ders.); 22 h 15 ; Ak-isotion ! belles-mères méchantes ! POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 ies Surgelés; 21 h 30 ; le Ticket; 22 h 30 ; Moi je craque, mes perents raو. سع

-gmid -

:-4.345

gr i

Addition

Res (4

-4 EX

1 122

A val

**araæ • ¥ • 54-33

174

Ma.

Mize

-- suc P

** । आका च (52

STATE ON

-1-213.

Spèc d

8 1 J. C

DE L

La cumma (Se).

NAMES OF BRIDE

LES FILMS

MOUVEAUX

V. ERM

. roge №

:те**че**а

- 15e

--. 19-

DI. FOR

့တင္ ဝ

··-Cermar

Page

-CROS. File

Till UG

Escer

FAIRE

24 cront Gerra Gaggeo

t strain 140

(2-36).

Cien de !

(354-50

MATION

250-43

1 marioza

Boulev CC Ge

Fuller 233-4

Lcon 6 Parametri Mere

4. Assie

un: Mentpa

, Paramou

Com No. 1758

Victimature, 18

ر (2-16-31) 13-16-31) 13-18-31)

Galiche, 50

Mon. - Tire, 18:

POLET SE LA VET

LGC

MODEN ZONE, Glim am

Maille

400,000

 $(\mathfrak{F}_{\{0,p\}})_{0,1,2,\overline{p}}$

MATE DE ..

がりに

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Telépho-RESTO-SEROW (508-00-81), 19 h : le Pé-cheur de perles ; 20 h 30 : Mais est-on qu'Élaine Groszt ?

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 b 15 : D. Dinney : Moi, J'airne pas les papas ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Boujeanh. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : ire : 21 h 30 : le Céleri jange VIEILE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : les Sotilo-

Le music-hall 🕟

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, BORENO (322-74-84), 20 h 45 : Graeme CASENO DE PARIS (874-26-22), 20 k 45 : Hair 84, FORUM (297-53-47), 21 h : B. Santeff, G. Marten. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : le Cir-PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Holiday on Ice. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : N. Pueste.

SOLEIL D'OR (543-50-12), 20 h 45 ; Sri TRISTAN BERNARD (522-08-40), (8 h: le Mariago forof ; 20 h 45 : Marotissimo.
TROTTOURS DE BUENOS-AFRES
(260-44-41), 20 h : E. Martinez ; 22 h :
Josefina ; 24 h : D. Parias, R. Berbers.

Opérettes,

Comédies musicales ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15),

20 h 30 : l'Amour à Tahiti.

Les concerts

imie Guinnt, 20 h 30 ; la Camerata de Verasilles (Stravinsky). Lucermere, 19 h 45 : J. Koenig, R. Magill, C. Robinson (Scols, Messiaen, Kagel...) 21 h : M.-L. Muller (Schumann, De-

Th. de la Cité internation Amis de Salamanque. Pfatche-Opéra, 21 h : J. Gantkier, A. Ma-guard, Breville (Chabrier, Reyer, Ropariz).

partz).
Salle Gavenz, 20 h 30 : Orchestre du
Conservatoire de Park, dir. : H. Galiois
(Jolivet, Hubeau, Nigg). Salle Cortot, 20 h 45 : Quatoor quatre voix quatre mains (Brahms).

En région parisienne

AULNAY, MC (868-00-22), à 20 h 30 : BAGNEUX, Th. V.-Hago (663-10-54), 20 h 30 : Violette Leduc, l'affamée. BOULOGNE-BILLANCOURT, TBS (603-60-44), 20 h 30 : les Joyeuses Com-mères de Windsor. CLICHY. Th. Ratebent, (739-28-58), 20 h 30 : Orchestre de l'Ile-de-France. CRÉTEIL, Maison des arts (899-94-50), 20 h 30 : L. Ferré. EVRY, Agora (077-93-50), 20 h 30 : Pôle IVRY, Studio, (672-37-43), 20 h 30 : la Surprisc de l'amour. MONTFORT-L'AMAURY, Egine, 21 h Orchestre national de France, dir. E. Kri-Vicenestre hallong of France, on: E. Krivine (Ligeti, Ravel, Debussy).

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Great Britain.

SAINT-OFNIS. Theirn Comp. Part.

(243-00-59), II : 20 h 30 : to Dinor de Linn ; 22 h 30 : M. Mézières.

SAINT-GRATIEN, Forum (982-24-42), 21 h: P. Sellin, B. Vasseur, Cl. Luter. SAINT-MAUR, Bond-Point Liberth, (889-22-11), 21 h: S. Reggiani. LE VESINET, CAL (976-32-75), 21 b : G. Gomez ; Et moi je suis resté comme

VERSABLES, Th. Montander (950-71-18), à 21 h : Th. Le Luron. VINCENNES, chez IVT (365-63-63), 21 h : Table masquée.





NOTES

Danse

BILL T. JONES ET ARNIE ZANE au Théâtre de la Ville

Next Wave?

Le morceau de présentation permet de jauger cette compagnie américaine. Des physiques extrêmement contrastés, un grand Noir au crâne rasé et aux jambes de girafe, un petit Blanc déluré sorti d'une bande dessinée. Julie West, leur partenaire, et ses deux amies sont plutôt musclées, précises et cools: Les six danseurs bougent bien ; ils se propul-sent à reculons comme des hélicoptères, jouent avec la pesanteur, flir-tent avec le rap et peuvent tout faire de leur corps.

La chorégraphie ? Des reiais de mouvements, des acrobaties, des gestes épars qui tournent court. C'est comme un match dont on ignorerait les règles.

La seconde séquence est centrée autour d'une vaste structure que, prétexte à des équilibres, des portés, des chutes et des poses photos. Il y manque un grain de folie. La troisième séquence, suite de variations sur le chiffre 4, est plus travaillée : des moments rapides, des enchaînements abrupts, une grande énergie. Quelque chose prend consistance qui n'atteint jamais au style tant les éléments demeurent hétérogènes et le parti du chorégraphe - volontairement ? - informel. On peut comprendre cependant l'esprit du groupe, son caractère actuel, Next Wave, que l'ou retrouve d'une manière plus sophistiquée chez un Philippe Decoufie.

★ Théàtre de la Ville, 18 h 30.

Musique

La prochaine saison

de L'IRCAM Pierre Boulez a présenté, mardi 24 avril, le programme que dévelop-peront l'IRCAM et l'Ensemble intercontemporain la saison prochaine. La série des « grands concerts » sera polarisée autour de compositeurs éminents (Boulez avoc Répons, Nono, Ligeti, Xenakis, Stockhausen) ou de chefs d'orchestre : Ectvos, avec des œuvres de Ives, Boucourechliev, Lachenmann, Janacek, L. Foster (Copland, Machover,

Moznet, Stravinsky), Zoliman, Nagano, Bertini, Boulez (Ferneyhough, Carter), cependant que les « Perspectives » réuniront uniquement des créations (Levines, Dusapin, Car-ter, Kolb, Strauch, Durieux, Nunes, Schapira, Dufourt, Ferneyhough,

Ečtvčs, Grisey). Les solistes de l'Ensemble intencontemporain donneront dix oncerts de musique de chambre à 18 h 30, selon une formule qui remporte un succès croissant depuis que les œuvres sont analysées en public

per Philippe Manevry. Les dix séances du « Forum de la création » rassembleront des productions de divers groupes français et internationaux, tels le Singcircle anglais, l'Accroche-note de Strasbourg, le CIRM de Nice ou le Spe-

culum musicale des Etats-Unis. L'IRCAM organisera, en avril 1985, un colloque international sur «Le timbre et ses contextes», et sera l'hôte de la Xº Conférence d'in-

trustique musicale. Par ailleurs, les disques Erate vicament de publier les deux premiers euregistrements, dirigés per Pierre Boulez, de la collection « Points de repères », coproduite avec l'IRCAM, avec des œuvres de Kurtag, Birtwistle, Dufourt, Harvey

* Renseignements: IRCAM, 31, rue Saint-Merri, 75004-Paris, TS.: 277-12-33. — Ensemble intercontempo-rain, 9, rue de l'Echelle, 75001-Paris,

CHEIKH IMAM, FOUAD NECM ET MOHAMED ALI

L'esprit mordant

Les voici cafin! Prévu les 10, 11 et 12 avril, leur premier concert avait du être annulé, leur arrivée ayant été retardée pour d'« obs-cures » raisons administratives... On connaît la rigueur caustique, l'humour contestataire de ces deux hommes. Depuis qu'ils se sont ren-contrés, en 1962, Cheikh Imam, Fouad Negm, et ansai Mohamed Ali, peintre, chanteur et percussionniste, ne cessent de créer dans la complicité, malgré les pressions et la répression (Sheik Iman et, surtout, Fouad Negm comaissent bien la pri-son, le dernier totalisant plus de dix ans «à l'ombre»). Leur musique, qui n'a jamais pu être commercialement diffusée, circule malgré tout sous le manteau. En vingt ans, le trio a constitué uz répertoire coloctal qui

tire sa force de la grande tradition et de textes à l'esprit mordant qui ont influencé toute une génération.

Les 27 et 28 avril, à 21 heures, le 29, à 14 h 30, au Thélitre des Amandiers, 7, avenue Pablo-terre (Tél.: 721-22-25). e Pablo-Picasso, à Nan-

Rock

SIMPLE MINDS » **AU ZĚNITH**

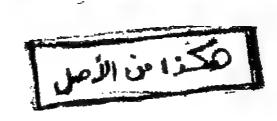
Instinctif

Six ans que les Simple Minds existent En 1978, Jim Kerr, le chanteur, et Charles Burchill, le guin-riste, passionnés depuis longtemps par ce qu'on appelait encore le «rock décadent», fondent à Glasgow le groupe en faisant appel à Derek Forbes pour la basse et à Michael Mac Neil pour les keyboards. Les albums se suivent (Life in a Day, Real to Real Cacophony, Sister Feelings Call, New Gold Dreams, Sons and Pascination, Celebration) marqués par les influences de Lou Reed, Eno, Rony Music ; mais apparaissent aussi très vite un son original, très élaboré, un travail rythmique approfondi, des mélodies denses, voluptueuses, sam doute encore alourdies par un certain maniérisme, une trop grande sophistication. Simple Minds se fait pet à pen connaître, sans rencontrer pourtant une véritable adhésion dans le public. Le groupe tourne beaucoup et libère sur soène une énergie que le studio endigue dans des limites trop étroites.

Et puis le septième album, Spar-kle in the Rain, para l'automne dernier chez Virgin, a tout changé. Comme si, brusquement, après six années de tâtonnements, le groupe avait enfia trouvé, naturellem voie, un style qui allie la force revi gorante, flamboyante, des concerts, un rock instinctif, et des arrange ments grandioses, un pen bernqu

Depuis six mois, Simple Minds counaît le succès en Europe. Il vient d'effectater une tournée dans les régions. Il donne un concert au Zénith vendredi 27 avril. Le groupe écossais où le chanteur et auteur Jim Kerr apparaît comme la cheville ouvrière, brille des éclats de guitare et d'une étonnante fraîcheur sythmique. Il apporte à sa manière un petit ballon d'oxygène au rock

CLAUDE FLÉOUTER.



oforom en avec le Cont

0.151.0 1.101.0 1.1

Mental State of State of the st

ER DES HALLS

Francisco Carlos Carlos Carlos

FE Page

100

PAR !

3 SLACE .

The second

aire a

THE PERSON NAMED IN

Mark (122) 12 1 1 1 22

and Section 1995 and Large

 $(\mathbb{R}^n) = k^{\frac{n}{2}} \cdot \mathbb{R}^n$

12.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00

Street of Co

edi 27 arril

15 h. l'Athantide, de J. Peyder; 19 h. Cinéma japonais: le Courant chaud, de V. Massitura; 21 h. Cinéma israélien : Pengés profonde, de S. Dotan. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Hommage à A. Kinge: Benitzing-gerin, labrgang 1908, de A. Kinge. Die measchen, die das staner – Jahr verberei-ten, de A. Kinge et M. Malin; Nachrich-ten von den staufern, de A. Kinge et M. Malin; Auf der suche nach einer grak-tsehen realistichen halmung, de A. Kinge; « Photo et Cinéma »: 17 h. Ofsztyn Polo-gae, de V. Tausiser; la Chambre verh, de F. Truffant; 19 h. Saus témoins, de N. Mikhalkov.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. *): Forum Orient-Express, 1* (233-42-25); Rex 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Montparasse, 6* (544-14-27); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gene-de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobe-lins, 13* (336-23-44); Parassings, 14* (329-83-11); UGC Convention, 15* (325-20-64); Images, 18* (522-47-94).

L'AFFRONTEMENT (A, v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47): Parametent City Triomphe, 8 (362-45-76). – V.f.: Para-mount Opfes, 9 (742-56-31): Para-mount Montparassee, 14 (329-90-10). mount Montparsesse, 14 (329-90-10).

ALDO ET JUNIOR (Ft.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); UGC Danton, 6 (329-42-62); George V, 8 (562-41-46); Marignen, 8 (359-92-82); UGC Ermitage, 8 (359-52-82); UGC Ermitage, 8 (359-52-82); MGC Ermitage, 8 (359-52-82); MGC Ermitage, 8 (359-52-43); Montparsesse Pathé, 14 (329-12-06); Gammont Convention, 19 (828-42-27); Images, 19 (522-47-94); Gambotis, 29 (636-10-96).

ALSENO Y EL CONDOR (Nicerague, v.o.): Desfert 14' (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ucasines, 9

A NOS AMOURS (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47) : Calypse, 17 (380-30-11). L'ASCENSEUR (Holl, v.f.) (°) : Paris Cha6 II, 10 (770-21-71).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-11-69). LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Berpa, 5-(634-25-52) : UGC Marbeaf, 5- (225-18-45).

LA BELLE CAPITVE (Pr.) : Desfert (H. sp.), 14° (321-41-01). BEQUEFARRE (Fr.) : André-des-Arts, 6° (326-46-18).

LES FILMS NOUVEAUX

CENT JOURS DE PALERME, film franco-hallen de Ginneppe Ferrara : Perum, 1** (297-53-74) ; Paramount Odéon, 6* (325-59-83) ; Marignan, 8** (359-92-42) ; Saint-Lazare Pu-quier, 8** (387-35-43) ; Prançaia, 9** (270-3-38) ; Marien 1.2** (24) quier, 8° (387-35-43); Françaia, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Françout Galaxia, 13° (580-18-03); Montparnesse Pathé, 14° (320-12-06), Paramount Montparnesse, 14° (329-90-10); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Convention St-Charles, 15° (579-39-06); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Gammont Gambatta, 20° (636-10-96). 46-01); Gen (636-10-96) LA DIAGONALE DU FOU, Film

A DIAGONALE DU FOU, film français de Richard Dembo : Gaumost Halles, le (297-49-70) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; UGC Opéra, 2 (261-50-32) : Saint-Garmain Stadio, 3 (633-63-20) : Pagode, 7 (705-12-15) : Coliséa, 3 (359-29-46) ; Montparnes, 14 (327-32-37) ; Athéra, 12 (343-07-48).

32-37); Athéna, 12* (343-07-48).

L'ÉTOFFE DES HÉROS, film américain de Philip Kaufman (v.o.); Odéon, 6* (325-71-08); UGC Biartiz, 8* (723-69-23); Escurial, 13* (707-28-04); 14-Juillet Beamgrenelle, 15* (575-79-79); (v.f.) Grund Ren, 2* (236-83-93); Restagne, 6* (222-57-97).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME, film américain de Howard Zieff (v.o.); Gammont Hailes, 1* (597-49-70); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Gammont Ant, bassache, 8* (339-19-08); Monnparan, 14* (327-52-37); Maytat, 16* (525-27-06); (v.f.); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Lamière, 9* (246-49-07); Mistral, 14* (533-52-43).

FOREDDEN ZONE, film sméricsin de Richard Himan (v.o.): 7º Art --- Beaubourg, 4º (271-52-36). NAITOU, film guinem de Moussa.
Kémodo Diakité (v.o.): Studio
Saint-Séverin, 5 (354-50-91);
Deim, 9 (878-02-18).
PERMANENT VACATION, film américain de Jim Jarmusch, (v.o.),
Movies les Halles, 1 (260-43-99).

Movies les Helles, 1º (200-43-99).

SAHARA, film américain de
A. Mc Laglen (v.o.): UGC Ennitage, 3º (359-15-71); (v.f.): Rex,
2º (236-83-93); UGC Boulevard, 9º
(246-66-44); UGC Gare de
Lyon, 12º (343-01-59); UGC
Convention, 19º (823-20-64); Panimount Montmartre, 18º (60634-25).

IES VOLEURS DE LA NUIT, film 1938 VOLEURS DE LA NUIT, film français de Samuel Fuller : Romme Orient Express, 1" (233-42-26); Action Rive Gauche, 5" (354-47-62); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Monte Carlo, 8" (225-69-83); Paramount Mocteury, 8" (562-75-90); Paramount Gobellas, 13" (707-12-28); Paramount Gobellas, 13" (707-12-28); Paramount Gobellas, 12" (236-80-40); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-13); Paramount Galaxie, 13" (580-18-13); Paramount Galaxie, 13" (580-18-13); Paramount Grancount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Paramount Montparatre, 18" (606-34-25). CARMEN (Esp. v.o.) : Clooches, 6: (633-

CARMEN (Franco-It.) : Ger ARMEN (Franco-It.): Genmost-Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Vendome, 2= (742-97-52); Hautefeelile, 4= (633-79-38); Gaumout Champs-Hysées, 2= (389-04-67); Aubéan, 12-(343-00-65); Miramer, 14= (320-39-52); Kimpanouma, 15= (306-50-50). LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougoslave) : Ambassade, 9-(339-19-05).

CLIN D'ETL (Fr.) : Espace Gaité, 14-(327-95-94). LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Parols, 15 (554-46-85).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.) : UGC Danton, 6 (129-42-62) : UGC Rotonde, 6 (633-08-22) ; UGC Marbonf, 9 (225-18-45). DEAD ZONE (A., v.f.) : Gammont Richa-lies, 2- (233-56-70).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Ros.-A., v.f.): Impérial Pithé, 2 (742-72-52). DIVA (Pr.): Cinoches, 6 (633-10-52).

SCOUTEZ SEZEAU, SCOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts, & (326-48-18). L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.a.) : UGC Marboul, 3 (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V. 3-(562-41-46); Mazziville, 9 (770-72-86). 1-ETE MEURIPHER (Pr.): Paramount Marivaux, 2 (236-30-40); Publicis Ma-ingana, 3 (359-31-97); Chab, 9 (770-31-47).

ET VOGUE LE NAVIRE (h., v.o.) : Stadio de la Harpe, 9 (634-23-52). FEMALE TROUBLE (**) (t.o.) : Mo

FEAMES DE PERSONNE (Pr.); Pana-mount Odéon, & (325-59-83); Mari-gan, B (339-82); Paramount Opéra, F (742-56-31); Paramount Montpar-nanc, 14 (329-90-10). LA FEMINE FLAMBER (AU., v.o.) (**): Logos, 5 (354-42-34); Elystes Lincoln, 2 (359-36-14); Républic Cambins, 11 (805-51-33); Parmanium, 14 (320-30-19).

FRAULEIN MERIJN (All, TA) : Manzin, 4[,] (278-47-86).

GUERRESS PROFINES (Aug., v.c.);

Olympic Saint-Germala, 4[,] (222-87-23).

LAISSE BÉTON (PL), Stadio 43, 9 L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Chany Ecoles, 5 (534-20-12).

Ecoica, 3º (334-20-12).

LE JUGE (Pr.): Richellen, 2º (223-26-70); George V, 8º (362-41-46); Marigana, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Nations, 12º (343-04-67); Pravetts, 13º (331-56-86); Montparance Paths, 14º (320-12-06); Mistral, 14º (339-52-43); Pathé Cheiry, 13º (322-46-01).

Te Juge Marie (Pr.): 1000 (2-4-2-6-12)

LE LÉOPARD (Pr.): UGC Opins, 2-(261-30-32); UGC Biarrier, 3- (723-69-23).

LETTERS D'AMOUR PERDUES (Pt.) : Studio Bertrand, 7* (763-64-66). LOCAL HERO (Seit., v.a.): Quintetta, 5-(633-79-38); 14-Juillet Parnause, 6-(326-58-00); George V. 8- (562-41-46); 14 Juillet Beungrundle, 13- (573-79-79).

LES MALHEUES DE HEIDI (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11- (700-89-16); Grand Pavois, 15- (554-48-85).

MEGAVIXENS (A., v.L.) (**): Sep Att Beasbourg, 3* (278-34-15).

MEURTRE DANS UN JARDEN AN-GLASS (Brit, v.a.): Forum Orient Ex-press, 1= (233-42-26); 14-Juillet Racins, & (326-19-68); 14-Juillet Parnesse, & (326-58-00); George-V, & (562-41-46); 14-Juillet Bustille, 11= (357-90-81); 14-Juillet Besugranelle, 13= (375-79-79). LBS: MORFALOUS (Fr.): Berlier, 2-(742-60-33); Ran, 2- (236-83-93); Bru-tagno, 6- (222-57-97); Lo Paris, 3- (359-

LUCERNAIRE 53, r. Notro-Dame des Champs

L'AMBASSADE

. MROZEK

mise un scint LAURENT TERZIEFF

Men ANDRÉ ACQUART

Pascale de Boysson

Philippe Laudenbach

Francis Lemaire

Smail Mekki.

Lourent Terzieff

544.57.34

cinéma

53-99); UGC Biarritz, \$\(^{723-69-23}\); UGC Normandie, \$\(^{9}\) (339-41-18); Hollywood Boulevard, \$\(^{9}\) (770-10-41); Nation, \$12^\circ (343-04-67); Faurente, \$13^\circ (343-64-6); Faurente, \$13^\circ (327-84-50); Gaussoust Convention, \$15^\circ (828-42-27); Path6 Cilohy, \$15^\circ (\$324-601), NEW-YORE NEGHIS (A. VA.) (**); UGC Opéra, \$\(^{9}\) (261-50-32); Ciné Bombourg, \$\(^{9}\) (271-52-36); UGC Danton, \$\(^{9}\) (324-62); UGC Normandie, \$\(^{9}\) (339-41-18), \$-\(^{9}\) Lf.; Rex; \$\(^{9}\) (266-83-93); Paramount Opéra, \$\(^{9}\) (742-56-31); Paramount Galaxie, \$13^\circ (580-18-03); Paramount Galaxie, \$13^\circ (580-18-03); Paramount Montmartire, \$18^\circ (606-34-25); Socréan, \$19^\circ (241-77-99), OSTEPMAN WEZE ENB (A. VA.);

34-35); Socrétan, 19 (241-77-99),

OSTERMÁN WEEK ENB (A. v.o.);

Gauniont Hallot, 1° (237-49-70); Cheny
Palaca, 5° (354-07-76); Quintotia, 5° (353-79-38); Gunnost Ambansada, 8° (359-19-08); Olympic Baines, 8° (561-10-60); Parnassiana, 14° (323-63-31); ...

V.f.: Gaunnost Berlitz, 2° (743-60-33); Hollywood Boulevard, 5° (770-10-41); Montparnos, 14° (327-63-37); Gaunnost Convention, 15° (828-42-27); Images, 18° (522-47-94).

PEPPERMINT FRIEDEN (Al., va.) : Action Christine, 6 (325-47-46). POLAR (Fr.): Clasy Booles, 5 (354-20-12); UGC Martous, 3 (725-18-45); Olympic, 14 (545-35-38).

POLAROID KILLER (Pr.) (**) : Mo-POLAROID KILLER (Fr.) (***): Movina, 1** (260-43-99).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.s.):
Forum, 1** (297-53-74): Paramount Odéon, 6** (325-53-33): Marignan, 8** (359-92-82): Paramount City Triomphose; (562-45-76). - V.L.: Paramount Opéra, 9** (742-56-31); Mariéville, 9** (770-72-86): Max Linder, 9** (770-72-86): Max Linder, 9** (770-72-86): Max Linder, 9** (770-70-86): Paramount Bastille, 12** (243-79-17); Faramount Bastille, 12** (343-79-17); Faramount Bastille, 12** (343-79-17); Faramount Montparamase, 14** (329-90-10); Montparamase, 14** (329-90-10); Montparamase, 14** (320-12-06); Convention Saint-Charies, 15** (579-33-00); Genament Convention, 15** (528-42-27); Paramount Montmartra, 18** (606-34-25).

34-25).

RISKY BUSINESS (A., v.o.): Marigues, 8- (359-92-82). — V.L.: Montpersone Pathé, 14- (320-12-06).

MUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epic de Boix, 5º (337-57-47) ; Seine-Ambenies, 11º (700-89-16). EUSTY JAMES (A., v.a.) : Choches, 6 SANS TEMOINS (Sov., v.c.) : Comos, 6

SCARFACE (A., v.b.) (*) ; George-V. 8-(562-41-46). -- V.L.; Prangale, 9- (770-33-88). SCRNARIO DU HILM PASSION (FL) :

Stedio 43, 9º (770-63-40). STAR 80 (A., v.L.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

STAR WAR IA BAGA (A., v.a.): la Georre des étoiles : L'empire contrestisspe; le Reiser de Jedi ; Recurlai, 13(707-28-04).

(NOTABLES (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99): UOC Opics, 2: (261-50-32): Studio Loges, 7: (354-43-34); Olympia Balrac, 9: (561-10-60). TCHAO PANTIN (Rr.): UGC Opire, 2-(261-50-32); UGC Odéon, 6- (325-71-08); Bierritz, 5- (723-69-23); Most-parsos, 14- (327-52-37).

parnos, 14 (327-22-37).
TENDRES PASSEONS (A., v.a.) : Ferem, 1= (237-53-74); Cafe Beautourg, 9 (271-52-36); Publicis St-Germain, 6 (222-72-76); Paramount Odfon, 6 (225-59-23); Publicis Champs-Elyafes, 6 (720-76-23); Marignan, 6 (359-92-62); Paramount Mariyutt, 2 (296-82). Paramount Mariyutt, 2 (296-82). 40); Paramount Onfor, 9 (742-82). 92-63); Parassiera, 14 (323-63-11). —
V.f.: Paramount Marivaux, 2 (29680-40); Paramount Opéra, 9 (74256-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03);
Paramount Mostparasse, 14 (32990-10); Paramount Orléans, 14 (54045-91); Convention St-Charles, 15(579-33-00); UGC Convention, 15(828-20-64); Marst, 16 (651-89-75);
Pathé Cheky, 19 (522-46-01).
For WDY (A. vo.) UGC Markanf, 8:

THE WIZ (A., v.o.): UGC Market, & (225-18-45). TIME RIDER, LE CAVALUER DU TEMPS PERDU (A., v.L.): Tamption, > (271-84-56). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): George V, 8 (562-41-46); Contrescurpe, 5 (325-78-37). TOOTSIE (A., v.f.): Optes Night, 2-(296-62-56).

LA TEACE (Pr.) : Lucarmire, # (544-57-34). 57-54).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr., vers., Delavanit): St-Ambreise, 11° (700-89-16). — Vers. Gal: Ciné Beaubourg (E. sp.), 3° (271-52-36). Vers. Seanous: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36). TRAHISONS CONTUGALES (And., v.a.): Lucernaire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (chb., v.a.) : (H. sp.) Denfer, 1+ (321-41-01); UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Hante-fuille, 6 (633-79-38) ; Collate, 8 (359-29-46).

UN BON PETIT DEABLE (Ft.): Se Ambroice, 11s (700-89-16); Grand Pa-vois, 15s (554-46-85); Calypso, 17s (380-38-11); Rinkin, 15s (607-87-61). (380-30-11); Rialto, 19 (607-87-61).

UN DIMARCHE A LA CAMPAGNE
(Pr.); Gammont Hallen, 1* (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Hautofessille, 6* (633-79-33); Pagode, 7* (705-12-15); Coffeée, 8* (359-29-46); Seint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-41); 14-Juillet Bartille, 11* (357-90-31); Gammont Sud, 14* (327-48-50); Parmassions, 14* (320-30-19); PLM St-Jacques, 14* (320-36-42); 14-Juillet Beampressions, 15* (575-79-79); Historemon Monsparassea, 15* (575-79-79); Historemon Monsparassea, 15* (344-25-02); Passy, 16* (288-62-34).

UN FAUTTEUIL POUR DETIX (A.

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Goorgo-V, & (562-41-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46). - V.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Mostparasse Partié, 14" (320-12-06).

VENT DE SABLE (Aig., v.a.) : Se-Germain Hecheue, 5 (633-63-20) : Be-suparte, 6 (326-12-12) ; Gaumont Am-bassade, 8 (326-12-12) . — V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86).

Manéville, 9 (770-72-86).

WIVA LA VIE (Pr.): Res. 2 (236-83-93); Ciné Boaubourg, 3 (271-32-36); UGC Montparasses, 6 (544-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boalevard, 9 (246-66-44); UGC Gane de Lyon, 12 (343-01-39); UGC Gobelles, 13 (336-23-42); Mistral, 14 (539-32-43); 14-Juillet Boaugrenolle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 18 (828-20-64); Marat, 16 (651-99-75); Pathé Wépier, 19 (522-46-01).

WIVE LES SEMMARES (Pr.): UGC Pa-

VIVE LES FEMENCES (Pr.): UGC Re-tonde, & (633-08-22); Biarritz, & (723-69-23); Mazéville, & (770-72-86); UGC Bosisvard, % (246-66-44). VLA LES SCHIROUMPES (A., v.L) :

George V. P. (563-4246); Lamiles, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-64-67); Fra-vette, 13 (331-56-86); Montparassa Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (354-46-85); Pathé Gický, 19 (322-46-01)

WEND KUUNK (House-Volta) : Se-André-des-Arts, & (326-48-18). Olympic, 14 (545-85-38).

YENEL (A. v.a.) : Ciné Beenbourg, 3-(271-52-36) : UGC Odéon, 6- (523-71-08) : UGC Rotonde, 6- (633-08-22) : UGC Champs-Bysées, 8- (359-12-15) : UG Champs-Bysées, 8- (359-12-15) : 14-builet Rastille, 11° (357-96-81);
14 Juillet Braugrenelle, 15° (575-79-79); v.E.; Rax, 2° (236-83-93); UGC Montpartnesse, 6° (544-14-27); UGC Bonlovzed, 5° (246-56-44); UGC Game de Lyon, 12° (243-01-59); UGC Gobelius, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-824-34); Mistral, 14° (539-824-34); Mistral, 16° (519-97-5); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

* L'IMPOT ET LES OS

PIERRE-JEAN VAILLARD vient de l'être la 200° représentation de la percatante revue du théâtre des Deux-Ancs. Une soirée à mourir de rire. Merci les chammanien.

Les grandes reprises

ALLEN (A., v.o.) (*) : Galando, 5 (354-72-71).

AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. m.), 14 (321-41-01).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Negolion, 17 (755-63-42). MANCHE NEIGE (A. v.L.): Napolica 17- (755-63-42). LE BON, LA MEUTE ET LE TEUAND (A., v.a.) : Espace Gallé, 14 (327-95-94). CHRONQUE D'ANNA MASSDALENA (All., v.a.) : Studio Médicie, 9 (633-25-97).

IE CRIME STAIT PRESQUE PAR-FAIT (A. va.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

(325-47-46),
LA DAME, DE SHANGHAI (A., v.a.);
Action Christian Bis. 6 (325-47-46);
Mac Mahon, 17 (380-24-81).
DANS LA VILLE ELANCHE (Sni.);
Saint-Amhroles, 11 (700-89-16).
DÉLIVEANCE (A., v.a.) (*); Sundio
Bertrand, 7 (723-64-66); Bothe & Elme,
17 (622-44-21).
LE DEPRINE TANCO A PARSE (*).

17 (623-44-21).

LE. DEENNEER TANGO A PARES (E., vo.) (**): St-Ambroise, 11* (700-85-16).

DEESOU OUZALA. (no) Forus, 3* (29-44-40); Olympic Baine, 9* (361-10-60); Permanions, 1* (329-83-11). — V.f.: Paramount Marivage, 2* (294-30-40).

10-40). LES DÉSARROES DE L'ÉLÉVE TOR-LESS (All., v.o.) : Olympic Lamage-bourg, H. sp., 6- (633-97-77). DETRUBRE DET-ELLE (Fr.): Denfart (H.sp.), 14 (321-41-01). LES DEABOLIQUES (Fr.): Olympic Luzembourg, 6 (633-97-77), ELEPHANT MAN (Aug.): Grand Pa-

Wis, 15° (554-46-85), ENDMANUELLE (Fr.) (**): Phone City, 8° (562-45-76), LES ENFANTS DU PARADES (FL) :

LES ENFANTS DU PARADES (Pt.):
Ranelagh, 16 (223-64-44).

LE FACTEUR SONNE TOUROURS
DEUK FOIS (A.) (*): Templien, >
(272-94-56).
FANNY ET ALEXANDEZ (Su6d., v.A.):
Olympic Entrepüt, 14 (545-33-38).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (AL.,
v.A.): Marais, 4 (287-47-86).
FENETRE SUR COUR (A., v.A.): SabalMichel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoin,
17 (359-36-14). — V.f.: Tourelien, 20
(364-51-98).

(364-51-98).

FURYO (A., v.o.); Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-48). GARDE A VUE (Fr.) : Clympic Lamen-bourg, # (633-97-77) ; Gaumont Am-basede, \$ (359-19-06) ; Minamar, 14-(320-89-52).

GERTRUD (Sold, v.o.) : Marais, # (278-47-86). GROSE SHELTER (A. VA.) : Visiostone, 6. (325-60-34).

GLESSIMENTS PROCEEDINGS DU PLAISIE (PL.) (**) (H. sp.) : Denfect, 14* (321-41-01). GOLDFINGER (A., v.a.) : Bishe, 19-(607-87-61). HANDED ET MALDE (Ass., v.a.) : Rielto, 19" (607-87-61). HAUTE SOCIETÉ (A., v.a.) : Penthion,

5- (354-15-04). LINONOME QUI VOULUT RINE ROL (A. v.a.) : Espace Galté, 14 (227-95-94). L'HONNEUR PERDU DE KATARINA MIUM (All, v.o.): Ciné Besubourg. 4 (271-52-36); Elysées Lincoln, 3 (359-36-16).

LIMPORTANT CEST D'AIMER (Pr., H. sp.) (**): Boite & films, 17 (\$22-44-21); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).
JESUS DE NAZARETH (ht., v.l.):
Grand Pavois, 15 (554-46-25).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintetta, 3* (633-79-38); George V. 8* (562-41-46); 14 Juillet Bestille, 11* (357-90-61); Partnessions, 14* (320-30-19). — (V.f.): Lamière, 9* (246-49-07).

LITTLE BEG MAN (A., v.o.); Champo, 5* (354-51-60). LA LUNA (IL., v.o.): Saint-Lambert, 15-(532-91-68).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Bolic à film (El. sp), 17° (622-44-21).

(H. sp), 17 (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.A.): Haunfeinle, 6 (633-79-38).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Res. 2 (236-83-93); UGC Opica, 2 (261-50-32); UGC Montpurasse, 6 (544-14-27); UGC Ermitage, 9 (359-15-71); UGC Gane de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobellins, 13 (336-23-44); Napolion, 17 (755-63-42); Pathé Cilciny, 18 (522-46-01); Secrétain, 19 (241-77-99).

MINNEGRIT EXPRESS (A., v.f.) (***):

MEDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69). M. LE MAUDIT (All, vo.) : Rinks, 19 (607-87-61). MONUKA (Soid., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

LA NUIT (it., v.a.) : Reflet Quartier La-tin, 5* (326-34-65) ; 14 Juillet Parmaga, 6* (326-58-00).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42). NORLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action-Booles, 5- (325-72-07).

ORFEU NEGRO (Fr.): Great Pavols, 15-(554-46-85). PAIN ET CHOCOLAT ((L, v.a.) : Studio

de l'Esole, 17 (380-42-05).
PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.) ("): Seint-Limbert, 15 (323-91-68).
LA PASSION DE JEANNE D'ARC (DRE., v.o.): Templiers, 3º (272-94-56). &A MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Boho à films, 17º (622-44-21).

LA STRADA (It., v.o.): Champo, 9 (354-51-60).

SOEURS FROEDES (A., v.a.): Cinf., Beaubourg, 3° (271-52-36); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Paramount City, 8° (562-47-76); Action La Fayetta, 9° (878-80-50); Paramount Montparame, 14° (329-90-10). — V.£.; Capri, 2° (508-11-69).

TESS (A., v.a.); Genmont Halles, 1° (297-49-70); Olympic Saint-Genman, 6° (222-67-23); George V, 8° (562-41-46). — V.£.; Français, 9° (770-33-88); Paramount, 14° (329-83-11). (354-51-60).

TEX AVERY FOLIES (A., va.) : Andréin, 13* (397-74-39). THE ROSE (A., v.o.): Chai 13 Première, 19 (259-62-75).
TO BE OR NOT TO BE (Lubitach) (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

UNE FEMORE DESPARAIT (A., v.o.); Propassions, 14 (\$20-30-19); Calypeo, 17 (\$80-30-11). LE VOLEUR DE SECYCLETTE (R., v.o.) : Reflet Quartiez Latin, 5 (326-8465).

- GALERIE COARD -12, rue Jacques-Callot - Paris-6º

FRANÇOISE MATHERAN

PEINTURES ET PASTELS ds 26 syril an 26 mai 84 de 11 k à 13 h ot de 14 h 30 à 18 h 30

ACTUELLEMENT

La violence, que SAM PECKINPAH sait montrer comme personne, est la vraie star du film.

France-Soir

Superbe.

Allez voir ce grand film d'espionnage tiré d'un roman à succès.

LE FIGARO

Les amateurs d'émotions fortes ne regretteront pas ce film.

VS0

LE NOUVEAU FILM DE

SAM PECKINPAH



RUTGER HAUER . JOHN HURT . CRAIG T NELSON - - DENNIS HOPPER EI BURT LANCASTER -

Tchékhov-AntoineVitez Grand Théâtre THEATRE Jusqu'au 20mai 7278115

A PARTIR DU 2 MAI

F c'est autre chose

michel vinover Sag

Théâtre des Amandiers/Nanterre 17 avril • 30 mai GREAT BRITAIN

LOCATION: 721, 18.81

d'après Edouard II de Christopher Marlowe Adaptation et mise en scène JEAN HUGUES ANGLADE

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS 833.16.16 Denise CHALEM

à cinquante ans elle découvrait la mer.

Isabelle SADOVAN Gabrial GARRAN

LÉGION D'HONNEUR

Nous poursuivous aujourd'hai la publication des promotions et des nominations dans l'ordre de la légion d'Honnest (le Monde du

Fonction publique et réformes administratives

Sont nommés cheveliers : MM. René Bidouze, conseiller d'Etat en service extraordinaire ; Robert Burrière, huissier chef an cabinet du secré-taire d'Etat; M= Réna Favier, née Marijer, chef du central dactylor que de la direction générale de l'admistrution et de la fonction unbli

Techniques de la communication

Sont promos officiers: MM. Maurice Bereard, maître à la Cour des comptes ; Pierre Sabbagh, producteur et réalisateur d'émissions de télévision.

MM. Pierre Cardinal, realisate producteur et adaptateur d'émissions de producteur et adaptateur d'emmesons ou télévision; Serge Klarsfeld, avocat à la cour d'appel de Paris; Jacques Mar-chand, chef du service des sports d'un quotidien perisien; Jean Schwoebel, président londateur de la fédération française des sociétés de journalistes;

Environnement et qualité de la vie

Est promu officier:
M. Gerges Watsrusuz, impectour go
néral de l'environnement à la mission malité de la vie.

MM. Claude Camilleri, ingénieur des MM. Claude Camilleri, ingénieur des arts et manufactures, directeur de la division environnement à la Société générale pour les techniques nouvelles; Jacques Loiseau, directeur du syndicat mixte pour l'améasgement et la gestion du parc naturel régional de la forêt d'Orient; Marcel Mailly, président de la férénation départementale des associstions agrétics de pêche et de piscicul ture de la Marne ; André Pisnet, inspec tour général de l'environnement; Guy Pringalle, ingénieur en chef du GREF, directeur adjoint de l'Office national de

Emploi

Est nommé cheveller : MM. Gabriel Mignot, délégué à l'em-ploi : Maurice Gaignaire, président d'une amicale de médecins retraités.

Santé Sont nommés chavallers :

Mme Bernadette Aubriol, en religios mère Marie-Albane, directrice adjoints d'une école d'infirmières; MM. René Champeau, secrétaire général adjoint d'une fédération de personnels des services publics et des services de santé; Alexis Corre, médecin retraité; Gérard Duhamel, médecin, chef de service des hôpitaux de Paris : Marcel Gacongnolle, nédecin anosthésiste; Joseph Gastard, médecin anosthésiste; Joseph Gastard, médecin, chef de service d'un centre hospitalier régional; Lucien Israël, médecin, chef de service d'un centre hospitalier et universitaire; François Michel, médecin, chef de service d'an centre médecin, chef de service d'an centre meacan, aner de service d'un centre bospitalier régional; Albert Moulet, di-recteur général d'un centre bospitalier régional et universitaire; Jean-Jacques Roux, directeur général de la santé; René Tétu, président d'un syndicat ma-tional de cadres hospitaliers; Maurice Thémpet toleration de Thévenet, trésorier du conseil national de l'ordre des pharmaciens ; Albert Vasseur, ancien secrétaire général d'un syn-dicat des personnels de l'Assistance pu-

Rapatriés

Est promu officier:
M. Jean Nicolas, avocat à la cour d'appel de Paris; président de l'association des avoués rapatriés d'outre-mer.

Est nommé chevalier : M. Jean Seroin, président de l'ami-cale des rapatriés (2 et 3 arrondissements de Paris).

Départements et territoires d'outre-mer

Sont nommés chevaliers : MM. Guy Dubourdieu, président de chambre à la cour d'appel de Noumés ; Robert Emery, ancien conseiller au tra-vail et à la législation sociale ; Théodore Gouffran, secrétaire général de l'office des anciens combattants et victimes de guerre de la Guadeloupe ; Gabriel Laplanche, agent technique à l'office de la recherche scientifique et technique

Ministère des transports

Est promu commandeur : M. Marcel Huet, ingénieur général des pouts et chaussées. Sout promus officiers:

MM. Georges Basdevant, architecte, ingénieur des constructions civiles nono-raire: Roger Billaut, chef de l'inspec-tion générale du travail et de la main-d'œuvre des transports; Guy Brai-bant, conseiller d'Etat; Raymond Mon-net, directeur général adjoint à la So-ciété nationale des chemins de ser français; Heuri Sauvan, directeur géné-ral de la Compagnia metatur général de la Compagnie nationale Air

Sont nommés chevellers : MM. Antoine Barbero, aucien socré-taire général de la fédération des cheminots CFDT ; Pierre Dutel, sous-

directeur à la Régie autonome des transports perisiens; Jean Héreau, an-cien ajoint au directeur des opérations es à Air France; Je Hoffmann, secrétaire régional de l'union professionnelle des cheminots CPDT de la région de Metz; Paul Jeannia-Daubigney, contrôleur général au ser-vice national des examens du permis de conduire; Gérard Morançay, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur des autoroutes et grands ouvrages à la Société centrale pour l'équipement du territoire; Fierre Perrot, ingénieur en chef des ponts et chamates, directeur des terresses de la constant de la chef des ponts et channece, directeur des transports terrestres; Roland Quinto, secrétaire général de l'union fédérale CFTC des cheminots retraités; Jean Stablo, adjoint an directeur du réseau routier à la Régie autonome dan transports parisiens; Léon Treins, anciem secrétaire de la région ouest à la fédération CGT des cheminots; Jean Vela, président de l'Union sportive métropolitique des transports à la Régie autropolitaine des transports à la Régie au tonome des transports parisiens; Ber-nard Viollier, directeur général à la Société des hôtels Méridien; Alain Vivet, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur général de la Société des autoroutes du sud de

Est promu officier : M. Charles Yence, assien directeur de sociétés interprofessionnelles de la

MM. Jean Avé, syndic des gess de mer; Alain Giraud, sous-directeur à la direction des ports et de la navigation maritime; Bernard Lecan, administra-teur directeur-général de société de pro-duits surgelés; Bertrand Le Mintier, directeur à la Compagnie générale maritime : Joseph Quere, délégué dé-partemental pour le Finistère de la So-ciété nationale de sauvetage en mer du Conquet, chef du centre de radio des té-

Protocole

Sout promus officiers: M^m Jacqueline Chatel, née BouBo-che, secrétaire générale adjointe de la commission française pour l'UNESCO (France); MM. Paul Guichomet, pro-fesseur (Suisse); Louis Maraval, imprimeur, éditeur (Belgique).

M™ Alix Bader, née Bartre, professeur d'art dramatique (Argentine); R.P. Pierre Bonnet, supérieur de la com-(Jérusalem): MM. Paul Cherrin, ingé-nieur consell (Etats-Unis d'Amérique); Yvon Colin, directeur de banque (Belgique); R.P. Pierre Corchet, professeur aumônier (Libas); R.P. Jean Donnier, aumônier des Français de l'Allemagne du Nord (République fédérale d'Alle-magne); MM. René Girard, professeur magne); MM. René Girard, professeur à l'université Stanford (Etats-Unis d'Amérique); Jean Heliou, artiste peintre (France); R.P. Georges Joyant de Cousenongie (frère Vincent), maître général de l'ordre des Frères précheurs (Saint-Siège); MM. Paul-Henri Rebut, directeur général adjoint du Joint European Torus (Grande-Bretagne); Pierre Verger, ethnologue (Brésil); Gérard Walbaum, représentant régional d'une compagnie aérienne (Afrique du Sod).

Coopération et développement

Sont promus officiers: MM. Jean Abadic, profes es service en coopération à Madagas-car : Pierre Marchand, directeur à la Banque des Etats de l'Afrique centrale da Cameroun.

Sont nonunts chevatters:

M. Jean-Pierre Coudray, médecischef du service de psychiatrie à l'hôpital du point G à Bamako; M= Marcelle Couprié, religieuse, docteur en médecine au Cameronn; MM. Jacques Deuss, ingénieur agricole, directeur gênéral de la Société nationale pour la résonant de la déclarament de la central de la société nationale pour la résonant de la déclarament de la central de la société nationale pour la résonant de la déclarament de la central de la société nationale pour la résonant de la central de la société nationale pour la résonant de la socié novation et le développement de la ca-caoyère et de la caféière au Togo; Robert Garron, professeur de droit à l'université d'Ain-Marseille-III; Patrice Roederer, ingénieur agronome, chargé de mission à l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer.

Ministère de l'éducation nationale

Est promu officier: M. Ferdinand Caban Cuniversité honoraire.

Sout nommés chevaliers : MM. Jean-Baptiste Acquaviva, principal afjoint de collège à Ajaccio; Joseph Berger, inspecteur départemental de l'éducation à Orléans; Emilien, Jean Carassus, professeur d'université hono-raire; M. Mireille Commeignes, raire; M^{an} Mireille Commeignes, fonuse Lamarque, professeur honoraire, présidente de la Fédération des œuvres laiques de Paris; M^{an} Marie-Henriette Doin, inspecteur général de l'éducation; MM, Serge Duhamel, chef de service au ministère; Serge Janin, inspecteur d'académie honoraire; Gny Lavergue de Cerval, inspecteur de l'administration de l'éducation; Gaston Panofré, chef servelleur à la faculté de droit de chef surveillent à la faculté de droit de l'université de Toulouse-I; Antoins Prost, professeur à l'université Panthéon-Sorbonne Paris-I; Jean Ries, conseiller de l'enseignement technologique à Paris ; Jacques Robert, professeur à l'université de Paris-II; Mª Christiane Sescousse, éponse Lafon, provi-seur de lycée d'enseignement profession-nel honoraire; MM. André Vailleau, inspecteur départemental adjoint à l'ins-pecteur d'académie de Dijon; Guy Vil-lars, directeur d'étades d'école normale d'Instituteines honoraine.

Ministère de l'industrie et de la recherche

MM. Marvel Beiteux, président de conseil d'administration d'Électricité de Prace; Jean-Baptiste Dansset, professeur au Collège de France, co-directeur du laboratoire d'oncologie et a immuno-nemutange du Cesare sano-nal de la recherche scientifique; Jac-ques Marchandiso-Franquet, président-directeur général d'une société productrice d'aluminium; Afbert Viala, vice-président de l'Association techni-que de l'importation charbonnière.

Sont promus afficiers : MM. Gérard Biserte, chef de service du laboratoire de biochimie de l'hôpital cardiologique du centre hospitalie versitaire de Lille; Léonard Carons président-directeur général d'une com-pagnie pétrolière; Georges Chavanes, président du directoire d'une société de construction de moteurs électriques; René Granier de Lilliac, président-directeur général d'une compagnie de recherche et d'exploitation de pétrole.; Roland Martin, directour du contre de recherches archéologiques du Centre national de la recherche scientifique.

Sont nommés chevaliers : MM. Igor Barrère, réalisa: Gacciour de cinema et de tracvision; sean Benat, directeur de la production et du transport d'Electricité de France; Claude Bienvenn, directeur des écudes et recherches à Electricité de France; et recherches à Électricité de France; Jean Brooner, ingénieur principal aux Houillères de France; Jacques Deiscour, directeur de l'objectif Ensembles industriels de production à l'Institut français du pétrole; Gilbert Durand, secrétaire exécutif du programme mobilianteur Biotochnologies; Michel Durand, employé dans une société de construction automobiles; Jean Jacques, directeur de recherche au CNRS; Étienne Lalon, producteur de référiries : René Lalou, producteur de télévision : René Le Moal, directeur d'une publication indestrielle et économique; Jacques Maire, directeur général adjoint du Gaz de France; Stanislas Nowak, ancien mi-neur de fond; André Petit, chargé de neur de fond; André Petit, chargé de mission an Commissariat à l'énergie atomique; Mes Jacqueline Roze, épouse Balcoa, ancienne comptable dans un groupe de sociétés d'électricité, d'électronique et d'informatique; MML Pierre Slonimsky, professeur de génétique à Paris-VI; Jacques Stern, président-directeur général d'une-société de systèmes d'automation; Pierre Valentin, directeur de laboratoire associé au CNRS: Jean Yooons, directeur de re-CNRS; Jean Yoccons, directeur de re cherche en CNRS.

Ministère de la formation -professionnelle

Sont aonmés chevaliers : MM. André Blondean, directeur de l'enseignement à la CCI de Paris ; Pierre Séjard, directeur des équipe-ments à l'AFPA.

(A sulve.)

Votre signe, ascendant Fred.



FRED

rue Royale, Paris. Tel. 260:30:65 - Le Clandge, 74, Champs-Elysées - Hôtel Méndien, Pang bd rie la Crosette, Cannes « Hôtel Loews, Monte-Carlo » Aeroport d'Orly
 nue du Marche, Genère » New York » Beverly Halts » Houston » Dallas.

LE CARNET DU Monde

Décès

- M. et M= Jean-Michel Callies. son fils et sa belle-fille.

Sybil, Doriane et Daphné Callies,

s petites-filles. M. et Mª Michel de Bouard. sa familie et ses alliés.

M. François CALLIES,

ont la tristesse de faire part du décès de

avenu le 25 avril 1984, dans sa socia

L'incinération aura lieu le même jour,

La-levée du cornt azen lien le saen-

10 h 30, au cimetière des Jooch

Cet avis tient lieu de faire-part. 31. avenue Le Nôtre. 92420 Vancresson.

- Kersaist-Landsuvez (Finistère).

M. et Ma Yves Chalaron. M. et Ma Bruno Chalaron. M. et Ma Daniel Zaoni.

M. et M François Chalacon. M. et Mª Hervé Chaiaron

ont le douleur de faire part de décès de

M= Louis CHALARON,

L'inhumation a en lieu dans l'intimi à Kersaint-Landunvez (Finistère).

M. et M. Bruno Cornette,
Le docteur et M. Michel Cornette, Le docteur et M= Jean-François

Marine Cornette, Magali Cornette, Julia et Adèle Marty,

ses petites-filles, ont le douleur de faire part du décès de doctour Jean CORNETTE,

survene le jour de Pâques.

La cérémonie religieuse a eu lieu, je 27 avril 1984, dans l'intimité familiale. 21, avenue Gamberia,

27200 Vernon.

M. et M= Charles Jacquelin, leurs enfants et petits-enfants, Montpellier, Le docteur Denise Jacquelin et son fils.

Le doctour Claire-Marie Jacquella. Les familles Jacquelin, Perrier, Richard et Rosier-Chopin, ont la douleur de faire part du décès de

JACQUELIN-MOREUX, docteur sa médecine, chevalier de la Légion d'honneur,

sa quatre-vingt-treizième année, le 25 avril 1984.

Le service religieux et l'inhumation auront lieu à Mont-Saint-Vincent, le samedi 28 avril, où elle reposera auprès de son époux Jean-Charles Moreux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Docteur Denise Jacquelin, 4, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES



de sa valeur Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit .

Pose par specialistes LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Paris 15º 842-42-62 2 250-41-85

Sa famille, out la tristesse de faire part du décès de

- Ses amis,

écrivain, collectionneur, surveun à l'âge de soixante-quatorze ans, le 20 avril 1984, à l'hôpital d'Evry. Selon la volonté du défunt, le corps a été incinéré.

Andrès LASZIO.

Andrès Cid Angelholms Gatan nº 6, 21422 Malmō (Suède).

- On sous prie d'annoncer le décès

M. Aymé MALATIER,

médaille militaire. croix de guerre 1914-1918,

servenu à Paris, le 10 avril 1984, muni

2 rue d'Andigné.

- On nous prio d'annoncer io décès

Mª Marny van de WALLE,

pervenu le 12 avril 1984.

Les obsèques out été célébrées d l'intimité familiale. Un service à sa mémoire aura lieu le

On service a sa memore assa apa se vendredi 18 mai, à 8 heures, en l'église Saint-Cloud (Fiants-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue des Gâte-Cops. Saint-Clond

 M. et M™ Francia Vecchini.
 M. et M™ Christian Vecchini. et leur filk.

MM. Jean-Luc et Alex Vecchini.

M. et M= Christian Denizet-

at lour fille. Les familles Paravisini, Mauvoisis Dominici, Crescioni, Franceschi, Meriani Santolli ont le douieur de faire part du décès de

Mar veuve Joseph VECCHINI,

leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, steur, tante et cousine, survenn, à Bastia, le 9 avril 1984, à l'âge

Cet evis tieut lieu de faire-part: · · ·

Anniversaires

 A l'occasion du premier anni saire du décès de

3

M. Pridi BANOMYONG. ancien régent de Thaïlande. fondateur de l'Université des sciences morale et politique (Thammasat),

grand-croix de la Légion d'honneur L'Association des étudiants that es

La communauté that en France. Les anciens élèves de l'Université de Thempeset on France. Avec le concours de la Fondation

la maison de l'Asie du Sud-Est : 59 bis.

boulevard Jourdan, 75014 Paris, le 2 mai 1984, à partir de 12 heures. Messes anniversaires

F 1 227 1 175 1 0

DE PARTE 14 bears

- - -

The Park No.

or in Francisco

or present

** **********

. Tages

in an altaba

independent 🛊

ាម្ភះស្វាមី

∵ಿ(ಆಮ

...⇔⊾ Ai

White Cartes

ur 289 /

TESAR

A. 13000

t beines

premata.

Stant, &

.. dz 1 02

metres 🏄

- ettegutt

10 15 20

∴ Bourge en. 22 et

nost-Fers

· reachie

Ctrick in Str Georgia

are Director Nancy,

Les sarvici

CES - Frances ('specialists of the second se

BOX DE POSTE

Series of the series of

Beimen 🖂 auffich

er binnese : mare Fraulegt er banliene.

T-757 A E.i-Oud

Hatte ten de normi

a service au dimane

Page Tare I mail

MAL

in the second

 Pour le dixième anniversaire du décès de

Charles CARNOY,

state meste sera célébrée, le mercredi 2 mai 1984, à 18 heures, à la crypte de

- La mosso traditionnelle à la

Pempereur NAPOLEON I.

et des soldats morts pour la France, sera célébrée en la chapelle du dême des Invalides, le samedi 5 mai 1984, à 18 heures, en présence de I.L. AA. II.,

le prince et la princesse Napoléon. Entrée libre. Des places seront réservées aux membrox des sesociations. Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.

Manifestation

- La Fédération des associations d'anciens combattants et vologiaires juils dans l'armée française informe qu'elle ravivera la flamme sous l'Arc de triomphe, le jeudi 3 mai 1984, à 18 h 30 très précises. Elle compte sur votre pré-sence pour rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la défense du mo-libre.

- La Société des amis de

Léon JOUHAUX, déposera una gerbe sur sa tombe, au Père-Lachaise, le lundi 30 avril 1984, à "17 heures."

La mort de Céleste Albaret

Céleste Albaret est morte mercredi 25 avril près de Montfort-l'Amaury. Elle était âgée de quatre-vingt-treize aus. « Céleste » pour les intimes, c'est-à-dire pour des millions de lecteurs, c'était la fille de fermiers lozérois qui, par son maringe en 1913 avec Odilon Albaret, le chanffeur de Proust, devint la gouvernante de l'écrivain jusqu'à la mort de ce dernier en 1922.

Comment l'esprit vient aux bonnes

« Ce sont vos belles petites mains qui me fermeroni les yeux », lui avait prédit Proust. De fait Céleste assiste son maitre jusqu'au dernier essoufflement. Les soins manisques dont Proust entourait se maladie, sa vie affective et ses sorties mosdaines, exigenient un dévoue-ment subtil.

Le rôle de la servante dépas-sait ses tâches matérielles. Proust la prenait comme confi-dente, comme première lectrice, il hi dictait les « paperoles » et autres becquets de l'œuvre en perpétuelle gestation.

Après cinquante aus de silence, Céleste a consenti à earegistrer soixante-dix heures d'outretien, soit sept cents feuil-lets dont Georges Belmont a tiré Monsieur Proust (Robert Laffont, 1973). A partir de ces sou-venirs, le cinéaste allemand Percy Adlon a tourné un film, Céleste, qui sort le 2 mai sur les écrans parisiens et qui évoque les derniers mois de Proust. A la sortie du livre, les spécialistes de la Recherche ont

contesté l'authenticité et l'intérêt du témoignage. En gros bourgeois du savoir, ils insinusient qu'une personne aussi modeste ne pouvait avoir sur Proust que des vues frustes, telle la Félicité d'Un casur simple de

Dans Sodome et Gomorrhe, Proust n'échappait pas à ce pré-jugé de classe quand il s'éton-nait tendrement que l'ignorance se change à son école en un mélange de naturel et d'affecta-tion. Il dissit des deux «courrières» de Balbec, (parmi les-quelles Céleste) : « Je n'ai jamais connu de personnes aussi volontairement ignorantes, qui n'aient absolument rien appris à l'école, et dont le langage eut pourtant quelque chose de si littéraire que, sans le naturel presque sauvage de leur ton, on auralt cru leurs paroles

Céleste ou comment l'esprit vient aux bonnes.

ADER PICARD COMMISSAIRES PRISEURS ASSOCIES

12, RUE FAVART, 75002 PARIS-261.80.07 Télex 212563 F ADERPIC

A MONACO

SPORTING D'HIVER (Salle des arts) Dimanche 27 mai 1984 à 15 heures COLLECTION D'UN GRAND AMATÈUR et appartement à divers

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS.

per ou attribués à : Henry d'Arles, Bollly, Besubrun, Janesens, Tauney, H. Robert, Teniers, Valkenborch... **ART NOUVEAU -- ART DÉCO**

EXPOSITIONS: Monte-Carlo

Sporting d'hiver (Salle des arts). Vendredi 25 mai de 11 à 13 h et de 16 à 18 h,
samedi 26 mai de 11 à 13 h, 16 à 18 h et de 21 à 23 h.

مكذا بن الأصل

A7 WEER I

WADI:

Vne auto Pour se balader iours 2 290 F gulal glic- less in wer WHBO INFO 1 VI ProduBayon

0.8 lalesses annies

The state of

COLPUS CARON

· ·· 2 Trains Inches

Lecidesen VAOIP

to the world manager to

The second secon

1 / margarita 2 / margarita 2 / margarita

ter Minar

and the second second 8 322 3

⇒ieste Alba:

merchan II mein

0.050.000

 $p \in \mathcal{P}_{a,b}(\mathcal{D})$

ART SLEMENT EALTANCE

ARTPECO

ಕ್ಷಣ (೧೯೯೬) ವಿದ್ಯಾಪ್ತಿಯ ಕ್ಷಣಗಳಿಗೆ ಪ್ರಕ್ಷಣೆಯ ಪ್ರ



rointien probable de temps en France entre le vendrodi 27 avril à 8 hagre et le samedi 28 avril à 24 houres.

le samedi. 28 avril à 24 hourse.

Malgré la persistance de l'anticyclone de surface sur la mer du Nord et d'une dorsale en direction de la France, l'évolution du temps sera caractérisés parture baisse du champ de pression, par le sud-ouest, d'une part, en laison avec des remontées chaudes d'Espagne, par l'est d'autre part, en relation avec de l'air liroid et du cyclonisme en altitude.

Samed. — On observera en journée des musges préoragenx près (35) Pyrénées ainsi que des Vosges an indri des Alpes et à l'est du Massif Central. Quelques orages éclaterent sur ces massifs en après-midi et en soirée. Ailleurs, le temps ensoleillé persistera, avec des températures en légère baisse.

Pour dimenche, tendance à un temps plus nungeux et plus orageux, en parti-culier du Sad-Ouest su golfe du Lion, ouest du Massif Central et jusqu'à la Bretagne sud, des orages se produisant à partir de l'après-midi. Ailleurs, le ciel, plutôt dégage le matin, deviendra passa-

nivean de la mor était, à Paris, à 8 heures, le 26 avril, de 1 022,1 milli-bars, soit 766,6 millimètres de mercare.

bara, soit 766,6 millimètres de mercare.

Températures (le premier chiffre indique le maximum europieré su cours de la journée de 26 avril ; le second, le minimum de la mait du 26 au 27 avril) : Ajaccio, 20 et 5 degrés; Biarritz, 26 et 11; Bordeauz, 25 et 6; Bourges, 24 et 6; Brest, 24 et 8; Caes, 22 et 6 ; Cherbourg, 17 et 6; Chermont-Ferrand, 24 et 3; Dijon, 22 et 7; Grenoble-St-M.-H., 23 et 7; Grenoble-St-M.-H., 23 et 7; Grenoble-St-M.-H., 24 et 8; Lyon, 22 et 6; Maxigname, 21 et 8; Nancy, 22 et 7;



فكذا من الأصل

PRÉVISIONS POUR LE 28 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



Palma-do-Majorque, 22 et 4; Rome, 20 et 5; Stockholm, 7 et - 1; Tesser, 24 et 14; Tunis, 20 et 7.

(Document établi

evec le support technique spicie de la Méthorologie mitonnie.)

Nantes, 25 et 12; Nice-Côte d'Amer. 22 et 10; Paris-Monstourie, 25 et 9; Paris-Orly, 23 et 9; Paris-Orly, 23 et 9; Paris-Orly, 25 et 8; Strashourg, 22 et 9; Touris, 24 et 9; Toulouse, 22 et 4; Pointe è-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 20 et 10 degrés ; Amsterdam, 17 et 6; Athènes, 13 et 6; Berlin, 16 et 0; et e; Almenes, 15 et e; Berm, 16 et v; Bosh, 20 et 4; Bruxalles, 19 et e; Bes Canstries, 22 et 17; Copenhagne, 12 et 2; Dakar, 27 et 19; Djerba, 19 et 12; Genève, 21 et 4; Jérusalem, 18 et 5; Lisbonne, 23 et 15; Londres, 21 et 5; Luxenborn; 22 et 7; Madrid; 27 et 7; Maccon 10 et é Nies-Vest, 21 et 2;

DIMANCHE 29 AVRIL

« Le constière du Péro-Lachaise », 11 heures, mêtro Père-Lachaise (Mº Oswald).

- i 'hôtel de Sully et l'exposition sur le vitrail en Lorraine -, 15 houres, 62, rue Suint-Amoine, Mª Brossis (Caisse autionale des monuments histo-

12 rue Dury, Ch. Benhamou (Aress).

Saloss du ministère des finances », 15 houres, 93, rue de Rivoti (14 Bu-bier).

Deux siècles de peloturo améri-calno», 10 h 20, dans l'entrée du Grand Paluis (D. Bonchard). - L'Opéra », 13 h 45, dans le bull (D. Bonchard).

Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 15 heures, métro Abbanus (Consulpantie d'ici et d'al-leurs).

«Le Coppeil d'Ett.», 15 leures devant les grilles place de Palais-Royal (Marion Raguessan). Autour de Saint-Germain-des-

- Autour de Saint-Germain-des-Prés », 15 heares, devant l'église (B. Czany). - L'he Saint-Louis », 14 h 30, métro Pour-Marie (Mª Bahandre). - Le Sérat et le paleis da Luxem-bourg », 15 heares, 20, rue de Tournon (Mª Hager).

CONFÉRENCES-

14 h 30, 60, bd Lasour-Maubourg M. Bremfeld :: « Florence comme et

15 heures, 163, me Saint-Honorf, Ambroise Mone : «Lu mystère de la Grande Pyramide et le sphiax d'Egypte», et pur Natya : «Influence et symbolisme des conleurs ».

15 h 30, 13-15, me de la Bücherie, Alfred Leroy: « Marie Locrissita et ses 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M= Brossain : « L'évolution de la place de Paris ».

Les mots croisés

se trouvent dens le «Monde Laisirs»

PARIS EN VISITES- WEEK-END D'UN CHINEUR-

VENTES Samedi 26 arcit

ILE-DE-FRANCE Chartres, 14 heures, jenx; Pos-toles, 8 h 45: soixante véhicales, 14 h 15: tableaux, objets d'art, mes-bles; Vernières de Bastoon, 15 h 30; livres.

Chartres, 14 heures: poupées, antomates; Fostaineblesu, 14 heures: objets d'art, meubles, bijous, argenterie, tableaux; Les Andelys, 14 h 30: meubles, ubleaux, automates, objets d'art; Provins, 14 heures: timbres; Verrières-le-Buisson, 14 h 15: archéologie; Versailles (Chevau légers), 14 heures; archéologie, Extrême-Orient.

PROVINCE Squedi 28 arrij

Charteville-Mézières, 14 heures : menbles, argenterie, bijoux, tableaux; Marseille, 14 h 30 : meubles, tableaux, objets d'art, bijoux, argenterie; Montpellier, 14 heures : tableaux, art nouveau, arts déco; Reims, 14 heures : cartes postales; Solssons, 14 heures : menbles, tableaux, objets d'art : Troves. bicaux, objets d'art ; Troyes, 10 houres : timbres, vignettes.

Dimenche 29 avril

Arles, 14 beures : lithographies modernes : Avranches, 14 h 30 : meubles, argenterie, tableaux, objets d'art : Bourg-en-Bresse, 15 heures : meubles, objets d'art ; Bressuire (79), 14 h 15 : meubles, objets d'art: Campies (80), 14 h 30: meubles, objets d'art: Demville, 10 heures: cartes pos-tales, jouets, bibelots, 14 heures: ob-jets d'art, tableaux, meubles: Eper-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 27 avril : DES DÉCRETS

Relatif aux zones de protection du patrimoine architectural et Relatif au collège régional du patrimoine et des sites.

may. 14 heures: objets d'art.
membles; Joigny, 14 h 30; argentorie, tableaux, membles, objets d'art;
L'Aigle, 10 heures, 14 heures: hvres; Limoges, 14 heures: membles,
tableaux, argenterie, objets d'art;
Namey, 14 heures: objets d'art, bijoux, membles, art nouveau; Orgelet
(39), 10 heures, 14 h 30; membles
régionaux; Rochefort-sur-Mer,
14 h 30; membles, objets d'art, bibelots; Saint-Gondon (45),
14 heures; bibelots, argenterie, hijoux, tableaux, membles; Troyes, joux, tableaux, meubles: Troyes, 14 heures: préhistoire, archéologie;

dâme, 14 h 30 : mormaies. Lundi 30 avril 📑 L'Aigle, 14 houres : livres, cartes postales, membles : Orgelet, 14 h 30 : membles régionaux.

Mardi I" sed

Canapies, 14 h 30 : mesbies, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Bordenux-Quinconces (33), Briare-le-Canai (45), Le Havre (76), Montpellier (34), Paris: Bra-derie des Batignoles (dimanche derner jour). Brocante, porte de Ver-nier jour). Brocante, porte de Ver-sailles, Rambonillet (78). Romen (76). Saintes (17). Saint-Germain-en-Laye (77). Strasbourg (67). Toulou (83). dimanche der-nier jour, Trouville (14).



1" MAI-

Les services ouverts ou fermés

BANQUES. - Ferméts l'après-midi du GRANDS MAGASINS. - Fermé lundi 30 svrii et mardi 1 mai. FALIX DE POSTE. - F

MÉTRO ET RER. — Lundi 30 avril:
métro + RER A (Est-Onest), service
du samedi; RER B (ligne de Sceaux), service normal. Mardi:
1º mai: service du dimanche sur tout
le réseau.

AUTOBUS. — Landi 30 avril : service da samodi ; mardi 1,º mai : service da

ALLOCATIONS FAMILIALES.

12 houres, et mardi 1" mai. SÉCURITÉ SOCIALE. — Bureaux fernois juncii 30 avril, à 15 à 30, et mardi l'1 mai.

merdi 14 mai.

BibliotrePoce Nationale. —
Fermée landi 30 avril et mardi
14 mei.

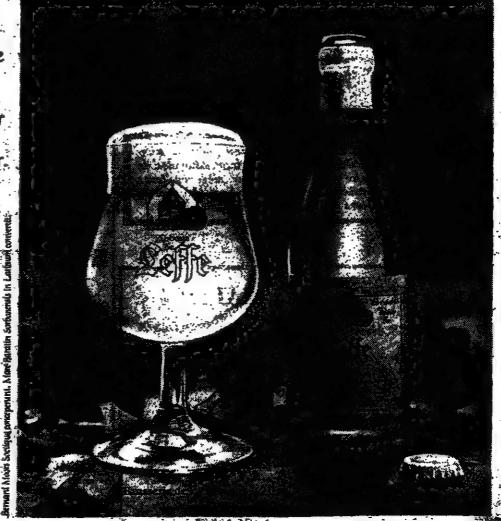
ARCHIVES NATIONALES. — Parmées landi 30 avril et mardi 14 mai. AUSÉES. — Paris, corverts mardi le mai : musée de l'Institut de France (quai de Costi) et Musée de l'holo-graphie : Re de France, ouverts mardi le mai : Chantilly et Vaus-

Qui Le Monde legitis, cervisias abbatiae Leffensis reperite

O fortunatos nimium viatores! Si Belgicam transierint operamque dederint ut Dinandi abbatiam Leffensem obirent, a coenobitis accipient qua fortuna usus sit et Norbertus vir ille sanctus et ordo ille Praemonstratensis et abbatia illa tam formosa quae nee flumine crebro crescente nec bellis funestis nec seditionibus ullis everti potuerit. Epicureis vero voluptati-

bus si delectantur, diutius morabuntur ut cervisias quoque qustent quae quinque hac antiquissima ratione fervendi quae summo musto dicitur in officina abbatiae Leffensis conficiuntur

Triplex septuagesima una millesima viget, vel ut ita scribam 7,1°. Quae cervisia ardet nec non suavissime sapit. At leniter eam funde ne faex in poculum incidat, quae a fermentis oritur. In ampullis enim vigere non desinunt. Sunt praeterea quattuor, Flava, Obscura, Vetus Cupa, Radiosa, quarum quaeque dignissima est quae probetur.

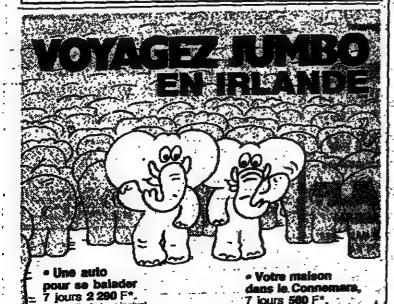


ATTENTION

Le Mardi 1er MAI étant férié.

DERNIER DELAI DE VALIDATION **LUNDI 30 AVRIL AU SOIR**





teiners? Expédition directe des

producteurs du TARN.

Cave coopérative de LABASTIDE-DE-LÉVIS 81150,

Tel. (63) 55-41-83.

DÉPOTS Région

parisienne

Ventes sur place en Evisions assertes.

92 Montrouge (porte de Châtillon)

Arnoux, 92120 Montrouge,

92120 Mostrouge, t6l. 655-42-69, 93 Saint-Ouen (porte de Clignanouer) 41, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen,

tel. 258-15-56. Elancourt Villaga, 78310, 4bis, route de

Demant (Colliers du Tara), 95330, 94, route Nationale, till. 991-48-88.

Trappes, 16l. 051-41-25.

49-51, rue Maurice-

Monde.

we les pou

1,321,30

1.25

 $(-1)^{m} \in \mathbb{N}$

Action 1

1000

. * * *

2121

1000

1.738 3 23 8 9

or a few sections

14.15.

1.3

100 3%

1.77€

1207 in a lenter

. + . 1 &

1.10161

100000

24 108

UT 003 10 SE 314

11 200

125 (4)

1.00.09

11 to 10 to

ಿಳ್ಳಾಗಿ ಕಾಕ

ment:

1-07

WAIS

T arrd:

100

MILENCINE

2º arrde

OF CT CZ

MESIE

arrd:

25 1 m. ette sa dê

the second of description

· - 401

OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIÈR AUTOMOBILES . PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 47.00 55.74 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16.60 36,00 42.70 36,00 42,70

3

OFFRES D'EMPLOIS

25.00

56,00

56.00

29,65

66,42

66,42

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

CADRE GESTION FINANCIERE

d'Accumulat

• JEUNE CADRE COMMERCIAL EXPORT



INGENIEUR D'AFFAIRES

LES PAPETERIES LEON CLERGEAU • JEUNE CONTROLEUR

R& VM 1/1065 A

DE GESTION Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser

GROUPE EGOR

8 TUG DE BETT 75008 Paris.

PARS LYON MANTES TOULDISSE MILAND PERIGIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

UN INGÉNIEUR 2 A.

Agronome ou doctorat d'état, physiologie au pathologie végételel comme response. As lebo. de germination des samenose, 78280 GUYANCOURT Gestion de 21 sepente. Racherches méthodologiques. Participation à des comités techniques. Organisation de stages de formation. Anglais et commessances en pathologie replesancia en pathologia serrences india. Expér, des rel. internat. sustatées reyer candidature avent le i mai è C. HUTIN -PA/GEVES La Minière, 78280 Gunannesses

DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE recruts sur titres pour les foyers A-Chéricus à Vizry un ADJOINT TECHNIQUE âgé de 45 ans au plus au 1º jarvier 1984, et tituleire des bravets de technicien, de tech-nicien supériour et du becceléu-rést de technicien.

accompagness of un C.V. avant la 20 avril 1984 à M. le Président du Conseil général du Val-de-Marne, Hôtel du Départe-ment, 94011 CRÉTEIL, 207-25-00, poets 24-74.

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX

Institution interactionale à Bitle (Suisse)

recherche pour son Département Monétaire

et Economique

un STATISTICIEN

âgé de 25 à 35 ans

L'activité de ce Département porte essentiellement sur des applications

pratiques dans le domaine de l'analyse financière et monétaire, tant interne

qu'internationale. Les candidats devront faire état d'une bonne formation et

connaître les statistiques macro-économiques et les techniques de statistiques

appliquées, y compris l'utilisation de l'ordinateur. Ils devront justifier, en outre,

d'une expérience en matière de statistiques nationales ou internationales. Une

bonne maîtrise de l'anglais et d'une ou deux autres langues européennes, de préférence le français et/ou l'aflemend, est exigée.

Bonne rémunération, système de pension et régime social de tout premier ordre

et autres aventages complémentaires.

Les candidats sont invités à adresser leur demande au Bureau du personnel en joignant leur curriculum vitae, ainsi que des copies de leurs certificats et une

BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX

CH-4002 Bêle/Suisse.

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

SCOLE PRIVÉE SANL DUEST sharche

PROF. DE PRANÇAIS POUR ÉTRANGER DIRECT USINES Emploi à temps pertiel GRD choix - TTES MARQUES. BOCAREL - 357-09-46 + 113, ev. Parmentier, Paris-11*. TeMprioris: 086-67-52.

Cours secretaires

IMPORTANT ORGANISME Professeur diplômé d'Oxford donne court d'anglets, Téléphoner à M. Foster au : 271-86-90, PROFESSIONNEL recherche pour ses bureaux à Paris une STENOTYPISTE ayant forme-tion secrétaire de direction et Chasse

Bijoux

Carrelages

LOUER SOLOGNE CHASSE 300 ka

Détectives

A.F.L. J.B. KINSON 538-70-0**9**

CORRESPONDANTS:
CHAMBERY (16-75) 62-29-11
ALBERTWILL (16-75) 22-22-40
ANNECY (16-50) 23-64-64
CHARTRISS (16-37) 38-70-87
POITIERS (16-48) 88-17-97

Poésie

Instruments

de musique PIANOS D'EXPOSITION RISTOURNE EXCEPTIONN sur quelques modèles (légers défauts d'aspect).

Grand choix neuts, occasions,
Garantia, droits et queues,
Agent : BOSENDONFER
FEIRICH - EUTERPE
SCHIMMEL - PLEYEL
GROTRIAN - STEINWIEG
BACH - PFEIFFER
RAMEAU - DIETMANN - KEMBL
Modès MAGNE (Snit, spéciele

Conseigns de catte semeine :
Fienos druits :
GEYER 1976 ... 14.800
RAMEAU 1877 ... 18.000
RAMEAU 1978 ... 18.000
RAMEAU 1979 ... 22.000
PLEYEL 1960 ... 22.000

Moquettes

PRIX POSEE 79,50 7.... Pour les jeunes

MEETIE 100 % C. A.

GRANDES VACANCES Yorne, Les Lutins, 3-12 ane, portey, poterie, vie terrisole, pett effectif 3-5 ane, 30 % re-mise mel-juin. (85) 66-05-52.

Séjours linguistiques Angieterre (10-17 ans) U.S.A. (12-21 ans). Eté encadrés par prots. \$22-85-14.

Troisième âge

10' Pre d'Italie, Peris TO Pee of Hame, rouse
Touriers, repos, restraits, reposit
touries personnes, tous ages,
valides, semi-valides, handicepés. Beine sexuries petits animeux familiers acceptés.
35, ev. de Vitry,
94900 VALEJURF.

[1] 728-88-83, [1] 838-34-14.

Flearines (Vignobles da Tarn), 60700, 2, rue Molière, tel. (4) 454-12-63. DÉPOT NORD DE

LA FRANCE 59650, -Immenble Péricentre, rue Van-Gogh, tél (20) 56-85-76.

CAMERA 7

CRAYSSAC 46 LOT

118 ten Cahors - 6 ten Catua)
part. Ious GITE RURAL indépendant dans gd terrain boisé.
It cft (séjour swec cheminée, eulsine, 2 ch., w.c., s. de bra).
Pêche, balgrande, équitation, randonnée, gastronomie. Libre juin et septambre. Téléph.
M. Destal (16) 65 20-03-77.

A lauer Argelès-s/Mer, 20 km Perpignan, pour couple, ou ev, 1 enfant, soudo plain-pied don-nant aur jardins et pinàde en di-rect aur la mer, Mai, Julii, Août, Sept. Tél. (16) 32 39-58-02.

A louer 3/4 pers. max. dans le bourg, su pied de la Varoise, App. tout conf., possib. loc. se-maine. 76L (16) 32 39-58-02.

Espagne Mezerron (Murcis), à louer appts F-4 (5/6 pers.) meublés neufs 1*, 3* et 4* sans ac. Immeuble 23, 4 km mer. Px mens. Juliet, Août 5,000 F. Hors saton 2,500 F. Tr compris draps fournis et blanchis.

Téléphone: (25) 25-73-43.

HOTEL DE BRETAGNE " NIN

tt cft, calme, spéc. fruits de mer (16-98) 87-17-22.

LOCATION CAP-D'AGDE LANGUEDOC MÉDITERRANÉE LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS TARIF SANS SURPRISE 3-SEMAINE GRATUITE BOTIOS AGENCE MERCURE MACOCAP D'AGDE (C),

Vacances d'été

Loue Juliet Sept. ville bd mer Coree du Sud 6 personneel. (90) 70-70-93, Zafrille, rue du Châtseu, Courthezon 84.

PDRYCCAP AE INT

A pied dans le Ht QUEYRAS et AILLEURS 1 Plémont, Ubeys, Mercantour et crêse.
GITE ECO le Payrebelle, Plemo-Grosse, 05390 Moinsel-Tél. : (92) 45-81-28.

A louer Super-Dévoluy (05), studio 4 pers., juin 1.000 f., juin 1.300, eoût 2.000 f. sept. 900. Ecr. Mr Deyrolle, 30, f. Lamertine, 24000 Périgueut. Tél.: (53) 09-38-93. BRETAGNE VAL-ANDRÉ Station beinéaire classée, place sable fin. grd choix locations salsonn. Agence CERVERA, B.P. 121, 22370 PLENEUF, VAL-ANDRÉ (96) 72-97-23.

COTE D'AZUR YARAZUR

Errar St-Raphab/ Sta-Macime, domaine de 40 ha avec vue mer, 6 tennis, placine, volley-bell, tr à l'arc, boules, aires dé jeux, percours de senté, sports neutiques sur le golfe de St-Tropez, sugges « Tennis action » et planche à voille. Accuell et animetion assurés.

A LOUER

Studio, 2 pièces evec kitch, et terresse. En résid, de tourisme, svec restaur., grill, bars, club-house. Locat. è le semaine. Forf. spéc, stages VARAZUR, Résidence de Tourisme, Col de Bougnon, 83380 LES ISSAM-BRES. Tél. : (84) 81-51-81,

Au cœur des Pyrénées-Onentales à 10 mn de Font-Romeu

RÉGION BONNMEUX
2 sel. bibl., 6 ch., 5 bns.
Calme et sol. ses. Pas de
plac. Tél. soir 504-85-50 al
w.-s. et hrae bur. 544-25-30. Sur plago privile, hôtel ALPA-ZUR, aki nautique, tennis, che-

17 JOURS CITROËN

EXCEPTIONNELS du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventes de voltures ingénieurs et cadres de l'usine Voiture d'exportation (ex-17) (moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion CREDIT A LA CARTE

Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS

Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Téj. 208.86.60, Métro Jaurès

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers CITROEN.

de 5 à 7 C.V. Cède LNA 17 R.E. noire bă-chée, roues alu., neuve, ceuse départ, petite raprise + crédit, Vize 075-06-00.

A VENDRE
OPEL BERLINA 7 (CV),
11 mois (sous garantia). ETAT
IMPECCABLE. Téléphoner:
010-73-78 MERCIER Alein.

ROLLS ROYCE ver shadow 1, 1969, mo-r neuf. entièrement rénovée, perfeit état. 160.000 F. Téléphone : 833-56-48,

CABRIOLET MUSTANG MACH 1

LANCIA PRISMA le bon choix exceptionnel REVISIONS GRATUITES 1An ou 25 000 km PARIS 14^e 1, 1539, 157, 133

INVESTISSEUR 44 parkings, GAMMETTA 1.100.000 F. T. : 562-16-40.



WAGRAM 75017 PARIS 267.31.00





PEP (1) 523-20-20 Générale des Pu Fédération Générale des Pu-pilles de l'Enseignement Public, 48, rue d'Houteville, Paris-10°. **CORSE LOCATIONS**

val. Prix panelon 170 a 200 F. Cavalaire (16-94) 64-01-02.

مكذا من الأصل

epinoli op epinole Spécialités : Animoux Enseignement Canapés R& VM 17/1078 B Exceptionnel cède bes prix shiots setters irlandais néa le 6-3-1984. PERE CHAMPION DE FRANCE Tél. 983-08-47. régionales COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS ENGLISH IN ENGLAND (vins) CAP, spécialiste réputé de ce-napés, haut de gamme, vous telt profiter du circult court et bénéficier de see prix sur se As bord de mer (100 km de Londres), notre hôtel de 100 chembres de renommés mondiale et, située dans le même bibliment, notre école d'Angleis aussi célèbre vous acquelleront (école fondée en 1987 et reconnue par le British Council). Le CONTRABE D'IN CHEME R&E VM 19431 D da familia - 731-36-11. Vous recherchez vesta collection, e EN 1788U : 110 qualités et £ 16 par jour : laçons, rapas et logerne vesta conscion.

• EN TISSU: 110 qualités et coloris différents.

• EN CLIRI: 9 qualités

• ti 44 coloris différents.

Toutas les possibilités existents: 3 places, faunsuil, déhousselies, réversibles, convertibles (sommiers à lattes).

Per exemple:

Un ravissant gahnpé

2 places, thesu à pertir de

2.510 F. Un cossu 3 places en cuir véritable à 6.650 F en veau plein fleur à 8.600 F.

Alors mettez le cap sur CAF:

vous verres, d'est direct.

37, r. de Citeaux,
75012. 307-24-01.

27, avenus Rapp

17507. 555-82-22 et 47, coura de le Liberté,
69003 LYON. (7) 850-02-54. Artisans RÉDUCTION Un vin de 25 % pour un eljour de 90 jours un plut louen spécieux, contrants de Cambridge indus), PAYABLE EN FRANCE PERMIS DE CONSTRUMA (plans et dossers) RMM-PLANS (6) D16-13-00 conforme décr. du 15-10-79). GAILLAC R&L VM 10/1044 A d'appellation fictive REGENCY SCHOOL OF ENGLISH contrôlée ? progete, Kest, Angleterre, tél. 843-53-12-12-Télex 98454 eu Mirre BOUKLON, 4, rus de la Persévérance, Emborine 98. Tél. (3) 955-28-33 incinée). Pas de Simite d'Age - Pas de séjour phinimum Durrert toute l'emnée - Courz apécieux vacances escleires Un vin de pays des Bibliophilie COTES DU TARN ? rticulier vand Atlas géogra-ique espagnol de Joan Mar-les, année 1587. Téléph. 328-65-77, après 18 h. Directement de la pro-

8, r. de l'Artivée, Parie-18-TOUTES MISSIONS RAPPORTS UTILISABLES DEVANT LES TRIBUNAUX FACILITÉS DE PAIEMENT

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE

Lectrice policie Wilfred Ower pride, contacter Le Floch 118, av. J.-Jeurie, Montrouge

Automobiles ventes divers

FORMIDABLE magnituezope Tristandard, PAL, SECAM, NTSC, NOUVEAU BN VHS, JVC

Asgusto-Drappier, tél. (20) 53-61-48. 68 Charleville-Mézières 08000, quai Mialaret, tél. (24) 58-21-02.

💳 Vacances - Tourisme - Loisirs 😁

Séjours de vacances

MAS LA CASSAGNE NATE, août, septembre

Découverte de la RANDONNÉE EQUESTRE ET PÉDESTRE

Rens. : Gite d'écape Mas la Cassagne, Seute, 65210 MONT-LOUIS. (16) 68-04-21-40.

BASTIDE DANS LES VIGNES

Le Monde

L'UNIVERSITÉ DE LAURANNE

Curre une inscription en vue de repourvoir, à la faculté de droit,

PROFESSEUR ORDINAIRE

pour l'enseignement du DROIT FRANÇAIS

DROIT FRANÇAIS
Cet ensignement, avec pripondérance du droit civil et
commercial, est en premier leu
destiné sur équidents inscrits
dens le programme
de légisation trançaise.
Entrès en fonction : 1" apparabre 1985. Les candidatures
(svec curriculum vites et liste
des publications) doivent
des publications) doivent
1984 à M. prof. Josef HOFSTETTER. Doyen de la Faculté
de droit, BFSH, 1015
LAUSANNE (Suisse).

au 555-91-82.

A COMPTER DU 2 MAI 1984

LES ANNONCES CLASSÉES

seront reçues par téléphone de 9 h à 18 h du lundi au vendredi

emplois internationaux

Cette classification permet aux

sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

ventes

plus de 16 C.V.

BMW SERIE 3-5-7 83 et 84, peu roulé, garantie Auto Parie XV, 533-89-96, 63. r. Desnouettes, Parie (15-j. boxes - parking

25, RUE CARDINET

Découvrez le Neuts Doube et ess Randonnées Prédestres avec Yves et Likane qui vous accueillent dens leur belle ferme du XVIII rénovée put contort, chambres avec saile de bains privée, cuisine et pen mason cuit au feu de bois, rable d'hôtes limitée à 12 personnes. Semaine du samed au dimanche 1.650 F pension complète, vin et accompagnament, Le Crêt l'Agnesu 25660 MONTEENOT. **VACANCES ÉTÉ 84** Mer - Carripagne - Montagr Enfants, jeunes, families

700 à 2.000 F la semeine. 40, rue Seigrand, 75020 Paris. (1) 797-44-58 ou 636-36-14.

gi.d. MIMARIRE

avant tout tenir la route », estimait M. André Cases, porte parole du comité d'action depuis vingt ans,

dre du large depuis quelques mols, il a été dépassé à l'évidence par les dernières initiatives des viticulteurs.

« Lecterc, dit-il, est una faute et l'exemple de ce qu'il ne faut pat faire. » Autocritique donc d'un porte-parole qui reconnaît dans cette affaire le droit pour la justice à agir

et pour la société à so désendre. De

là à admettre l'emprisonnement des

viticulteurs, il y a un pes qu'il ne franchit pes. « Cas hommes, dit-il joliment, sont des oiseaux sauvages

qui doivent retrouver leurs vignes

leur place ne peut être à l'ombre.

A la justice donc de libérer les viti-

culteurs et à la profession de maîtri-ser les débordements. « Quelque

Les viticulteurs, en tout ess, n

font pas mystère des risques de vio-lence si le juge n'accédait pes d'ici su 5 mai – date limite – à la

demando de mise en liberté déposés

par les avocats des inculpés. Que les pouvoirs publics n'en fassent par trop, affirme M. André Cases, ils

n'ont pas le droit d'être trop répres-

sifs. » « Il y a toujours le risque

que l'Aude devienne la Corse ou le

plier aux conditions posées par le CAV de l'Aude? Céderaient-elles

cette fois encore devant la pour de

nouvelles violences qu'elles paral-

traient sans doute manquer singuliè-

rement de résolution. L'épreuve de force est, semble-t-il, inévitable. Un premier indice de cet état d'esprit :

premier indice de cet état d'esprit : dès jeudi soir les étus socialistes du conseil général, les sénateurs et les

députés annoncaient qu'en aucun

cas ils ne remettralent leur démis-sion. Alors une reprise de la guerre

ça, confie ce responsable du CAV:

ture et un train qui passent dans le midi de la France afin de défendre

NICOLAS BEAU.

agir pour qu'il n'y ait plus une voi-

du vin? « Nos gens n'attend

Les autorités pourront-elles se

Pays basque. .

chose nous a échappé », recons

ent inquiet. Décidé à pren-

REPRODICIBLE

pecialités

r'egirnales

One rechang

CALLE

d'appelai

Cuatrolia!

COTES DE TABLE

The state of the s

E: 30; = 4 @ 12

THE THE PARTY OF T

DEPOTS Lie

tolly for the

T man b

4100

N. Terror

2 10

LA RANG

Section 14

100

DÉPOT VOIE

S Comments

59 105 Reg (

Courisme - Loss

A page para a #22 and A 1, 2, 2, 25 for uses the unit of a for a formation

که انتخاب آهيد دي جو ديو د 2 شهر ايس

And the second

474 7

\$25 " L.AJ . LA"

المراجعة والمحاجب

SECTOR

Tables of the second se

1

7-7-2

'sins!

ND

17.5 . .

50

AGRICULTURE

TENSION DANS LE MIDI APRÈS L'INCULPATION DE SIX VITICULTEURS

« Que les pouvoirs publics n'en fassent pas trop... »

Carcassonne. – Depuis des années le saccage de caves de vin étranger succédait dans le Langue doc au blocage des antoroutes, à la destruction des perceptions, aux manifestations violentes, et la jus-tice, toujours, semblait s'arrêter aux portes de l'Aude et de l'Hérault.

Les comités d'action viticole (CAV), ce bras séculier de la pro-fession, bénéficiaient toujours d'une étrange indulgence. Or les inculpa-tions particulièrement lourdes, le jeudi 26 avril, de six viticulteurs soupçonnés d'avoir participé à l'incendie du centre Leclerc de Carcassonne et leur emprisonnement à Toulouse paraissent remettre en cause ce modus vivendi.

D'où la stupéfaction à l'annonce jeudi, par le procureur de la Répu-blique, d'inculpations qui ramènent l'organisation de la profession à « la constitution d'une bande organisée .. La veille encore on voulait croire à la libération prochaine des inculpés, qui, tous ou presque, occupent des positions significatives dans le département. Ainsi Jacques Serres, trente-cinq ans, l'un d'eux, a-t-il été pendant dix ans le président de la cave coopérative de son village à Monze (Aude), où il est le premier adjoint socialiste au cons cipal. Fils de viticulteur, marié à dix-neuf ans, il représente bien cette nouvelle génération détermiuée et entreprenante, décidée à jouer la qualité et la commercialisation du vin du Languedoc contre la routine et les éternelles subventions. Une génération dont les femmes veulent vivre - comme les autres ».

Jacques Serres était surtout l'un des fers de lance du CAV de l'Aude, cette mystérieuse franc-maçonnerie de la vigne capable de mobiliser en un instant d'innombrables viticultours. Trainé pieds nus et en pyjame. au petit matin vers la prison, il est aujourd'hui défendu par le village tout entier, dont le conseil municipal, unanime, a présenté sa démis-sion. « Je n'el qu'un but désormats, la viticulture et défendre Jacques », affirme le deuxième adjoint au

De notre envoyé spécial maire, socialiste, aujourd'huj.

« Quand je pense, ajouto-l-il, à tout ce qu'il a fait pour le parti. » Le Parti socialiste, effectivement, que les viticulteurs ont fait roi dans l'Aude, à Monze comme ailleurs, semble désemparé face à ses troupes rebelles. Il ne restait plus jeu matin an président du conseil géné-ral, M. Robert Capdeville (PS), qu'à dénoncer, une fois encore, devant cette assemblée, les causes profondes du malaise provoquant des violences condamnables, et à citer en guise de dérobade David Ben Gourion : « Celut qui ne croit pas aux miracles n'est pas réa-

faut comprendre

La solidarité viticole, en tout cas, jone anjourd'hui en leveur des inculpés : « Il est des actes désespérés que je ne peux approuver, affirme M. Ulyase Cavaye, maire démissionnaire de Canmettes, un petit village de quarante-sept âmes, mais il faut comprendre ces jeunes pris à la gorge par les investissements consentis ; on nous avait. promis pas mal et on ne nous a rien donné. Des dizzines de maires comme ini ont remis en une seule journée une démission symbolique, A la chambre d'agriculture, en effet, es responsables vificoles, toutes tences politiques confondues, orga-ient, dès l'annonce des arrestations, la « chasse aux maires ». « Si le conseil général pe réagit pas, sul-minait l'un, on ve lui envoyer vingt gars. - - il ne faut pas, lançait un autre, nous faire passer pour des Kadhaft. » L'incendie, à leurs yeux, n'est qu'une bevure d'actions auxquelles ils sont condamnés. En revanche, la vonte de vin italien par le centre Leclere est une provocation permanente.

Comment, dans ous conditions, faire entendre la voix de la non-violence? - Avec des gens très

RESTRUCTURATION INDUSTRIELLE

LES MESURES ANNONCÉES PAR M. FABIUS EN LORRAINE

Effort pour la technologie et la recherche

Création de quatre mille emplois

je ne venais pas ici comme un homme chargé de promesses, mais avec une méthode de travail fon-dée sur trois mots d'ordre: volonté, continuité et efficacité », a déclaré en guise de conclusion, le 26 avril à Nancy, M. Laurent Fabits, au terme de sa deuxième visite en Lorraine. De fait, le ministre a montré une volonté réelle d'aider la Lorraine et mus notable efficacité en amenant à la région la promesse de quatre mile emplois, à créer sur les trois ans à ve-

Et si la Lorraine, per l'intermédiaire de son président, M. Jean-Marie Rausch (UDF), du président du CES, M. François Guillaume, et de l'ensemble de ses syndicats, a confirmé sa nonnande en mariage avec le plan sidérurgique gouvernemental, les propositions mises par le ministre dans la corbeille de mariée a'ont pas manqué de placer au premier plan l'idée de la reconversion de la Lorraine, en assurant une « pérennité sidérurgique cohérente et mi-nimum -, selon les termes du député et maire de Nancy, M. André Rossinot (UDF).

En effet, M. Fabins a fait des propositions axées à la fois sur la formation et la recherche, l'implantation d'industries nouvelles et le suivi de l'ensemble par une « cel-lule spéciale de diversification industrielle » : un dispositif exceptionnel, donc, associant les divers partenaires sociaux, afin de corriger les retards et de rectifier au fur et à mesure, dans les propositions, on qui ne serait pas adapté. -

- Je ne pense pas qu'il faut qu'il y ait une réalité définie à quit y au um remote injuite Paris qu'on plaquerait sur la Lor-raine, mais qu'il existe une possi-bilité d'aides aux Lorrains pour leur développement », devait préciser M. Fabius. C'est ainsi que deux « pôles nationaux » seront créés en Lorraine; l'un informatique, avec création d'un institut mational d'informatique et d'un établissment lorrain SUPELEC, qui fem du vôle un des cina premien de France : et un pôle de génie mécanique et de productique, avec la création, à Metz, d'un institut de génis mécanique et l'implantation à Pont-à-Mousson d'une antenne du centre technique du bois. Cet effort sera appuyé par une somme de 50 millions de francs réservés à la Lorraine par le Fonds de la recherche et de la technologie, le dégagement de trente postes de cher-cheurs, de quarante-deux postes dans l'enseignement supériour et la mise en place de centres perma-nents de formation continue localisés dans les bassins sidérurgiques.

De notre correspondant Enfin, l'équipement informatique des lycées lorrains devrait être totalement terminé pour la fin 1985.

Mais, bien sûr, le plus attendu restait l'annonce des implantations nouvelles : au total près de 4000 emplois sur trois ans. Les entreprises nationalisées devraient sinsi créer en Lorraine près de 2000 emplois, qui entraîneront i milliard d'investissements et environ 600 millions de francs en recherche et développement ». C'est ainsi que Renault dévelop-pers, à Thionville, la Société mosellane de mécanique (plus de 200 emplois), et s'associera à Jaeger, à la firme japonaise Stanley et au CEA pour créer une usine de fabrication et de recherche dans l'affichage electronique à cristaux liquides (300 emplois). Le groupe CGE creers une unité pour le contrôle industriel et une autre pour la fabrication de lasers; CGEE-Alsthorn implantera à Nancy un établissement de fabrication d'équipements électroniques et de plates-formes d'essais, liés au contrôle industriel (600 person

Des lesers aux magnétoscopes

à terme dont 160 fin 1985).

CIT-Alcatel créera une usine de fabrication de lasers à grande puissance (250 emplois à terme). Thomson créera son unité européenne d'assemblage de compo-sents électroniques (430 emplois) ; Rhône-Poulenc mettra en place, dans son unité de Laneuveville un centre de fabrication de chimie minérale (quatre-vingt-sept personnes) et, par ailleurs, les travaux de l'usine de magnétoscopes de Longwy (Thomson) commenceront en juillet 1984 (1), l'unité devant être opérationnelle fin 1985. C'est également à Longwy que l'entre-prise anglaise ORIC installera une unité d'assemblage de microordinateurs (cent trente à cent cin-

An total, une cinquantaine d'en-treprises industrielles du secteur privé, cont certains di compagnaient le ministre à Nancy, devraient, quant à elles, créer mille emplois, principalement dans l'élec-tronique et l'informatique. Grâce au pôle de Nancy-Brabois, créé dès 1978 pour accueillir des entreprises à haute technologie, la Lorraine du Sud pourrait tirer une grande par-tie des bénéfices des implantations

Le dernier millier d'emplois proviendra d'implantations et décentralisations du secteur tertiaire,

avec notamment l'implantation d'un centre de recherche de TDF, du centre national de documentation scientifique et technique du CNRS, d'une base nationale de maintenance de matériel roulant des PTT et des systèmes informati-ques du service des titres de l'Euxt et de l'Institut national de la propriété industrielle.

Néanmoins ancure localisation précise n'a été annoncée.

Le président de la région, M. Ransch, pour bien everrouillers ces promesses, a demandé à M. Fabius et à M. Attali, «patron» de la DATAR, de venir, le 26 juin prochain, devant le conseil régional de Lorraine afin d'y déposer un document écrit confirmant l'ensemble des propositions. La CFDT, tout comme la CGT, a jugé l'ensemble positif, tout en attendant les réalisations effectives.

A propos du plan acier, le minisposé une concertation tripartita (direction de Sacilor et Usinor, syndicats, ministères), dans le cadre des choix effec-

Le ton était plus que tendu le matin, lors de l'arrivée de M. Fabius à Nancy. Puis les choses se sont décrispées. Dans la matinée, des sidérurgistes avaient systématiquement «traqué» les voitures de radio et de télévision jusqu'à en détériorer neuf à coups de pelature et de crevaisons de pasus pour «cause de censure». Peu après, ils avaient bloqué, vers 10 h 30, la li-gne Nancy-Paris, en arrachant des rails et en immobilisant ainsi un train amonant quatre cents membres de professions libérales de l'UNAPEL de Lorraine qui allaient manifester à Paris. Ces derniers, furieux, ont à leur tour bloqué la RN 4 entre Nancy et Toul, interceptant au passage le préfet de la Meuse, qui n'a été libéré qu'après l'intervention des gardes

Enfin, des sidérargistes ont dépavé une partie de la place Sta-nislas et ont disposé les pierres sur la chauseée pour dessiner une croix de Lorraine, suivie d'un point d'interrogation. Les quatre mille em-plois pressentis pour la Lorraine avaient déjà été annoncés.

JEAN-LOUIS BÉMER

(1) NDLR: la décision de construire cette usine avait été prise, définitivement, en septembre 1983.

 A Longwy : opération de com-undo contre la Banque de France. CGT du train à feuillard de Rehon ont défoncé, dans la nuit de vendredi à samedi, les grilles et les murs d'enceinte de la Banque de France, à Longwy à l'aide d'un engin éléva-

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes -

4º arrdt

MARAIS Me HOTEL-OS-VELE 2 patites P., entrée, s. d'es w.c., kitchen. Px intéressent w.c., kitchen. Px krtéressent 20, RUE DU BOURG - Tibourg samedi, dimenche 13 h à 16 h

5º arret JARDIN DES PLANTES, beeu

studio, 11 cft, 5° ét., esc. refet NF, URGENT, 634-13-18. CARDINAL-LEMOINE

imm. pierre da t., asc., 2 Poss + 1 petite, entrée, cuis., bra, agréablement aménagé. 32, RUE MONGE, 4º ét. 8am. Dim. Lundi 14-17 h.

12º arrdt EXCEPTIONNEL 1.100.000

VILLA 3 P. + BOXE **JARDIN CLOS** 8/PL SAMEDI, 14 A 17 H. 10, RUE D'ALIGRE.

GARE DE LYON, très bel imm. Pierre de 1., beau 2 P. cft, culs-équipée, 385.000 F. COGEFIM 347-57-07.

14° arrdt Mº PLAJSANCE, bei imm. plerre de t., 2 pces, entrés cuisine, beine, refeix neuf 3º étage/rue, 634-13-18.

Mº ALÉSIA imm, récent tr confort, salon, s. à manger, ? chitre, dressing, culeins, bains, 65 m² ENTIÈREMENT DÉCORÉ 23, evenue JEAN-MOLLIN samed, dinanche, 14 h. 17 h.

17° arrdt

BATIGNOLLES PROGRAMME NEUF DE CUA-LITE, 23 appts avec berking Unraison 1/84 x/pl. ts iss jr 14/18-h, y compris dimenche. 228-26-60 67, pl. D'Félbr-Lobligeois.

18° arrdt

VRAI MONTMARTRE Bel imm. 3 post, soleil, 3° ét esc., 29, R. DU MONT-CENIS 8/pl., semedi, de 14 à 18 h. MONT-CENIS pr. Peripherique. Besu 5 P., 110 m², recent. Tr. A VENDRE
PARIS 18-, SACRS-CCEUR
Beau mulio fruips
1" 6mgs. Immeuble bourgeois
32 m² impecable
741. 905-82-12, garts 18 h.

20° arrdt . SECTEUR NATION

Gd 2 p., 4- 6t., kmm. stan LERMS 355-58-88. 92

Hauts-de-Seine NEUILLY

Mr SABLONS - CALME from, s/join, 2 P., and cuisine, a RENOVER. PROX INTERESSANT, 94 Val-de-Marne

GENTILLY M-PORTE D'ITALIE 2, 3, 4, 5 Pièces SUR JARDINS PRETS

CONVENTIONNES taus préférentiels LISIÈRE DE PARIS 45, avenue Jean-Jaurès LIVRAISON RMAREDIATE bureau de vente aur place lundi, joudi, vendredi de 14 à 19 h, week-and de 11 à 13 h et de 14 à 19 h. Tél. 546-07-73 — 365-03-23.

CHATEAU DE VINCENNES leeu 3 P. 12 cft, belcon, soieit, mm. pierre de 1. 330.000 F. COGEPIM 347-57-07. Province

SAINT-RAPHAEL Direct s/port at s/mer 90 m² + 90 m² terresse + box im-peccable. Tál. (94) 95-25-15.

locations meublées offres

ST-MCHEL, VUE 8/SENE TT CFT, un STUDIO, 40 m² un 2 P., 50 m², 634-16-88.

locations non meublees demandes

Paris: Projects aup. et personnel IMPORT STÉ EUROPÉENNE mondisignment connue RECH. APPTS MOYEN IIT HAUT STANDING of VRLAS, TGL 504-01-34.

Région parisienne

Enide sherche pour CADRES villes the bank Loyer garanti. Téléphone : 289-89-85 - 283-87-02. maisons

A VENDRE A **DESCARTES**

de campagne

(Indre-et-Loire), maison 3 pièces, culaine, cave, garage, jardin, cheuffage central, poss, d'agrandissement (2 piòces), jarcini, chatrage certain, jases, d'agrandissement (2 pièces). Salle de bains arrônageble. Prix: 200.000 F à débatre. Ecr. s/n 6.617 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, n. sc des Italiens, 75009 Paris.

terrains 78 ORGEVAL BEAU BOIS 8 he constructible 2 meiorus 200 m². Ecr. Euslico, nif. 3080/8, 11, rue Carpeaux, 75018 Peris, qui transmettra.

CABINET D'ARCHITECTES propose le construction de mal-sons actaires et bots à l'améri-caine, sur terrain bantieue Ouest. Tiliéphone: 827-88-82.

viagers Etude LOOEL; 35, bd Voltsire. PARIS XII. Tál: 355-61-88. Spácialiste viagers. Expárience, disprétion, consells.

F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIÉ (B*) Px rentes indusées gerantie Etude gratuite discritte. Occupé irae 87 ans, studio près MP Parmentier. Prévoir trave. 95,000 +: 1,150 F. CRUZ 3, rue La Bolia. 268-18-00.

bureaux

Locations VOTRE SIEGE SOCIAL partitutions de Sociétés tous services. 355-17-50. REPRODUCTION INTERDITE pavillons

Part. sobles PAVILLON avec stractive, ell. cbie, 4 chbres, geraga, prim M°. Urgent. Bourg-le-Reine, Scaeux. 'Til. 562-62-18, spr. 20 h.

villas Prop. wend 18 ion Queet de Paris meison de meiltre stand-très nécente 200 m², 7 pass d-culs, améragés, 2 bns, 2 w.n. + teus-soi : stelle jeut, ger, 2 wolt, barrasses, jerdin, très calme, 1,2 MF + 180,000 f C.S. Très uroses 915-18-6

FACE BOIS, S' M' CHATEAN AMCENIE? belle ville blen décorde nit-de-chaussis + 2 niveaux ed séjour, a. à manger, cula, 7 chohes, 3 bre, 1 derie, ger, joil jard. Tél., 673-57-80.

proprietes Prof. vd à 27 km de plage Strand (Port-Louis), 20 km de Lorient, meleon de maître de moulin (+400.000 F), muis eur roc. alges. Impôts nuis. Rabale cash. Tél. soir (87) 85-81-27.

VENDS CAUSE MUTATION 70 km PARIS date village PRÈS EPERNON

MAISON DE CARACTERE

MEI/VE avec cheminée, poutres'
et enosier en critine. R.-de-ch.:
gd fiving, quie., w.c. 1" ét.:
3 cribres, bains, w.c. 2" ét.:
4 améragar. En sinnexe,
construction svec STUDIO +
bains, garage 2 volt., busnderie, celiër, cave et chaufferie.
BEAU JARDIN 2.000 m²
clos de murs avec beaute storus
et bordé par rivière. PxBSO.000 F. Pr. visite, les 28,
29, 30 at 1" mai sil. vandred
au 370-58-93 ou à parrir
assnadi 16 (37) 82-75-58.

8 KM NEMOURS (77) BELLE PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE SUR 2.800 m² DE TERRAN

2.800 m² DE TERRIVANI
Compreyent ned-de-deputation
tail d'entrée, grande piète
a. à manger avec cheminée
cuains équipée, w.-c.,
1" égage manacréf :
2 chibres, a. de beins avec
beignoire et terribo.
Gerrage à 2 pl., cave à sins
gd jerdir. Prix 600,000 F.
avec 120,000 F./872-73-02. CHARTRETTES, pris FONTAMEBLEAU, 19vis, mai-son 1840, 6 ch. + dépand., 17. bau jard. 1.900.000 F. (1) 824-83-33 - (6) 424-82-26.

SENS 89
100 km Paris, magnitique pro-priété du XVIII-, pace 1 lac., cours d'ess privé : à finir de cestaure. 590.000 F. Tél. (95) 65-64-25, soir.

LES NEGOCIATIONS SUR LA «FLEXIBILITÉ DE L'EMPLOI» S'OUVRIRONT LE 28 MAI ANNONCE M. YVON CHO-TARD

Les négociations sur la « flexibi-lité » de l'empioi entre le CNPF et les organisations syndicales vont s'ouvrir le 28 mai prochain, a an-noncé M. Yvon Chotard, viceprésident du CNPF, dans une interview publiée le 27 avril par le arnal Sud-Ouest.

Cette negociation sera

ment (celle) de la dernière chance », estime M. Chotard, car, précise til, « dans la conjoncture actuelle, nous devons donner la priorité absolue à toutes les solu-tions permettant d'améliorer l'emploi ». Tout en reconnaissant que le terme suscite, parmi les organisa-tions syndicales, « confusion et in-quiétude », le vice-président du CNPF considère que « la flexibilité » est « un point de passage obli-gatoire dans la lutte contre le chôage ». Tous les dossiers ser mage ». Tous les dossiers seront sur la table, a encore précisé M. Cho-tard, qui, joutefois, déclare qu'il « me dispose d'aucan mandat pour accepter une nouvelle réduction du temps de travail tant au niveau na-tional aux secretal ıl que sectoriel ».

M. Louis Viannet, secrétaire de la OGT, a souligné, le 26 avril, que son organisation était « ouverte à la discussion », mais « qu'elle y poserait ever force le problème de la réduction de la durée du travail sans réduction de salaires. » Une négociamarchandage sur l'abandon d'ac-quis sociaux (...) moyennant quel-ques compensations illusoires serait vouée, à l'échec -, a encore indiqué M. Viannet. ...Le Carnet des Entreprises ...

L'OREAL

Le Conseil d'administration de L'Oréal, qui s'est réuni le 26 avril 1984, proposera à l'Assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 15 juin, la nomination de deux nouresux administrateurs :

M. LINDSAY OWEN-JONES

M. MARC LADREIT DE LACHARRIERE.

Four town remarkments our le cornet, téléphoner à :770-85-93

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

ESAR EL KERIR

ou chèque certifié).

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/84

Le directeur de l'Office régional de mise en valeur agricole du Loukkos lance un appel d'offres pour la fourniture de neuf lots de tracteurs et matériel d'accompagnement.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 17 juillet 1984

à 12 heures dernier délai. Les dossiers sont à retirer à l'ORMVA du Loukkos, Bureau des marchés, contre versement d'une somme de 200 DH (espèces

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKEOS.

AUTOMOBILE

Le groupe Peugeot a perdu 2,5 milliards de francs en 1983

Le groupe Peugeot (PSA) a réa-lisé en 1983 un chiffre d'affaires consolidé de 86,5 milliards de francs, en augmentation de 15 % par rapport à 1982. Si les résultats consolidés ne sont pas définitivement arrêtés, les pertes du groupe sont cependant estimées à 2,5 miliards de francs contre un déficit de 2,15 milliards en 1982. Toutefoia, les chiffres de 1982 intégraient un profit exceptionnel de 1,59 milliard de francs dû à un changement de règles comptables. La société précise dans un communiqué que «les résultats de 1983 marqueront donc une amélioration sensible, mais limitée au tiers environ de ce qui aurait été nécessaire pour retrouver

Les comptes de la société Peugeot proprement dite font ressortir un bénéfice d'exploitation de 124 mil-

lions contre 185 millions en 1982. Les importantes provisions néces-saires pour tenir compte de la dépré-ciation des titres des principales filiales due à leurs mauvais résultats se traduisent par une perte nette de 1 milliard de francs pour Peu-geot SA

Pour 1984, PSA estime que la production et les ventes des sociétés du groupe - devraient rester assez du groupe « devraient rester assez proches de celles de l'exercice 1983, en dépit du fléchissement du mar-ché français ». Si les allégements d'effectifs prévus chez Citroën « peuvent être réalisés complète-ment à bref délai et dans des condi-tions acceptables pour toutes les parties », le groupe laisse entendre dans son communiqué qu' « il peut raisonnablement espérer que l'exer-cice 1984 marquera enfin une amé-lioration décisive de ses résultats ».

EN SUÈDE

Volvo et le groupe Wallenberg divorcent

Stockholm. (AFP). — Le « com-bat des chefs » au sein de la société suédoise Volvo, qui opposait depuis plusieurs mois le PDG du groupe, M. Pehr G. Gyllenhammar, au prin-cipal actionnaire, M. Peter Wallen-berg, s'est terminé jeudi 26 avril à Stockholm avec l'annonce d'un

Volvo va revendre ses participations, de 25 % chacune, dans le capitai d'Atlas-Copco, numéro un sué-dois des compresseurs d'air, et de stora Kopparberg, spécialisé dans la pâte à papier. Ces deux entreprises font partie du groupe industriel et linancier contrôlé par M. Peter Wal-lenberg, En échange, le groupe Wal-lenberg, qui détenait à lui seul 13 % des actions de Volvo, a annoncé son intention de s'en débarrasser et de les revendre au constructeur auto-mobile.

Cette restructuration financière est la plus importante jamais effectuée dans la vie économique suépersonnes qui était devenu très aigu ces derniers temps et qui paralysait la prise de décisions au sein de Volvo, la pius grande entreprise industrielle de Suéde avec un chiffre d'affaires de 99,4 milliards de cou-ronnes (1) en 1983, 3,7 milliards de énéfices et 76 200 salariés.

Par ailleurs, Volvo a annoncé sa décision d'investir 20 milliards de couronnes d'ici à 1990 dans son département automobiles. La majeure partie de ces investisse-ments ira aux usines Volvo de Tor-sianda, près de Göteborg. 165 mil-lions sont prévus pour la modernisation des usines de Gand, en Belgique, qui produisent les modèles de la série 300, et 25 millions sont destinés à la construction

(1) I couronne suédoise vant environ I franc français.

SOCIAL

PROFESSIONS LIBÉRALES

Plusieurs milliers de manifestants ont défilé dans Paris

Il n'est pas facile de parler des professions libérales, d'en parler avec objectivité et précision pour au moins deux raisons : les statistiques les concernant sont extremement maigres, partielles, anciennes: les professions sont très différentes les unes des autres, sans liens entre elles, sans fédération véritable.

Quand trente mille personnes environ manifestent à Paris, le jeudi 26 avril, on peut dire : c'est énorme puisque les professions libérales rassemblent moins de quatre cent mille membres. Mais on peut dire - ou presque - le contraire puisqu'à l'évidence parmi les manifestants se trouvaient certainement des salariés architectes salariés, médecins salariés, pharmaciens salariés - qui ne sont pas classés dans les profes-sions libérales. Quant aux revenus des uns et des autres, les seuls travaux solides connus remontent à 1974 (une étude du CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts) sur les revenus des non-salariés) et à 1981-1982 pour les seules professions de la santé.

MONNAIES

LA FAIBLESSE DU MARK

POUSSE LE DOLLAR

A LA HAUSSE: 8,28 F

Le fait sourquest de la fin de sessaine sur les marchés des clauges a été un accès de faiblesse du mark allemand, en

accès de faiblesse du mark allemand, en raison de l'aggravation de la tension sociale en Allemagne, où le syndicat EG Metall va organiser un scruin sur le principe d'une grève pour les 35 houres. En conséquence, le mark, fortement vendu, a sensiblement fiécht vis-à-vis du delles

dollar, qui a valu, vendredi 27 avril, 2,7050 DM contre 2,66 DM. Il a égale-ment fléchi à Pariz, revenant de 3,8728 à 3,0680 F.

Cette balsse de deutschemark a poussé le dollar à la hausse sur tous les tourchés. En l'assesse sur tous les

marchés. En France, son cours est passé de 8,23 F à 8,2825 F.

mait l'idée de la diversité qui caractérise ces professions, diversité qu'on trouve jusque dans la prisé en compte du revenu imposable. La deuxième étude montrait que les professions de la santé (40 % environ des professions libérales et les plus représentées à la manifestation de jeudi) avaient vu le pouvoir d'achat du bénéfice annuel moyen évoluer de la façon suivante :

Pour les médecins généralistes + 1 % en 1981 par rapport à 1980; - 3 à - 7 % en 1982; pour les médecins spécialistes (non compris es chirurgiens, les électroradiolo gistes, les gastro-entérologues) : -3% en 1981. - 2 à -5% en 1982 : pour les pharmaciens : +, 6 % en 1981, + 1 % en 1982; pour les infirmières : + 3 % en 1981 ; 0 % en 1982; pour les masseurskinésithérapeutes : 0 % en 1981, – 4% en 1982.

Ces chiffres, qui sont calculés vant impôts mais après paiement des charges, notamment celles des cotisations sociales personnelles, sont considérés comme solides. Ils n'ont jamais - à notre conneissance – été contestés sérieusement par les professions intéressées.

Pour 1983, on ne possédera de données sûres qu'en juin prochain evec la publication du rapport du

Que disaient ces deux études qui CERC dont le IX Plan a prévu qu'il devront être actualisées ? La première - la plus ancienne - que la Tout au plus peut-on dire que le sous-évaluation fiscale, c'est-à-dire relèvement des honoraires médicaux en novembre 1982 et en mars 1983 (+ 14,5 % au total en francs coul'écart entre revenu déclaré et revenu réel, était extremement dif-férent, selon les professions. Presque rants) a apporté une utile amélioranulle pour les notaires et les ingé-nieurs conseils, elle était faible pour tion à la situation des médecins l'année dernière. Amélioration les experts-comptables, les métreurs, d'autant plus nette que les médecins peu importante pour les masseurs, et ont accru en 1983 le nombre de devenait importante pour les avocats et les vétérinaires. Cette étude réalileurs actes: globalement mais aussi par tête. An total, la masse des sée par le CERC avait comparé les rémunérations en volume se serait accrue de 6 % - soit de 2 % si l'on revenus déclarés par diverses profestient compte de l'augmentation du sions et leurs dépenses. Elle confirnombre des praticiens.

> Disparates, sans contours précis, rassemblant des individus disposant les uns de revenus très élevés, les autres de revenus très bas à l'intérieur d'un même métier (de jeunes médecins, de jeunes architectes, vivent avec moins de 5000 F par mois), les professions libérales ne correspondent plus à l'image qu'on avait d'elles il y a trente ans : celle

manifestants de jeudi une curieus

réels. La difficulté pour les profes-sions libérales est de les expliquer sans faire sourire.

ALAIN VERMINOLES,

15.44

Harmon and des

charte in investella

tanin na araban sama

Marian Maria

he nouvelle Eu

all la forme du

ibrelaxation. I

toute la Sc ires. Et nou!

488

« Nous ne sommes pas des privilégiés »

Au voleur ! Quand les organissteurs de la manifestation des professions libérales dresseront l'inventaire des pancartes qu'ils ont obligeamment fournies aux participants - et récupérées en fin de parcours, - il leur en manquera au moins une : celle des experts en ceuvres d'art. Qu'ils n'aillent pas soupçonner de kleptomenie un' membre de cette corporation. Nous connaissons l'auteur du forfait. Et c'est politique

Nous avons croleá Suzanne, l'objet du délit sous le bras, qui s'enfuveit per la rue de Grenelle. Commerçante retraitée, spectatrice inlassable des combges parisiens, Suzanne est ulcérée par le « culor » des médecine, agents généraux d'assurance et huissiers de justice : « Les voir pisurer, se dire persé-cutés avec leur nœud papillon et leur résidence secondaire, j'en suis furieuse I ». Suzanne s'est donc seisie d'une pancarte abandonnée et. à la première rue adjacente, a

A sa décharge, il y aveit beaucoup de pencertes sans amateurs au départ de la merche, aur la techniciens de la navigation, en passant par les conseils ecclaux, bien des enfants de la *e grande fa*mille des professions ilbérales » n'ont pes jugé utile de faire entendre leur voix dans un défilé dominé par les professions de santé. Un médecin se taille donc un franc succès en s'appropriant la pancarte que sa moitié se découvre une vocation de consail en formations.

Trois menifestations depuis 1981 n'ont apparemment pas réusal à dépouiller les «libéraux» de leur inridualisme. «Serrez les rangs, exhortait le service d'ordre, *montrons* notre unitéla «Quand la CGT mani-clu de la maigre délégation autorisée à aller déposer une gerbe sous la statue de la Liberté, le gros de la troupe devant se contenter du mesting à la tour Eiffel.

Moins nombreux que lars de leur précédente manifestation en 1982 - trente mille sujourd'hui contre cinquante mille alors. - cas débutents de l'asphalte áprouvent quel

ÉTRANGER **UN PEU MOINS**

DE 400 000 PERSONNES profession qui exige une instruc-tion supérieure, du pirenu de celle des courses - Telle est la définition que se donne l'INSEE des professions libérales pour les recenser.

Ils étaient 237 200 au recesse ment de mars 1982, répartis en quinze professions : médecins spé-cialistes : 25 940 ; médecins généralistes : 51 980 ; chirurgiens-dentistes : 31 420 ; psychologues psychanalystes non-médecins 9 060 ; vétérinaires : 8 000 ; phar maciens : 23 120 ; avocats 14 600 ; notaires : 6 780 ; conseil-lers juridiques et fiscaux : 4 200 ; experts comptables et comptables agréés : 10 260 ; ingénieurs-conseil en recrutement, organisation, en recrarenent, organisarion, ètudes économiques : 2 080 ; ingénieurs-couseil en études tech-niques : 10 140 ; architectes : 19 640 ; hnissières de justice et offi-ciers ministériels : 4 620 ; aides familiales non salariées effectuant un travail administratif : 15 360.

Attention : dans chacune de ces professions ne sont recensés que les - libéraux », c'est-à-dire les persompte, ce qui excint les saluriés.

A ces 237 200 libéraux, on peur ter 100 000 indépendants relevant de professions telles que les agents immobiliera, les agents de royage, les courtiers; 6 000 proels rattachés à la ganté On arrive alors à un chiffre de 397 200 professionnels Ebéraux.

avec elle la chute de l'activité économique (on pense à celle de la construction pour les architectes), la réglementation parfois très stricte par l'Etat des prix et des tarifs (de jeunes notaires n'ont plus la vie aussi belle). Le fait qu'ils soient avant tout individualistes, qu'ils comptent très peu de militants donnaient aux

d'une classe privilégiée aux gain

des diplômes souvent longs et diffi-

ciles à obtenir. La crise est venue et

importants récompensant large

allure, faisant douter de leur La manifestation de septembre 1982 - et quelques statistiques tout de même - a pourtant montré que leurs problèmes étaient bien

ques difficultés à renouveler leur message. « Noue sommes presque aussi sinistrés que la Lorraine», avance le docteur Jacques Beau-père, président de l'UNAPL (Union nationale des associations des pro-fessions libérales), tout en «pardonnanta aux sidérurgistes CFDT de Pompey le blocage du train spécial des libéraux alsaciene et lorraine.

Du culot, les libéraux? « Nous ne sommes pae des privilégiés, répond le D' Philippe Dupuy, de l'UNAPL. Certaines professione, comme les architectes, sont vérita-blament ainlistrées. Les médecins débutants ne trouvent pas de clientèle, et subissent de plein fouet le concurrence déloyale des centres de soins intégrée, qui n'ont pas les mêmes obligations fiscales ni déontologiques que nous. 3

Derrière les revendications maladroitement exprimées - le défilé n'a ni benderoles ni slogans — se profile l'angoisse d'une catégorie sociale qui sa sent menacée dans son essence. Et si à la tribune on dénonce e l'agression du mutuamenace les avocats, les percep qui piscent des assurances, les préfete qui établissent des actes noteride », on redoute sussi l'avenement d'une société où les « profé nels responsables a seraient remplacés par « l'antenne anonyme d'une administration sans visage ». On aimerait tant convaincre les Français que l'existence des profes-sions libérales est le rempert qui garantit à leurs secrets de ne pas âtre bradés à « on ne sait quel ordi-

Rude tâche! Ce concert est si discordant. Quoi de commun entre le e grand patron » et l'architecte

Un seul cri les rassemble, à faire trembler la tour Eiffel : e Mitterrand, fous le camp i » « Ces manifs ne servent à rien, estime un méde-cin. Notre seule solution, c'est la grève générale. » Debout les or-

DANIEL SCHNEIDERMANN,

ACCORD SUR LE RÉÉCHELON-NEMENT DE LA DETTE **POLONAISE A L'ÉGARD DES BANQUES PRIVÉES**

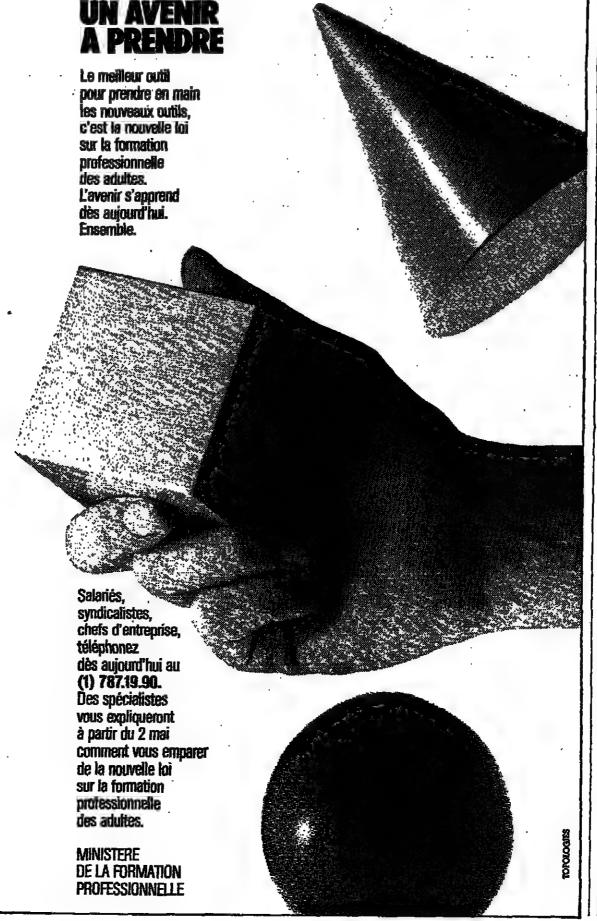
Varsovie (AFP). — Un accord pour le rééchelonnement de la dette polo-unise à l'égard des hanques privées occidentales a été concis jeudi à Varsovie, a-t-on appris de se

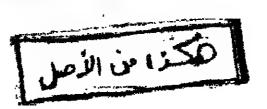
Les représ tanques privées créditrices de la Polegue et ceux de la banque centrale polo-naise (Handiowy), rénnis depuis mercredi à Varsovie, sont tombés d'accord sur un échéancier portant sur un monsur un échéancier portant sur un mon tant de 7,3 millards de dollars.

L'accord domerait à la Polog délais de paiement jusqu'en 1994. Pen-dant quatre ans (de 1984 à 1987 juctus) la Pologne ne paierait que les intérêts de sa dette, en partie couverts par

 Prêt du Japon aux Philippines (AFP). - Le Japon a décidé, ce vendredi, d'accorder un crédit de 188,8 millions de dollars aux Philippines, pour aider Manille à faire face à ses difficultés économique malgré les vives critiques de parlementaires japonais et de l'opposition philippine. L'accord de crédit doit être signé samedi par les deux par-ties, à Manille.

Sur ce crédit, 32,4 millions de dollars seront destinés à la construction de projets déterminés, tandis que les sommes restantes seront allouées à l'achat de matières pre-





lé dans p_{ariş}

Paris

Edillo Control

s pas des privile

The statement

100 M

Manager .

The state of the s

1.22 - 2.00 (1) (2)

44137-25

e that deciding **"你要**了。"

Commence and section for

The second day that you

日の大阪

The street

40000 B 10 12-40-15

 $(1-1)(3g^{\alpha}(\gamma_{i})$

ma Bon

1.00 5 4 2 mg

er in the deciding -४ अस्य स्

Turn in Cart age 1 TEMP 23% 1. **4**0

> . 1 - 60790 化二位 红线 ್ಯ ಕ್ರೀಕ್ ಹಾಡಿ:

್ ಮೀಡಿಕ್ 1.7716 223 人名 经货货 .. 4 200 114 2 2.... 200

1 00 L 504EB

122270 SERVE rever the

11.51.3

Carrier of the

ALAN VIN

. M. CHRISTIAN MARBACH a reçu de M. Fabius la responsabilité d'organiser la future exposition sur les technologies et l'industrie française, qui aura lieu à la fin de 1985. M. Marbach est directeur général de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVARI.

. M. ROGER CABAL a été du président du GIFAM (Groupement des industries françaises des appareils d'équipement ménager). M. Cabal, ciriquante-quatre ana, ancien élève de l'Institut d'études politiques, est délégué général du GIFAM.

. M. PHILIPPE LAMIRAULT. âgé de cinquante-cinq ans, directeur commercial et des affaires internationales de la Régie Renault, ve quitter, à se demende, ses fonctions le 14 juin. Il va créer une société de services. M. Jean Phelopt, cinquante-neuf ans, directeur commercial de la Régie pour l'Europe, lui succédera.

Componention des mineges ménages ont réduit leur consommation de produits industriels durant le mois de mars en France, bien que les dépenses d'automobiles se soient redressées, selon l'indication que publie l'INSEE. Le consommation s'est établie à 19,70 milliards de france 1970, contre 20,07 milliards en février et 19,92 milliards en janvier (après correction des variations

Téléphone

LE CONTRAT D'ITT EN TURQUE EST CONTESTÉ

Le contrat de 300 millions de dollars d'équipements téléphoniques obtenu par le groupe américain International Telephone and Telegraph en Turquie (le Monde du 13 avril) est contesté. Dans une déclaration an Financial Times (publiée le 27 avril), le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a affirmé : « Aucune décision finale n'a été prize ».

De son côté, ITT affirme avoir reçu une lettre d'engagement pour la livraison de centraux téléphoni-ques pour sa filiale belge BTM.

Le différend semble en réalité d'ordre diplomatique. Le gouverne-ment ture aurait effectivement donné son accord à ITI, en étant persuadé que le financement du contrat (qui, su-delà de la première tranche de 300 millions de dollars, se monte su total à 6 milliards de dollars sur cinq ans) scrait assuré par le gouvernement américain sans condition. Or Washington aurait, ensuite, assujetti son aide à des concessions turques sur la question de Chypre. D'où un revirement d'Ankara. Siemens et LM Ericason font de nouvellez propositions.

COURS DU JOUR

8,2968 6,4279 3,6587

\$ con. Yea (160) ...

DM 3,8669 Platin 2,7284 F.3. (100) 15,0335 E.S. 3,7130 L(1 000) 4,9514 £ 11,6200

Une centrale nucléaire en Bretagne ; feu vert de l'Élysée

De notre correspondant

Rennes. - Le président de la élus locaux et la population, de République qui, en 1981, conformément aux engagements pris pendant la campagne électorale, avait tiré un trait sur la projet de centrale nucléaire à Plogoff (Finistère), vient, dans une lettre adressée au président du conseil régional de Bre-tague, M. Raymond Marcellin (UDF) - qui souhaitsit voir construire une centrale nucléaire dans la région, - de donner son feu vert pour le lancement des études préslables à l'implantation d'une o centrale électrique importante -en Bretagne. Pour M. Mitterrand, la réalisation d'une centrale « présenterait des avantages à la fois pour la bonne répartition des moyens de production sur le territoire national et comme facteur d'animation de l'économie locale ». Le président de la République a demandé au gouver-nement d'examiner avec Électricité de Prance les conditions d'implanta-

tion de cette centrale et d'engager les études pour l'ouverture d'un site. "I'usisse tout particulièrement, ajoute M. Mitterrand, pour que les études soient conduites avec le plus

grand soin, en plein accord avec les

SEX MICH

DEETDE JOSSE

le marche interbancaire des dévises

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U..... 19 1/8 18 3/8 18 9/16 19 11/16 19 11/16 19 13/16 11 3/16 11 5/16 19 11/16 19 13/16 11 3/16 11 5/16 19 11/16 19 13/16 11 3/16 11 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché intertenceire des devises nous sont indiqués en fin de matinés par une grande banque de la piece.

+ hes + hest Rep. + on dip. - Hep. + on dip. - Rep. + on dip. -

1,2594 + 195 + 125 + 195 + 225 + 449 + 569 6,4311 + 97 + 128 + 183 + 221 + 444 + 589 3,6628 + 186 + 283 + 368 + 390 + 1468 + 1160

3,869 + 181 + 191 + 338 + 353 + 584 + 1849 2,7229 + 184 + 164 + 285 + 299 + 843 + 389 15,8630 + 68 + 145 + 162 + 245 + 470 + 851 3,7160 + 286 + 383 + 537 + 569 + 1533 + 1610 4,9546 - 136 - 130 - 254 - 215 - 340 - 339 11,6382 + 285 + 468 + 687 + 786 + 1917 + 2120

(AN INCOM

manière à ne pas aboutir aux situatique de blocage que nous avons comues dans le passé. population.

La décision du président de la

République a suscité de nombreuses réactions en Bretzgne. Satisfaction dans l'opposition, au Parti comministe et à la CGT. Étonnement devant me « décision incohérente » pour la CFDT, slors que l'Union démocratique bretonne (UDB) parle d'une « trabison de la popula-tion bretonne ». M. Charles Josselin, président du BREIS (Bureau régional d'études et d'informations socialistes), demande que la localisation de la centrale fame l'objet d'une analyse de toutes ses retombées économiques, sociales et écologiques, avec une véritable consultation de la

Aux Étata-Unie

LA COMMISSION FÉDÉRALE DU COMMERCE APPROUVE LA FUSION ENTRE STAN-DARD OIL OF CALIFORNIA ET GULF

La commission fédérale du commerce des Etats-Unis a approuvé la fusion entre les compagnies pétro-lières Standard Oil of California (SOCAL) et Gulf Corp.

En février dernier, SOCAL avait. annoncé aon intention de racheter Gulf pour la somme de 13,5 mil-liards de dollars, la plus grosse opé-ration de rachat de l'histoire. La commission oblige, néanmoins, Socal à revendre caviron quatre mille stations service du réseau Gulf dans des régions où ces deux compagnies sont actsellement concurrentes. Il y a deux mois, la commission avait approuvé l'acquisition de Getty Oil par Texaco pour 10,1 milliards de dol-lars et doit se prononcer prochaîne-ment sur le rachet de Superior Oil par Mobil Oil pour 5,7 milliards de dollars. AVIS DE MISE A DISPOSITION DU PUBLIC D'UN DOSSIER COMPORTANT UNE ÉTUDE D'IMPACT CONSTRUCTION DE LA LIGNE ÉLECTRIQUE A DEUX CIRCUITS 400 EV TAVEL-CADARACHE DANS LES DÉPARTEMENTS DU GARD, DE VAUCLUSE ET DES BOUCHES-DU-RHONE

Dans les départements du Gard, de Vancluse et des Bouches-du-Rhône, à compter du 9 mai 1944 et pour une période de deux mois, sers ouverue, en application du décret se 70-492 du 11 juin 1970, l'instruction administrative préalable à la demande de déclaration d'utilité publique de la construction de la ligne électrique à deux circuits 400 kV Tavel-Cadarache que se propose de réaliser Electricité de France, Cestre d'équipements du réseau de transport, 22 et 30, avenue de Wagnan, 75382 Paris Cedex 08, conformément à l'article 12 du décret 77-1141 du 12 octobre 1977. Ce dossier comporte une étude d'impact.

Ba enfection de la circulaire du 12 mai 1978 du ministre de l'environnement et du cadre de vie et du ministre de l'industrio et de la circulaire du premier ministre du 31 juillet 1982, le public pourra presdre consaissance du contenu de cette étude d'impact en constituire, du 9 mai au 9 juillet 1984 inclus, le dousier de demande de déclaration d'utilité publique soumis à l'instruction administrative et constigner tustes observations évennelles sur les registres prévus à cet effet sur lieux, jours et heures indiqués ci-sprès en dehors des jours fériés:

1) Dans le département des Bouches-du-Rhône; 1) Dans le département des Bouches-du-Rhôse ;

— à la préfecture des Bouches du Rhône, direction de l'administration générale, l' bereau (expropriations), dans le bitiment annexe, Il, rue Edmond-Rostand, 13006 Marieille (4 étage, porte 410), da landi au vendredi, de 8 h 30 à 12 houres et de 14 houres à 17 houres;

- à la sous-préfecture d'Aries, bureau des affaires économiques et de l'envi-ronnement, 2, rue du Cloître, 13200, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 houres et de 13 h 30 à 17 houres ; - à la sous-préfecture d'Ais-en-Provence, bureau des affaires économiques, 24, rue Mignet, 13100, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 heures et de 14 houres à 17 houres ;

- dans les matries suivantes :

dans les matries suivantes :
arrondissement d'Arles : Châteannenard, Eyguières, Orgon (chefs-lienz de canon), Alleins, Barbentane, Cabannes, Lamanon, Noves, Pland'Orgon, Rognognas, Senas, Vernegnes,
arrondissement d'Atx-en-Provence : Lambene, Salon-do-Provence, Peyrolles-en-Provence (chefs-lienx de canton), Aurons, Jouques, La Roque-d'Anthéron, Le Pny, Sainto-Réparade, Meyrangues, Rognes, Saint-Estève, Janson, Saint-Paul-Es-Durance,
du lundi au vendrodi inclus, aux heures d'ouverture de burasu, et les samodis 19 mai et 16 juin 1984, de 10 heures à 12 heures;
à la direction régionale de l'industrie et de la recherche Provence-Alpes-Che d'Azur, division de l'énergie (section électricits), 18, chemin Robert, 13100 Aix-ex-Provence, dis landi au jeudi, de 8 heures à 12 heures à 12 heures cet de 13 h 30 à 16 h 30.
2) Dans le dépursement du Gard : 2) Dans le département du Gard :

- à la préfecture du Gard, 2º direction, 1º bureau, rue Guillemette, 30000 Nimes, du landi au vendredi, de 9 h 30 à 11 heures et de 14 heures à

- dans les mairies suivantes : Aramou, Roquemaure, Villeneuve-lès-Avignon (chefs-lieux de canton), Tavel, Roquefort-du-Gard, Domazza, Saze, Saint-Victor-la-Coste, sux jours et heures habituels d'ouverture en public.

3) Dans le département de Vanciuse :

— l is préfecture de Vanciuse, != direction, ?= bureze, 71, rue Joseph-Vernet, 84021 Avignos Cedex, du handi au vendredi, sux houres habituelles d'ouverture au public;

— l is sous-préfecture d'Apt, service de la réglementation, 84400 Apt, du handi au vendredi, aux houres habituelles d'ouverture au public;

- en mairies du chef-lieu de canton de Cavaillon et de la commune de

Cheval-Blanc, aux jours et heures d'ouverture au public. A l'expiration du délai de consultation de deux mois servisé, les registres serons transmis directement à la direction régionale de l'industrie et de la recherche, division de l'énergie (section électricité), 18, chamin Robert, Airen-Provence, 13100.

Ultériourement, l'étade d'impact sera terme à la disposition du pu

Utilitieurement, l'étaide d'impact sera tenne à la disposition du public :

— pendant un défait de deux mois suivant la publication au J.O. de l'acrèté.

déclaratif d'milité publique aux lieux précités, ainsi qu'en ministère de l'industrie et de la recherche, direction du gaz, de l'élocaricité et du charbon, 3 et 5, me Barbet-de-Jouy, 75700 Paris, jusqu'à la fin de la réalisation de l'ouverage dans les trois préfectures, dans les directions régionales de l'industrie et de la recherche de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon, au ministère de l'industrie et de la recherche, services et adresses sus-indiquées.

Signé : Préfet, commissaire de la République, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône, 1º directios, J'e burenn, 13282 Marseille Cadex 6.



Une nouvelle EuroClass: de nouveaux sièges plus confortables qui épousent la forme du corps. Une nouvelle cabine à l'ambiance feutrée, propice à la relaxation. Mais toujours pas de supplément. Ca c'est de l'économie!



En EuroClass, nous avons fait pétiller un peu plus notre service. Le champagne figure désormais sur la carte des vins. Du champagne... champenois!



Dans toute la Scandinavie nous mettons à votre disposition nos Salons Affaires. Et nous en ouvrons de nouveaux à Heathrow et Dusseldorf...

Et ensuite

Nous ouvrons davantage de Salons Affaires. Et d'abord à Heathrow, Dusseldorf et Bangkek.

Notre service de limousines à un prix très avantageux entre les aéroports et les hôtels en Suède connaît un succès fou.

Nous lancons une liaison par aéroglisseur entre l'aéroport de Copenhague et la ville suédoise de Maimō. Et de nouveaux vois entre Copenhague et plusieurs villes scandinaves. Et ce n'est pas fini...



SCHNEIDER S.A.

Les pouvoirs publics viennent, par communiqué cité par une dépêche de l'AFP en date du 25 avril, de faire savoir qu'ils entendaient respecter intégralement les engagements qu'ils avaient pris en novembre 1983 afin de sortir Creusot-Loire de ses difficultés financières, mais qu'ils attendaient du groupe et de ses actionnaires « qu'ils prennent les dispositions nécessaires pour respecter » ces accords.

Dans toute la mesure où ce libellé laisserait entendre que Schneider S.A. et ses actionnaires ne respecteraient pas ces accords, il apparaît indispensable de préciser les points suivants :

Schneider S.A., actionnaire à 55 % de la compagnie financière Creusot-Loire (elle-même action-naire à 50 % de Creusot-Loire, dont l'autre moitié du canital est répartie dans le public), a été directement sollicitée l'an dernier pour intervenir dans les financements en fonds propres estimés nécessaires et suffisants par les pouvoirs publics pour assurer le plan de redressement de Creusot-

C'est ainsi qu'il a été demandé à Schotider S.A.:

- d'accorder une garantie 200 MF sur les prêts participatifs consentis à Crausot-Loire;
- de souscrire à une augmentation de capital de Creusot-Loire, pour 220 MF, par compensation avec la creuse de même montain existant creanes de même m sur Creasot-Loire ;
- de convoquer en assemblée géné-rale les actionnaires de Schnei-der S.A., au plus tard le 31 janvier 1984, afin que le conseit d'administration leur propose d'être habilité à souscrire pour 200 MF supplémentaires en numéraire à une augmentation de capital de Creusot-
- de convoquer à nouveau, à fin 1986, une assemblée des actionnaires pour qu'il lui soit proposé de souscrire pour 100 MF à une nou-velle augmentation de capital de Crousot-Loire et le redressement

Afin de permettre l'octroi des autres concours pressentis pour aider Creusot-Loire, le conseil d'administration de Schneider S.A., le 7 novembre 1983, a donné son accord irrévocable pour accorder, dans les conditions prévi garantie précitée sur les prêts participa-tifs, ainsi que pour souscrire à une aug-mentation de capital de Creusot-Loire par incorporation d'use créance de 220 MF.

Il a d'autre part convoqué extraordinairement une assemblée générale, dans les délais conveaus, pour lui proposer de souscrire, pour 200 MF supplémentaires en numéraire, à une augmentation du capital de Creusot-Loire. Cette assem-blée s'est réunie le 19 janvier 1984. Elle s donné l'autorisation sollicitée sous réserve que le conseil d'administration vérifie « préalablement à l'utilisation de ladite autorisation, que le plan de redressement arrêté pour Creusot-Loire est mis en place dans toutes ses composantes, de la façon prévue, et qu'il n'apparaît aucun élément important de nature à remettre en cause les prévisions établies dans le cadre de ce plan ».

En l'état, les informations données par Creusot-Loire sur sa situation, ainsi que les décisions que cette situation l'amène à prendre, paraissent difficilement compatibles avec la condition cidessus. Il reviendra an conseil d'administration de Schneider S.A. d'en

D'ores et déià, copendant, la société rapelle que la moitlé environ de son propre capital est détents par le public, et que l'autre moitlé l'est par des sociétés cotées in Bauras.

Dans ce contexte tont particulière ment, il paraît clair que les mandataires sociaux de Schneider S.A. ne pourraient exécuter prématurément et bors des conditions posées les engagements qu'ils ont été autorisés à prendre.

An demeurant, il apparait domma-geable pour Cressot-Loire qu'il soit laissé supposer que les engagements de Schneider S.A. – tels que rappelés ci-dessas – ne seraient pas tenns alors que l'intérêt de Creusot-Loire voudrait qu'un dialogue s'engage dans les plus brefs délais sur la base des constats et propositions formulés il y a plus d'un



SÉLECTION COURT TERME

Société d'investissement à capital variable R.C.S. Paris B 322387796

L'assemblée générale qui s'est réunie le 20 avril 1984 sons la présidence de M. de Blanchard a approuvé les comptes de l'exercice 1983 et décidé de distribuer un dividende global de 1484,20 F contre 1443,42 F eu 1983. Ce dide mis en palem ent à compter du 26 avril 1984 contre remise du coupor numéro deux est d'un montant net de i 391,15 F.

Les actionnaires de la société auront la faculté, jusqu'an 31 juillet 1984, de réinvestir leurs dividendes globaux en exopération totale de la commission

Dans son allocution le président a notamment déclaré : L'année 1983 a indéniablement été marquée par le rôle joué par les fonds communs de placement et Sicav spécialisés dans la gestion de trésorerie.

D'une part, le développement des montants qui leur ont été confiés a surpris plus d'un observateur. Actuellement on peut estimer que plus de 120 milliards de francs sont gérés dans une optique de court terme. Ce chiffre est à rapprocher de la capitalisation boursière obligataire de l'ordre de 1000 milliards en France et du montant des transactions effectuées en 1983, soit 220 milliards environ.

1983 a été un exercice de stabilisation pour sélection court terme. Les capitaux gérés n'ont guère varié d'une année aur l'autre. Le double objectif de Sélection court terme est toujours présent à l'esprit de votre conseil et de vos dirigeants ;

assurer une progression de la valeur de l'action à un rythme compara-ble à celui du marché monétaire, et,

- obtenir cette progression le plus régulièrement possible, jour après jour.

Sur le premier plan les chiffres sont éloquents : Sélection court terme, + 15,41 % en 1983 de performance brute face à un taux moyen du marché monétaire de 12,534 %.

Sur le second plan les performances mensuelles extrêmes ont été + 1,94 % janvier, et + 1 % en août, soit des rythmes annuels proportionnels de

Ainsi, même sur une durée de placement relativement courte le résultat obtenu a été régulièrement supérieur au taux du marché monétaire.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,20 % novembre 1978

Les intérêts courus du 9 mai 1983 au 8 mai 1984 sur les obligations Electricité de France 10,20% novembre 1978 seront payables, à partir du 9 mai 1984, à raison de F 183,60 par titre de 2000 F nominal, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à an avoir fiscal de F 20,40 (montant global : 204,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 30.58 auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 2.04 faisant ressortir un net de F 150.98. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 d'un code enfinéed du jumble. III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 16 044 obligations comprises dans la série de ma-méros 110.786 à 130.849, sortis au tirage du 9 mars 1984, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à F 2000,00 coupon n° 7 au 9 mai 1985 attaché.

Ci-après, sont rappelées les series de numéros d'obligations sortis aux tirages anté-

Amortissements 1982 : 489.942 à 504.172 Amortissements 1983 : 697.550 à 712.108

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,80 % mai 1978

Les intérêts courus du 12 mai 1983 au 11 mai 1984 sur les obligations Electricité de France 10,80 % mai 1978 seront payables, à partir du 12 mai 1984, à raison F 194,40 par titre de 2000 F nominal, cootre détachances du coupon n° 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 21,60 (montant global : F 216,00).

En cas d'option pour le régime du prelèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 32,38, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 2,16 fai-sant ressortir un net de F 159,86. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 16 259 obligations comprises dans la série de nu-méros 447.637 à 465.909, sortis au tirage de 13 mars 1984, cesseront de porter inté-rêt et seront remboursables à F 2000,00, coupon nº 7 au 12 mai 1985 attaché. Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages anté-

> Amortissement 1979 : 581.171 à 600.642 Amortissement 1980 : 724.370 à 735.159 Amortissement 1981: 318.587 à 330.570 Amortissement 1982 : 502,078 à 515,547 Amortissement 1983 : 676.355 à 695.066



FORTE AUGMENTATION DES RÉSULTATS CONSOLIDÉS EN 1983

Le Conseil d'administ pour l'exercice 1983. ration de BSN, réuni le 20 avril 1984, a arrêté les compte - Les données consolidées du Groupe BSN pour l'exercice 1983 sont les sui-

vantes, en millions de francs;		
	1982	1983
Chiffre d'affaires Résultat net opérationnel (Part du groupe)		24 889 741
■ Marge brute d'autofinancement	1 788	2 140
Par action, le bénéfice net consolidé s'élève à	209 francs contre	203 francs pour

l'exercice précédent, après conversion de toutes les obligations en circulation, et compte tenu de l'accroissement du pombre d'actions composant le capital.

(en millions de francs)	1982	1983
Boissons	201	263
Produits frais	104	94
Produits secs	126	177
Emballage	50	86
Divers	- 93	121
	574	741

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 5 jain 1984, d'augmenter le dividende pour le porter à 52 francs par action contro 50 francs au titre de l'exercice 1982. Ce dividende en augmentation s'applique à la totalité des actions nouvelles émises lors de l'augmentation de capital de 1983. Le montant global de la distribution s'élèverait à 174,3 millions de francs. Compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor (avoir fiscal), le revenu global par

action s'établirait à 78 francs pour l'actions Il est rappelé qu'un acompte sur le dividence de 15 francs ayant été mis en paie-nent en janvier 1984, le solde à distribuer s'élèverait à 37 francs par action.

> Worms Investissement

Société d'aventiment à contra vernité

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EXTRAORDINAIRE

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est réunie le 17 avril, à la suite de l'assemblée générale ordinaire, sons la préaidence de Monsieur Christian

prestuence de Monsieur Christian de Peis, a approuvé le projet de modification du nom de la société Worms Investissement et l'adaptation des articles 8, 9 et 10 des statuts pour les mettre en harmonie avec les nouvelles dispositions législatives applicables aux aociétés d'investissement à capital variable.

Le nouveau nom « Columbia » met

en valeur la vocation essentiellement franco-américaine de la Société, tradul-

sant ainsi la spécialisation qui s'est pro-

pressivement affirmée au cours des der-

ières années.

CREUSOT-LOIRE

Le conseil d'administration de

resux lutervants au coars des derniers mois notsumment : l'évolution défavorable de la conjone

nure des biens d'équipement,

le coût plus élevé des déssiny ments compte tens de l'accelération de leur miss en œuvre, l'aggravation de la situation de la so

ciété Phoenix-Steel, affectaient de lecon substantielle le résultat de l'exer-cice 1983 et les prévisions de l'esercice 1984 et rendatent de ce fait écessaires des aménagements aux dispositions retenues dans les accord-

Le conseil a constaté, par ailleura, que le plan de restructuration industrielle remis suz Pouvoirs publics is 22 mars 1984, et qui propose nagements, n'avait pas été pris en comidération à on jour Dem es emistic :

 Il a arrêté les comptes de l'extercice 1983, qui l'ont ressortir une perte de 1 796 milions de francs, in dotation de 550 millions de france à une provision pour restructuration et risques divers en France et à l'égranger. Le bilas au 31 décembre 1983 fait apparaître des capitaux propres largement négatifs, après prise en compte des résultats de l'exercice 1983 et d'une réévaluation des titres Framatome détenus par Creusot-

 Il a décidé à l'unanimité de domander la suspension provisoire des pour-suites auprès du tribunal de commerce de Paris dans l'espoir que cette procédure permettrait de trouver, dans les plus brefs délais, une solu-tion de nature à assurer le rétablisse-

Le conseil d'administration a, par aîl-leurs, pris acte de la démission d'administrateurs de MM. Celier et Seillière,

COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration de la compagnie Optorg, réuni le 25 avril 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983, qui se soldent par un bénéfice net de 10 228 223 de francs, contre

3 361 998 de francs, en 1982. Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale ordinaire, convo-quée pour le 29 juin 1984, de distribuer un dividende net par action de 5 F, ayquel s'ajoutera un avoir fiscal de 2.50 F. contre, au titre de 1982, un dividend 3,10 F, assorti d'un avoir fiscal de

Les éléments connos à ce jour per mettent d'escompter - avec les réserves d'usages - que le résultat de l'exercice en cours sera au moins équivalent à celai de l'exaccion 1983.



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL YARIABLE

Europe Investissement Sicav, fondér par la banque Worms et dotée d'un capi-tal initial de 50 000 000 F, est ouverte au public depuis le 5 mars 1984.

An 31 mars 1984, elle disposait d'un actif net de 164 588 456 F réparti de la Obligations françaises 35.67 %

Liquiditės 37,88 % 100,00 % A la même date, la valeur liquidative s'établissait à 1 002,27 F. Le nombre d'actions en circulation était de

ACCOR

The state of the s

Le conseil d'administration d'Accor, réuni le 25 avril 1984, a surêté les comptes

افرين . . . و . الرا

6. 42 52 (53

7.7. - 1.7. - 1.8

int Brai

1943 1943 1943

1000 10 To 10 4 04 17.

and or to duck

diamen dimendial

1 470 vs. - 15 5557

Protection in 2001

tarit ni se**ne**

in Turn in prode

i de la companya de l

A Property of the Control of the Con

En 112 process

Bage to maye.

matter Synt

The transmitter

Maid: To Jo 8509 TE BE !! 102.5 102.5

AS AGENTE DE CH

MINAFO-E MON

A 54-100 90 B

12 3 2 pr 1 7 55 500

an Museus San de

Nur per "Vapore à

TALRURS COURS

ER PER LAND

pa 100 1 22 1981)

174,4

225,1

121.00

. T.

_A V

1,71 --- 23

2.27

tract :

37 (4.50)

enter in the second of the sec

Au niveau consolidé, le volume d'affaires du groupe s'établit à 8 130 millions de francs, en progression de 23 % sur les volumes d'affaires réalisés en 1982 par Novotel-Sieh et Jacques Borel International, fusionnés depuis.

Les activités internationales ont progressé de 30,1 %, alors que les activités en France ont eu une croissance de 17.9 %. Le bénéfice net consolidé après impôt, part du groupe, s'élève à 117.3 millions

Hors éléments exceptionnels, le bénéfice net ressort à 92,4 millions de france, os qui représente par action une augmentation de 22,2 % par rapport à 1982. ou qui represente par action une augmentation de 22,2 % par rapport à 1982.

An nivean de la société mère Accor, le volume d'affaires hors taxes attein;
582 millions de francs, et le bénéfice net comptable s'établit à 80 millions de francs.

Le conseil proposera à l'assemblée générale, convoquée pour le 21 juin 1984, la distribution d'un dividende net de 4,20 F par action (assorti d'un avoir fiscal de 2,10 F, soit un revenu global de 6,30 F). Il sera en même temps proposé d'ouvrir aux actionnaires la possibilité d'opter pour un paiement en actions.

Ce dividende sera réservé aux 6 982 616 actions ayant jouissance au 1 | lanvier

Il est à signaler que pour les anciens actionnaires de Novotel-Sich, devenus actionnaires d'Accor, ce dividende est en progression de 19,3 %. Quant aux anciens actionnaires de Jacques Borel International, c'est le premier dividende qu'ils percevront depuis 1976.

Les performances du groupe Accor, en 1983, ont été conformes aux objectifs. tant pour ce qui est de la croissance du volume d'affaires que pour la progression des résultats. Il convient cependant de noter la détérioration des marges bénéficiaires des hôtels en France, mais aussi la progression spectaculaire des résultats en Europe des hôtels en France, mais aussi la progression spectaculaire des rés occidentale (en particulier en Italie et en Allemagne).

1984 s'annonce favorablement : L'expansion du groupe se poursuit dans le domaine de l'hôtellerie internationale avec l'ouverture ou la mise en chantier d'hôtels de première importance à New-York, Londres, Paris (la Défense et les Halfes), Lisboane, Madrid, Istanbul, etc., ainsi qu'en restauration publique et de collectivité, en particulier dans le cadre de la gestion des bases-vie sur les grands chantiers

Les objectifs des résultats pour l'année 1984 prévoient une croiss sésélice net par action proche de 20 %,

An cours du premier trimestre 1984, le volume d'affaires du groupe a progressé de 19,8 %, et les résultats enregistrés sout en ligne avec les objectifs, voire

Les activités interestionales poursuivent leur forte expansion (+ 25 % par apport à 1983) et représentant dorsnavant près de la moitié des activités du groupe.



elf gabon

Le Consell d'administration d'ELF Gabon s'est réuni à Paris le mardi 24 avril 1984. (i a constaté les résultats de l'exercice 1983, le bénéfice net s'élevant à 38,9 milliards de FCFA, et a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui e tiendra au Gabon le jeudi 7 juin 1984, la distribution d'un dividende de 6 000 FCFA par action (120 FF); net l'impôts, au titre de l'exercice 1983.

Un accompte de 2 400 FCFA par action (48 FF) ayant été mis en paie-ment en décembre 1983, le montant du solde du dividende restant à verser sera de 3 600 FCFA par action (72 FF).



Nouveau conseiller japoneis du groupe

A partir du 1= juillet 1984, M. Yu-suke Kashiwagi, président de le Bank of Tokyo, sera nommé conseiller du groupe Robeco. Il prend ainsi la succession de M. Saburo Okita, que de nouvelles acti-

M. Kashiwagi, agé de soixante-Al Manager, age de sonana-six ana, a été ministre suppléant des fi-nances du Japon de 1968 à 1971. De pins, il a été consciller de la Internatio-nal Finance Corporation à Washington et membre de la international Monetary



Sous la présidence de Monsieur François DALLE, Président Directeur Général de L'OREAL, une réunion d'information a été organisée à l'intention des analystes financiers, investisseurs et journalistes

Dans un premier temps, Monsieur Marc LADREIT de LACHARRIERE, Vice-Président en charge de la Direction Générale de l'Administration et des Finances, a présenté les résultats de L'OREAL pour 1983. L'exercice 1983 a été de nouveau une bonne année pour L'OREAL, marquée par une sensible expansion à la fois du chiffre d'affaires et des bénéfices.

Le total des ventes consolidées hors taxes s'est élevé à 13,5 milliards de francs en 1983, contre 10.9 milliards de francs en 1982, soit une progression de 24 %. A données comparables, en éliminant l'incidence des variations de change et du chiffre d'affaires des sociétés nouvellement consolidées, la croissance a été de 17,2 % par rapport à l'exercice précédent.

Les résultats ont suivi l'évolution du chiffre d'affaires, puisque le bénéfice d'exploitation s'est éleve à 1 232 millions de francs pour l'exercice 1983, contre 999 millions en 1982, soit une progression de 23,4 %. L'augmentation des impôts à payer, qui ont progresse de 30%, limite la progression du bénéfice net, hors plus-values sur cession d'immobilisations, à 663 millions de francs, contre 550 millions de francs en 1982, soit + 20,5 %.

Monsieur Charles ZVIAK, Vice-Président Directeur Général, a souligné que dans un environnement économique difficile, L'OREAL a de nouveau realisé une excellente performance due à la qualité des produits élaborés par la recherche scientifique de L'OREAL et à l'appréciation de la performance de ces produits, de plus en plus sensible, par les consommatrices. Monsieur Charles ZVIAK a mis en relief l'importance de la recherche pour le Groupe en précisant que

plus de 900 chercheurs travaillaient dans les laboratoires et que les dépenses dans ce domaine s'étaient élevées à 344 millions de francs en 1983, soit 3,2% du C.A. des activités d'hygiène, de parfumerie et de

Monsieur François DALLE a souligné que cette nouvelle progression s'expliquait per un développement harmonieux de l'ensemble des activités du Groupe. En effet, la progression dont le taux est largement supérieur à celui de l'inflation généralement constaté dans les grands pays où nous sommes implantés, traduit une sensible expansion en volume sur la plupart des marchés et une nouvelle augmentation de

Monsieur François DALLE a indiqué que l'internationalisation du Groupe se poursuit de manière satisfaisante, le poids des activités à l'étranger passant de 53% en 1982 à 57% en 1983. Du fait de son développement international, L'OREAL a, comme les années précédentes, contribué de

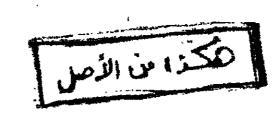
façon importante à la balance des paiements de la France. En 1983, le solde des echanges de L'OREAL avec l'étranger, c'est-à-dire la différence entre les sommes reçues au titre des exportations, assistance technique, dividendes, redevances, etc. et les fonds utilisés pour financer les investissements ou les achats de matières premières à l'étranger, a représenté un excédent de l'ordre de deux milliards de francs. Monsieur François DALLE a ensuite réaffirmé les espoirs mis par le Groupe dans le potentiel de développement de la Division Pharmacie. Le budget consacré à la recherche par SYNTHÉLABO s'est élevé à 372 millions de francs, marquant une progression de 25%.

La recherche pharmaceutique a représenté, en 1983, près de 20% du chiffre d'affaires des spécialités pharmaceutiques, soit l'un des taux les plus importants de cette industrie. Ces importants investissements ont permis en 1983 de mettre sur le marché de nouveaux produits.

Monsieur François DALLE a également indiqué que SYNTHELABO avait poursuivi son internationalisation par une prise de participation majoritaire dans TELECTRONICS et l'acquisition de nouvelles filiales en Italie, en Suisse et aux Pays-Bas.

Enfin, Monsieur François DALLE a annoncé que le Conseil d'Administration avait proposé à l'Assemblée Générale convoquée pour le 15 juin 1984: - la distribution d'un dividende net de 26,94 francs, en augmentation de 5% par rapport à 1983 pour respecter les recommandations gouvernementales, .

 la nomination de deux nouveaux administrateurs: Monsieur Marc LADREIT de LACHARRIERE et Monsieur Lindsay OWEN-JONES.





A CONTRACTOR OF

A STATE OF THE PARTY IS THE PAR

20 Page 1

7 (47) (27) (27)

ROBECO

رج گنجات A THE PARTY OF THE PARTY OF

National State of

A THE STREET 100 to 10

1 14 1.20 g

And the second s

The State Comment

> 1-7-1- $s = s^{\alpha - \alpha/2}$ S 123 100

LE MONDE - Samedi 28 avril 1984 - Page 23

27 AVRIL

Hors-cote

Dernier COurs

1520 1620 816 818 1790 1795 169 275 60 286 50

125 26 677

134 95 + 1036 78 + 361 57 c

125 30 #68 129 #0

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 27 avril

L'avance s'accélère

The state of the s Après avoir, ces quatre derniers jours, mené sa marche à petits pas, la Bourse de Paris a, vendredi, très sensiblement force l'allure. Elle a, au passage, donné un beau coup de chapean à Moèt (+ 7 %), dont le bénéfice a grimpé de 18,5 % en 1983, et surtout le chiffre d'affaires du premier trimestre de 30 %. Puis, toute gaie, elle a poursuivi sa progression et, à la côtsure, l'indicateur instannané s'était réhaussé de 1,3 % environ. En quatre séances, il aura ainsi monté de 2,7 % environ. Fait peut-être plus significatif des bonnes diapositions du marché: l'indice CAC, qui, la veille, avait égalé son record historique, l'a battir ce jour.

A la veille d'un week-end, qui mensce d'être long avec la tentation du pont, accrue encore par un soleil estival The second of the second

poat, accrue encore par un soleil estival

"landi les banques fermeront à midi et
la Bourse risque d'être désertée, — l'on
pourrait s'interroger sur les motifs de
cette hausse subite. En fait, elle n'a rien
pour surprendre, se situant dans la ligne
des précédentes. « L'on ne pouvait soulighter de meilleurse conducit souhaiter de meilleures conclusions disait un professionnel, parlant de la dernière enquête de l'INSEE. De fait, hormis le chômage, l'horizon s'éclaicit, et la Bourse a tout lieu d'être satisfaite. surtout après la «risene» de Wall Street (voir ci-contre). Même Peugeot, après un déficit de 2,5 milliards de francs, en 1983, a monté. Mais les investisseurs font des placements à moyen terme. La firme de Sochanx est bien dirigée, a des produits vedette, donc, à l'horizon de un, deux on trois ans, a de bonnes chances de dégager des profits. des profits,

Suivant le dollar, la devise-titre a passé la barre des 10 F pour s'échanger entre 10,14 F et 10,24 F.

Phénomène de bascule habituel, l'or a baissé de 2,40 dollars à 377,50 dollars l'once dans la City de Londres, A Paris, le lingot n'a perdu que 50 F à 100 650 F en raison de la fermeté du billet vert. Le napoléon a poursaivi sa descente aux enfers : 611 F contre 615 F.

NEW-YORK

Redressement

will Street aurent a cu soudain des ratsons de menter que la ration ignore?

De l'avis des analystes, c'est, semble-t-il,
le raffermissement en marché des obligations - signe qu'une baisse du loyer de
l'argent serait en vue - qui a favorisé une
reprise des ordres d'achais surtout passés
par des grands investisseurs. Mais il ne
s'agissait que d'un sentiment fondé sur ries
de vraiment palpable. Le loyer de l'argent
a, en effet, encore un pes monté.
D'antres faisaient état de la multiplication des bons résultain industriels pour le
premier trimestre. Certains, esfin, évoquaient une possible contraction de la
masse monétaire, effectivement annoacés
(- 500 millions de dollars) après la cièture.
Bref, personne ne savait trop que penser. Il
reste que l'activité s'est accélérée et que
98 millions de titres ont changé de main,
contre 83,5 millions la veille.

	_
VALEURS Courts Court	i de
Alcos	
AT.7. 16 165	
50ming	14
Chase Manhattan Bank 47 1/4 47 1 Ou Pocz de Nessoura 48 1/2 50	/
Execution Kodek	/2
Food	
General Eactric 35 36 3	
General Foods 50 1	/2
General Micross	14
Goodyser	12
LT.T. 37 37.5	7
Model Cit	/8
Pficer 33 174 33 3 Schlumberger 54 1/2 54 7	/4
Tenner 40 1/2 547	12
UAL be 33 3	4
Union Cartain 58 3/8 58 3	7
Weefschoute 45 5/8 47 1	7
Xarox Corp	葎

LA VIE DES SOCIÉTÉS

L'ORÉAL. — Dans l'une de ses dernières déclarations à la presse (il doit quitter la présidence du groupe L'Oréal en novembre prochain), M. François Dalie a mis l'accent sur les trois éléments qui empliquent, à ses year, le succès de cette entreprise qui emploie actuellement 6 500 personnes réparties dans 62 établissements industriels : la performance des produits (capillaires et cosmétologie), la part du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger (7,7 milliards de france en 1983, soit 57 % de l'activité du groupe) et la créativité. Après une progression de 24 % en 1983, (et, de 17,2 % en données comparables), le chiffre d'affaires a augment de 17 % environ au cours du premier trimestre 1984, s-4-il précisé, ajouiant qu'il fondait de gros espoirs sur la branche pharmaceutique du groupe, Synthelabo. Le beadget consacré à la recherche a atteint L'ORÉAL. - Dans l'une de ses dernières

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE 372 millions de france en 1983, en augmentation de 25 % en un an.

ACCOR. — Ce groupe, isen de la fasion intervenne entre Jacquez Borel International et la chaîne hôtelière. Novotel SIEH, a réalisé, l'année dernière, un chiffre d'affaires consoliéé de 3,13 milliards de france, en propression de 23 % six les volumes d'affaires réalisés par oes deux entités l'année précédente. Les activités en cesta les précédentes par oes deux entités l'année précédente. Les activités en Prance out bénéficé d'une croissance de 17.9 %. Après impôts, le bénéfice net como Bidé (part du groupe) s'élère à 117.3 milliants de france, ce qui courespond (hoss élément en composité en 22.2 % par rapport à 1982. Il est proposé le distribution d'un dividende net de 4,20 F par action avec possibilité, pour les actionsaires, d'opter pour un paiement en actrous. Ce dividende est rèservé aux 6,9 millions d'actions créées contenne de 1982 Bone les circumes de 1982 in tennes des contents que les contents en actions ce dividende est rèservé aux 6,9 millions d'actions créées contents de 1982 le la langue de 1982 le la content en actions. Ce dividende est rèservé aux 6,9 millions d'actions créées contents de 1982 le la content en le content en les actions de les contents de la content en la content en les actions créées contents de la content en la content en les actions créées que les contents les la content en le content en le content en la con

372 millions de france en 1983, en sugmen-

riservé aux 6,9 millions d'actions créées jouissance du 1st janvier 1983. Pour les actionnaires de Novotal SIEH, devenus actionnaires d'Accoc, ce dividende est en progression de 19.3 %. Quant aux anciens actionnaires de JBI, il s'agit là du premier dividende qu'ils percevront depuis 1976.

Pour l'année 1984, Accor prévoit une croissance proche de 20 % de son bénéfice net, ce qui semble se confirmer au va des résultats du premier trimestre 1984 avec une progression de 19,8 % du volume d'affaires. Les activités internationales poursuivent leur forte expansion (+ 25 %) et représentent dorfenavant près de la meitié des activités du groupe Ascor.

Cockery
Cofracial (Ly)
Cocid
Cornindat
Complet
Complet
Comp. Lyon-Alam.
Concorde (La)

| Description | % % du du nous, cospon Cours pric. VALEURS VALEURS VALEURS **VALEURS** Decries* **VALEURS** Daspin O.T.A.
Gay Daspins
Mufin lessoblin
Méming. Milita
Méming. Milita
Nevotal S.E.H.
Nevotal S.E.H.
Nevotal S.E.H.
Pere Bases
Passol
Fig. 10
Fig. 10 745 17**2 3**0 Wall Street n'avait toujours pas la grande forme jeudi. Du moins est-ce 1'impression que le marché donna durant la majeure partie de la séance. Mais à l'approche de la clôure, les forces lui sont revonues et la progression des cours a repris, si biem repris même que, à la clôture, l'indice de la cloure, l'adice de industrialles enregistrait une avance de 11,73 points à 1 175,25.

Expression plus significative de ce redressement : le bilan de la journée, avec deux fois plus de hausses que de baleses. Sur 1 975 valents traitées, 1 043 out nouté; 501 se sont repliées et 431 n'ont pas varié.

Wall Street n'avait toujours pas la fine par 101 se 101 s 207 210
339 348
62 10 44 20
310 55 30 20
480 482
1063 1064
1080 1108
481 448
91 259 266
480 201
165 117
405 116
20 20 20
317
405 117
405 117
405 118
20 20 20
375 20
87 20 87 | 285 | 281 | 385 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 | 170 50 La Mara
Promptin
Acosem N.V.
Sabi, McClion Chry.
S.K.F.Dappie, min.)
S.P.R.
Total C.F.M.
Ulions VALEURS Émission Racies Frais incl. net **SICAV 26/4**

Comptant

Carbodge
CA.M.E.
Carpmon Bern,
Caust. Padang
Carbon-Luncino
Carnaud S.A.
Cases Requalert
C.E.G.Frig.
C.E.M.
Cartina Manay
Cardina Sharey
Cardina Sharey
Cardina Sharey
Cardina Sharey
Cardina Sharey
Cardina Sharey
Cardina

482 80 800 Mode-Goags
46 43 200 CPB Paribes
244 80 412 Cytors
244 80 812 Polici Nouveaudi
286 286 286 Paris Franca
286 286 Paris Franca
287 Paris Cidena
288 Paris Franca
288 Paris Franca
288 Paris Franca
289 Paris Cidena
280 Paris Cidena
281 18 200 Pathi-Cidena
280 Paris Cidena
281 85 Paris Franca
281 858 Paris Franca
282 Paris Monder
283 Paris Monder
285 Paris Monder
286 Paris Monder
287 Paris Monder
288 Paris

108851 52 108851 52 853 74 624 10 202 09 122 91 132 55 127 49 101811 15101508 64 194 08 785 28 877 30 927 31 1160 35 1185 35 \$0894.45 \$0489.55 481.44 467.42 345.40 329.74 67265 79 57265 79 462 36 431 95 103 96 99 25 4 23634 44 23587 27 11771 32 11064 77 11/7/ 32 11064 7/ 925 81 967 65 441 32 421 31 58167 51 58167 91 467 05 474 81 160 05 152 61 427 54 408 16 11670 73 11832 20 531 72 507 61 1198 81 1165 50 251 90 250 65 449 40 429 02 \$6607 21 56807 21 276 28 283 734 12365 71 12294 24 384 47 387 04 1105 31 10073 01 1000-29 1007-307 327-30 319-32 169-78 161-13 5 169-48 160-43 109-79 1002-60 468 84 - 886 68 - 217 98 - 354 63 - 216 52 - 207 04 - 380 30 - 984 28 - 768 39 - 1025 01 - 435 59 - 236 48 436 12 208 08 308 55 301 Bit 197 65 334 42 870 96 90829 34 90477 18 Schipmen 1016 12 1014 09 Sogettigen 320 25 Gentlich
Gentlich Angeleiten
Gentlich Hollich
Gentlich Hollich
Gent, Franke
Gent, Franke
Gent, Franke
Housette Chip
Hollich
Housette Chip
Hollich
Holl 963.22 824.08 1903.26 1063.23 472.86 461.23 1063.57 1006.79 111 20 561 60 468 88 561 28 1296 44 677 52 370 18 1208 58 1063 57 331 90 106 51 263 06 600 66 965 31 2543 12 1496 40 1690 47 134 99 1072 03 862 05 1137 08 376 % 105 51 + 261 13 +

India TA ESSec	glighted UX DU MA prints du 27 : IRS DU D ar (au yans)	NTS DE CH 2: 31 dle. 1981) 25 av 174,4 RCHÉ MON 1878 -	175,1 175,1 ETAIRE 12.7/8 TOKY 1 27 avail 225,78	din me ris ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris ris ris me ris ris ris ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris m ris ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris me ris m ris r i r ris r i r i r ris r i r i r r i r i	ridende Pour I dissance L, ce qualitats c prog affaires ursuive représe s activi	res de Jan, a squ'lla perceve, e proche de 2 ni semble se d du premier i gression de 1 s. Les activi ant leur forte e mient dorénav the du groupe	According to the confirment primest in the confirment primest	r prévoie son bé mer an vire 1984 6 du virenstic son (+ : ès de in	it une fnéfice vn des 4 avec olume onales 25 %) moitié	Comp. Lyte Concords II C.ALP. Contal S.A. Crifick (C.F. Crific Gife. Cr. Universe Crificks II Durty Act. Cle Districts Degramost	12) 8.) 11 (Co)	47 48 211 10 218 432 432 518 518 133 30 133 280 768 136 567 145 138	200 Par Par Par Par Par Par Par Par Par Par	is-Orléane 7. Fin. Gest há-Cinfest há-Marcon as Wander — Thicksles M. chair Tabon 2 avost as L. Micle	ist.	290 30 288 21 130 11 125 11 370 89 190 455 455 430 443 280 146	97 70 c H 32 H 32 H 34 50 H 36 K 37 H 38 K 38 K 38 K 38 K 38 K	off Of Creath onspeed lan. cospored lan. cos	1300 14 230 350	148 831 486 1310 14 244 8 26 36 90 96 24	inerial inerial	et Velgert spile ig set France set indett	12081 1081 288 422 1091 1273 831	3 25 10925 78 3 48 280 18 7 94 404 62 3 50 10889 12 47 12707 06 8 67 786 77 5 74 945 10	Co-Japon, Uni-Prigitan Universit Universit Universit Universit Universit Volume Volume Volume Volume Volume	1980 1980 1980 1980 1990 1990 1990 1990	3 50 12 (20) 22
2	tions as po du jour pa	rcentages, de r rapport à	coux de	e in eien	00 6.		P	ا ا	R	g	1	mer		n	10	ns	Corpor		Cours	اخدا	Desir	- 10	·	: openan dife : offert; if :	demandé; 4	£ prix prife	oddent.
- CO-100	VALEURS	Cours Premie prácád. cours	Cours		2000a	VALEURS	Comm précéd,	CO-05	cours	+-	SHEETER	VALEURS	Cours précéd	cours	oous.	+-	20000	VALBURS	Cours précéd.	COSTS.	coass	+	Compan ention	VALEURS		ours court	
1820 3475 750 560 460 460 315 460 315 460 280 480 915 280 480 915 300 700 700 700 700 700 700 700 700 700	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Agence Hereit Als. Superin. A.L. S.P.I. Alsthorn-Ad. Anneup Applic. gtz. Arion. Priori Ann. Entrepr. Ar. DessBr. Bell Equipmen. Common Codin. C. S. Bell Equipmen. Codin. C. C	1812 1815 1816 1816 1816 225 231 786 554 555 554 555 556 556 556 556 556 556 556 557	690 81 60 459 20 5 90 369	+ 044 - 311 + 011 + 011 + 012 + 127 + 131 +	720 870 776 306 306 308 306 306 306 306 306 306 400 255 300 415 1520 415 1520 147 1650 1230 306 505 730 306 730 306 1230 306 1241 1241 1360	Legistr Localizance Localizance Localizance Lyonal, Essas Majoratte (Ly) Marmarkin Mar, Wondai Marnarkin	82 382 202 906 266 319 1625 38 72 903 410 1521 1651 1651 1650 316 780 316 780 316 780 316 780 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	326 60 41 22 208 519 280 321 1530 348 90 64 80 276 1010 1530 145 167 780 388 11370 311 783 265 1130 1139 90 1120 50 1180	325 41 92 208 319 285 320 1530 346 90 275 1015 145 167 760 365 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	+ 188 + 221 - 237 - 189 - 189 - 199 - 199	940 76	Roumeal-Ucher Run Impérine Sacio Sagem Su-Louis R. Sasoli S.A.T. Sasoli S.A.T. Sapilgant Cés Scinneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sab Salineg S.F.I.M. S.G.E.S.B.	616 780 98 70 252 98 70 253 46 132 980 1730 1840 242 1730 1840 1825 183 1840 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	239 441 30 441 130 388 751 1735 1735 1735 1735 1735 104 1290 1158 1540 158 1430 1301 24 848 101 83 30 201 248 848 101 83 30 202 4261 338 38 38 38 38	93 23a 80 44 30 411 130 368 1738 940 240 172 30 1548 104 1295 1158 1435 63 30 201 24 543 251 839 78	+ 0 88 + 0 79 + 1 70 48 + 0 79 + 1 70 48 + 1 70 48 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 + 1 70 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	230 42 680 89	Anglad Arian, G. Assgaid B. Ottomente BASS (Alci) Billinger Browning Buss (Alci) Browning Bro		1290 865 645 645 645 645 647 688 38 96 488 314 79 1468 143 90 346 10 806 847 143 40 342 20 342 80 84 20 242 20 342 80 84 20 222 70 42 60 702	458 143 50 165 17 165 1	+ 3 0 0 2 1 0 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1	976 736 310 23680 305 1410 546 180 460 570 1630 520 96 536 536 536 536 536 536 536 536 536 53	Inc-Yokado	376 35 56 56 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	82. 683 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	1 88 88 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82
1290 1290 120	Chiera-Chicil General franc C.LT. Alcatel Carb Médiere	32 30 31 40 274 90 274 1320 1340 908 324	31 40 274 1342 922	- 032 + 166 + 143	980 1460 840	Marin Garin Marin Michalin	1005 1519 629	1030 1565 865	1030 1556 875	+ 248 + 236 + 554	830 445 315	Sins. Ere. EL	458 458 -299	880 438 310	890 438 310	- 090 - 436 + 367	CC	TE DES	CHA	NGE		IRIS DES B LOX GLIICH		MARC	CHÉ LIB	RE DE	L'OR
118 220	Codetel	118 50 118 222 223 50	118 223 50	- 042 + 067	1460 220 130	Mini (Cie) Mines Kall (Sto)	1482 221 127 50		1491 222 131	+ 0 60 + 0 45 + 2 74		Simeor Skis Rossignol Siminoo	142 1402 528		142 1400 521	- 014 - 076	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	27/4	S Ad	best V	eme	MONNAJES	ET DEVISES	COURS préc.	COURS 27/4
270 165 865 \$40 230 830 1480 \$30 102 720 245 245 240 \$30 	Darty	280 284 186 30 186 377 838 822 225 229 56 626 30 50 112 110 110 1560 1581 975 675 675 675 60 261 2525 50 2530 2560 839	518 31 50 110 1591 876 688 113 50 775 574 259 90	+ 1 42 + 0 185 + 3 134 + 1 3 178 + 1 3 178 + 2 184 + 0 181 + 0	63 1510 415 108 625 245 9 47 336 92 575 295 840 154 2380	Marie National Nation	85 1533 446 105 805 248 9 20 50 80 350 100 807 301	84 90 1840 485 106 613 256 8 80 50 30 350 102 837 306 880	84 90 1930 460 105 90 817 258 8 60 51 360 102 843 312 960 152 2482 82 880	-01523 +8378 +1983 +1983 +1883 +1538	480 500 545 450 1680 315 2150 380 280 275	Sograp Sograp Punter Tales Laugust Tale Back	502 905 567 450 1680 324 90 2255 390 590 273 288	516 460 1690 330 2277 395 590 286 50	510 565 469 1700 330 2277 386 590 280 286 50	+ 158 - 035 + 2 + 240 + 156 + 037 + 128 - 036	Allemage Belgique Pays Bee Deserving Marvige Grande-B Grice (16 Italia (10 Suinna (1	hutages (£ 1) DO dracheus) DO (res)	7 77 4 96 371 85	10 308 150	550 253 1485 261 110 78 100 70 100 78 100 70 100 361 100 42 151 560 45 151 560 560 772 667	200 2 1 2 1 1 1 200 1 1 200 1 1 746 1	81 67 07 12 100 8 960 5 200 82 06	Or fin (kilo se tim Or fin (en lingot) Pilos française (Pilos française (Pilos sietise (20 f Pilos de (20 delá Pilos de 10 delá Pilos de 5 delás Pilos de 50 pezo Pilos de 10 fluir	20 fr]		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. TRAVALLER; « Des emplois à la carte », par Luc Fréderon; « Vivre avec 1 200 F per mois depuis le 1° avril », par Jean-Claude Boulard; « L'inertie sociale », par Xavier
- LU : la CFDT en questions.

ÉTRANGER

- 3. EUROPE - ESPAGNE : les élections régione
- 3. AMÉRIQUES
- Le conflit du Nicaragua.
- 45. DIPLOMATE
- La visite du président Reagen en - Le départ de Tripoli des families des
- diolomates britanniques. 6. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : M. Rachid Karamé, un vété-La guerre du Golfe et ses consé
- ALGÉRIE : le nombre des prisonniers politiques est estimé à cent quarante
- TCHAD : les désentions dans range du GUNT se multiplient.

POLITIOUE

- 8. Le débet de politique étrangère :
- 9. La nomination de M. Laignei à la présidence de la commission spéciale de l'Assemblée sur l'enseignement privé.

SOCIÉTÉ

- 10. L'affaire des « Irlandais de Vin-
- POINT DE VUE : « Assumer es mort », par Paul Chauvet.
- 11. La décision sur l'organisation des Jeux olympiques à Paris pourrait être

CULTURE

13. LA MORT DE COUNT BASIE.

ECONOMIE

- 19. AGRICULTURE : tension dans le Mid après l'inculpation de six viticulteurs. RESTRUCTURATION INDUSTRIELLE les mesures annoncées par M. Fabius
- 20. SOCIAL : la munifestation des professions libérales.

RADIO-TÉLÉVISION (12) INFORMATIONS

SERVICES . (17): Les services ouverts ou fermés le la mai : « Journal officiel » ; Loto ; Météorologie ; Week-end d'un chineur.

Annonces classées (18-19); Carnet (16); Légion d'honneur (16); Mots croisés (XX); Programmes des spectacles (14-15); Marchés financiers (23).

> Le numéro du « Monde » daté 27 avril 1984

a été tiré à 458 980 exemplaires

Des vitres

blindées et des calories

économisées

Le fameux film anti-effraction

Secury-film, appliqué sur vos vi-

de 2,6 tonnes au centimètre

carré. Il est invisible et peu coû-

teux. (Expédions en province). Et

Church's

famoux Exglish

collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

Tél.: (1) 848-85-37.

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

M. Pierre Mauroy cherche de nouveaux moyens de freiner la progression du chômage

M. Pierre Mauroy s'est rendu vendredi 27 avril en voyage officiel dans le Nord-Pas-de-Calais. C'est la troisième fois depuis le printemps 1981 qu'il visite sa région natale en tant que premier ministre. La première, c'était en janvier 1982, en plein «état de grâce». Entre le maire de Lille et ses auditoires, la complicité apparaissait alors totale. Certes, M. Mauroy, refrénant son naturel optimiste, s'était efforcé parfois de tempérer les enthousias « Il ne faut pas trop se faire d'illu-sions, disait-il, par exemple, aux mineurs de Lens. St, un jour, l'activité charbonnière devait cesser, J'aurais le courage de venir le dire aux mineurs. » Toutefois, une telle perspective semblait lointaine.

Dix mois plus tard, lors de sa deuxième visite, en novembre 1982, le climat avait changé. Venu dans le bassin industriel de l'Escaut, M. Mauroy disait déjà aux sidérurgistes : « Ne comptez pas sur moi pour faire de l'acier français qui ne se vendrait pas. » Le courant pessait moins bien. Pour la première fois depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, à Denzin, le premier ministre était fortement chahuté. Aux manifestants qui le conspuaient, îl répliquait : « Vous avez le meilleur gou vernement que vous puissiez imaginer... » Il est peu probable que M. Mauroy soutienne publiquemen ce point de vue en ce mois d'avril 1984, à Arras, à Dousi ou à Lille, les trois étapes prévues au pro-gramme de cette troisième visite.

Bien que les mesures de restructuration de la sidérurgie aient relative-ment épargné le Nord-Pas-de-Calais, l'économie régionale n'a en effet rien à envier quant aux suppressions d'emplois à celle de la Lorraine, et le désenchantement n'est pas ici moindre qu'ailleurs.

En principe, le premier ministre, conformément à sa promesse de janvier 1982, devait surtout s'employer justifier la politique charbonnière du gouvernement – contestée par les communistes – qui prévoit la dis-parition de deux mille postes de tra-vail en 1984, et la fermeture de la plupart des puits dans les dix ans à venir. Il se proposait de le faire dans l'après-midi à Lille, à l'occasion de la signature d'un contrat de plan entre l'Etat et la région. Il n'était pas exclu que M. Mauroy profite aussi de ce déplacement pour compléter, une semaine après le vote de confiance intervenu à l'Assemblée nationale, son argumentation sur le bien-fondé de l'ensemble de la politique industrielle du gouvernement, mais en évitant toute polémique avec le PC.

Le premier ministre sait néanmoins que l'une des meilleures façons de ne pas s'aliéner davantage la sympathie que lui ont portée jusqu'à présent les dirigeants communistes serait de trouver de nouveaux moyens de freiner le chômage à défant d'avoir pu tenir sur le crête » des deux millions de demandeurs d'empioi.

Tous les cabinets ministériels ment intéressés ont été priés de faire preuve d'imagination. La relance du débat sur l'opportunité d'accélérer le rythme de la réduc-tion du temps de travail hebdomadaire s'inscrit dans cette recherche. M. Manroy, qui demeure l'un des farouches partisans de la semaine de trente-cinq heures mais qui s'était retrouvé assez isolé au sein du gouvernement à ce sujet, dispose désor-mais de l'appui de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. Sous la pression de la progression du chômage, le dossier est redevenu d'actualité sans que le gouverne-

tions contractuelles entre les partenaires sociaux. Aménagement

ment envisage autre chose dans

l'immédiat que de nouvelles mesures

d'incitation soumises aux négocia-

de la taxe professionnelle?

Une discussion approfondie a aussi eu lieu mercredi après-midi 25 avril à l'Hôtel Matignon au cours d'un comité interministériel sur l'opportunité de favoriser les créstions d'emplois en retenant l'hypothèse d'une suppression ou d'un ement de la taxe professionnelle. Le ministre de l'économie, des

finances et du budget, M. Jacques Delors, a avancé deux formules d'aménagement de cette taxe : soit réduire l'assiette afin d'alléger les charges des commerces et des entreprises, soit en plafonner les effets. par exemple en limitant son montant à 2 % de la valeur ajoutée. Aucune

pour que le ministère des finances

quatre-vingt mille emplois. Ni à l'Elysée ni à l'Hôtel Matignon, on ne prétend toutefois pouvoir renverser avant 1985 cette tendance à l'aggravation du chômage confirmée par l'INSEE.

d'environ i point supplémentaire

dont la couverture est faite

pas moins continué à progresser : le déficit constaté de la gestion 1983 a excédé, tout à la fois, celui de la gestion 1982 et les prévisions des lois de finances; évolution qui n'est

pas étrangère au dépassement de l'objectif monétaire. Le besoin de

très faible il y a quelques années,

s'est, maintenant, rapproché de celui des entreprises. Si cette situa-

tion persistait, un effet d'éviction au détriment de ces dernières pourrait

se produire. Pour profiter réelle-ment à l'économie, l'allégement des

prélèvements obligatoires doit accompagner une décroissance du

rapport entre les dépenses publi-

hudgétaire.

es et le PIB ainsi que du déficit

»Où que le déficit se loge, ches

les ménages si leur endettement

s'accélère pour consommer ou

investir, chez les entreprises dont l'autofinancement malgré la fai-

blesse de leurs investimements est tombé à l'étiage, où dans les admi-nistrations dont les dépenses répon-

dent à un ensemble de critères dans

leauel celui de la rentabilité ne iou pas toujours un rôle prépondérant il affaiblit la compétitivité de notre

économie et il engendre le déficit

M. de la Genière conclut qu'- un

pays comme le nôtre, ouvert par nécessité et par vocation sur l'exté-

rieur, doit avoir une politique éco-nomique coordonnée avec celle de

ses principaux partenaires. Ainsi

acceptons-nous avec eux les disci-plines du marché. Suivre une autre

voie nous conduirait, par le protec tionnisme et la dépréciation moné

taire, à devoir nous isoler. Assumer

notre part des contraintes communes nous met en position d'atten

dre la même rigueur de nos parte

naires et de participer à

l'orientation monétaire du monde

DERNIÈRE

SEMAINE

SOLDE

TAPIS

ET D'ORIENT

Maison de l'Iran

65 Champs-Elysees

occidental ».

nt des administrations,

ALAIN ROLLAT.

LE RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE DE FRANCE

La rigueur qui frappe les entreprises deit s'appliquer également aux finances publiques

estime M. de la Genière

Dens la lettre de présentation du que celle du PIB en valeur, par rap-compte rendu de la Banque de port auquel elles représentent main-france pour 1983, adressée à unant 49% contre 36,6% il y a dix M. François Mitterrand, le gouver-neur de la Banque, M. Renaud de la Gemière, après avoir souligné que « l'évolution de la situation monétaire témoigne du chemin parcouru dans ja voie de la restauration des équilibres internes et externes de notre pays, et de l'effort qu'il reste à accomplir pour achever le redressement et le rendre durable », écrit que « l'effort doit donc être poursuivi dans la même ligne. A cet égard, l'assainissement en profon-deur des éguilibres des différentes catégories d'agents et de l'économie dans son ensemble est plus efficace que les réglementations, les contrôles et les aides, qui sont por-teurs, au niveau des marges des entreprises ou de la sélection des investissements, d'effets pervers croissant avec leur durée.

 li reste à préparer les condi-tions d'une reprise qui, à l'image de ce qu'elle est présentement en Europe, ne soit génératrice ni d'inflation ni de déficit extérieur. La condition en est que les entre-prises puissent reconstituer leurs margus, amenuisées ces dernières années, et qu'elles les affectent, pour l'essentiel, à réaliser des invesllssements productifs. L'augmenta-tion des profits distribués et des salaires doit donc être contenue.

» La même rigueur doit s'appliquer aux finances publiques. Or, en France comme à l'étranger, l'expansion des dépenses de l'Etat, de la Sécurité sociale et des collectivités locales continue à être plus rapide

décision n'a encore été arrêtée. M. François Mitterrand a insisté

ménage la possibilité de prendre à l'automne des dispositions favora-bies à une relance dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Ces mesures particulières viendraient compléter le lancement de la quatrième tranche de grand-travaux (4 milliards), qui a été décidé par le conseil des ministres du 25 avril. Cette démarche donne satisfaction au ministre de l'urbanisme et du logement, M. Paul Quilès, qui redoute que la crise du bâtiment et des travaux publics ne se traduise à terme par la suppression de cent

ans. Il n'en peut résulter qu'un accroissement des charges qui Monde daté 5-6 septembre 1982). nèsent sur les antreprises et les ménages, quel que soit le mode de financement de ces dépenses : la pression fiscale et parafiscale a, en effet, augmenté ces dernières années

munique de « contrariétés graves entretenues par le maire de la ville - (1), qui *- rendalent impossi*ble plus longtemps notre présence et celle des outils de notre travail dans ce haut lieu mourant, pour qui sait bilité morale qu'implique le patrimoine culturel ici en cause, je ne pouvais plus <mark>songer à exposer à de</mark>s risques de tous ordres, qui n'avaient fait aue se multiplier. œuvres d'art et archives littéraires, pour les-quelles je dois prendre d'autres dispositions », a précisé le poète.

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièses détachées, - véhicules

er, uninchirves industriele oécodeurs T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS

Études de marchés T& : 520,88-44 - 585 T&c: 649251

Sur le vif Arnaque

J'ai trouvé un truc génial pour Et vous payez rubis sur l'ongle occuper un appartement ravis-sant, coquet, mignon, clair, aéré, avec terresse, dans un des quartiers les plus chers de Paris sans payer un sou. Enfin, și, 420 F par ois. Une bricole ! Comme En faisant jouer la loi de 1948, Vous allez me rire au nez : la loi de 48, on connaît. Elle ne s'applique que si les toilettes sont sur le palier, si les plafonds sont trop bas ou les pièces trop petites. Faux. Elle joue également au cas où les murs extérieurs auraient besoin d'un coup

de peinture. Là. vous m'objecterez cu'un propriétaire assez étourdi pour ne pas y veiller avant de louer, ca n'existe pas. Non, en effet. Ils sont idiots, mals pas à ce point-là. Alors, voilà comment vous faites. Vous dégotez un mec ou une nana, j'en connais une, justement, la fille qui tient la librairle Ulysse, rue Saint-Louis-en-l'Ile. Elle vient de se faire amaquer.

Votre pigeon vous propose, pour finir de payer son appartement, de vous le louer, mettons 2 300 F par mois. Vous le vieltez, vous l'inspectez. C'est impeccable. Vous emménagez.

sens barguigner. Pendant ce temps-là, vous, vos copains, vous salopez la façade de l'immeuble, vous enfoncez un peu la porte d'entrée. Au bout d'un an et demi, yous faites venir un huissier. Il constate l'état des lieux. Loi de 48. Surface corrigée. Juge-

Non seulement votre loyer est diminué d'une facon radicale, vertigineuse, mais le pauvre imbácile qui vous a fait confiance est obligé de vous rembourser les quatre cinquièmes de ce que vous lui avez déjà versé. Il est complètement ruiné. Cet appartement, jamais plus II ne pourra l'occuper, encore moins le vencomme un coq en pâte, ad vitam.

Ce n'est pes très honnête, ce que je vous suggère la ? Paut-être. Mais tant qu'on trouvers des gens assez bētes, il n'en reste plus tellement, pour nous lover un appartement, on aureit

CLAUDE SARRAUTE.

LE MUSÉE RENÉ CHAR **EST FERMÉ**

Le musée-bibliothèque René Char de l'Isle-sur-la-Sorgue, dans le Vaucluse, pays natal du poète, inauguré en septembre 1982 par le ministre de la culture, M. Jack Lang, vient de fermer ses portes. Le poète a décidé de reprendre les archives. les manuscrits illustrés et les œuvres d'art qu'il avait accepté de déposer dans l'hôtel du dix-huitième siècle, restauré et aménagé en musée et centre d'étude de son œuvre (le

René Char fait état dans un com-

(1) M. Xavier Bettini, PR.

pour licences d'import 162, rue de Tolbisc, 75013 PARIS

Un premier sondage de la direction de Citroën

QUATRE CENT NEUF IMMIGRÉS ACCEPTENT DE BÉNÉFICIER DE L'AIDE AU RETOUR

La direction de Citroën a annoncé, le mercredi 25 avril, que 409 salariés étrangers sur les 7 900 interrogés — depuis le 9 avril — et quelque 10 000 employés par la société avaient accepté de rentrer dans leur pays avec les différentes aides amoncées, mais dont le montant n'est pas encore clairement

L'opération « portes ouvertes » prévue par la CGT à l'usine d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) le jeudi 26 n'a pu avoir lles, en raison de l'opposition de la direction. M. Louis Viannet, secrétaire de la confédération, et M. André Sainion, sécrétaire géné ral de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT, out seule ment pu se rendre au local syndical et déjeuner à la cantine.

En début d'après-midi, à l'heure da changement d'équipe, un meeting a réuni environ 2 000 per-sonnes sur le parking, en majorité les ouvriers immigrés, ainsi que des délégations de sections CGT d'entreprises du département. M. Sainjon a répété que la CGT attendait du gouvernement qu'il refuse « tous les licenciements : il n'y a pas trop de travailleurs dans l'automobile, mais seulement une mauvaise politique industrielle et sociale. Il a préconisé la réduction à trente-cinq heures de la durée hebdomadaire du travail sans perte de salaire pour éviter toutes les sup-pressions d'emploi et améliorer les

ÉLEX PART

pour un oui, pour un non...

un quart KRITER Brut de Brut Ca fait chanter la vie!

Piano Center **VENTE DIRECTE DE SON ENTREPOT**

STOCK DE PIANOS **D'EXPOSITION**

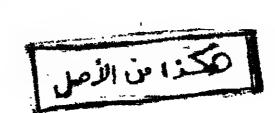
(QUANTITÉ LIMITÉE)

"PRIX IMPORTATEUR"

GARANTIE ET ENTRETIEN ASSURES Offre valable du 16 avril au 15 mai 84

Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles) 956.06.22-Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 17 h 30

GRANDES EXPEDITIONS EXPLORATOR AUX 4 COINS DU MONDE brochure 1984 gratuite sur simple demande au (1) 266.66.24





pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser le sur-vitrage DUO-FENÊTRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du merché, PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillons-sous-Bois.

PLANO: LE BON CHOIX e Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois*

> (Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

La passion de la musique!

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proximité

chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 6º - tél. 265.25.85 ABCDEFG



Loisirs Loisirs



Ephèse, Priène, Didymes: l'autre rive de la mer Egée, page IV

Vacances studieuses, page XVI

Mode masculine: le gris, c'est fini, page XXII

Supplément au nº 12210. No pout être vendu séparément. Samedi 28 avril 1984.

Amours, délires et ors

De Linderhof à Neuschwanstein, les « folies » grand siècle de Louis II. Un rêve de pierre en Bavière.



Château de Louis II à Neuschwanstei

que que le plus baroque des baroques ; le roi sans femme ; le roi suicidaire et pourtant, peut-être, le roi assassiné. Bref, Louis II de Bavière.

décor devient à la fois pesant. avec ses obscures forêts de sapins, et primesautier, avec ses maisons peintes de scènes de fête. Toute la randonn ainsi, cello des contrastes : génie et folie, beauté saisissante et laideur à hurler ; or et mit : rêve et canchemar.

A mesure que, de Munich, l'on se dirige vers les Alpes, le posés à flanc de montagne sur

songes. On pense à ces ancisément pour susciter le rêve, le sujet était détouré dans des

Nous sommes à Hohenschwangau et Neuschwanstein. Le premier des deux châ-teaux est celui de l'enfance de

une nappe de brume, sur- Louis II. Ici, il a rêvé devant corps dans ces tours, ces crémontés de sommets flocon- les fresques retraçant les neaux, ces escaliers secrets? neux, paraissent être deux vieilles légendes germaniques que le génie de Wagner allait e leaiale. To fié à Lohensrin, le chevalier au cygne qui, toute sa courte vie, l'obsédera. Ici aussi, il a joué avec sa consine Sissi, future impératrice d'Autriche.

> Quelle famille! Le grandpère, Louis I', avait du abandonner le trône à la suite de ses frasques séniles avec la dan-seuse Loia Montès (frasques qui rapportèrent à l'intéressé - o combien - je ravissant hotel particulier des Champs-Elysées abritant maintenant le Traveller's Chub. Louis II est mort dans un lac. Son frère Othon a été aliénié. Sissi, mère de Rodolphe, l'amant tragique de Mayerling, a péri poignar-dée. Sa sœur Sophie, un temps fiancée à Louis II, a été brûlée vive dans l'incendie du Barar de la Charité.

Etaient-ce ces sombres murailles de Hohenschwangau qui sécrétaient les tragédies? Ou bien le drame, déjà dans les es-prits, ne fit-il que prendre cesse Sophie. Cinq jours avant

Ce premier château, presque totalement reconstruit sur des rumes médiévales par Maximi-lien, père de Louis II, n'est pourtant ni plus laid ni plus in- de mon âme, un amour fraterquiétant que presque tous ceux asus, à la même époque dans toute l'Europe, des canons ro-mantiques : du Viollet-le-Duc, ni plus ni moins.

L'inquiétude, l'angoisse même, elles sont de l'autre côté d'une gorge de la montagne : dans le Neuschwanstein, sorti tout droit, lui, des obsessions de Louis II.

Mais suivons à peu près l'ordre chronologique, conduit d'abord, à 70 kilomètres de là, par un itinéraire parsemé d'excellentes petites auberges, à Linderhof.

Linderhof est le premier château totalement conçu par Louis II, qui réfute les archi-tectes et décide lui-même de tout. Il s'attelle à la tâche au début des années 1870, après le grand tournant de sa vie : le

NEW YORK 2800

la date initialement fixée pour ce mariage, il a rompu.

Une phrase clé dans sa lettre à la fiancée répudiée : « Je sais qu'll y aura toujours pour vous, enraciné au plus profond nel, véritable et sidèle; mais je sais aussi que ce n'est pas là la forme d'amour indispensable à une union matrimoniale. » ...

Le même renoncement, iemême tourment s'exprimerout plus tard, sous une forme plus brutale, après une ébauche d'aventure, également avortée, avec l'actrice Lila von Bylyowsky : « L'amour psychique : seul est permis. L'amour sen-suel est damné. »

Done, après 1870 - qui z bien entendu marqué aussi, pour la Bavière, un grand tournant, celui de la constitution de l'Empire allemand, - Louis II commence à vivre dans ses rêves de pierre.

Exteriourement Linderhof a des sagesses ordonnées de grand siècle. Mais, à l'intérieur, cette sagesse s'effondre sons des profusions d'ors, de glaces, de stucs. Si l'on n'avait







STAND C24 - Bat. 1 OFFICE NATIONAL **DE LA NAVIGATION** 2, bd de Latour-Maubourg 75007 PARIS Reasolgoements : Aérodrème de Fontenny-Trésigny 77619. – Tél: 425-91-45 Tál. (1) 550-32-24



CHARTERS ÉTÉ 84



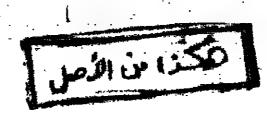


• Vacances en famille - a la campagne - à la ferme · Nordturist, l'aventure.

en train à volonté. Séjours aux lles Féroé Groenland Suède et Norvège

 Islande DSB voyages Chemins de Fer Danois

Maison du Danemark 142, Champs Elyeses 75008 Peris Tel. (†) 359,2806 ou toutes agences de voyage.



itte devant lies e aum.....rdam maure I in prince arabe Bie genaunt gu Figures totent Alda et Une N ्रिकेटराज्याः, de 🕏 artif clelle. 🕏 Parious in mayigus Summer of the sur ীক ভিলেভ de Tende vrais dy**gm** la grotte, à laq WALL TO VETTE LEGAR E deat ans. dev

A waters hait.

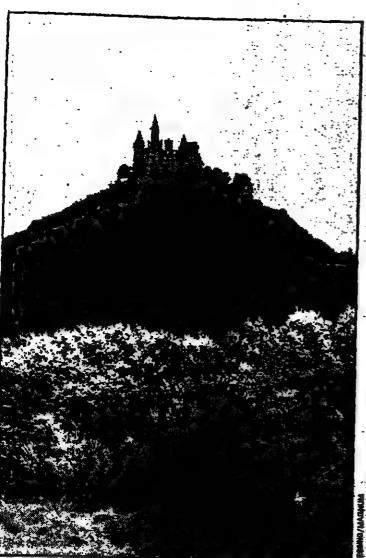
nars de publicise

ener. Pami 🗸 🗸 ing et cher: plus with a suite A fide ite. éte redela la mort e Roug with acoust ale genie du mai

্ৰাইদে un théâ

IAM JONNée a que et e ler à travers de la bouc ret le pays (lurs, 11 300 F

فكذا من الأصل



ayant compté buit siècles de quartiers de noblesse, on penserait être devant les délires d'un nouveau milliardaire. Que dire du pavillon maure où le roi. vetti en prince arabe, fumait le narguilé pendant que des serviteurs lui récitaient des contes des Mille et Une Nuits... Que dire, surtout, de la grande grotte artificielle, du lac souterrain où il naviguait - délire de Lohengrin - sur une barque dorée en forme de cygne, au milieu de vrais cygnes...

and analysis

21 1 124 🛳

. The first states

and the second

T1: 12: 0.2

Committee of the second

and the second second

. 17 FEE

1 22 1 74 1

The second

100 (1100)

. . " " "

1 2 2 2 2 2 2 2 July 2

PORTER LE SERVE

1 T. T. T. 225 U

SCANDAR

SIN TO THE PERSON

La grotte, à laquelle deux cents ouvriers travaillèrent durant deux ans, devait initialement être un théâtre voué à Wagner, l'ami « ardemment aimé et chéri plus que tout le monde », à qui le roi promet-tait « fidélité, éternellement, par-delà la mort ». Hélas, on s'apercut, quand elle fut achevée, que son acoustique trahissait le génie du maître. Elle ne pandus dans des perspectives Wagner, son admiration allait

monologues et des réveries du

Car pent-on encore soutenir que Louis II n'était pas fou quand, à la même époque, il achevait ses voyages en train spécial, juché à l'avant de la locomotive, par crainte d'étouffer dans les wagons, oux aussi chargés d'or : quand il recevait à dîner les statues des rois de

Herrenchiemsee. C'est, sur une lie du grand lac Chiemsee, la emer de Bavière » (en fait ; 80 km²), un petit Versailles, plus luxueux et plus riche que S 20 .

Comme au crépuscule, les tempêtes s'apaisent, la folie, en son soir, s'est disciplinée. Pas exactement la folie : les ors sont aussi agressifs et aussi torturés qu'à Linderhof. Mais, ré-

affaire au rejeton d'une famille fut plus alors que le théâtre des cinq ou dix fois plus vastes (la galerie des glaces, per exem-ple, est 4 mètres plus longue que celle de Versailles), ils s'y diluent et y deviennent moins obsédants. Herrenchiemsee, monis connu que les autres châteaux de Louis II parce que d'un dérèglement moins agréssif, est probablement son chef-

> Il n'y dormit que quatre puits, dans un immense lit ca-Autre rêve de pierre et d'or: - tre un globe de cristal bleu où brûlsient des cierges (à la fin de sa vie, il avait peur de l'obscurité qui avait, auparavant, été son domaine) et un buste de Marie-Antomette.

> > Car le plus tragique des rois éprouvait une véritable dévotion pour la plus tragique des reines. A part le court intermède des fiançailles, elle fut même la scule femme de sa vie.

Chez les hommes, après

partout présent, en bronze, en marbre, en tableaux, à Linderhof et à Herrenchiennee.

Dans le même temps où il construisait Herrenchiemsee, y engloutissant, en huit ans, 17 millions de marks-or (soit I milliard de france au cours de l'or), Louis II couronnait les montagnes de son enfance de son rève de pierre le plus extravagant, et par conséquent le plus connu, celui qui, toujours, est proposé en premier pour illustrer sa légende : Neuschwanstein; une débauche de tours et de clochetons, presque toujours enveloppés de brumes, au-dessus du lac de Schwansee, le lac du cygne; toujours et toujours la prédestination puis l'obsession du cygne.

Neuschwanstein fat achevé avant. Herrenchiemsee. Louis II y vécut donc un peu plus longtemps : cent un jours.

C'est là qu'une commission de módecins alienistes, constituée par ses ministres, vint, le 11 juin 1886, s'assurer de sa personne pour le conduire à

à Louis XIV. Le Roi Soleil est Berg, un autre château, au bord d'un autre lac, plus près de Munich. Deux jours plus tard, on le trouvait mort dans ce lac, avec un des médecins, Suicide après qu'il eut tué son compagnon? Double suppression pour raison d'Etat?

> Les deux thèses ont leurs partisans. Des clubs Louis-II (car le roi fou a ses clubs de fans comme une vedette de Hollywood) menent campagne pour que, à l'occasion du prochain centenaire de sa mort, on ouvre son tombeau et qu'on procède à des examens. L'Etat, les organismes de tourisme, les hôteliers, sout vivement hostiles : le mystère est une denrée qui se vend bien. Louis II. après avoir failli rainer la Bavière, est un des artisans de sa prospérité : chacun de ses châteaux recoit un million de visiteurs day an.

On retrouve It, comme à Versailles, à Chambord, dans tous les lieux où se sont prodiguées les plus folles munificences royales, un paradoxe apaisant : non, les châteaux ne sont pas le sang du peuple ; ils

DÉCOLLEZ POUR VOS WEEK-ENDS

sont le sang des rois ; des peuples, ils sont la fortune.

Ils sont aussi, dans une infiniment moindre mesure, la fortune des... visiteurs. Je livre un secret aux célibataires : rendre visite au roi fou, c'est s'offrir un carnet de chèques de diners en ville. Les maîtresses de maison et les convives féminines ne résistent pas..

« Vraiment, ce bei homme n'a pas ou une femme dans sa

- Eh non, madame.

- Il est mort vierge?

- Eh oui, à quarante et un

- Mais alors, il était homosexuel?

- Probablement. Mais cela fait aussi partie du mystère. N'onvrons pas les tom-

MARC LAMBERT.

La compagnie allemande Luft-hansa propose sept vois per jour, dont certains à 1 555 france aller et retour, sinsi que des forfeits, avec des mits à Munich, su prix de 2 065 france. 21-23, rue Royale, 75008, Tél.: (1) 265-19-19,



à 200 m de la cure et du centre des affaires. 46, pr. do in Garo-16l. 1841/21/20-57-71-16les, 20044 R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

- SAHARA Venez vivre l'expérience unique du plus beau désert du monde, avec les Toua røgs, le plus souvent à pied, de dunes en canyons. d'émotions en émotions. de grands moments LES AMIS DU SAHARA - 329.06.80 rue Montagne-Sainte-Genaviave











ESCAPADE EN ESPAGNE

BARCELONE Découvrez la plus grande et belle ville de Catalogne. Délicieux itinéraire, du quartier gothique à la "Sagrada familia" de l'architecte visionnaire Gaudi, ballades en bord de mer et promenades sur les "ramblas". Vol aller-retour Paris-Barcelone

ANDALOUSIE

SEVILLE tin soul week-end my suffirm pasi Séville, Cordoue, Granade... A découvrir d'urgence! Voi caler-retour 1.890 F* Paris Séville

#Tarif Amigo: conditions spéciales d'application. Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à

Infortberta: (1) 720.41.41.

MALAGA Détente sur la Costa del Soi : pour les amoureux du grand air, golf, volle et soleil sont au rendez-vous! Vol aller-retour . Paris-Malaga



Théâtres du silence

Sur la route d'Alexandre, en Turquie.

de brouillard ont suffi pour donner le tournis à Izmir. Dans le crachin, ce port de la mer Egée a des allures d'avancée sur la Baltique.

Soudain, vers les 16 heures, le soleil perce entre deux nuages. Les pêcheurs quittent leurs petites maisons bleues, jaunes ou vertes, recouvertes de tuiles rouges, accrochées à la colline et qui dégringolent vers la vague. Il faut, en effet, préparer les filets. Non loin du port, de grosses coupoles et de fins minarets rappellent que nous sommes en Turquie.

Il n'existe pas de voyages sans imagination. Osons la comparaison. Ces pêcheurs sont-ils vraiment différents de ceux qui, il y a plus de deux mille ans, hissaient la voile pour gagner la haute mer ?

Alexandre est là. Attachés à son char les vieux peuples vaincus et le murmure de l'hellénisme. Il vient d'envahir l'Asie Mineure. Il a libéré les cités ioniennes. Il a rejeté au loin les Perses et campe sur les bords du Pactole.

Ii est à Izmir, l'ancienne Smyrne. Demain il entrera dans Ephèse, Priène et Milet, trois autres ports. Il ouvrira les portes de Pergame.

Il fera halte à Didymes. L'or et l'argent. Le commerce et l'échange. Apollon et Artémise. Aphrodite et Athéna. Le va-et-vient incessant des trières.

Aujourd'hui, bien sâr, tout a changé. Même Sophocle s'est trompé quand il interroge: « Qui a jamais vu Zeus songer si peu à ses enfants ? ».

Les invasions commencent. Les cités se révoltent. La terre est brûlée par le fer des chevaux de guerre, les sillons incendiés et les temples écroulés. Volupté du carnage, Constantin. Soliman le Magnifique. Une épopée pour les uns. Une histoire sanglante pour les

Et, pour comble de malheur,

EUX jours de pluie et le maquis. L'ombre des cyprès et l'odeur des oliviers.

> Silence sur Ephèse, Priène et Milet. Les dieux sont partis. La rue de marbre, l'agora, le temple d'Hadrien, l'odéon, le gymnase, les maisons closes et la superbe bibliothèque de Celsus, récemment restaurée : voici Ephèse.

Une brillante coulée de pierre. Une voie sacrée. Le chuchotement de la vie antique. La ville d'Artémise, la déesse à la poitrine si féconde. Aristide, un historien de l'époque, décrit ce grand port comme étant le principal centre commercial et bancaire de toute l'Asie Mineure. Le faste. L'opulence. Une cité dévo-

Malgré les tremblements de terre, le pillage et l'incendie, les piliers, les frontons et les friscs témoignent du rythme grec qui donne à la pierre une légèreté jamais égalée. Superbe et hautain.

L'édifice le plus spectaculaire est le théâtre. Vingt-cinq mille spectateurs (plus grand que Bercy) pouvaient s'asseoir sur ses gradins tournés vers le

Sous l'impitoyable ciel bleu, le monde méditerranéen s'est, ici, donné rendez-vous. On imagine l'émotion du navigateur quand, sur le pont de sa galère, apercevait non pas la terre mais cet immense théâtre de pierre. Désirs cachés. Rêves dissimulés.

A l'époque du christianisme naissant, Paul prêcha, sans succès, ici même. Il fut chassé du théâtre sans ménagements daitisada iadaticules d'Artémise. Ce n'était que partie remise. Ephèse, c'est aussi la ville où

se réfugièrent l'apôtre Jean et Marie. La présence d'une forte colonie juive dans la cité facilita leur installation. On se souvient, en effet, des paroles du Christ au pied de la croix.

On visite toujours l'humble la mer se retire. La garrigue et maison où la vierge aurait vécu

Le pays proche

EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS ET AGENTS AGRÉÉS 75006 Paris 6, rue Monsieur le Prince - TEL (1) 325.58.35 93200 Saint-Denis 15, place Victor Hugo - Tél. (1) 243.84.73

ses dernières années. Quant au disciple préféré, il repose dans la basilique Saint-Jean, restaurée avec un mauvais goût rarement atteint.

Puis le voyageur prendra le chemin de Priène, qui fut l'un des ports les plus prospères de la confédération ionienne. Comme à Ephèse, la mer, battant les murailles de la cité, n'est plus qu'un souvenir. Le site demeure grandiose. Une des particularités de Priène est son plan d'urbanisme. Les rues se coupent à angle droit et sont toutes orientées selon les points

A Ephèse le souvenir bril-lant. A Priène la mélancolie. Le vent balaie le gymnase, l'agora et le prytanée, où brûlait le feu sacré.

Du temple d'Athéna, qui était un modèle d'architecture ionique, il ne reste que quelques fûts. A leur pied, les énormes tambours des colonnes disloquées. Comme si un cyclone avait dévasté la ville, in-

Priène, c'est aussi un théâtre Intime et charmant Un édifice beaucoup plus modeste que celui d'Ephèse on de Pergame. La scène de ce théâtre est si proche des spectateurs que parfois il devait être bien difficile de distinguer la tragédie ou la comédie représentée de la vie quotidienne

Milet fut, comme Priène, une cité maritime. La patrie de nombreux philosophes. Une brillante école. Aujourd'hui, seuls émergent un immense théâtre et des thermes romains. Le tout planté dans une plaine torride, l'été.

Un mirage. Mais quel passé! Quatre ports pour s'embarquer vers les colonies fondées sur le pourtour de la mer Noire et de la Méditerranée. Sur les quais. les étoffes et les métaux. Le limon d'un fleuve voisin a tout comblé et signé l'arrêt de mort

tille sous le soleil de feu. Le si- abandonnés.



Les raines d'Aesculaphum, à Pergame, vues par Cartier-Bresse

ience et le mystère. Des confidences muettes. Une ville fantôme qui attend encore ses archéologues. C'est le domaine des cigognes, qui ont fabriqué Soule l'eau des marais scin- leurs nids au faîte des piliers

NEPAL

Trekking dans Ira IIII

pressionnants massifs

du tait du monde l'Eve

rest et l'Annaputha, et

découverte de Kath-

mandou et de sa vallée

21 à 26 jours, 15 400 à

BROCHURE GRATUITE

SUR SIMPLE DEMANDE

AU (1) 266.66.24

16 500 F.

Malgre"un environnement médiocre, il faut aller à Didymes et visiter le temple d'Apollon. Des ruines grandioses. Un portique à doubles colonnades cannelées. Un escalier monumental. Un des lieux les plus sacrés de l'Antiquité. Un bout d'éternité. La Pythie auréolée. Et puis, là-bas, à l'extrémité de l'édifice, le saint des saints, où seuls les prêtres pénètrent.

Le peuple, lui, massé autour du temple attend le verdict de l'oracle.

Ici, les hommes se sont pris pour des dieux. Et les dieux se sont vengés. Les blocs de pierre qui gisent sur le sol en témoi-Tête de Méduse, Taureau

pétrifié. Lion abanu. L'histoire est bien finie. Aujourd'hui, les corneilles se

chamaillent autour des chapiteaux ornés de feuilles d'acan-

JEAN PERRIN.

 Marmara organise différents séiours en Turquie pour découvrir Ephèse, la Cappadoce et Istanbul. A l'issue de ce circuit, une croisière le long des côtes de la mer Egée est proposée à ceux qui-le désirent. Départ chaque samedi du 31 mars su 13 octobre actus. Prix pour me semaine, selos la saisos: de 3870 F 2 4590 F. Village vacasces et vois char-ters. Marmara, 3, rue Boedreau, 75009 Paris, 16l. 268-05-71.

STAGES d'EOUTTATION toute l'ennée dans le forêt des LANDES (60 kms au sud de Bordeaux) rises per moniteur D.E. Promenad dans les Landes : 820 F per semaine Prix spéciaux Comités d'Entreprise CENTRE ÉCLIESTRE de la PETITE-LEYRE-

Tel. (58) 07-77-19 ou 07-76-31.

U.S.A.

BELHADE, 40410 PISSOS

Découverte des grands espaces de l'Ouest amencain descentes de rivières expéditions en vehicules tous terrains, randonnées à cheval, programmes a la carte.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 266.66.24

MEGEVE « Le Clos-d'Arly Le standing à la montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking.

330 000 F Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente : 4. voic des Varies, Praz-sur-Arly, 74120 Megève, TE. (50) 21-46-25.

COTE SUD DES LANDES 20 km LACS ET OCÉAN

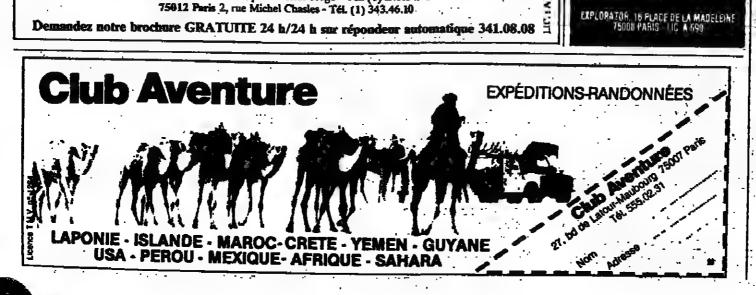
Magnifique maison bourgeoise 2 ha terrain boisé, source. Agence DEZEST - 40170 LIT-ET-MEXE

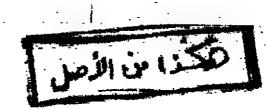
MEH QUERCY - PERIGORD BAS-LIMOUSIN Catalogue 123 affaires villas, maistra manoirs, châteaux. manoirs, châteaux. Envoi gratuit sur demande à : AGENCE P. VARLHAC 13, rue Gambetta, 19100 BRIVE

GUADELOUPE

T4l. (55) 74-38-14.

BEBEL, Ste-Rose à 28 ma de Pointe-à-Pitre Propriété 5000 m², bord de mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpente en bois exotique, poutres apparentes, surface 250 m². 900000 F. M. BUDON, Morne Bunel-Chauvel. ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE Tel 19 (590), 82-87-49.





Les Regionnes. Figure II. John des n a fintuine des gener estallés de Baur beiter en pie uus gaunds **vizi** n indrent leur tête Nitessant de'il **ét** nem er elfet, bi tursustant aux cris actions prête à réc PERSONAL LABORA L'a sou noe cour, TOTAL NE STORY

CC

ditte

20% 5

فاع: جر

Ce

1911ي . .

12.74

edifice

Little Comments

STATES IN

material cris

con a con

1944 - 02 074 ST

Typest an ermais

Ties my lines

are and Byz

ger tecte - de M

មិនទីសក្សា le m

Harris III et de

is strans de leur

Figers to sies

gui en une seule

10 jours Pa Safari sur r demi-pe -: la broch SE T SUL - KENYA Q

: 12060F. -- 270 pho and detaillees PON A DÉCI er a RE

E lue Keppler 7 N: 174 ZCOBE SEE

LATEC= 3000 I

وكذا من الأصل

N séjour à Istanbul, si court soit-il, comporte inévitablement une visite de Topkapi. Cette balade dans l'intimité des sultans (vaisselle, trésor, objets quoti-diens et armes) qui habitèrent le palais quatre siècles durant pourrait être un grand moment pour le voyageur. Ce plaisir est, hélas! gâché par le trop grand nombre de visiteurs qui circulent dans l'édifice et qui n'ont pas toujours le respect des lieux ni de leurs voisins. Dommage!

« Plutôt le turban turc que la mitre romaine », crient les habitants de Constantinople accrochés à leurs icônes. Le grand rêve médiéval s'achève. L'affaire est désormais enten-due. Les maîtres de la «Sublime Porte» s'installent au cœur de l'antique Byzance.

Les architectes de Mehmet Fattih, de Soliman le magnifique, d'Ahmet III et de Mahmut II tracent, au cours des siècles, les plans de leur palais. Car le sérail ne s'est pas construit en une seule fois. Chaque sultan a apporté, si l'on peut dire, sa pierre.

A l'entrée, la cour des janissaires, la fontaine des bourreaux, bien installés dans les lieux, et un billot en pierre où quelques grands vizirs et favoris laisscrent leur tête.

Tout puissant qu'il était, le sultan avait, en effet, bien du mai à résister aux cris de sa garde toujours prête à réclamer une bonne décollation.

tée de cyprès, se trouvent les

STACES EFFOURE

er e la section de Andria transition

e JE 2778

cuisines aux immenses cheminées (une sorte de cône trouant le plafond), identiques — iro-nie! — à celles du palais des papes en Avignon. Mais ici il s'agit de nourrir quotidienne-ment près de deux mille per-

Topkapi est un superbe « campement » de pierre où chaque sultan qui semble ne pas avoir oublié ses origines de nomade ajoute soit une mos-quée, soit une bibliothèque, soit une fontaine, soit de petits, pavillons, appelés « kiosques ». Peut-être les édifices les plus émouvants du sérail. Des refuges intimes.

Les plus beanx sont le kiosque Erivan et le kiosque de Bagdad, avec leurs murs revêtus de carreaux de falence bleus et verts. Ombre et frai-

cheur.

De pavillons ea jardins, de bassins en escaliers, le visiteur arrive à l'extrémité de Topkapi, an kioque d'Abdalmecit (où l'on peut déjeuner fort convenablement) cerné par une terrasse qui domine le Bosphore, la Corne-d'Or et la mer de Marmara. En face, c'est l'Asie. L'imagination c'est l'Asie. L'imagination vagabonde tandis que défilent

vagabonde tanuis que ueriicii les gros paquebots.

Enfia, le harem. On y pénè-ire en groupe à la suite d'un guide blasé. Et les groupes sont nombreux et fournis.

De vieux fantasmes surgissent : repaire du seigneur qui vit là avec sa famille ; royaume Dans la seconde cour, plan- des ennuques (qui furent blancs avant d'être noirs), des

épouses légitimes, des concu-bines, des servantes, des esclaves. Des centaines de femmes recluses. La séduction mais aussi la haine.

Un labyrinthe de cours étroites, de cellules froides, de pièces sans fenêtres, de cham-bres sombres malgré les boiseries dorées, de bains tristes, de vestibules dissimulés, de couloirs étriqués et d'escaliers . secrets. Etriqué et mesquin.

La salie du sultan, avec sa galerie réservée aux musici est ennuyeuse. Les belles faiences bleues et blanches qui tapissent certains murs ne troublent pas la pesanteur des lieux. On sent le complot, l'intrigue et l'ambition. Le drame aussi. Le sang et le châtiment.

Malheur à l'eunuque qui se laisse distraire. De grands bâtons - toujours accrochés aux murs - sont là pour rappeler que le moindre égarement peut lui être fatal.

Malheur à la favorite qui dort trop souvent dans la même chambre. Malheur au prince héritier mal protégé par sa mère. L'avenir au royaume de la coterie tient à un fil.

Une impression étonnaute se dégage au fur et à mesure de la visite : le mobilier est resté en place; il faudrait peu de chose pour que tout recommence.

Les fantômes n'ont pas quitté le harem. Topkapi leur appartient tonjours.



«Le palais de Topkapi, «campement» de pierre où ciu une fontaine, une bibliothès

SALON **POUR SAVOIR TOUT FAIRE** DE SES DIXDOIGTS

DECORATION-KIT

Cette exposition à part entière attend votre visite si vous souhsi-tez donner un air de printemps à votre maison : que de bonnes idées faciles à appliquer et surtout me gamme très choisie de meubles-kit. Qui dit kit dit pratique et pense économie, car telles sont les deux qualités indéniables du kit! Assemblages multiples, systèmes modulaires, les membles kit gran-dissent ayes les enfants, s'équipent de nouveaux rengements dans la cuifine, se rangent dens les es-paces perdus des rampants de combles ou accueillent tous les li-vres de votre bibliothèque.

Après le choix des meubles, la décor? Tassus, stores et voilages, revêtements sols et murs, peintures en tout genre... rien ne man-que pour faire les bons choix qui vous permettront d'embellir votre

DÉCORATION-KIT propose enfin un atelier de décoration oà de jeunes architectes-décorateurs vous aideront à concevoir le nouveau décor de votre maison : plans et échantillous vous seront remis à

Pour les « doigts de fées », une conseillère wors apprendra à réali-ser des stores en rassa ou à poser du tissu collé ou tendu sur les

DECORATION-KIT, me visite à ne pas manquer et la certi-tude d'en revenir avec des idées toutes neuves à mettre en pratique pour le décor et l'installation de

Pour aménager sa maison et occuper ses loisirs. « BRICOLAGE POUR TOUS » se tiendra du 27 avril au 8 mai prochain dans le cadre du Parc des expositions de la porte de Versailles.

Pour tous les fervents des travaux manuels, les amateurs du « tout-faire soi-même », les déjà habiles ou les débutants à la « vocation » toute nouvelle, ce Salon sera ouvert à tous et proposera une multitude d'ateliers de perfectionnement ainsi que les nouvelles gammes de produits, matériaux et matériels en matière de bricolage.

LES ATELIERS DE BRICOLAGE

Atelier du bois, atelier de peinture, atelier d'électricité et de plomberie, un atelier pour le décor des femmes et un autre réservé exclusivement aux enfants... Tous les styles et tous les travaux sont possibles sur place, il suffit de vouloir parti-

Vous pourrez tout apprendre, par exemple : poser des portes de placard, poser une prise encastrée, dépolir le verre, monter une maquette ou vous initier au modélisme, remplacer une vitre, réaliser des sous-verre de fleurs sé-chées, des objets en cuir, ou gainer une porte avec une tom-bée de tissu... Un bon conseil : nez votre temps pour visiter BRICOLAGE POUR TOUS. car vous serez séduit surlo-champ et aurez envie de tout essayer. N'hésitez pas ici tout le monde a le sourire et les ani-

mateurs une patience d'ange. En rentrant chez vous, vous a'aurez plus qu'à vous mettre nent à cette vocation

qui vient de vous saisir comme un virus : la bricolage.

VISITER ET PARTICIPER!

A votre disposition également, et repéré pour vous au détour des allées :

• Un jen : le parcours de la maison, tirage au sort quoti-dien des participants qui au-ront su reconnaître les bois, les styles de meubles et les soins d'entretien à y apporter.

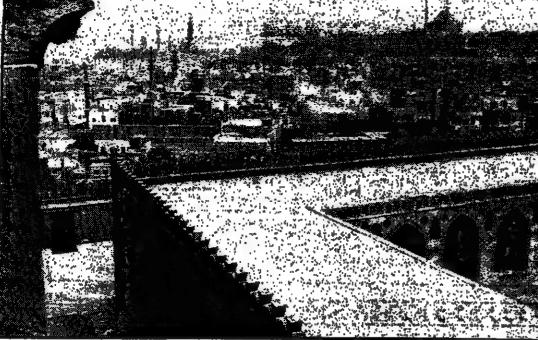
Bricolage-loisir : un petit atcher de moulage, un atcher du verre, un atcher de maquet-

o Les matériaux maison : comment poser des dalles de parement ou des briquettes, comment mettre le plâtre « à toutes les sauces » dans la maison, comment améliorer l'étanchéité de votre maison ; ici les ateliers rendent service et vous aident à améliorer le confort de votre intérieur.

• Les outils : savoir les choisir, les utiliser ; tous les mystères de l'outillage seront éclaireis pour vous par des spé-

BRICOLAGE POUR TOUS - DÉCORATION-KIT 84

Bâtiment 5 - Entrée directe par le boulevard Lefebvre Parc des expositions de la porte de Versailles Du 27 avril au 8 mai ouvert de 10 heures à 19 heure Nocturnes les vendredis 27 avril et 4 mai





Dans toutes les Agences et au Supermarche VACAN

Le plus court chemin

Une sélection parmi les cinq cents formules proposées au Salon



Le château de Peyrepertuse. agences de voyages et les associa-

tions de loisirs.

Cette année, la France est pré-

sente en force avec le grand

rendez-vous des régions, regron-

pées sur près de 1 500 mètres

carrés pour faire découvrir leurs

paysages, leur folklore, leur arti-

sanat, leur gastronomie et les ri-

chesses de leur terroir. Mille idées

pour des vacances plus on moins

classiques, plus on moins insolites.

beaucoup d'antres :

ETANGS.

Quelques suggestions, parmi

• AU PAYS DES MILLE

Un week-end - on bien eing

jours — pour découvrir les beautés

et les richesses du Parc ornitholo-

gique de la Dombes, l'un des plus

grands d'Europe avec 20 hectares

et près de quatre cents espèces

d'oiseaux. A pied... ou à bicy-

sonne (stage de cinq jours en pen-

sion complète) et de 330 F par

(Comité départemental de

l'Ain. stand F 11 ou (74) 23-

SURVOL CATHARE.

Témoins de la croisade contre

les Albigeois... Voici Montségur.

Puivert, Puilaurens, Quéribus,

Peyrepertuse et Lastours... Au-

tant de châteaux cathares à dé-

couvrir d'avion au départ de l'aé-

rodrome de Puivert. Les tarifs,

fonction de la durée du vol (de

20 minutes à 1 h 55 selon le cir-

cuit choisi) sont, par personne, compris entre 100 F et 575 F.

(Comité départemental de l'Aude, stand C2 ou (68) 47-

83-11, poste 462.)

RENTE-CINQ mille mètres carrés consacrés aux vacances, aux activités de plein air et aux loisirs; plus de trois cents exposants à la disposition du grand public pendant douze jours : tout un choix d'équipementa, qu'il s'agisse de tentes, de matériel de camping, de caravanes, de camping-cars et de résidences mobiles pour les adeptes des séjours au vert, de planches à voile ou de petites unités nautiques pour des vacances sur l'eau ou, pour partir à la conquête des cieux, d'ULM (ultra-légers motorisés) présents pour la seconde année ; voilà ce que propose le Salon du tourisme et des loisirs qui, dans le cadre de la Foire de Paris. se tiendra du 27 avril au 8 mai, su

Parc des expositions de la porte de

Avec, en prime, un rocher d'escalade pour apprendre les rudiments de la varappe, sous la conduite de guides de haute montagne (les meilleurs grimpeurs auront droit à des stages d'escalade dans les centres UCPA), une tour de saut de 16 m du service d'information et de relations pu-bliques des armées où, harnachés et maintenus par un solide câble, on pourra connaître le grand frisson des parachutistes et une piste de neige synthétique pour les amateurs de ski acrobatique et artistique. Mais avant tout, pour le million de visiteurs attendus, une invitation à l'évasion et à la découverte, un lieu unique pour s'informer, recueillir des idées, choisir des vacances, les organiser et, pourquoi pas, les acheter. Plus de cinq cents formules de vacances proposées par les comités départementaux et régionaux de tourisme, les offices de tourisme étrangers, les voyagistes, les

CHAISE DIEU.

• MUSIQUE A

Deux jours au choix entre le 23 août et le 3 septembre pour associer concerts et découverte des richesses touristiques de la région. 990 F comprenant : l'hébergement en demi-pension au Puyen-Velay, un véhicule et deux places pour deux concerts.

(Comité départemental de Haute-Loire, stand H5 on (71)

09-26-05.) VIE DE CHATEAU.

Entre le 12 mai et le 31 octobre le plein de tonus dans un cadre confortable et raffiné, celui du châtean de Montagny. Au programme de ce séjour « mise en forme : le matin, gymnastique, massages, relaxation et détente : l'anrès-midi, musique, bricolage, promenades ou lecture. La cuisine est simple, familiale et tradition920 F. au moulin Ar Milin : 1 590 F. et au Grand Hôtel de Dinard: 2 200 F. (Comité départemental de l'Ille-et-Vilaine, stand D6, au (99) 02-97-43.) • CORRÈZE MÉDIÉ-

Des rives de la Dordogne aux villages médiévaux de Curc-

monte, Collonges-la-Rouge et Turenne, une randonnée pédestre de huit jours, entre le 9 juin et le 8 septembre. Par étapes de 12 à 20 kilomètres par jour, au rythme des ânes qui portent les provisions et le matériel de camping. 1 150 F personne. (Comité régional du Limousin, stand B4 ou (55) 79-57-12 et 26-46-88.) A noter, pour les randonneurs et autres amoureux de la nature, une nouvelle version de la traditionnelle carte d'état-major, la série bleue, de l'IGN. Une échelle très fine (1 cm pour 250 m) en fait la



A partir de 1 100 F par pernelle, ou végétarienne et le silence est garanti puisque les bambins ne sont pas acceptés... Pension compersonne: week-end avec pension plète, pour une semaine : 1 570 F complète et location de bicyclette. en juillet et août. (Comité départemental du Loire-Forez, stand

LUNES DE MIEL.

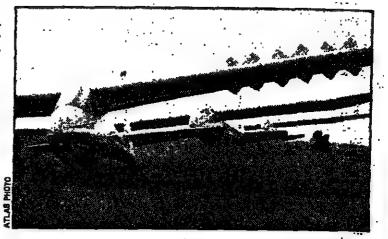
Plusieurs formules spéciales « lunes de miel », plus romanti-ques les unes que les autres : une pimpante chaumière située dans l'arrière-pays de Saint-Malo, un ancien moulin niché dans un parc boisé, ou dîner aux chandelles, champagne et lit à baldaquin au Château des Blosses (près du Mont-Saint-Michel) ou au Grand Hôtel de Dinard. Une semaine en chaumière : 877 F en juin et septembre, 1 113 F en juillet et août, 698 F hors saison. Trois jours (deux personnes) en demicarte la plus détaillée qui soit : il ne faut pas moins de deux mille cartes pour couvrir la totalité du territoire français.

LE PÉRIGORD EN

Sur les routes du Périgord Vert. Après les dernières instructions d'usage, indispensables à la bonne conduite de la roulotte, au harnachement du cheval, à son attelage et à son entretien, des étapes quotidiennes, d'environ 15 kilomètres, qui s'achèvent dans des relais où la roulotte est stationnée dans

Prix pour la location : une semaine, du 1e juillet au 1e septembre, 3000 F (en basse saison, 2 200 F). Le week-end de deux jours : 900 F.

(Comité départemental de Dordogne, stand G9 ou (53) 53-44-35.)



• PLANER SUR LA LOIRE.

Sept ou quinze jours de stage à mint-Léger-sur-Roanne - entre Pâques et la mi-octobre - comportant des cours théoriques (aérodynamique, navigation, pilo-tage, météorologie) et des cours pratiques (environ une heure de vol par jour suivant les conditions météo), dispensés par des moniteurs confirmés.

L'hébergement s'effectue soit en dortoir au club (avec possibilité de faire la cuisine), soit en hôtel à Saint-Léger. Le forfait (à partir de 1 600 F la semaine) comprend les cours théoriques et pratiques, l'assurance, la cotisation au club, les remorquages et l'hébergement.

(Comité départemental de Loire-Forez, stand H7.)

• UNE FERME EN LI-MOUSIN.

S'initier à la vie rurale et aux activités de le ferme dans un contexte familial, vivre entouré d'enfants de son âge et d'animaux familiers, pratiquer diverses activités de plein air (baignade, équitation, ping-pong, promenades, pêche...), tel est le programme des séjours en gîte d'enfants.

En Limousin, sept gîtes ac-cueillent les bambins de plus de six ans. A partir de 800 F par enfant et par semaine en pension

(Comité régional du Limousin,

• LA CORSE PAR LA

Pour se familiariser avec elle rien ne vaut la navigation et la pratique des activités nautiques : plongée sous-marine, planche à voile, ski nautique.

Ce sont les activités qui sont proposées - la durée d'un weekend ou au cours de stages de 7 et 14 jours – à bord des 10 voiliers constituant la flotille de l'association A 40 vivre la mer.

A quatre par bateau, avec encadrement de moniteurs confirmés, le long des côtes de la Corse du Sud, du côté d'Ajaccio. 600 F le week-end (entre le

20 avril et le 25 mai). 2 100 F le stage de 7 jours (du 2 au 29 juin - du 1= au 29 septembre). Ces prix comprennent les frais de stage et l'hébergement

(A 40 vivre la mer, (Corse); stand H23, ou au 877.18.27 à Fontenay-sous-Bois (94).)

• CANAUX DE PLAI-SANCE.

Cette année, il a le vent en poupe et plusieurs exposants proposent au public des séjours en vedette ou en péniche pour découvris la France à travers ses Canaux

- Au départ de la Roche-Bernard navigation en « houseboat » sur les canaux bretons, à partir de 3 940 F la semaine en moyenne saison (Tourisme Nauue Breton stand D3 ou (99) -90-64-98.)

- Au départ de Châtillonen-Bazois (Nièvre) découverte de la Bourgogne à partir de 580 F le week-end (association Yonne et Tourisme - Bourgogne voies navigables, stand E 15 ou (86) 52.26.27.)

- Et au départ de Paris, visite de la capitale et des canaux plus lointains en vedette fluviale, à partir de 300 F par personne le week-end — (Europ Yachting, stand H 48 ou (1) 526-10-31).

≘ತ್ಯಕ್ಕ್ನ್ ನಿಕ್ಕಾರಣ

Secretary on his

470 - 233

The second Fig.

\$120 Aces

Retharrise itali

Pour plus de renseignements sur le tourisme fluvial en France, s'adresser à l'Office national de la navigation, stand C 24 ou (1) 550-32-24).

NALE WATER OF THE STATE OF THE UNIVERSITE BE VIEHNE COURS d'Alchard pour étrangers 3 Sessins du 3 juillet au 22 Septembre 1994 COUS MOR RÉMINIS ET MORES (L depté) L'ADONATOINE DE LANGUES EXCLASSIONS, SOURÉES PROTTS D'INSCRIPTION ET DE COURS Pour 4 aumaines AS 2 350 (anv. FF 1 020)

Programme décadé : Wiener Wiener Marinale Hôchschill Gerse 1-1018 Viener, Austria Briverstaet

J{{{{{X}}}}}}}}} E MEURICE EST AUSSI UN RESTAURAN

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE 230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60

\`}}}}}\\



Accueillante,

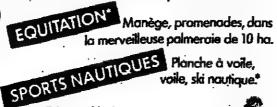


Les autres Clubs

Le Jockey Club****de Monastir en Tunisie. Magnifiquement situé en bordure de mer, au milieu d'une palmeraie

de 10 ha, le Jockey Club de Monastir est un luxueux hôtel quatre étoiles.

LOISIRS Spectades (cabaret, folklore...) assurés en permanence par une équipe chevronnée; night-dub. TENNIS 5 courts dont 4 en dur et 1 en terre battue. (Edairés)*





REPUBLIQUE TOURS La liberté en plus

1, avenue de la République 75011 Poris - tel. (1) 355.39.30 22, rue Grôlèe 69002 Lyon - tél. (7) 837.72.38



OFFICE DU TOURISME DE CHYPRE 15, rue de la Paix, 75002 Paris, (1) 261.42.49

16.05.31.56.70 APPEL GRATUIT Si yous appelez de la Pro-



rmules proposés a

7. 12 - 2 CR

10 mg/m

The state of the s

14- 1-15

The street of the street

• CANALLIES

10 4 47 April 14

The Res

-----12 mag

France (S

1 - 400 - 31

No September

*** * . 25 B

1000

المراشق الحارات

100

a describ

. N. 14 1 2 2

re.

3784

1-27-22

vers les vacances

du tourisme, porte de Versailles. Jusqu'au 8 mai.

• A VOS GAULES!

La France est riche en rivières et en cours d'eau. Plusieurs régions proposent au vacancier des week-ends et séjours consacrés aux plaisirs et aux joies de la pê-

es coamples :

- Stage de pêche sportive à Saint-Hilaire-le-Château (Creuse): - 2 500 F par personne pour 5 jours avec hébergement en pension complète.

- Semaine de pêche avec hêbergement en pension complète: - 1 300 F par personne en Hôtal Logis de France (Hante-Vienne). - 760 F en basse saison et

990 F en haute saison en « moulin de pêche » (Creuse). (Comité régional du Limousin,

stand B 4) - Ecoie de pêche dans la Vaiiée de la Dordogne avec hébergo-

ment en pension complète à la Maison de l'arbre et de l'eau :

- 1 200 F par personne par se-

- Séjour de pêche au pays des « mille sources ». Hébergement en pension complète et hôtel fami-

- 980 F par personne par se-

(Comité Départemental de l'Ain, stand F 11.)

. - Week-end pêche avec hébergement en auberge de France dans l'Oise :

- 240 F par personne en pension complète. (Comité Départemental de

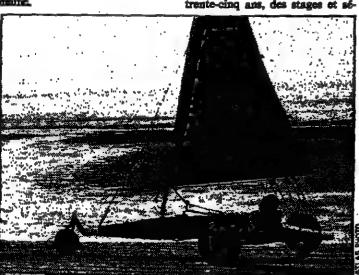
l'Oise, stand F7 on (4) 448-16-87.) • A VOS CASSEROLES!

A Saint-Bonnet-le-Froid () trente minutes du Puy-en-Velay et de Saint-Etienne), petit village situé au milieu des forêts, le «chef», Régis Marcon, propose en son hôtel Logis de France un stage de six jours d'initiation ou de perfectionnement à la cuisine et de promenades dans la région avec visites d'une chèvrerie, d'une distillerie, d'une salaison et chez un apiculteur. A noter également une initiation à la dégustation du

Prix de l'hébergement (pension complète, chambre double entre 1 670 Fet 1 845 F).

Cette formule bénéficie de l'agrément formation continue (Comité départemental de Haute-Loire, stand 15.)

 PLONGEE A BENDOR. Pour les jeunes de dix-huit à trente-cinq ans, des stages et sé-



(Comité Départemental de jours sportifs, culturels et de dé-

- Accueil en pension complète en ferme-anberge ou en hôtel pour un weck-end (de 210 à 330 F) ou une semaine (de 880 F à 950 F) de pêche à la truite dans les Dombes.

- Pêche en étang à Saint-Paul-de-Varax, avec accueil en camping-caravaning.

- 400 F par semaine pour un pêcheur, 340 F pour un nontente sélectionnés pour leur caractère à la fois original et économique :

Stages de plongée sous-marineà l'ile de Bendor : 1 .830 P/se-

Tennis à Port-Barcarès 1 400 F/semains;

Canoō-kayak dans les gorge du Tarn : 1 250 E/semaine ; Voile et planche à voile à Rosbras-Brigneau (FinistèreCollonges la Rouge.

Moto trial à Morzine : 1 790 F/semaine; Stage de micro-informatique à Vence: 3 600 F pour quatorze

COUTS" Deltaplane ou vol à voile à Parrot: 3 580 F pour vingt jours. Pour les plus jeunes (six/dix-sept

Ski d'été en Savoie : 3 100 F

pour quinze jours; Vacances à la ferme dans le Berry: 2 300 F pour quatorze

Tous les prix comprennent les frais de stage, l'hébergement en nsion complète et la fourniture

(Accuell des jeunes en France, stand B 24 ou (1) 272-72-09.) Reste aussi, pour les plus mé-thodiques, ceux qui désirent tout savoir sur les richesses de la France on choisir leur lieu de villégiature, la possibilité de rendre visite au stand F.19 de l'ANIT (Agence nationale pour l'information touristique) qui met à la disposition du public ses « conseillers vacances » ou à ses bureaux parisiens, 20, avenue de l'Opéra, 75001. Tel.: (1) 261-80-53.

Enfin, pour ceux qui révent de destinations plus lointaines ou, tout simplement, souhaitent passer leurs vacances de l'autre côté de nos frontières, là encore, quelques formules parmi d'autres ...

• ÉCHANGER SA MAI-SON

Une visible tradition anglosaxonne qui trouve de pius en plus d'adeptes en Europe. On troque son quatre pièces-cuisine à La Garenno-Bezons contre une villa avec piscine et vue sur le Pacifi-.. ou son studio sur la butte Montmartre contre un deuxpièces à Sydney (Australie). Une formule originale pour alcogvrir les États-Unis, le Canada, l'An-

gleterre, l'Italie ... ou simplement une autre région de France.

(Home Exchange International, stand E 23 ou (1) 872-92-80.)

 JOUER A ROBINSON CRUSOÉ.

A moins de trois heures de la Tunisie, trois cent mille palmiers, un cadre enchanteur, un peuple chaleureux : Kerkennah. Possibilité de pratiquer de nombreuses activités de loisirs : tennis, équitation et pédalo avec une légère participation, et planche à voile gra-

complète. En juin et septembre, la

soconde et la troisième semaine

(Jeunes sans frontière, Was-

a SUR LES RAPIDES DE

Le défilé de la Tara, une mer-

veille de la nature ; 75 kilomètres

sur la Drina, puis 110 kilomètres

teels, stand B 20 on (1) 346-

sont proposées à demi-tarif.

11-10.)

LA TARA.

sur la Tara, en cinq jours sculement : une descente, rapide à sou-hait, des défilés naturels des Balkans. Pour découvrir les falaises

Au départ de la gare de Zurich (Suisse) : 5 200 F par personne (les 19 mai, 2 juin, 16 juin) et 5 800 F par personne (les 30 juin, 14 juillet, 28 zolt).

du Montenegro d'une façon origi-

(Jeunes sans frontière, stand-

• PECHE EN IRLANDE.

d'été et le grilfe peuvent devenir

sonnes: 2800 F le week-end et

3 900 F la semaine, comprenant le

vol Paris-Paris, l'hébergement en

pension complète en guest house

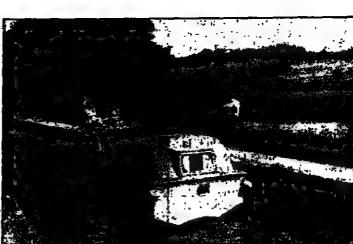
et une voiture sans chauffeur, ki-

En juillet et soût, supplément

lométrage illimité.

de superbes prises de juin à soût.

Le brochet et la perche se pê-chent toute l'amée, le saumon et



(Air Lingus, stand D 23 on 38, avenue de l'Opéra, 75002. Tél.: (1) 742-10-64.)

• RHAPSODIE ROU-MAINE.

Pays de légendes, de châteaux fortifiés, repaires de vampires, de monastères colorés, de vestiges grecs, romains, byzantins et orientaux. Un circuit de quinze jours au départ de Constanza permet de découvrir toutes les richesses de ce pays. Onze étapes pour vivre une rhapsodie fantastique au rythme des violons, des flûtes de Pan, et des danses folkloriques de chacune des régions traversées. Au départ de Paris, de 4 000 F à 4 650 F selon la saison.

(Office national de tourisme roumain, stand L 8 on 38, avenue de l'Opéra, 75002. Tél. : (1) 742-



Renseignements pratiques

Le Salon du tourieme et des loisire à lieu du 27 svril au. 8 mai 1984, dans le cadre de la Foire de Paris, au bâtiment i du Parc des expositions, à la porte

de 10 heures à 19 heures, avec deux nocturnes : les vendredis 27 avril et, 4 mai jusqu'à

Prix d'entrée : 17 france plain tarif, 8 france pour les actionts de 7 à 14 ans, gratuit en deseçus de 7 ans.

métro (figne 12, station Porte-de-Versailles) ou autobus (39,



Histour: (1) 261-52.25. Lione APIS Transair: (1) 522.20.20. Liance A1563. Ou consultez votre agent de voyage





En juillet et soût, la semaine : la truite remontent en can douce

Vignoble de velours

«Chez nous, la tenne de travail, ce n'est pas le smoking». Saint-Emilion a cent ans.

E plus ancien syndicat viticole français, celui de Saint-Emilion, fête son centenaire cette année. Il coIncide avec la révision du classement de cette appellation. Un rapprochement qui sied à merveille aux vignerons de Saint-Emilion, tant il résume les traditions auxquelles ils se disent les plus attachés, la solidarité, la discipline collective et un goût certain pour la remise en cause permanente. Autant dire qu'en Bordelais ils font figure de précurseurs et qu'ils n'en sont pas peu fiers.

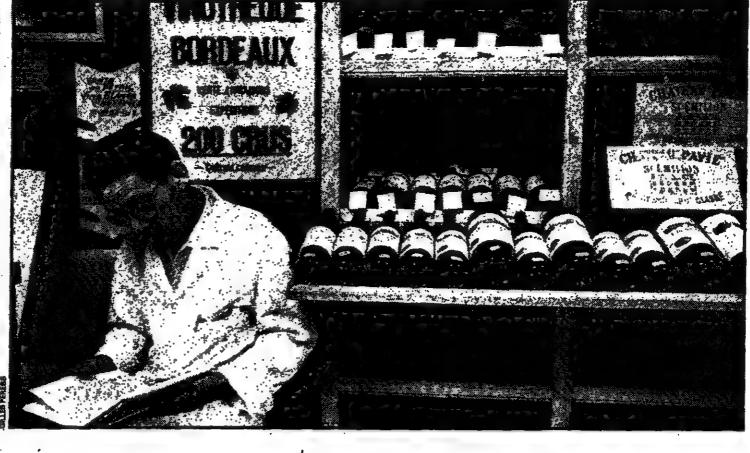
Saint-Emilion est presque une enclave bourguignonne en Gironde. La superficie est équivalente. De tous ceux de la Gironde, le vin est celui qui monte le plus et le plus fort à la tête. Les hommes, enfin : à Saint-Emilion, ils sont vignerons et non pas viticulteurs comme dans les appellations voisines. Ne possédant que très rarement de puissants châteaux, ils sont vignerons de père en fils, bourgeois de Saint-Emilion, ou habitent une petite maison au milieu de leurs vi-

Le village lui-même, acculé au fond d'un fer à cheval ouvert en direction du sud, soutient depuis des siècles le siège de régiments de Cabernet, Merlot et Malbec, qui ont pris position jusqu'au pied des rem-

« Chez nous, la tenue de travail, c'est l'habit de velours, pas le smoking », dit Jacques Hébrard, président du syndicat viticole, en faisant un grand geste du bras en direction du Médoc, des Graves et du Sauternais. Ici, les exploitations sont familiales et souvent mi-nuscules (de 1 à 25 hectares pour une moyenne de 6 hectares). L'emprise étrangère est très faible, même si l'on ne dédaigne pas, depuis longtemps, l'opportunité d'un riche mariage avec une héritière slamande.

Là comme ailleurs, chacun est persuadé de faire mieux que son voisin; mais on sait mieux qu'ailleurs adopter une position commune, se plier à la décision de la collectivité et jouer ensemble à l'occasion sa carte dans un vignoble bordelais très vaste, morcelé et parfois divisé.

Depuis un siècle, les Saint-Emilionnais ont joué un rôle de précurseurs. lis en sont à fêter



économique du Médoc ou l'Union des grands crus viennent tout juste de trouver une vitesse de croisière. Pas étonnant, dans ce contexte, que leurs rapports avec le conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux ne soient pas tou-jours très faciles : les premiers ont beau jeu de dire aux seconds: « On ne vous a pas attendus, ni pour saire du bon vin, ni pour le faire connaître, ni pour le vendre, ni pour nous

... Ce goût d'indépendance remonte peut-être à la fin du douzième siècle, quand Saint-Emilion reçut de Jean sans Terre le statut communal. Les jurats de Saint-Emilion devinrent tout-puissants, non sculement pour l'administration de la commune mais également en matière de vin : ils proclamaient le ban des vendanges et réprimaient la fraude, comme la vente des vins de mauvaise qualité. La destruction des lots jugés de qualité médiocre était alors impitoyable.

Si le vin de Saint-Emilion a toujours joui d'une grande réputation, il n'a pas, comme ses voisins du Médoc ou des le centenaire de leur syndicat Graves, laissé de grands noms quand le groupement d'intérêt attachés à de somptueuses pro-

priétés. La faute en est sans doute aux jurats et aux familles vigneronnes : elles ont su gérer leur petit domaine, en tirer grand profit et surtout le transmettre de génération en génération. Nulle part on n'est autant attaché à son coin de terre, à ses privilèges et à son devoir.

C'est la faute aussi au négoce bordelais plus attiré par les grandes propriétés du Médoc ou des Graves, qui s'achetaient comme les joyaux de la réputation ou une réussite. tandis que les rangs de vigne de Saint-Emilion s'échangeaient par parcelles, et que les domaines se faisaient ou se défaisaient comme des jardins de village, par mariages ou héri-

Autre raison du goût d'indé-pendance des Saint-Emilionnais: leurs tonneaux devaient obligatoirement emprunter la route du fleuve, le creuset des celliers des Chartrons et du port de Bordeaux.

Ils ne fournissaient peut-être pas un « vin médecin », mais un produit qui partait large-ment sous l'étiquette saint-Emilion, tandis que le médoc, par exemple, bénéficiait, par le biais des châteaux, d'une image plus personnalisée et

plus valorisante. On en conçut quelque amertume à Saint-Emilion, où l'on estimait faire un vin capable de rivaliser avec celui produit en avai de la Ga-

bilité, en 1884, les viticulteurs

de Saint-Emilion ont été aussi

les premiers à secouer le joug du négoce bordelais. Ce sont

eux qui ont permis l'installa-

tion du négoce corrézien à Li-bourne en cherchant une voie

terrestre pour échapper à la

voie maritime. Ils ont adopté

les premiers la mise en bou-

teilles systématique et obliga-

toire à la propriété. C'était

en 1972, quand Bordeaux était

seconée par un scandale sans

wre, dit Jacques Hébrard. La

vente directe s'est développée

au point d'écouler 70 % de no-

mise en place d'un classement

qui ne viendra que trente ans

plus tard. Ils ont, pendant cin-quante ans, multiplié les ac-

tions en justice contre les voi-

sins qui utilisaient abusivement

leur nom. Dès l'avant-guerre,

ils ont lancé d'énormes opéra-

tions de propagande en France

et à l'étranger. Ils ont remis en

place, comme au temps de l'an-

cienne jurade, disparue à la

Révolution, des commissions

de dégustation. Lors de la pre-

mière année, en 1954, 45 % des

vins ont été supprimés. La tota-lité des récoltes de 1963-1965

n'ont pas eu droit à l'appella-

Dès 1924, ils réclamaient la

tre production. »

Premiers à se syndiquer dès que la loi leur en offrit la possi-

Qui est « cru » ?

officiel du 23 janvier 1984 supprime les quetre appellations du classément de 1969 (saint-émilion, saintémilion grand cru, grand cru classé, et premier grand cru classe) pour n'en conserver que deux : saint-émilion et saintémilion grand cru.

La première devre avoir un rendement maximum de quarante-cinq hectolitres à l'hectare et titrer un minimum

A l'intérieur de l'appellation grand cru (quarante hectolitres à l'hectare et 11% se fera un vent official qui précis les grands crus classés et les premiers grands crus classés. Leur nombre est limité à quatrevingt-dix et ce classement ne eere vetable que pour dix ann.

tion. Celle de 1968 ne fut retenue que pour 2 %.

Le syndicat eut aussi la sagesse de relancer l'ancienne jurade pour en faire un instrument de propagande d'une efficacité incontestable ét, depuis, imitée par beaucoup d'autres appellations.

Le classement de 1954 n'avait pas voulu, comme pour le classement du médoc de 1855, s'installer dans l'immuable. Au contraire, il avait prévu une remise en cause tous les dix ans. La première, en 1969, avait ajouté huit châteaux (Buleau, Haut-Cordin, Couvent des Jacobins, Dassault, Laniote, l'Oratoire, Matras et Haut-Sarpe) aux soixantequatre crus classés.

Le prochain classement, sur lequel travaille actuellement une commission de l'INAO, devrait intervenir cette amée. C'est en tout cas le vœu des Saint-Emilionnais. Ils attendent quelques changements bien souvent liés à l'histoire des familles: •Ça dolt bouger, dit Jacques Hébrard. Il faut qu'il y ait des sanctions et des révélations. Nous voulons un classement dynamique, pas une politique frileuse. Nous voulons avoir tous les culots, sortir des sentiers battus.

2.5374

44.473

risié sons un

387880788

BOXTO DE TIES

GENERALE

from the contract

"ANS STEEL SECO

建设设计设施。

\$50 ST-2247 Tel (\$5

BEAL RI

SALZ

Condition

Séleurs de Ferre al l'

bourg ...

Sembourg

Demande · Salzbou

Office du

Tel 194

Telev.: 6/

· (\$5000°)

- Professor

GCCC

2,000

JARGE.

petral of 1

C'est ainsi que pour les fêtes de son centenaire, le syndicat de Saint-Emilion a imaginé une dégustation originale portant sur 20 % de la production des dix dernières années. Chacun pouvait apporter le meilleur de son vin pour peu qu'il ait en ré-serve ce qui est immédiatement disponible pour la vente. Aucun premier grand cru n'a osé se présenter. Par contre, dans les douze bouteilles retenues finalement par le juty international, composé exclusivement des grands crus classés. avaient réussi à se glisser une bouteille de cuvée gallus 82 produite par l'Union des producteurs, c'est-à-dire la coopérative de Saint-Emilion et une simple bouteille de viéuxchâteau-vachon 81.

Surprise ou accident? Pas du tout, disent les Saint-Emilionnais: - Chez nous, il y a des vins à découvrir. Cela peut paraître bizarre dans un vignoble vieux de deux mille ans. Mais n'oubliez pas que la mise en bouteilles n'existait pas. Tout partait du négoce. En 1948, nous sommes partis de rien. •

PIERRE CHERRUAU.





DESTINATION TOSCANE 7. rue du Pélican, Paris (12º) - Tél. : 233-38-18 avec Jet Tonic, les voyages forme, santé, beauté. **EFORIE** Des vacances "anti-stress" penau bord de la mer Noire dant lesquelles vous pourrez allier dépaysement, tourisme semaines ayion. Pension complète. et santé de votre corps. Ex-Trailement inclus. A partir de

1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX

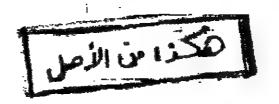
A LOUER EN TOSCANE

Pour des vacances de solail, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide

touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des

photos intérieures et extérieures, inventaire garanti, etc.

Pour achat du catalogue (22 F) et réserve



Le foie et la loi

Le Gers se gendarme.

Alphabet des odeurs

Pour que le « nez » sache où donner de la tête.

TIENT de naître, si6geant à la chambre d'agriculture du Gers, à Auch, une association ger-soise pour la promotion du foie gras. Pour défendre celui-ci, bien sâr, ainsi que le magret, qui est en quelque sorte son corollaire. Et pour les bien défendre, la première chose est de les définir exactement.

25.00

-12-52 Meg /

Grating y

-1-51-201 2m,

The Later Grand

.....

1

* - - - -

4 1

5 × 425,76 y

4 4 4

The Design

1.00

1 27%

of a great

100

 $(2\pi 1)^{2} \cdot 10^{2} \cdot 10^{2}$

11 7 11 1

 $1000 \leq 1000$

\$ 100°

10 St.

1.0

2 to 100 cm

1988

LLAS ET CHE

化多色流谱器

-18-27 FF

- 1 .. 3.72 -::::

7.734

A CONTRACTOR

224 11

17 74-1-14

1000

out the ex-

4.35

1. Otto

The State

400 m. mg

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

D'où un pian d'action soulovant des points intéressants pour le consommateur.

Depuis le 1e juin 1981, de nouvelles normes règlementent les foies gras en boîte. A l'ancien classement (foie gras au naturel, bloc, lingot, massif, pavé de foie gras, agglomérés et moulés en récipient, pâté de foie enfin), un nouveau règlement distingue : .foie gras entier, foie gras, bloc foie gras, parfait de foie gras, pâté de foie,

Cinq classements contre trois, donc. Mais, font remarquer les Gersois, le bloc (au deuxième rang avant) passe, sous le nom de parfait, au qua-trième aujourd'hui, tandis neur... Seulement les autres ne qu'apparaît un produit nou-

veau au second rang: le foie ces possibilités, pour le client, gras (non entier) présenté de faire comparaison!

Comme d'indiceaux de lobes

Le magnet est terme moulés ensemble pouvant être enrobés de farce et, ou bardés ».

Là est le cœur du problème. Le bloc new-style doit donc comporter 50 % de morceaux apparents pour le foie d'oie (35 % pour les foies de canard qui participent de la même législation). Les conservateurs doivent donc og utiliser du foie extra (et coûteux) ou, ce qu'ils font pour la plupart, des foies importes, maigres,

M= Lalumière a obtenu, pour le Midi-Pyrénées, l'autorisation de préparer des blocs comme dans l'ancienne norme. Soit! Mais le consommateur doit alors bien examiner la composition, indiquée sur l'étiquette: « Ce produit contient au moins 96 % de foie dit reconstitué. » Ce qui, par rapport au produit courant qui contient 50 % seulement de mentionnent généralement pas

gascon qui, francisé, a donné-« maigret ». En Gascogne, « lou magret » désigne le mus-clé pettoral du canard ou de l'oie gavés pour produire le foie gras. Chair rouge et fondante en bouche, resultat de gavage.

Il est donc bien clair que le magret est la pastie « maigre » de l'animal gavé. Or, on vend aujourd'hui plus de filets de canards alimentés de manière industrielle et abuttus jeunes, sous ce nom « dénaturé »: C'est, disent les Gersois, « ruiner la commercialisation du vrai magret et, partant, l'éco-nomie du foie gras car la chair représente 40 à 45 % de la valorisation du canard gras ».

Là encore. il fandrait une loi. de défense, à la fois de produit et du consommateur.

C'est pourquoi le Gers se rebiffe et réclame le contrôle, àprès définition, de la vente des vrais magrets. Avec raison bien

LA REYNIÈRE,

est vemi au monde en 1937, en Côte-d'Or, un jour de ven-danges. Encore tont enfant, il fait connaissance avec le vin, l'« ordinaire », la boisson detous les jours — « un rouge très coloré, au fruité inoublia-ble » — et celui des jours de l'êtes, montrachet, poinniard ou soure merveille. Il observe les grandes personnes faire s'attargrandes personnes faire s'attar-der longuement le verre sons leurs narines. Le petit Jean est à bonne école, dans une famille « où le vin-a toujours tenu une place d'honneur », et dans un pays où les exves ont tôt fait de prendre des allures de sanobuaires.

Son service militaire achevé, et oublié le pinard de l'inten-dance qui n'avait assurément rien de commun avec ce qu'il avait vu et bu jusque-là, le voilà éducateur d'adultes délinquants repentis. En 1964, il est animateur dans un foyer de jeunes travailleurs, à Dijon, puis devient directeur, en 1968, de la maison des jeunes et de la culture de Dole. Quarre ans plus tard, il est animateur à la maison de la culture de Chalon-sur-Saône, dont il de-

vient directeur adjoint en 1974. Il lui fant attendre trois années encore pour rencontrer, en 1977, ce qu'il appelle « le vi-rage » qui va feire aun cais-tence changer de cip. A l'ap-proche de la quarantaine, Jean Lenoir s'interrogeait sur sa véritable vocation, tout en conti-nuant assidiment à faire des gammes de plus en plus sa-vanies sur ce « violon d'in-gres » que le vin n'a jamais cessé d'être peur lui, à la fois passion, source de recherches et de découvertes, bonheur par-fait. Henri Cuesco, un ami peintre, va savoir le persuader « de faire de l'ænologie un phénomène culturel ».

Conseil entendu : dès 1977,

Jean Lenoir, qui en sait déjà long sur le vin, se plonge dans l'étude. Au comité interprofessionnel des vins de Bourgogne, il fréquente le gratin des sommellers de France et de Navarre, dont un certain Georges Pertuiset, qui décrochera en 1980 la timbale de meilleur sommelier de France, et officie aujourd'hui chez Lameloise. Func des plus belles tables de France, à Chagny (Saône-et-Loire). Terroirs, cépages, vins, vinification, élevage, dénistations dans tous les vignobles de l'Hexagone : il faut tout

En. 1979, Jean Lenoir et Georges Pertuiset inaugurent à la maison de la culture de Chalon-sur-Saône les premiers dîners-dégustation qui rencontrent aussitôt un succès total. Une cinquantaine de couverts, un mem fait des spécialités d'une région vinicole donnée, et, chaque fois, sept vins du même terroir. Pendant trois ans, on affichers complet à chaque nouvelle agape, et, en 1981, on passers aux crus. étrangers : Espagne, Italie, Portugal, Grèce, Etats-Unis, etc. Son diplôme de technicien œpologue en poche, qu'il améliore en suivant le cours de perfectionnement en dégustation sous la houlette de Max Léglise, directeur de la station cenologique de Beaune, Jean à mettre en œuvre l'idée qui lui trotte par la tête – et par le nez! – depuis pas mal de temps. Fournir aux curieux les moyens de s'y reconnaître dans le domaine des arômes, de manière à « cataloguer » ces parfums subtils dans leur mémoire olfactive, pour pouvoir ensuite les retrouver en les identifiant dans leur verre.

Si la violette, la framboise, le cassis, la fraise, sont couram-

ment cités dans les ouvrages qui parlent du vin, l' « alpha-bet des odeurs » qu'évoque Jean Lenoir est immensément siche. En tirant patiemment la sonnette des meilleurs parfumeurs, il va pouvoir réaliser son rêve : réunir dans un coffret cinquante-quatre petites fioles, dont chacune porte un numero, et compléter la collec-tion par autant de fiches. Le Nez du vin est né, à la fois ins-trument de travail pour les professionnels, du courtier au négociant en passant par le vigneron et l'ecnologue, et prétexte à déconvertes et à plaisirs illimités pour l'amateur averti, le connaisseur. Comme le remarque Jacques Puisais, prési-dent de l'Union nationale des Œnologues, « il est grand temps que la culture du goût pénètre nos sociétés... Nous assistons trop souvent à une consommation de vin en dehors d'une recherche d'expresion. C'est un peu comme celui qui fevillette un livre sans saisir l'idée de l'auteur... »

La première édition du Nez du vin couvre les principales familles aromatiques : herba-cées, fleurs, fruits, fruits secs, odeurs animales et même odeurs déplaisantes, comme le soufre, le vinaigre, le bouchon ou le mercaptan. Mais le coing, la poire, la vanille, la cannelle, la noisette grillée, la prune, la rose, la pomme, le miel et la réglisse sont là, pour charmer notre nez à travers leur immense bouquet d'arômes. Déjà, Jean Lenoir prépare un second volume, qui comptera, comme le premier, cinquante-quatre nouveaux flacons.

Au Salon des vins de la Foire de Paris, qui ouvre ses portes ce vendredi, Jean Lenoir et bien d'autres fins palais initie-sont le public à l'art subtil de la dégustation. Et comme il n'est jamais trop tôt pour commen-cer à apprendre à sentir, Jean Lenoir proposera aux ensei-gnants et aux parents avisés son dernier-né : un coffret de douze aromes de fruits, baptisé le Nez dans les fruits, expressément destiné aux petits, voire aux tout-petits. Suivront le Nez des herbes et le Nez des épices. A chaque coffret, sont jointes des fiches délicieusement illustrées par Colette Javelle sur des petits poèmes à la manière de Robert Desnos. Régal pour l'œil et pour le nez, et merveilleux moyen de former le goût des connaisseurs de demain.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND, ** Le Nez du vin, B.P. nº S. 13470 Carnoux-ee-Provence, Burean à Paris ; 357-74-82, Prix de l'ememble : I 200 F.



L'Ambassade d'Auvergne

Il n'est pes un habitué qui no se soit interrogé : pourquoi cette. Ambassade a-t-elle perdu son étoile au dernier Michelin? ile ne le dauront jamais, pas plus que M. Petrucci d'ailleurs. Allez plutôt tout à la fois le consoler et vous régaler dans outte chaleureuse atmosphère (un des rares restaurents perisiens à avoir sa table d'hôtel, st n'hécitez pes : que le plet du jour soit is cessoulet aux ientilles vertes, le chou braise, le brouet d'anquilles où les trinque. commandez aussi un peu d'aligot, faites honneur aux charouteries « du pevs » et abordez. combiés, les desserts. Golltez nussi les vins de pays et prenez dete pour une estofinado où le

• 22, rue du Grenier-Saint-Lazare (3'). Tel. : 272-31-22:

jour du boudin aux châtaignes.

Un régal l

Café

de Paris

des meux de notre époque. Que du moine, en pessant, vous y viviez le temps d'un conts de tées (comme aimeit à dire le Merquis d'Arosrigues) en dinent chez Pierre Laporte. Une balle maison d'autrefois, style et cuiaine, et qui console du laisser-ailer et du faux-semblant cul-naire d'aujourd'hui. Testaz le menu e Culsine artistique » à 230 F per exemple. Où, à le carte, découvrez les œuis à l'oseille avec mousse de piments et foies aux raisins, mouillettes de céleri en branche. Où encore le canard sauvage aux citrons verts at concombo avent le « petit festival des pêtisseries et sorbets Café de Paris.». Mais prenez du fromage, ne serait-ce que pour mieux apprécier les pains (cuins et façonnés « maison »), et la

Tel.: 24-19-53.

Hédiard Restaurant

Au gremier, dans les anciens stions d'un antiquere, selles dégardés et salons, pour une carte courte où se mêlent le bon et le moins intéressant Biarritz souffre, c'est vrai, (37 F les fameuses sartines en boîtes millésimées que l'on trouve' dires tes triyons, thest cher I) Mais J'andouillette est bonne, les viandes (dont un tartare bien, présenté) 'parfeites et si les apietes (Héciard et Gustemala) dovent plaire aux jolies demes bon utilé bon genre qui pépient à travers selle aux raisins, sont intére ellent cemembert au lait an tier. Desserts trop sucrés. La certe des vins n'est pas origi-nele mais du moins abordable mier prix : Costières du Gard à 36 F). Excellent service, maître d'hôtel affable, directrics (Silvie Haug) aimable. • 21, pince de la Mai

Rive gauche





SALON PARTICULER 30 COUVERTS E. ins de Sabet - PARE P - 222-21-50 Saint-garmain-des Prés Rive droite

la main a la pate

CHEZ PIERROT SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES 14. mg (binne Marie 12) - Mil. 17.04 et 16.02

PANNA LES MELLEURS SPECIALISTES DES HUTTRES ET COQUILLAGES MENU 120 F sac. graphit : 23, rad G

HUTTIES - ot . COQUELLAGES MENU DO FERE 103. bd. Voltaire (11-)

Meery. : 305.81.85

Onide Auto-Journal 83
— Gualt of Million

la fraîcheur du poisson la finesse des cuissans

> CHARLOT 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT I 128 his, bd de Clichy 522.47.08





AUX ROSES DE BLIDA pécialités pieds-noirs à emporté 29,rue de Cheselles, 75017PARIS 622-43-86



Environs de Paris

LE LONGUEIL 29, av. Langueil

La Mijotière »

La Vraie Cuisine d'Autrefoie...

Maturelle... Simple... Délicieuse... Le selle n'est paz très grande, il est prudent de réserver sa table! 55, avenue de la République 9(120 Funtany-com-Bois, tél.: 876-56-00

Bois et cuir

La belle italienne.



ETITE nouvelle pour le grand public, grande pour qui la marque au trident évoque des souvenirs de gloire, Mascrati va connaître en France le renouveau. La SA Modene automobiles (France) vient d'être constituée, qui assurera l'importation et la distribution des véhicules de la firme dans l'Hexagone et à Monaco. M. Paolo Manfredi. qui autrefois veilla aux intérêts de Fiat Auto France, en a pris la présidence du conseil d'administration. Le réseau sera mis en place pour le prochain Salon de Paris en octobre, et les établissements The-

le concessionnaire sur la région parisienne.

Avec la relance de la marque apparaît en France la biturbo 2,5 litres, une 12 chevaux fiscaux qui roule déjà en Italie depuis plus d'un an. Ce coupé deux portes trois volumes qui ne manque pas d'allure et de classe s'est vu confier un moteur à cuiasse et bloc-cylindres en alliage. Trois soupapes par cylindre, deux arbres à cames en tête sont les autres caractéristiques à noter sur ce V 6 nerveux qui sort un peu plus de 200 chevaux - moteur à 5 500 tours/ minute, pour un couple (effort penier, à Saint-Cloud, et de propulsion) de 30 mkg à jusqu'ici distributeurs, seront 3 000 tours. Les deux turbo-

compresseurs IHI d'origine japonaise se manifestent sans à-coups et montent la puissance dans un ronflement de bon augure. Le pavillon avant est particulièrement réussi. C'est le règne du bois, du cuir de ton miel avec une instrumentation très sportive.

Les quelques kilomètres d'un circuit limité en possibilités ont permis de révéler dans cette voiture, voici quelques semaines, des qualités cer-taines du côté de la motorisation mais aussi des comportements moins convaincants du côté des passagers embarqués à l'arrière, qui auront à supporter des bruits de transmission peu perceptibles, néanmoins, pour le pilote et le copilote. De désagréables déports de caisse dus sans doute à une suspension, certes à quatre roues indépendantes mais mal adaptée aux routes autres que les auto-routes, laissent à penser qu'il s'agit a priori d'un coupé destiné aux couples pressés sans enfant. Il faudra aussi pouvoir consacrer 196 000 F à une voiture... Ce qui se fait plus qu'on le pense de nos jours, y compris en France.

Une Quattroporte de 4900 cm3 (39 CV) est livrable contre 430 000 F environ. Une attente de deux mois pour sa livraison est à envisager.

AIRCOM SETI

93, rue de Monceeu, 75008 paris

LIC ARGE

til.: 522.86.48

CLAUDE LAMOTTE.

Classe « British »

Berlines en série.

PRÈS des années de léthargie, l'industrie au-tomobile britannique semble s'être réveillée et sortir d'un sommeil qui lui a porté un terrible préjudice. Coup sur coup, en trois ans avec trois voitures, la petite Metro, puis la Maestro, l'an dernier, enfin. maintenant, la Montego, il semble que nos difficiles partenaires européens aient de nou-veau pris goût à fabriquer en grande série, sinon des véhicules originaux du moins des voitures classiques, qui, sous certains aspects, se placent à la hauteur d'une concurrence qui

leur a déjà coûté très cher. Cette nouvelle gamme d'Austin-Rover est le prolonge-ment naturel mais sophistiqué des Maestro. Il s'agit de berlines à trois volumes - moteur. habitacle, coffre - qui ont bénéficié largement des systèmes CAO (conception assistée par ordinateur), sans lesquels an-jourd'hui toute fabrication d'automobiles passerait pour n'être qu'artisanat moyen accux.

Ces nouvelles voitures peuvent recevoir trois types de motorisation. Il y a d'abord le 1 300 cm3, bien connu, un cylindres de conception ancienne, à poussoir et culbuteur, qui se voit ici néanmoins doté d'un allumage sans rupteur et d'un système de contrôle de carburant : starter automatique, coupure d'alimentation en décélération, cadence de ralenti. Il fournit 68 chevaux en puissance maximum (5 600 tours) pour un couple de 10 mkg (effort de traction) à 3 500 tours. Il y a un 2 litres également

connu, puisqu'il est monté sur les Rover 2 000, mais qui a été retouché pour gagner en économie de carburant (104 chevaux à 5500 tours, pour un couple de 16,7 mkg à 3000 tours). Il y a enfin un 1600 cm3, tout nouveau groupe tout en fonte fine de 4 cylindres avec arbre à cames en tête commandé par courrois crantée. Un allumage programmé avec « puce », un détecteur de cliquetis mis en alerte sur une unité de contrôle electronique, tels sont les autres détails qui font de ce moteur un groupe moderne qui, pour le temps qu'il nous a été donné de le mettre à l'épreuve, s'est révélé souple et plutôt discret en fonctionnement Pourtant, on n'a pas cherché à en tirer une puissance très élevé : 85 chevaux à 5 600 tours, pour un couple fixé à 13,7 mkg à 3 500 tours.

Côté transmission, les boîtes sont à 4 ou 5 vitesses, et toutes « montées en bout ». Pour le 1 600 cm3, elles sont d'origine aliemande (Volkswagen), pour le 2 000 cm3, elles sont d'origine japonaise (Honda).

A la route, toutes les versions se sont révélées saines, bien accrochées, sans couchage

particulier ni plongeon en cas de freinage brusque. Elles bénéficient des suspensions des Maestro – bras tirés à l'arrière et barre anti-roulis sur la 1,6 litre et sur la 2 litres, - qui s'étaient montrées très efficaces. A usage intensif, les freins ont tendance à chauffer, tandis que la direction est apparue très directe et plutôt le

Intérieurement, l'habitacle bénéficie d'une grande surface vitrée, ce qui n'est pas si com-mun dans une trois volumes. L'instrumentation apparaît plus complète dans les modèles haut de gamme, comme il se doit, avec un large appel à l'électronique. De la même facon, on trouve sur les versions les plus cofiteuses un siège arrière qui se rabat par moitié.

Il reste que ces nouvelles anglaises arrivent bien tard sur un marché bien encombré Mais après tout, c'est d'abord en Grande-Bretagne qu'il faut aux constructeurs britanniques redresser la barre, et il ne fait pas de donte que ces voitures d'aspect très classique plairont beaucoup aux conducteurs d'outre-Manche.

* Caractéristiques: Traction avant.
4 cylindres disposés en travers. Long.: 4,47 mètres. Larg.: 1,71 mètre. Coffre: 521 litres. Consom. théorique: 5,3 litres à 90 kmh. 7 litres en ville et sur route à 120 kmh. Une version MG sportive avec moteur de 2 litres à injection constitue avec une Vanden Plas le tout haut de samme. Pour l'instant les outer par le constitue de samme. Pour l'instant les outers avec

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDECHE LA LOUVESC (altitude 1 050 m)

HOTEL LE MONARQUE **- Lagie de Four PENSION 165/286 FT.T.C. You say les Alpes et sur grand jardin

84860 MENERBES HOSTELLERIE LE ROY SOLETL Caime et confort raffiné d'un mas du XVII^a. Huit chambres person TEL (90) 72-25-61

24400 MUSSIDAN (Dordogne) Vallée de l'Isle. Forêts. Sites. Étangs. Pêche. HOTEL DU MIDI±NN Logis de France Tel. (53) 81-01-7 Pension 110 à 130 F, 1/2 pension 90 à 110 F.

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE *** Pr. mer. Sans pens. Tél. (93) 57-20-02.

DAUPHINÉ DIOIS 1100 m

Tab. et a d'hôte it coef, de pet, hamese.
Accueil 12 p. mar. Randon, péd à la journ sv.
secompagn. Pr. w.e., 1° et 8 mai, Accusion,
Pentechte 115 F. p. jr. LE RELAIS, Grimone,
26416 CLANDAGE, (75) 21-16-66.

myrtilles et le gâteau aux noisettes.

pagayez au grand air.

Provence

ROUBSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron am portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisina de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Weck-end et séjour.

MAS DE GARRIGON Ark.

Tél.: (90) 75-63-22.

Accuséi: Curistiana RECH.

Helie VENUE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) imutes à pied de la place St-Mare mosphère intime, tout confort. Prix modérés

Reservation: 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE 1 Director : Dente Apollonia

Vill. calme anx portes de Morzine. Avoriaz Hiver : ski de fond, randonnée.

piste. Eté: montagne, forêt, lac, alpagez. Rens. Syndicat initiative, (50) 79-12-81. 74119 MONTRIOND-LE-LAC

Suices

TOURISME

LA CREUSE, UN PAYS QUI A LA BOSSE DES VACANCES

Poie gras maison, cresson de ses rivières, truite au vert ou au bleu,

fromages aux noms chantants, et en points d'orgue le beignet aux

Le petit creux bien naturel est comblé, dans tous les sens du terme.

Restauré, revivisié, vous allez découvrir un pays où vacances ne veut

3.500 km d'eaux vives, des milliers de lacs et d'étangs, hissez les voiles

Enfourchez votre cheval, ou votre vélo, les senteurs des pins et

Pied à terre, apprenez avec nos potiers les mille façons de la tra-

vailler, ou initiez-vous à l'art de faire tapisserie sans vous ennuyez une

seconde. La Creuse a gardé l'innocence de l'enfance, où le temps ne

Creuse Expansion Tourisme

43, Place Bonnyaud - 23000 GUERET - Tél.: (55) 52.33.00.

La canne à pêche a la main, vous traquerez la truite ou taquinerez

pas dire lourisme, où accueil ne signifie pas coup de bambou.

bruyères vous accompagnent au long de vos randonnées.

Aliez-y plein d'envies, revenez plein d'entrain.

le goujon, aussi libres qu'un poisson dans l'eau.

ASCONA MONTE VERITA *** Maison to n magnifique et tranquille. Piac. chauf. Temis. Tel. 1941-93-3501-81

stages a croisières

voile

(1) 520.01.40



Découvrez la douceur de vivre dans un nouveau continent LA SCANDINAVIE

Vaste choix de vacances à des prix incomparables!

Copenhague et Suède

Danemark en autocar

 Vacances en famille - à la campagne

– à la ferme

 Nordturist, l'aventure en train à volonté

 Séjours aux lles Féroé Groenland

 Suède et Norvège Islande

DSB voyages Chemins de Fer Danois Maison du Danemark

142, Champs-Elysées 75008 Paris Tél. (1) 339.20.06 ou toutes agences de voyages

Des imprimés inspirés

EUX nouvelles boutiques offrent un grand choix de tissus et des « plus » bien utiles : conseils de decoration, fiches pour faire soi-même rideaux et autres ouvrages ou réalisations par des artisans.

Dans sa boutique, « Diffa », installée avenue Marceau, Françoise Cotentin présente une sélection de tissus en grands carrés de 1,30 m de côté, pratiques pour se rendre compte de leur aspect sur un siège ou en rideaux. Pour équilibrer un budget tissus (avec de beaux imprimés), des velours de coton unis, à partir de 60 francs le mètre, sont des fins de collections en métrages limités. En exclusivité, des tissus d'inspiration 1950 à motifs très colorés (disponibles en bontique) et des panneaux indiens en batik, de 330×110 cm, pour faire des rideaux ou des coussins de sièges, 490 francs le

D'authentiques fauteuils 1950, remis en état, peuvent être recouverts de velours à motifs gaufrés de même style. Par l'intermédiaire de Diffa, et sous son contrôle, des tapissiers spécialisés (sièges, rideaux, tentures murales) exécutent des travaux à façon. Un artisan restaure les bois peints : tru-

meaux et boiseries. C'est rue Bonaparte que Nicole Hannezo a ouvert, en février, une boutique à l'enseigne de « Nicole H. ». Pour faciliter le choix des tissus, elle a classé les imprimés par type de dé-cors du classique à l'exubérant. Elle les présente dans de grands albums, avec des suggestions d'utilisation en am-biance. Les unis, regroupés dans une collection appelée « Blue chips », valent entre 60 francs et 100 francs. Pour

tout achat de tissu est remise l'une des quatorze siches décrivant les travaux à réaliser soimême.

Quatre modèles de dessusde-lit, en soie ou en coton, existent en 2,40×2,50 m ou pouvent être faits sur mesure. Compléments aux tissus, des canapés, tables et lampes sont proposés sur des albums en couleurs. A partir de 3 000 francs d'achats, les clients deviennent membres du Club Nicole H. Ils peuvent consulter livres et revues de décoration, assister à des conférences et bénéficier, à prix intéressants, des services de décorateurs, tapissiers et autres spécialistes.

JANY AUJAME

Diffa, 48, avenue Marceau, 75008 Paris, tél.: 723-50-46. Fermé le samedi et le lundi matin. Nicole H., 28, rue Bonaparte, 75006 Paris, tél.: 325-43-60. Du lundi au samedi, de 10 h à 18 h 30.

hilatélie 🕶 1841

Légiou étrangère Le timbre destiné à rendre hornmage à la Légion étrangère représentera divers symboles propres à cette troupe, créée en Algérie (1831), ne groupant que des soldats volontaires, dont la plupart sont étrangers, au service de la France. Vente générale le 2 mai (20°/84).



3,10 F, noir, rouge. Format 36×22 mm. Dessin et gravure de Jean Delpach. Tirage 7 000 000. Teille-douce, Périgueux. Vente anticipée le 30 avril :

A Aubagne, de 12 heures à 19 heures, au bureau de poste ternporaire ouvert au quartier Vienot.
Oblitération « P.J. ». Et, au bureau
d'Aubagne, de 8 h. à 19 h., avec
boîte aux lettres pour « P.J. ».
A Paris, de 9 h. à 18 h., au bu-

reau temporaire ouvert aux invalides, salle d'honneur du musée de l'Ar-mée (7°). Oblit. sans mention

Ainsi que, de 8 h. à 19 h., à la Ainsi que, de 8 n. 8 13 n., e le R.P., 52, rue du Louvre et à Paris-41, 5, av. de Saxe; et de 10 h. à 17 h., au musée de la Poste, 34, bd de Veugirard. Boîte aux lettres pour l'oblit. sans mantion « P.J. ».

Andorre, pour la com ...de travail des Pyránées, émettre un timbre-poste, comme le stipule le programme, voir le Monde Loisirs, du 21 janvier. Vente générale le 30 avril (2º/84).



Format 36 x 22 mm. Dessin et gravure de Cécite Guillame. Tirage : 500 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée : Le 28 avril, au bureau de poste d' Andorre-la-Vieille. Obl. « P.J. ».

Calendrier des manifestations ⊙ 59111 Bouchain, (centre méd., rue G.-Daix), 29 avril. — 10° anniv. du

club philatélique.

O 34480 Magalas, (mairie),

29 avril. – Expositions philatéliques,

O 08000 Charleville-Mézières, (Part des expos), 29-30 avril, — 2º Exp. européenne d'aquariums. © 59360 Valencieumes, du 29 avril

an 8 mai. — 35 Foire-exposition.

© 84000 Avignon, (Châleau-blanc),
du 29 avril az 9 mai. — Foire-

exposition.

© 79000 Niort, da 28 avril au 6 mai.

— 56 Foire-exposition du centre-ouest.

TALYOS.

Le Monde m **PHILATELISTES** $\sim \sim \sim \sim \sim \sim$ Dans le numéro de mai (80 pages)

« LA SABINE »

Étude sur les variétés

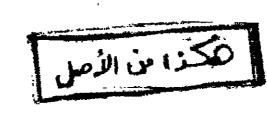
Cartes postales du la mai

Timbres et

nouvelles polaires

Initiation à la philatélie, dossier nº 6

En vente dens les kiceques 71 F



Bla o Branches musiq h famille élép 4 mai, TF 1, 22 1 TET TO AUCT | dep Bress . Eene noire a.

 $\mu = 2\pi \pi$

12.0

1,7121

200

ringe Sec

le d

180 8

duu ni de rêde

A TO Guntin

 $\mathbb{R}^{p_1p_2} = \mathbb{L}^{p_1p_2} \cap \mathbb{L}^{p_2}$ Bayer that del

Sec. 25. 28.7

 $\cong \{\cdot, \cdot, \cdot, \cdot, \cdot, \tau, \ \hat{a}$

7 - - - P

4.75 5 198 1

the owner states

10 m 20 100

Col

\$ - - Cu

il ert d

mindes.

wil tour of feet stame

exchs hadec madaire ion que la chaine shours; siques Marian: 2 = 31.9 Tours hands fait leur inante en Fran eramiciaire. Le group heres yourse, a best Que arries De 1

Mile of Dame on Eu gat baska pashcont Ge 34.44 3 mor leg amplace er beautives be travail Concerns Ses disque lante 3" " esistible

Les films d DIMATTHE 29 AVRIL a Marchall Klein Us Joseph (1 J. Moresto - 20 sey (1 a H₂₁₂₋₁₁₂₇j p^e geo-de Eusima

i Garage P. Inchano. FIND! 30 FABIL d s i Homme de la pl Lington, Menn 119 Lyennedy TF 1, 20 Et la tandresse bordel

De Paince Schulmani deau C Drass, FR 3.

فكذا من الأصل

tish»

-- -- Tab

15 7.003.0

2.32

4 17

. : * --

4.177.4

.

20-24-20

THE REPORT

7200 m 12 m

C. Tani s

PHEATELS

~ ~ ~ ~ ^

Compression Control

LA SABILI

2.24.22.23

100

₹

 $\lesssim 24 i^{4}$

 $(f_{\alpha}-n)^{2}$

للخمة الإلايل

2017

pirés

grands événements de ce dernier quart de siècle – Biafra, Tchécoslovaquie en 1968, Vietnam (détenu trente-sept heures par les Vietcongs à 80 kilomètres de Saigon), sur Djibouti et la torture dans la sinistre « villa Christophe », sur les mères célibataires dernièrement.

Vie aventureuse de baladin de ce monde? « Non, répond-t-il, une existence ordinaire, trois cents jours par an au grand air. » Mais attention, ce renard tout terrain, tout climat, a été durement formé à l'ombre des illustres maréchaux du petit écran, dans les coulisses du légendaire « Cinq colonnes à la une ». Sorti de l'obscurité, il brille tout à coup en présentateur du journal de 20 heures dans les années 1962-1963, e temps de la célébrité, où votre boucher vous sert les meilleurs morceaux. Epoque éphémère, dont je ne garde aucune nostalgie ».

. Si cet étrange animal a parconru les cieux éclairés des médias, il a aussi connu le désert pour l'avoir traversé. Treize années durant – de 1968, où il est gentiment décapité avec quelques-uns de ses confrères, à 1981, - treize années pendant lesquelles ses quatre membres gigo-tants travaillent dans le privé et vadrouillent aux Etats-Unis en d'autres contrées. En 1981, il franchit de nouveau les portes de TF 1, en qualité de rédacteur en chef des reportages, fonction qu'il quitte en février 1982 pour simplement collaborer régulièrement aux magazines d'information. Puis, brusquement, sans faire de bruit, c'est la rupture avec TF 1, contrat rompu, Michel Honorin quitte la chaîne d'Hervé Bourges pour celle de Pierre Des-

graupes. Les raisons? Simples, brutes, sans concession, à l'image de cet anticonformiste. « Plus d'autorité sur TF 1, affirme-t-il, cette chaine ne couvre pas ses journalistes, continuellement victimes de pressions politiques qui frôlent le déshonneur professionnel. Comme de montrer à un ministre d'un Etat étranger un rapporter sur son pays. Sur An-tenne 2, dernièrement, le ministre de la justice, M. Robert Badinter, souhaitait voir mon reportage sur les prisons (diffusé dans « Dimanche Magazine »): Pierre Des-graupes a refusé. C'est toute la dif-férence. »

« Être la proie des autres, c'est sûr, c'est être un homme mort », lance t-il volontiers. Aucune fanfaronnade dans ces propos. Paroles frappées d'apache, d'homme foncièrement épris de souveraine indépendance, peu soucieux du confort ouaté que la télévision offre parfois à quelques-uns de ses serviteurs fatigues. Oui, l'étrangeté du personnage, son poids de secrets qu'il ne veut surtout pas livrer, tient en une



éthique du métier, forte, exigeante. Deux mots pour la définir : parole

Entendons par là une démarche qui se vondrait en marge, hors norme, hors circuit. Cette parole en images prendrait sa source non auprès des institutions, des pouvoirs (pris au sens large), encore moins auprès des instances politiques, mais sur le terrain des hommes, de leurs témoignages, de leur vie. Démarchetype du journalisme d'investigation. · forme, hélas! de moins en moins effective à la télévision, où les journaux d'information se contentent de saire une simple compilation de dépèches de l'Agence France-Presse. des articles du Monde et de Libéra-

tion. Et d'utiliser la technique des guillemets, immédiatement suivis de « sources bien informées ». Lesquelles? Supercherie, esbroufe! Que sont les correspondants à l'étranger qui n'ont pas sorti une affaire depuis dix ans? =

Dur constat de barondeur, Selon lui, l'information audiovisuelle et. dans une large mesure, l'information radiophonique diffusent - pour pallier une absence de travail d'en-quête - un discours éditorialiste où le journaliste, travesti en politologue ou en penseur, s'autorise à parlet de tout. De quel droit? Aux Etats-Unis, cette méthode n'existe pas, elle est celle des porte-parole des partis politiques. » Michel Honorin songe, non sans une certaine nostalgie, à l'époque de « Cinq colonnes à la une », où « les jeunes reporters étalent sévèrement jugés par leurs pairs (les Pierre Dumayet, Desgraupes, Lazarest ...). Où l'on ne pouvoit raconter une histoire sans effectivement la montrer en images. où les interviews ne passaient à l'écran que si elles étaient pertinemies >

Le reportage tout terrain. Toujours possible. Ses conditions ont été améliorées par les multiples transformations techniques de ces vingt dernières années. De la caméra fixe des années 60 à la fameuse Betacam, en passant par la caméra Eclair (1964), « le person-nel technique a toujours refusé ces avancées pour, en fin de compte, les adopter ». Pour le reportage luimême, il. y a la «stratégie Hono-rin» : tenir le sujet scellé. Travail de documentation d'abord ; ensuite, à lenteur de chenille, il tisse sa toile, fixe son objectif, change de direction, si besoin, au cours de l'enquête. Liberté totale donc? Liberté sous surveillance plutôt. «Le droit de réponse de quelques participants, ou des personnes exté-rieures à l'enquête, droit de réponse avalisé par la Haute Autorité, pèse sur les journalistes comme l'épée de Damoclès. La Haute Autorité: l'erreur fondamentale. Calamité! » Enfant terrible. Oui. Fervent par-

tisan de l'éclatement du monopole - on s'en serait douté, - le renard est prêt à travailler pour le câble, pour Canal Plus, pour qui veut... En attendant, l'animal aiguise ses dents sur deux grosses enquêtes. Lesquelles, dites? Motus, secret!

MARC GIANNÉSINI.

Black Branchés musique : Toure Konda, la famille éléphant. Le vendredi 4 mai, TF 1, 22 h 45 (45 minutes).

TF1 releunit depuis qualque temps: après « Série noire », « Presse-chron » et les leçons hebdomadaires de smurf de Sidney, voici que la chaîne s'ouvre aux musiques africaires, musiques qui explosent en ce

moment à Paris. Toure Kunda fait partie de cas groupes très nombreux — qui viennent tenter leur chance en France. Leur carrière est exemplaire. Le groupe, composé des trois frères Kunda, a beaucoup évolué en quelques années. De 1976, date à laquelle Ismaël, l'aîne de la famille, a décide le premier de partir en Europe, à aujourd'hui, il s'est passé beaucoup de choses, beaucoup de galères, la mort d'Amadou, un des frères, remplacé ensuite par Ousmane, beaucoup de travail, de plus en plus de concerts, des disques (cinq 33 tours), une ente et irrésistible ascension, fin 1983, · d'atro-cubain, de soul - musique-fusion,

début 1984. Le groupe, qui s'est arrichi de nombreux musiciens camerounals, guadeloupáens, français - cuivres, piano, chœurs, guitare, percussions, - s'est senti assez fort pour se lancer dans use « grande tournée » dans quatre pava d'Afrique.

Un retour au pays natal, un retour aux sources, que Rémy Koipa Kopoul et Guv Saguez ont suivi en partie. Le concert (assez impressionnant) de Dakar, devant 25 000 personnes ! Les trajets en camion dans la poussière de la brousse, l'arrivée triomphale à Ziguinchor, le village natal, en Casamance (une semaine après les massacres, suxquels il n'a été fait aucune allusion), concerts encore... La musique de Toure Kunda a quelque chose d'essez triomphal, de besu et d'élégant, qui vient d'un enracinement profond. Les musiciens chantent en huit ou neuf dialectes africains (wolof, soninke, mandingue), mais its mêlent à la voix rauque des griots les rythmes contemporains, mélange d'afro-beat,

comme on dit sujourd'hui. He donnsient deux concerts cette semsine à Périe.

CATHERINE HUMBLOT.

Stups

· Vesdredi: la brigade des stupéfiants. Le 4 mai, FR3, 20 h 35 (60 minutes).

On se souvient de cet extraordinaire reportage sur la polica, où une équipe de « Vendredi » avait suivi pendant plusieurs jours une brigade sur le terrain.

Richard Michel et Michel Parbot ont filmé cette fois — pour « Vendredi » et l'agence Sygma — un groupe d'inspecteurs de la brigade des stups, en train de travailler dens Paris. Ils ont accompagné pendant des heures les « planques » pour repérer les trafiquants et les petits « deslers », montré des « prises », des interrogatoires, révélé les procédés. Un document sans commentaires, à prendre tel quel, pour connaître les réalités.

C. H.

A voir

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sictier

DIMANCHE 29 AVRIL

Mancieur Klein De Joseph Losey (1976). Avec A. Delon J. Moreau. TF1, 20 h 35 (125 mm).

De George Fitzmaurice (1931). Avec G. Garbo, R. Novarro. FR 3, 22 h 30 (85 mn). LUNDI 30 AVRIL

🖚 🖪 L'Hamme de la plaine

D'Anthony Mann (1954). Avec J. Stewart A. Kennedy. TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Et la tendresse hordel! De Patrick Schulmann (1978). Avec J.-L. Bideau, E. Drass, FR 3, 20 h 35 (93 mn).

MARDI 1 MAI

De Claude Autant-Lare (1946). Avec M. Presie, G. Philipe. A.2, 20 h 35 (85 mal.)

m La Cible hustaine .

De Henry King (1945). Avec G. Peck. H. Wastcott. FR3, 20 h 50 (80 nm).

un le Cavalier du crépascule

De Robert D. Webb (1956). Avec E. Presley, D. Paget. FR 3, 22 h 55 (86 mn).

um Grand film

JEUDI 3 MAJ m La Constante :

De Krysztof Zanussi (1980). Avec T. Bradecki, M. Zajaczkowska. TF1, 22 h 15 (95 mn).

ne Pharase De J. Kawalerowicz (1965). Avec G. Zelnik,

B. Bryl. A2, 14 h 55 (133 mn). w Verdict

D'André Cayatte (1974). Avec S. Loren, J. Gabin. FR 3, 20 h 35 (94 mn).

m m Seets les anges out des ailes

VENDREDI 4 MAI

De Howard Hawks (1939). Avec C. Grant, J. Arthur. A 2, 23 h (116 mn).

Samedi 28 avril

10.00 TF 1 Vision plus. 10.30 Télé forme.

10.45 Le meison de TF 1.

12.00 Bonjour, bon appétit : Des meringnes au choolat. Magazine de Michel Oliver.

12.30 Le séquence du spectateur.

13.00 Journal.

13.00 Journal.
13.35 Amuse-gueule.
14.05 Série : Pour l'amour du risque.
15.35 C'est super.
15.35 C'est super.
15.35 C'est super.
15.36 Dessin snimé : Capitaine Flam.
16.20 Casaques et bottes de cuir.
Magazine du chevel.
16.60 Série : l'Esprit de familie.
17.45 Trente millione d'amis.
18.10 Dix idése pour l'orientstion : Après la troisième, les clesses de seconde. TÉLÉVISION FRANÇAISE

18.16 Micro-puce.
Magazine de la micro-informatique.
Une journée avec le biologiste Joël de Rosnay; un firmier anoureux d'informatique.

18.30 Auto-moto.
19.05 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions réglonaise.
19.40 Les petits drôles.

20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto.

20.35 Série noire: J'ai blen l'honneur.
D'après le roman d'Y. Dailly, sofnario J. Kirmer et J. Roefflo, avec E. Constantine, M. Demongeot, M. Wint...
Mike Parker, la soixantaine, au bout du rouleau, ancienne star du banditisme, de retour à Paris après vingt ans passés à New-York, retrouve une vieille baronne pour une affaire des plus sournoises. Charlie, un jeune gigolo de cette dame, s'en mêle, et l'inspecteur Laurent Balmain aussi... Pas un

polar classique – ni sang ni violence, – un film de person-nages plutôt, une histoire de ratés. Nostalgie et amour fou. 22.05 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac. - A vos risques et périle.

Autour de l'idée d'aventure, Michel Polac a réuni un funambule, un grimpeur dux mains mues, un coursur auto-mobile, etc. Tous des champions. 0.00 Journel.

10.15 Antiope. 11.10 Journal des nourds et des nuits 11.30 Platine 45. France Gall, China Crazy, The The, Marc Lavoine, Gogo's. 12.00 A nous dett.

12.45 Journal. 13.35 Série : Sorupules. 15.10 Les jeux du stade. 17.00 Terre des bêtes. Plaidoyer pour la vipilre. 17.30 Récré A 2.

ANTENNE

17.30 Récré A 2.
 Georges de la jumple : Téléchet.
 17.50 Les carnets de l'aventure.
 L'ascension, de H. Altan, Kayak de haut vol, de C. Castelain, Locoli 82, de D. Penez (spéléologie en Sardaigne).

18.60 Jeu : Dee chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouy 20,00 Journal.

20,35 Variétés: Champe-Elyaées De M. Drucker.

Autour d'Alain Barrière, Michèle Torr, François Valery, le Cirque de Pékin ...

22,05 Magazine : Les enfants du rook. Une émission de J.-P. Dionnet et Ph. Manoeuvre, réal. J.-L. Cap. Sex machine », avec un hommage à Marvin Gaye, Cameo, Lydia Murdoch, Little Bob Story, Debble Davis...; et

Haute tension », le marazine de la vidéo. 23.20 Journal.

12.10 Messages. Magazine d'information des PIT. 13.30 Horizon. Magazine des armées.

14.00 Entrée libre. Emission du CNDP. Avec Antoine Prost, historian; images d'histoire; portrait

d'André de Peretti, psychosociologue; Montehus, les lycéens ; raconte-moi les nuages ; satellités de commu 16.00 Fréquence mutuelle.

16.15 Liberté 3. Emissions des associations Les syndicats d'exploisants agricoles. 17.30 Emissions régionales. 19.56 Dessin animé : Ce sacré David.

20.05 Lesjaux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. Krystle découvre que son collier d'émeraudes a été racheté par son mari. Blake se rend chez son fils et rentre chez hui ivre mort. Sacrée famille l

21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes...
Emission de P. Sabbagh, asimée par Jean Amadon.
Avec Darry Covel, Marte-Paule Belle, Robert Lamoureux et Marcel Jullian. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en

laissant supposer que l'on connaît la vérité. 22.05 Journal. 22.25 Musicksh. Finale nationale du second tournoi des jeunes musiciens à

Bordeaux. Concertos imposés: violon, Symphonie espagnole d'E. Lalo; alto, Concerto en re majeur de Stamitz; violoncelle, Concerto en do majeur de Hayda; contrebasse, Concerto en mi majeur de Ditters von Dittersdorf.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

PÉCIONS

 R.T.J., 20 h, A vons de choisir: C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il
faut fermer sa gueule, film de J. Besnard, on la Vie privée de Sherlock
Holmes, film de B. Wilder: 21 h 30, Flash Back; 22 h, Ciné-Club: le Pré. film de P. et V. Taviani.

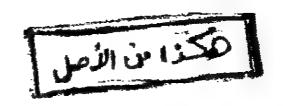
T.M.C., 19 h 35, Sèrie : L'homme de la suit ; 20 h 40, Sursis pour l'or-chestre, islétiim de D. Mann. R.T.B., 20 h, le Jardin extraordinaire; 20 h 35, le Dernier Banco, tilé-film d'A. Rian; 22 h 05, Cinéclip.

T.S.R., 20 h 10, Série: Kojak; 21 h 5, Festival de la magie; 22 h, Journal; 22 h 15, Sport; 23 h 15, Lizz, film de M. Ferreri.

	Dimanche 29 amil	Lundi 30 avril	Mardi 1- mai
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique: constitut l'islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La Source de vie. 10.00 Présence protestante: Gaérir. 11.00 Messe célèrée avec la paroisse Notre-Desse-de-Chêne à Visolity (Yvelines). 12.00 Télé-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hautch, 14.20 Hip-hop. Magazine du susurf 14.31 Championa. Variétés avec Mireille Mathieu, divertissement et sports : tesuis à Aix-en-Provence et automobile: grand prix de formule 1 de Belgique. 17.30 Les animeurs du monde. La Cran, an écosystème fragile. 18.00 Série: Bise. 19.00 Sept sur sept. Magazine de l'actualité de la semaine, de JL. Burgat, E. Gilibert et FL. Boalay. Le grand ténsoin est M.— Louise Bessadoin, étiéguée générale du Québec. Dossier sur les patits génies. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : Monsieur Klein. Film français de Joseph Losey (1976), avec A. Delon, J. Morasia. Paris 1942. Un Alsacien, trafiquant du marché noir, découvre qu'it a un homonyme juit, le recherche en vain, pour ne pas être confondu avec lui, mais endosse, peu à peu, se personnalité. Misse en scème, photographie, interprétation magistrales. On peut regretter, toutefois, que la réalité historique solt traitée d'une manière fontasmagorique. Le système nezi, appliqué à la France d'une absurdité kaficsienne, ni d'une aventure métaphysique, comme Losey l'a montré les juits ne relevait pes d'une marque de cette époque, restée melheureusement dans le contemporain. — J. S. 22.40 Sports dimenche. Magazine de Jean-Michel Lesiliot.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Je rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.46 Série : Cae chers disparus. 14.00 Série : La croisière s'annue. 14.56 Haroun Tazieff raconte « se Terre ». Les colères de la Terre. 15.45 Variétée : Le channe aux chansons. Alice Dona, Laroch-Valmont, F. Prançois. 16.56 Aventures instranduse : Le lait, c'est frais. Les techniques les plus élaborées de l'industrie laitière. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Les secreta de la mar Rouge. 18.10 Diz idées pour l'orientation : Après la troisième, préparer un BEP. 18.15 Presse-citron. Magazine des finformatique. Qu'ex-ce qu'en Minitel? 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Heu-neux (Fernand Raynaud). 20.00 Jounel. 20.36 Cinéma : L'Homme de la plaine. Film américais d'Asthony Mass (1954), avec J. Stewart, A. Kennedy. Les grands espaces du Nouvesu-Mesique, et le conflit d'un homme, qui vout vengar son frère, avec une puissente famille de colons. Un grand, très grand western, parabole sur la violence, réflexion sur les mosurs du vieil Quest eméricain. Anthony Mass dirigenit, pour la cinquième foie, James Stewart, alors son acteur de prédicient onne un rôle simple et pulssant, à la mesure de sen univers. Une soirée à ne pes manquer. — J. S. 22.16 Érolles et toiles. Magazine de cinéma de Martine Jouando et Prédéric Mitterrand. Le serie du film « l'Etoffe des héros » et « Ciné-miens », sameiro spécial crassori à l'ertenes.	21.50 Bellet : Don Quichotte. Ballet en trois actes du Metropolitan Opera House de New-York, chorégraphie de M. Baryshnikov, réal. B. Large, avec C. Harvey, M. Baryshnikov, R. Schafer. 23.15 Journal.
ANTENNE 2	9.50 Réoré A 2 : Candy. 10.00 Les chevaux du tiercé. 10.30 Gyrn tooic. 11.15 Dimenche Mertin. 12.45 Journal. 13.20 Dimenche Mertin (saite). Si J'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : Les petits génies ; 15.20 : L'école des fans ; 16.5 : Deann animé ; 16.25 : Thé dannel. 17.10 Série : Toutes griffee dehors. 18.00 Dimenche magazine. Un printemps 42 : Le procès de vingt-cinq résistants français et jeur condamnation à mort. Un document excaptionnel : le procès filmé par les Allemands en 1942 n'avais jamais été monté. Il resurgit. 18.56 Stude 2. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chessee sux trésors. A la Réunice. 21.40 Document : Braque, les ateliers, de Jean-Paul Roux. L'évolution de la peinture de Braque : du fauvisme au cubisme influencé par Cézanne. Ce film a été tourné à Montmartre, Sorgue, et Varengeville, sur les lieux où vécut le peintre. Participent à cet hommage des amis du peintre, Jean Leymarie, le poète Francis Ponge, Nadine Leini, conservatrice du Musée d'art moderne de Strasbourg. 22.35 Désire des arts : Voir et rèver l'architecture, de P. Daix, réal P. Collin et PA. Boutang. Autour de l'exposition au Centre Pompidou retraçant les évolutions de l'architecture à travers dessins, peintures et bandes dessinées. L'architecture mal aimée en France. Les causes de ce malaise.	12.00 Journal (et à 12 à 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neul. 13.35 Feuillaton : le Vie des autres. 13.50 Aujourd'hui le vie, Les moles de jeunes expliquées sux parents. 14.55 Série : Vegas. 15.45 Cette semaine sur A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes. 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. Pic Pic ; Latula et Lireii ; les Schtroumpfi 18.30 C'est la vie. 18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 18.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Emmener-moi su théâtre : Chérl. D'après le roman de Colette, mise en soine JL. Cochet. Avec M. Morgan, JP. Bouvier, J. Weber Un beau jeune homme, favort d'une demi-mondaine (beauté sur le retour), épouse Edmée, âgée de dix-neuf ans. Le charme de la demoiselle saure-t-il lui faire oublier la personnalité de la dame? 22.45 Magazine : Plaisir de théâtre de P. Laville Anc Robert Hossein. 23.30 Journal.	20.36 Les dossiers de l'écran : le Diable Bu COPPS. Film français de Charde Autant-Lara (1946). Avec M. Presle, G. Philipe (n.). Les amours 'd'un adoisseant et d'une jeune femme, mariée à un combettent, en 1917-1918. Célèbre adap- tation cinématographique, d'un roman (véou) de Ray- mond Radiguet. Révolte de l'amour contre le guerre, le morale étroite des adultes. Le film fit scandele à se sor- tie, il est devenu un classique du cinéma français. On admirere, de nouveau, le construction du récit, le mise en scène fougueuse d'Autant-Lara, l'interprétation de Gérard Philipe — qui devint le symbole de le jeunesse des années 45-50 — et de Micheline Presle, douce, tan- dre et douloureuse héroine emportée par le pession . — J. S. 22.00 Débat : le guerre de 14-18, une révolution pour les femmes. Avec M. Pierre Miquel, professeur à la Sorbonne; Mem Françoise Thebaud, professeur d'histoire; Anne Martin-Fugier, professeur; MM. Gilbert Guilleminault, écrivain, Jacques Meyer, ancien combattant 23.15 Journel.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images d'Algérie. 10.30 Mossique. Emission de l'ADRI. Au sommaire un reportage sur les immigrès dans la CEE; variétés avec Carlos Andres (Espagne), Alt Menguelles (Algérie), Mehmet Koc (Turquie). 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 14.30 Objectif entreprise. 16.20 Nouvelles brèves. 16.25 Résonance, résonances: la Travarage des mote, réal. V. Cober-Hadria. Pour la dernière émission de la série, Pierre Dumayet s'act empeteru avec la grande dame de la littéranure, Nathalie Sarrage. 17.20 Boîte aux lettres: Spécial Marcel Pagnol. Une émission de l'érème Caroin. Dix ans après la mort de l'auteur de César et Fanny, e Boîte aux lettres à diffusée de Marseille rend hommage au grand écrivain populaira. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, évoque le rapport entre Pagnol et sa ville. Que le l'intérieur, évoque le rapport entre Pagnol et sa ville. Emissions pour le jeunesse. 18.20 Emissions pour le jeunesse. 18.40 Emissions pour le jeunesse. 18.40 Emissions pour le jeunesse. 18.50 Emissions pour le jeunesse. 18.60 Emissions pour le jeunesse. 18.70 Hebeda. 20.00 Paul Hogen Show. Emission hamoristique australiciane. 20.35 Pendichéry-Chanderrengor : Journal d'un voyage. Film de G. Luneau (particip, du ministère de le culture). Des nons de villes, des ports qui soment aux oreilles voyagemes, Un voyage nostalique dann le passé, aux Index, chères à Kipling. Avec la voix chauste de Jean Toport et la musique de Romesse. 21.30 Aspects du court métrage françagés Travall, de D. Hackard; le Tigre du jardin des pienness. de J D. Robert : la Lumière sous la porte, d'A. Godard. 22.00 Cinérna de minuit : Mata-Hari. Cycle Grata Gaston. — Film américain de George Fitzmanrico (1931), avec G. Garbo, R. Novarre (vo., sous-tiré, N.). Plutôt Meta-Garbo, car la star splendice et souriente, étigme habilde par Adrian, la couturir inspiré de la danseuse, espionne au service de l'Allernagne. Donwase que Fitzmaurice att été incapable de tirer parti de situations de service par la coute de Dijon, sou	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des doute régions. 18.55 Desain anima : Impecteur Gedget. 20.06 Les jeun. 20.16 Cinéma : Et le tendresse? bordel ! Cycle « Rious français». — Film français de Patrick Schuhanna (1978), avec JL. Bidosa, E. Dress. Eloge d'un couple entreteannt une relation de tendresse, contre un couple phallocrate et un couple pratiquant un romantisme hypocrite. Cettle comédie satirique prétend redonner au sentiment la place trop investie par la liberté sexuelle. Mais le réalisateur a versé dans la gaudriole scabreuse, la valgarité, le manvais golt. — J. S. 22.15 Journal. 22.25 Thaisassa, magazine de la mer de G. Pernoud. Plus long que nous, tu meurs reportage de W. Garit sur les nouveaux grands multicoques de compétition. 22.20 Priètede à la nuit. Quintette en mi bémoi majour se 2 d'Asson Reicha, laserprété par le Quintette d vent de Lille.	20.35 Le dernière séence. Emission de E. Mitchell et G. Jourd'hui, présentation Michel Sardou. Actualités Garmont (1959): Chuck Jones; à 22.10 Tex Avery, réclames de l'époque; attraction, Sue et les Salamandres. 20.50 Cinéma : la Cible humaine. Film américain de Henry King (1945), avec G. Peck; H. Westcott (a.). "Un tireur d'élite, fartigué, cherche, en vain, à mener une vie passible. Une couvre dramatique, amère, sur la vieillesse d'un homme prisonnier d'une célébrité qui l'oblige à tuer. Le sobriété du style et le performance de Gregory Peck donnent à ce western un cachet particulier. — J. S. 22.56 Journel. 22.56 Cinéma : le Cavalier du Crépuscule. Film américain de Robert D. Webb (1956), avec E. Presley, D. Paget (v.b. sous-titrée, n.). 32.56 Ginéma : le Cavalier du Grépuscule. Film américain de Robert D. Webb (1956), avec E. Presley, D. Paget (v.b. sous-titrée, n.). 33.56 Ginéma : le Cavalier du Grépuscule. Film américain de Robert D. Webb (1956), avec E. Presley, D. Paget (v.b. sous-titrée, n.). 33.66 Ginéma : le Cavalier du Grépuscule. Film américain de Robert D. Webb (1956), avec E. Presley, D. Paget (v.b. sous-titrée, n.).
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h. le Désert des Tartares, film de V. Zurfini et Ch. de Chalonge; 22 h 15, R.T.Lle Monde; 22 h 35, Einstein et C². T.M.C., 20 h. Un pen, bennconp, passionnément; 20 35, Evénement sportif. R.T.B., 20 h 15, Variétés: Supercool; 21 h 15, la Fernne rompue, 236-film de J. Dayan, d'après le rontan de S. de Bennyoir. T.S.R., 20 h. Série: Billet doux; 20 h 55, Dis-moi ce que en lis; 21 h 50, Cadences: Symphonie n² 5, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bennstein. 	 R.T.L., 20 h, Série: L'Re fantastique; 21 h, les Péllus, film de R. Clésseut (avec A. Dolon, J. Fonda). B.T.B., 20 h, Ecran-témoin: Café express, film de N. Loy. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Seasorama; 20 h 30, Théilire wallon: Ou vas coq d'awons?; 22 h 20, Indépendants à votre service. T.S.E., 20 h, Sports; 20 h 15, A hou entendeur; 20 h 20, Spécial cinéma. 	 R.T.L., 20 h, Chips; 21 h, Le bahut va craquer, film de M. Nerval. R.T.B., 20 h 5, Feailleton: fit la vie continue; 21 h 5, Vidéogam: 21 h 55, Ecritures, magazine du livre. R.T.R. TÉLÉ 2, 20 h, Folklore: Souvenirs de bois et d'ardoise; 21 h, le Locataire, film de R. Polanski. T.S.R., 20 h, Sports; 20 h 15, La chasse aux trèsors (au Maroc): 21 h 25, Une danse pour l'exil (danse cambodgienne); 22 h 10, Rencontres.

18.50 Er dire 17.60 Totalio 18.50 Peculio 20.05 Les jeu 20.35 Totalio 20.35 Totalio 22.50 Journal 22.50 Journal 23.50 Pretad

R.T. 20 h
Ct 2... Hen
Ct 2... Hen
A.T. 2.. 10 h
Arm to cous
R.T. 3. TÉL
dir.
T-lessane, m



فكذا من الأصل

A Sali & Adulus

de l'écran ; le 🎉

The same of the sa

1 - 2-1 35.7

1. 75.76

47.5

2.424

* 1 TRA 18 16

47.00000

 $z = (\pi_0, \pi_1, \pi_1, \pi_2)$

19.00

A 15 A 15

 $\ldots = (e^{\sqrt{m}})$ 4.34

100

4.100

a et de cregie. $|\varphi_{n}\rangle=(e^{\frac{\pi}{2}})^{\frac{n}{2}+\frac{n}{2}}$

4 7716

or the residence of

1 Turnswip

Control of the territory of

or a second

le humaine.

$\mathbf{A} \, \, \mathbf{E}_{\scriptscriptstyle couter}$

Paris, Berlin, New-York

 Transcontinentales France Musique, du landi 30 avril su vendredi 4 mai, de 9 h à 12 h (sauf jeudi) : Stravinski à travers sea écrits : lundi 30 avril. jeudi 3 et vendredi 4 mai de 15 h à 18 h.

Semaine faste sur France Musique, des matins aux soirs, en passant per les « Aprèsmidis des musiciens » où Martin Kaltenecher, s'appuyant sur les écrits de Roland Manuel et Robert Craft, proposera un portrait de Stravinski. Rien moins, Il y a plus que matière... 🛭 y a 🗕 à lire les paroles citées ou les anecdotes rapportées - bien des occasions de sourire, ou de jubiler carrément. Le compositeur du siècle, qui savait être méchant comme peu, maniait l'humour, le sercasme, en artiste de la pique. Et savait se moquer de lui-même aussi. Les exégèses de son œuvre sont déjà volumineuses. C'est ici un digest, une promenade à travers les commentaires. Or. Stravinski avant affirmé que « le seul commentaire valable d'une œuvre musicale est une autre cauvre musicale », on risque de se régaler à réentendre de jour en jour la musique de... Stravinski et les musiques auxqueiles l'aseccier.

Les matins étant consacrés intitulée « Transcontinentales », on retrouvera la même Stravinski guasiment à chaque étape d'un voyage de Paris, en 1920, jusqu'à la deudème révolution musicale des années 50, où, tandis que se lançalent les grands festivals qui existent toujours, apparaissaient de nouveaux noms comme ceux de Nono, Boulez ou Stockhausen.

Partis de Ravel, Debussy, Fauré et le groupe des Six, on sera passé entre-temps par Berlin en 1930, où Hindernith et Schönberg enseignsient, et par et blen d'autres, comme Bertok, Milhaud, Toscanini, exilés à New-York, continuèrent, redoublant d'énergie, de génie. La musique américaine, c'était alors Berber, Copiand; c'était lves; c'était surtout l'accueil réservé à tout ce que l'Europe comptait de talents. Certains de ces dinosaures de l'interprétaleçon d'histoire propose d'écouter les enregistrements d'œuvres-clés à leur créetion

Un pianiste de la grande dimension

· Récitais Kus Woo Paik. France Culture : samedi 28 avril, 10 h 50, 21 h 50; dimanche 29 avril, 12 h 45; 17 h 45 et 23 h.

Même s'il se produit moins fréquemment à Paris qu'à New-York, Londres ou Berlin, le pisniste aud-coréen Kun Woo Paik est un virtuose de dimension vraiment internationale. Spéciafiste de Scriabine dont il a exploré quasiment toutes les œuvres pour piano, il a également positions de Ravel jusqu'aux Concertos.

Grâce aux enregistrements proposés tout le long du weekend par Rémy Stricker - qui a longuement interviewé Kun Woo Paik, - on entendra égaement des pièces pour piano de Moussorgski rarement diffu-sées, telles le Porte-Enseigne Polka (1852) ou Méditation (1880).

M.-L'B. Virtuose

· Jazz vivant », France-Musique, dimanche 29 avril, à 19 heures.

C'est un petit génie. A vingtdeux ans seulement, certains critiques le comparent déjà au grand Dizzy Gillespie ou à Miles Davie, La technique instrumentale. Wynton Marsalis la posrède dans les doigts, le tempo il l'a dans les pieds, ce qui donne quelques professionnels des envies expresses de recyclage. Trajet fulgurant. Découvert à l'âge de dix-sept ans au sein des Jazz Messengers d'Art Blakey, engagé ensuite par le pianiste Herbie Hancock, le contrebassiste Ron Carter et le batteur tonitruant Tony WIIliams, il improvise sur plusieurs niveaux, avec l'aisance d'un virtuose. Jazz vivant consacre un numero spécial au prodige et plus exactement au concert présenté au public lors du Quetrième Festival de jazz de Paris, le 28 octobre 1983, au Théâtre municipal de Paris, son frère Bandford au saxophone, Kenny Kirkland au piano, Ray Drumond à la contrebesse. Jeft Watts au drum et Marsalis à la trompette.

Lyrique

• « Taunhäuser ou le Tournoi des chanteurs à la Wartburg », samedi 28 avril, France-Musique,

Wagner s'est inspiré de la jăgende de Tännhauser, ce trouvère allemand du XIII siècle qui, dit-on, tomba sous l'empire de Vénus. A partir du thème de la lutto entre l'asprit et les sens et de la rédemption par l'amour, le musicien s tracé un tableau de l'Allemagne du Moyen Age. Dans ce conflit élémentaire entre la soif de volunté et le renoncement ascétique, s'organise la structure musicale : d'un fixée per le chant des pèlerins, le nature sensuelle étant figurée par le thème du Venusberg et de la Bacchanale de l'autre.

interprété par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chosurs de Radio France dirigés par Marek Janowski (avec Teresa Zylis-Gara dana le rôle d'Elisabeth, Waltraud Meiere pour Vénus, Manfred Schenk pour Hermann, William Johns pour Tennhauser et Wolfgang pour Wolfram), ost opéra sera Plevel à Paris.

Cinéma sans images

 « Bertrand Tavernier sans images », France-Culture, mercredi 2 mai, de 10 h 50 à 12 k, de 13 h 30 à 14 h 30, de 16 h à 18 b, de 20 h 30 à 22 h 30.

Portrait sentimental, intellectuei et musical du cinéaste Bertrand Tavernier. La metteur en scène d' Un dimanche à la campagne ouvre les jardins secrets de son enfance, marquée par la personnalité du père, fondateur de la revue Confluences, par sa grand-mère pianiste, traductrice d'Alberto Moravia, une enfance bercée par la radio, par le ci-néma hollywoodien, le théâtre et l'histoire. Le cinéaste, à partir de l'analyse des relations qu'entretiennent l'image, le son et la musique, illustrée par des bandes sonores de musiques de films, tente de définir la signification qu'il accorde à l'image.

Radio-France internationale

Informations tous les quarts 18 h), traite de l'aplasie méduld'heure de 6 h à 10 h et à laire, grave maladie du sang; ave la participation de Mirko Belanjanski, chercheur, qui a

• Parmi les magazines signalons : Carrefour, le dossier d'actuelité de 15 h 15, présentera

le lundi 30 avril : L'Argentine, que faire des disparus ? - le mercredi 2 mai : L'illetrisme en France; une réflexion sur l'école et le niveau intellectuel dans notre pays.

- le vendredi 4 mai : le jeu, pourquoi joue-t-on? Depuis quand ? Un magazine sur l'histoire des jeux qui nous entraîne en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Priorité santé, le jeudi 3 mai à 11 h, (reprise le samedi 5 à commerciaux.

mis au point le RLB, médicament destiné à soigner cette

• Emissions en langues étrangères : En allemand, le mardi 1º mai à 19 h, sur ondes courtes. bandes des 49 m (6010 kHz) et des 41 m (7145 kHz), et sur ondes moyennes, 235 m (1278 kHz); retransmission des

fête du travail en France. En anglais, (à 6 h 15, 6 h 45 et 18 h), le jeudi 3 mai : le Guide des grandes entreprises françaises publié en anglais et destiné à faciliter les contacts

diverses manifestations de la

France-Culture

SAMEDI 28 AVRIL

7.00 Hous tous chacun. 7.45 Entretien avec Suzanne Liter. 8.00 Les chemins de la connaiss

eures de la pensée, lieux du vertga. 8.30 Comprendre eujoard'hai pour vi-vre demain : génération 80, gisse-ments d'époque.

9.07 Metinée du monde contemporain, 10.30 Désaurches. 10.50 Musique : trois récitals Kun Woo Paik (cauvres de Moussorgski) (et &

21 h 50].

11.30 La metière de Bretsgne, un folsonnemenz de perspectives (la volx refoulés de Tristan). 12.30 Chronique des livres politique 12.45 Penorams : chéme.

12.45 Penorant : chemi.
13.32 Le cri du homerd : les gonfieurs de textes; les mains sales.
14.05 Les samedis de France-Culture : porfrontation des médecines dans le Sud andin péruvien : syntrétisme

17.10 Conte : le femme à la main heureuse (conte d'Asie centrale). 17.20 Pratiques corporalies et discours sur le corps : une histoire du sport et de la gymnestique. 18.20 L'univers des coloidences, par

C. Mettra et P. Nemo. Avec Elemire 20.15 «Sur les raines de Carthage», d R. Kalisky, evec R. Rimbaud, J.-P. Miquel, C. La Borde (redif.).

Masique: trois récitale Kur Woo Palk (Mouseorgald: « Tablesux d'une exposition »). Pierre-Paul Rubens, peinere. Avec J. Rowlans, M^{ar} de Gepts, A. Herdy, conservateurs, et S. Cotté, P. Lavel-

DIMANCHE 29 AVRIL

déportial. 7.20 Horizon, megezine religieux (les foyers mixtue).

7.30 La fenêtre ouverte. 7.36 Le temps d'aimer et le temps de mourir (philosophie de la checeon réciisto). 8.00 Orthodoxie.

8.30 Protestantisme : Service religioux à la Maison de Radio-France. 9.40 Divers aspects de la pensie contemporaine : la Fédération fran-

caixe de droit humain. 10.00 Messe à l'église Saint-Martin de 11.00 Le radio sur la plece : it Ne

12.06 Le cri de homerd : le Petit Miriton illustré ; le petron menge lei. 12.46 Munique : trois rieitale Kun' Woo 14. Jonanne de Rouel Moment let à 17 h 45 et 23 heures

7.00 Matinales : nouveauté musicale : la

14.10 Un livre, des voix : « le Problème

temps (la Renaissence en France ; le château de Chambord) ; à 17 h 30, le radio sur la place (à Nansea). 18.30 Feuilleton : la vie entre les fignes.

metique et documentation.
20.00 Les enjeux interretioneux. 29.30 L'eutre cobne, ou les vivents et les dieux, critique des théories du changement social, evec Raymond Boudon.

MARDI 1" MAI

7 à 19.00 Programme Unique avec

37

8.00 Les chentins de la connaissance : la marche à l'Étoile ; à 8 h 33, le

10.30 Le cri du homard : galerie mer-

chande ou ties de houtiques

10.60 Musique : Episodes (et à 14 h 50).

14,10 Un livre, des voix ; « Moder style » d'irène Frain.

time conviction (I. Xenakis).

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la fertilité mascuine.

20.30 Nouveeu répertoire dramatique : « le Retour de la grande duchessa » de B. da Costa. Avec M. Robinson,

VENDREDI 4 MAI

lettre de femille ; le nalesance

8.00 Les chemies de la conneissance : le marche à l'Éxpile ; à 8 h 33, le royaume secré de Lifré. 8.50 Échec au hasard.

8.05 Matinée du temps présent : so-

et l'orchestre symphoniq dio de l'URSS à 14 h 50).

13.30 On commence... « Enfence », de N. Serreute ; théêtes en Normandie.

14.10 Un fivre, des voix : « la Malaon près

du mensis », de Herbert Lleberman.

16.03 Contratanentée des radios publiques de langue française, la pelleterie en Amérique du Nord.

16.30 Les rencontres de Robinson, ave François Rous. 18.30 Fauliliston : La vie enre les lignes.

19.30 Les grandes avenues de la soience moderne : les naines

20.30 Jacques Sternberg, une œuvre, une vie, avec M. Lonedale, A. Des-

21.50 Messique : Georgiques (Heraclus Djabedery ; Vissorion Chebalin).

en : miria da cr

rouges et Cygnus X 3. 20.00 Histoire actualité.

bole, E. Ker...

20.00 Les enjeux internationaux.

18.30 Fauilleton : Le vie entre les lignes.

Méridienmen : adresse aux vivants ; § 16 h 10, la vie qui change ; è 17 h, Persona (Catherine Sellers) ; è

17 h 30, Partition ; à 18 h 20, in-

sarment de lune. 9.05 Metinée de la littérature.

12.05 Agora, avec Alfred Sauvy.

Pointres et ateliers.

12.45 Penorama.

19.26 Jezz à l'ancienne

P. Puymertin...

royaume sacré de Léré ; à 8 h 50, le

- :

17.79

21-1-1-1-1-2%

Salar Salar

-: .. - ic

900 0000 100 00 0478

_ _ _ = 5

V.

trun jina malah 12g

artini ali pA

1774 - 1272

₹ : . . Sa

De la carre

state the same?

Wer termie. 1

94 st -- 45 C

1828 - - 181 S6 000 - 182 COI

entra : : : : : : :

rated state of

1021 no 2 2127

lent 31 - 12 (m

ionnant. Attw

face- coom

Position in ch

e to Desinac

le di la companya di managara di managara

mal - Gre

131 2 CO

them; deux

\$ -- e = 1

To be De

Pare -- le

Un no last er

The State

legar . - Alson :

Mar. Arriers e

ety. - Te det

יות ביות ביות

Gren es sur

imi-ss. un

of Ther o kraz vedetr

18:3es tell que le p luges striles

bare it

Lather

LASA Kha

02:3----

2

120 Borner the f

V. V.

.

14.30 En direct de la Comédie-Française : « Mort de Sénèque », de 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Sciences : les états limites (la psy-Tristan L'Hermite. Avec C. Winter, J. Destoop, N. Silberg, R. Fontens, chosomatique, avec Jean Guir, pey-chanalyste lacanien). 20.00 Les enieux internation

18.30 La cérémonie des mots. Dialogues france-néerlandais : la littérature néerlandaise, un champ à 19.10 Le cinéma des cinéastes. 19.10 Le carerna des cereseres.

20.00 Albetros : Clayton Eshleman (de l'Indiana à la Dordogne).

20.40 Atreller de création radiophonique : Bleu, blanc, beige et gris et rose... (deuxième perie), par Y. Parantholin.

23.00 Musique : récital Kun Woo Paik ûn-tégrale de l'œuvre pour pieno de Ra-vell.

LUNDI 30 AVRIL

Les chemins de la comaissance : la marche à l'Etoile ; à 8 h 33, le remeau de mai.

8.50 Echec au hazard. 9.07 Les landis de l'histoire : notes et carrets de Charles de Gaulle, avec O. Germain-Thomas, B. Ladwige et J. Juliard.

10.30 Le cri du homerd. 10.50 Musique : les musicient français contemporairs (Desportes, Nicipro-wetaky, Damais, Herbin, Tand) (et à 14 h 50 et 21 h 50).

12.05 Agora, avec J.-Y. Loude. 12.45 Panorama : théâtre à Paris et en 13.30 Avec ou mon rideou.

d'Aledin s, d'Emst Junger. 16.03 Arz et gens : vitrines ; à 16 h 15, images (actualité de la photogra-phie) ; à 17 h, ouvere-clés, clés du

19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homere et l'informatique : infor-

Soudon.

21.60 Les musiciens français contemporains : Antoine Tiené, « Bocéphaie », avec M.-C. Chevalier, X. Guivelst, textes de D. Niemann; « Héraldeue », avec P. Thibaud et l. Nordaine

France-Musique

Scalai, Forqueray, Murait ; à 1 is les mots de Françoise Xenakis.

2.00 Les nuits de France-Musique : Guido Centell ; œuvres de Beetho-ven, Mozart, Debussy, Bartok, Mendelssohn.

SAMEDI 28 AVRIL

7.03 Avis de recherche : couvres de Serti, Pergolèse, Rameeu, Schu-mann, Ibert. 9.10 Carpet de notes.

11.06 Opéra : « Hans Helling » de Murch-

14.04 Le tempe du jazz : jazz s'il vous plat : Hexagonal. 18.03 Désaccord partait : débet autour de « le Passion selon seint Mesde « la Passion selon seint Mes-thieu », de Bach. 17.00 Concert : Extraits de la Passion es-ion Seint-Matthieu de Rach per le solistes du Tollizer Knebenchor, le Leonhardt Consort, l'Ensemble Ale-

18.00 Concert (en direct de la salie Pleyel à Paris): « Tannhäuser » de Wegner per le Nouvel Orchestre philhenno-nique, dir. M. Janoweld et les chosurs de Radio-France, premier violon, J. Pret, sol. T. Zylis-Gara, W. Meier, M. Schenk, W. Hohns...

23.00 Les soirées de France-Musique : le club des archives — Casals, chef d'orchestre ; à 1 h, l'arbre à chan-

DIMANCHE 29 AVRIL

2.00 Contes et lágendes : csuvras d'Offenbach, Liszt, Humperdinck, Wagner, Wolf, Ravel, Schönberg. 7.03 Concert-promenade : œuvres de Johann Strauss, Duclos, Ziehrer, Strohmayer, Rossini, Sandauer, Tchaitovski.

8.00 Cantate : « Cantate du Céfé » de Intégrales : musique de chambre de Tchaitovski.

12.05 Magazine international. 14.04 Disques compacts : Œuvres de Beethoven, Haydn, Mozart, Brahms.

17.00 Comment l'entendez-vous ? couvres de Debussy, Stockhausen. 19.05 Jazz vivent : le quartette du tron-pettisse Wynton Merselia.

20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert : « Khamma », ballet de Debussy, Concerto € Coral > pour violon solo et chosur a capella de Marco, Symphonie nº 1 en mi majeur de Scriabine par l'orchestre symphonique de la redio de Francfort dir., E. Inbal, sol. V. Martin, violon, E. Podles, alto, F. Tenz, ténor.

23.00 Les soirées de France-Musique : Ex fibris ; à C h, couvres de Boulez,

23.00 Les soirées de France-Musique :

2.00 Les nuits de France-Musique : Sir Thomas Beecham ; couvres de Bizet, Rimsti-Konskov, Haendel, Delius, Besthoven, Mozert, Men-delssohn, Berlioz, Sibelius.

LUND! 30 AVRIL

7.10 Actualité du disque. 2.05 Transcontinentales : Paris 1920 ; couvres de Milhaud, Stravinski, Fauré, Setie, Ravel, Honegger, de Felta, Wiener et Doucet, Roussel. 12.06 Concert: atvires de Kotter, Hoftel-mer, Lublin, Luython, Cevezzoni, Aintegnati, Correa de Arauso, Fres-cobaldi, per R. Jaud, orgue.

15.32 Musique légère. 14.02 Repères contempora Grippe, Larry Wendt. 16.00 L'après-midi des musicions : Stra-

vinski à travers ses écrits. 18.05 L'Imprévu

19.00 Le temps du jezz : actualités ; intermède ; Feuilleton e Tout Duke ». 20.00 Les muses en dialogue.

20.30 Concert : (festival d'hiver de Seins-Thomas d'Aquin) : « Glorissima Maria » de Dumont, « Beatl Omnes » de Campra, Sonate en trio en si mineur de Haendel, « Lamen-tatio seconda pro die Veneris Sancto» de Zelenka, Sonate en trio, extraite de l'Offrende musicale de Bach, « Motes pour le Nativité de Notre Seigneur» de Bornier per R. Jacobs, haute-contre, B. Kuijken, flûte traversière beroque, F. Fernen-dez, violon haroque, W. Kuijken, vicie de gambe, R. Kohnen, clave CÍN. 22.15 Les soirées de France-Mus

feuilleton ; à 23 h 10, Le municien de minuit.

MARDI 1" MAI

PROGRAMME SPÉCIAL 7 HEURES A 19 HEURES 19.00 Le temps du jazz : portrait d'un jazz man; imermède; feuilleton « Tout

20.00 Premières loges : cauvres de Verdi, Leoncavello, Rossini per Ugo Ugaro, baryton,

20.30 Concert : (donné au Grand Audito-num le 28 février 1984) : « Les Bri-gands » d'Offenbach par le Nouvel orchestre philharmonique et les chours de Radio-France, dir. J. Mer-

explorer, avec C. Nooteboom et P. Noblet.

21.50 Musique : «le Pont Charles un soir de mai », poème de Nerval ; concert de musique tchèque. 22.30 Nuits magnétiques : série de création radiophonique.

MERCREDI 2 MAI

7.00 Matinales : nouveauté musicale ; le lettre de la famille ; la neiseance du 8.00 Les chemins de la con la marche à l'Etoile; à 16 h 33, le royaume sacré de Léré.

royaume sacré de Léré. Échec au hasard. Recherches et pensées contem-poraires : information et significa-tion, avec H. Atlan, J. Stangers, 22.30 Nuits magnétiques : eérie de créa-tion radiophonique. R. Thom, P. Laget et H. Verron. 10.30 La livra, ouverture str te via :
«Comme à la télé», de P. Byars; « la
Demière Chance», de R. Newton-Peck; « Nos amis les loups», de F. Mowat; « Ricou et la rivière », de T. de Molènes.

Musique: Tavernier sens images (frentance et les sons; les chansons; les passions (et à 16 h 30 et 20 h 30).

12.05 Agora, avec John Saul. 12.45 Panoruma : Berin-Ouest. 13.50 Instantané : magazine musicel (lannis Xenakis).

(lannis Xenakis).

14.30 Missus Bollimbrock, de J. Ebner, avec D. Gence, G. Tréjoan.

15.05 L'horso sudio-vidéographe, de R. Eichelbeck, avec F. Frayburger, B. Block, C. Herray.

15.30 Entratien avec le prince Sturdza (grandes families de Grèce, d'Albenie et de Constantinopie). 10.30 Le texte et la marge.
10.60 Musique : Géorgique (Abeaion et Etary, opéra national de Georgie, de Z. P. Paliashvily, par la grand chour 12.05 Agoire, avec P.-M. Sigaud. 12.45 Penorame, le travell et l'économie 18.00 Le ort du homand. 18.10 L'ácole des parents et des éduce-

teurs : tavoriser l'épanouis de votre enfant. 18.30 Feuilleton : La vie entre les lignes. 19.25 Jazz à l'encienne. 18.30 Perspectives scientifiques : la ri-chesse animale (le monde des inges), avec J.-J. Petter.

20.00 Les enjeux intermetioneux.
20.30 Musique : Tavarrier sans images (reports cinéme-musique; musique de filme et extraits de films). 22.30 Nulta magnétiques : accuelité des 22.30 Nulta magnétiques : série de crée-cultures. 22.30 Nulta magnétiques : série de crée-tion redophonique.

IAM & ICUBL

7.00 Metinales : nouveauté musicale ; la

-club (enregistré au Petit Oppor

MERCREDI 2 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique :

9.06 Transcommentales : Berlin 1930 ; ceuvres de R. Strauss, Weill, Mil-haud, Eisler, Hindernith, Grieg, Pfitz-

12.06 Concert : Cantates de Bach par le Gaechinger Kantorel Bach Collegium de Stuttgart.

14.02 Jeunes sollates : Curres de Tisné, Richer, Lee, par M.-C. Chevalier, X. Givelet, pianos.

18.00 Microcosnos : Elle était une fols Blanche-Nouilles ; Un vocal dans la sono ; Microdigital ; Sonoscopia ; Maraboudefical ; Court-circuit.

19.00 Le temps du jazz : cù jouent-is ; intermède ; Feuilleton « Tout

20.30 Concert : Concerto pour vicioncelle et orchestre en ut majeur de Naydo, Symphonie nº 5 en ut dièse mineur de Mishler par l'Orchestre national de Franca, dir. J. Conton, R. Pidoux,

JEUDI 3 MAI

9.20 Transcontinentales: New York 1940 — Gavres de Beethoven, Copland, Bartok, Barber, Stravinsky.

12-05 Concert : IXº Festival Couperin 1982) : cauves de Schubert par

l'ensemble vocal Michel Piquemal.

Messiaen ; œuvres de Messiaen Lejeune, Wagner, Mozart, Debussy.

2.00 Les nuits de France-M

7.10 Actualité du disque.

13.32 Opérette-magazine.

9.05 L'oreille en colimacen.

ner, Beethoven, Schönberg, Mozert.

musiques de divertissement.

7.10 Actualité du disque.

13.32 Les chants de la terre.

17.00 Histoire de la musique.

18.05 L'Imprévu.

Duke ».

violoncelle.

22.34 Les soirées de France-Mu

20.00 Musique cont

sol. P. Delange, M. Senechel, J.-C. Benoît, M. Sieyes, L. Mysson... 18.06 L'imprévu. 15.00 Le temps du jezz : le bloc-notse ; intermède ; Feuilleton « Tout Duke ». 20.00 Consours international de gui-

20.30 Concert (donné le 30 janvier 1984 au Théâtre de la Ville à Paris) : « Michaëls-Gruss » de Stockhausen, concerto de chambre da Guerrero, « Atrés» de Xenakis, « Scenic Rall-way » de Reverdy, « Oiseau exoti-que » de Messiaen per l'ensemble

22.34 Les soirées de France-Musique : feuilleton « Hugues Guénod » : à 23 h 07, Masque : œuvres de Ber-licz, floseini, Rayel, Vanti, Mozart.

VENDREDI 4 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : Ferenc Fricsay ; couvres de Mo Tchaikovski, Bartok. 7.10 Actualité du disque.

8.05 Transcontinentales
Europe 1951; œuvres de Schönberg, Mozart, Poulenc, Honegger,
Petrassi, Nono, Stockhausen, Stravinsky.

12.05 Concert : œuvres de Webern, Liszt, R. Strauss par l'Orchestre national de France, dir. G. Bertini, sol.

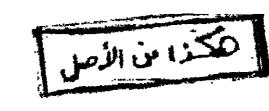
13.32 Les chants de la terre. 14.02 Repères contemporains : Frédéric 14.30 Les enfants d'Orphés. 15.00 L'après-midi des musiciens : Stra-

feuilleton « Hugues Guénod »; 23 h 10, masques : œuvres de Mozart, Couperin, Monteverdi à 1 h, le violon selon Michaël Rabin. vinsky à travers ses écrits. Autour de la poétique musicale. 18.05 L'imprévu.

19.00 Le temps du jazz : le clavier bien tempéré ; Intermède ; Feuilleton « Tout Duke ». 20.00 Avant-concert. 20.20 Concert (émis de Stuttgart) : Symphonie concertante pour flute, haut-bois, clarinette, cor, basson et

orchestre en si bémol majeur de Lindpaintner, concerto pour cor et orchestre nº 1 en mi bémoi majeur de Strauss. « Idoménée », air du troisième acte de « Cosi fan tutte », rondo de Fiordiligi » de Mozart, Concerto pour piano et orchestre nº 1 en si bémol mineur de Tchaikovski par l'Orchestre symphonique de la radio de Stumpart der, Jin Sta-rek, sot. E. Mueller, D. Jonas, K. T. Adler, D. Ulrich, R. Sabow. Les soirées de France-Musique

14.02 Repères contemporains : Michel Redolfi. feuilleton « Hugues Guénod »; à 23 h 10 Les masques dans la musi-15.00 L'après-midi des musiciens : Strannsky à travers ses écrits critiques que; à 1 h, musique traditionnelle



Casaques de "papa"

L'Aga Khan en tête.

Longchamp marque un retour en force des anciens. Les casaques Robert Sangster, McNall, Hunt, qui avaient fait la pluie et le beau temps hippiques ces dernières années, sont reléguées dans

Même l'écurie Stavros Niarchos, championne 1983, dont le seul budget de fonctionnement, sans compter l'achat des chevaux, est, a révélé son entraîneur, de dix millions de francs sommet est celle de Mahmoud Fustok, gagnante, dimanche, de la Poule d'essai des poulains et du prix Jean Prat, A côté d'elle, ce sont le bleu et jaune des Rothschild, le vert et rouge de l'Aga Khan et même le blanc et rouge de M™ Volterra, qu'on revoit caracoler en tête des pelotons. Délicieuse sensation : on peut se croire rajeuni de quinze ans, de vingt-cinq ans même, s'il s'agit de renouer avec le temps des grands succès de l'écurie Volterra.

VENDREDICH

And a partie of the second of

STATE OF STREET

97.6 366 (91.11);

A III RES

e - . . . Ba lauf land al faire

Africa Page

South Brown Control

Charles grom nital.

LOSS MUNICIPAL DURING SERVICES

Company of the second

A second

principle formula marginals

A SELMINITE

CN080 49

21 1 29 29 20

A Company of the Company

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{2} \cdot \frac{1}$

62 6 12 17 1 Total

Burney No. 18 Table

المستريد

1 4 4 5 2 3

A ... 474

Congress of

1000

100 000 000

1.6

10 may 1 mg

And the many to strain.

to study madeling

An increased with the

Self Europe Valley

Principale explication de ces résurgences : le désengagement des écuries vedettes - et cos-mopolites - des dernières années. Américains, Anglais, Arabes out craint, d'évidence, d'érailler leurs casaques aux épines de la rose socialiste et ont tourné la croupe au franc.

Même Mahmoud Fustok a transféré une large partie de son effectif anx Etats-Unis et en Angleterre, où il a accroché son wagon à celui du jeune entraîneur Olivier Douieb, luimême transfuge de Chantilly. Robert Sangster, installé à demeure outre-Atlantique et es Australie - où il a pressenti que pouvait se situer une partie de l'avenir hippique avec les marchés grandissants qu'offrent Singapour, le Japon et Hongkong, - ne quitte plus guère sa base européenne d'Irque pour des raids ponctuels.

Stavros Niarchos, le moins infidèle aux pistes françaises, commence pourtant à entendre l'appel du large, d'autant qu'il tend une oreille complaisante vers Robert Sangster, à qui le lie un contrat d'association en bonne et due forme pour certains chevaux, un accord tacite de non-belligérance pour d'au-

Devant cette fuite continue, et probablement irréversible à court terme, les anciens sont tout étonnés de se retrouver, face à face, sabots contre sabots. C'est comme si soudain. dans un silence stupéfait, les généraux battus se retrouvaient vainqueurs, par désertion de ceux qui avaient forcé le destin des armes.

L'Aga Khan, qu'on revoit tout sourire (mais un pen bedonnant, attention Monseigneur...) occupe les meilleures positions du champ de bataille, avec Darshaan, Yashgan et Lashkari

Le premier nommé a gagné le Prix Greffulhe de cinq longueurs sur Green Paradise, de neuf sur Long Mick, classé l'an passé, par le collège international des handicapeurs, quatrième « deux ans » européen et premier français. D'évidence, ce Darshaan tient la corde pour le Jockey-club, voire pour le Derby d'Epsom. On ne sait encore si son pre-mier lieutenant sera Lashkari ou Yashgan, vainqueurs de « Niarchos » très estimés par leur « maison » dans le Prix des Marronniers et le Prix de Guiche. Une certitude : l'un et l'autre ne tarderont pas à être décorés sur le front des troupes, un soir de grande bataille.

A noter que ces « Aga Khan » vedettes se relient, par leurs origines, aux OPA globales que le prince avait effectuées sur les écuries Dupré et avaient été vacillantes.

engagé dans les deux affaires raison de sa popularité. quelque quatre milliards et demi de centimes qui, avec la dérive monétaire, en représenteraient aujourd'hui une douzaine. Mais, année après an-née, il apparaît que c'étaient là des placements de père de famille. A part Shergar, l'étalon kidnappé, et peut-être une ou deux autres exceptions, tous les par an, paraît être rentrée dans sujets ayant le plus brillam-te rang. La seule casaque ré-ment porté la casaque verte et cente qui se maintienne au rouge depuis cinq ans étaient issus, à une ou deux générations, d'apports Dupré ou Boussac. Le propriétaire ne l'avait évidemment par à l'époque, clamé sur les toits, mais il avait, à tout prix, voulu ces ap ports parce qu'il s'était rendu compte que son propre élevage

> C'en était fini, après un demi-siècle de prospérité, de la descendance des grandes Mumtaz. Il fallait se reconvertir. Il y a des analogies entre la gestion d'une écurie et un por tefeuille boursier : l'habileté est de savoir assez tôt quand il faut transférer une participation d'un titre sur un autre. Quitte à revenir aux premières amours si, par un minéraire détourné, elles se sont chargées de nouveiles promesses.

C'est l'opération qu'à réussie M= Volterra, avec Cariellor, autre grand vainqueur de ce début de saison. Voilà vingtcinq ans, la propriétaire svait vendu une de ses pouliches, Misty, qui n'avait réussi qu'en province. Elle a redonné une chance juste à temps à cette ancienne branche de son élevage ca rachetant Bonicarielle, arrière petite-fille de Misty. Cartellor, vainqueur du prix Nosilles, est le premier produit de cette « repêchée ». Par parenthèse, ce Cariellor n'y va pas avec le dos du sabot : quason second, Vieux-Boucau. L'an dernier, lorsque nous avions une première fois attirél'attention sur lui, il avait gagné, à Deauville, de huit longueurs. Il s'agit d'un cheval l'espèce en existe - à qui le fait de se trouver en tête donne des

Globalement, les courses continuent de voler bas. Le ministère des finances vient de leur insuffler un peu d'oxygène en augmentant de 0,38 % à leur seul profit le prélèvement sur les paris, donc, en fait, sur les joueurs. Recette supplémen-taire attendue : 60 millions de francs par an.

On s'apprête à empecher ces 60 millions et à recommencer de pleurer pour en obtenir d'antres. Le pesage, envahi par des groupes grandissants d'affairistes, ne s'extrait pas de ses chères et détestables habitudes : la préoccupation majeure est d'y trouver quelque émir ou quelque nouveau riche américain à qui vendre de préférence trois fois son prix, avant même qu'il soit rentré aux balances, le cheval qui vient de passer la ligne d'arrivée. C'est peu de dire que les marchands sont dans le temple; le temple est devenu un

Les seules signes d'imagination viennent de province. Cagnes va faire, cet été, une expérience de « jackpot », forme de pari dans laquelle il faut désigner tous les gagnants d'une réunion, les rapports pouvant atteindre plusieurs millions de francs. Lyon, s'inspirant du célèbre « palio » de Vienne, va, pour la première fois en France, organiser, le 31 mai, une course dans laquelle chaque concurrent portera les couleurs d'un quartier de la ville.

L'expérience s'analyse comme une tentative de redonner aux courses de galop les racines disparues avec les petites

E début de la saison de Boussac lorsque celles-ci et moyennes écuries. Le trot, ancré dans le monde agricole, a Il s'agissait, à l'époque, de su et a pu, lui, garder ces ra-paris audacieux : l'Aga avait cines. Ce n'est pas la moindre

وكذا من الأصل

Cela dit, continuons la course aux émirs. Au moins, elle nous donners du fond maintenant pour les atteindre il faut courir loin.

N. A. — Une publication profession-nelle at dit « shanotrdie » par une re-conte chronique. C'est qu'elle vouielt déjà être ayangia. Les rémaites me « conviennent », at même m'enthousia-ment quand elles tent loyales. Elles, m'indignent quand elles conpuntent à l'artifice, Les attaches atracturelles de la publication dont il s'agit avec des marchands de chovant, s'hi la placent au cour des artifices, as lai doment évi-demment pes vocation à les distingues publiquement, entors moins à les ré-

L'Aga Khan (à gauche



MAIS SI, LES VACANCES ÇA A UN PRIX!

Pour bien choisir, comptez sur les Conseillers-vacances des 260 agences Selectour-Voyages.

vous y gagnerez SELECTOUR A CHOISI VOS VACANCES EN GRÈCE...

Selectour vous en donne.

PLUS SELECTIF Avec plus de 150000 clients par an. Selectour vous fait profiter de sod expérience et d'une sélection rigoureus des melleures marques de vacances.

Où que vous soyez en vacances un service těléphonique gratuit - Selecontact - vous

PLUS PERFORMANT Découvrez dans le Guide des Réductions

Vacances Selectour tous les avantages auxquels

PLUS FACILE 300F, 500F, 700F, 900F... avec le Selecrédit choisissez le versement measuel le mieux adapté à votre budget vacances.

Après acceptation du dégâter par CETELÉM, TEG de 24,50 à 24,50 %. Pour exemple : un rélour de 3,50 %. Apport initial: 25 % anviron. Soit 816 f. montant du crédit : 2664 f en 10 meronalités de 300 f. Inietà du juit : 316 f. colt 10 mai du trédit : 300 f. Apptrance fincialusire en sunt Salvant harêne en dissour

1 semaine* hôtel bord de mer catégorie supérieure Cap Sounion Beach à partir de 2815/3185 F

*Départs Paris ou Province

AVEC CRUISE AIR

Le bon conseil au bon moment. 💢

Informations: 30, rue Le Peletier 75009 Paris Tél. (1)246.91.03

L'Amérique en version originale

Des familles accueillantes et amicales « qui ne se lassent jamais de répéter ».

OROTHÉE, seize ans, rêvait de découvrir les Etats-Unis. « Pour savoir si tous les Américains fumaient de gros cigares, avaient d'énormes voitures et des piscines individuelles ». avait-elle écrit dans la lettre de présentation adressée depuis la France à sa famille d'accueil, à Washington D.C. A présent, elle est là, devant le grand gâteau meringué du Capitole, parmi la quinzaine d'adolescents qui profitent des vacances de Paques pour confronter leurs rêves d'Amérique à la réalité. Elle a donc traversé pour la première fois l'Atlantique avec plusieurs camarades de seconde et de première du lycée Michel-Anguier, d'Eu (Seine-Maritime), accompagnés de Catherine, leur professeur d'anglais, et d'autres élèves français. Deux semaines studicuses dans des familles choisies par Foreign Study in Living (FSL), organisme spécialisé de séjours linguistiques en Angleterre et aux Etats-Unis (1). Dorothée va de surprise en

surprise. D'abord elle a fait connaissance de « sa » famille américaine, de l'immense maison nichée sous les arbres à Fairfax, de l'autre côté du fienve Potomac. Et puis, pous-sant la porte du premier Mac Donald venu, elle a remarqué, non sans délectation, que « le coca américain a bien plus de bulles ». « Pour les hamburgers, regrette-t-elle, c'est exactement pareil qu'en France ». L'un de ses copains, qui aborde les « States » pour la première fois lui aussi, n'a pas encore recu le choc attendu : « L'Amérique, confic-t-il, J'y croiral peut-être en voyant New-York, à la fin du séjour. A Washington, j'ai l'impression d'être en Angleterre, » Un séjour traditionnel dans une famille britannique a laissé à beaucoup de ces jeunes un goût amer : « Ils ne pensent qu'à l'argent », critiquent-ils.

Aux Etats-Unis, en revanche, les familles sélectionnées qui accueillent des lycéens ne perçoivent aucune rémunération. Il s'agit, à Washington, capitale administrative par excellence, de personnes sisées et accueillantes qui, en ouvrant toutes grandes les portes de leur foyer à un hôte étranger, souhaitent parvenir à un enrichissement mutuel, connaître d'autres pays, d'autres mœurs, et partager intégralement leur



intérieur et leurs loisirs. C'est sur la France, ses habitudes et dire que les sujets de conversa- ses goûts. Les Américains, s'ils tion, en principe, ne manquent pas. Tout en découvrant le mode de vie américain, en particulier lorsque la famille d'accueil comprend des sente très vite chez lui... chez enfants, l'élève est intérpellé eux.

a proprieta de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del co

ignorent parfois certaines évidences européennes, sont curieux d'en savoir plus. Et puis ils tirent une fierté légi-time du fait que leur hôte se

Grégoire, élève de première G, en fait l'expérience. Lorsqu'il est arrivé au début des vacances dans « sa » famille, John, le fils de la maison, lui a immédiatement.

villa, en précisant devant l'armoire bourrée de boîtes diverses : « Tu te sers quand tu veux. » Depuis, le courant passe, et John, qui ne parle pas un mot de français, l'a présenté à une trentaine de ses copains. ouvert le réfrigérateur, sans Grégoire a fini par prendre doute le point stratégique de la goût à l'accent américain.

Arlington, connu pour le cimetière où est enterré John F. Kennedy, est aussi une superbe zone résidentielle à quelques minutes du centre de Washington par la highway à six voies, où les Buick, les Cadillac et autres limousines ne dépassent pas les 90 kilomètres à l'heure. A l'infini, dans un immense domaine boisé, les maisons de brique et bois blanc alignent leurs silhouettes majestucuses. Des balcons à colonnades, des terrasses, ouvrent sur des jardins qu'un banlicusard de chez nous appellerait « parcs » sans hési-tation. C'est là que Margaret et Valérie, les organisatrices du programme FSL sur place, ont trouvé des familles d'accueil bénévoles. Jupe écossaise et souliers plats, Margaret, dite Margot, est l'ange gardien américain du groupe. Elle veille aux bonnes relations entre élèves et familles, organise les sorties et les cours, et n'hésiterait pas à rappeler à l'ordre ceux qui ne joueraient pas le jeu. « La drogue ou la violence, explique Margot, sont des motifs de renvoi immédiat et aux frais des parents. » Mais les deux correspondantes permettent aussi aux families françaises de contacter à tout moment et immédiatement leur enfant en cas de besoin.

A Arlington, les lycéens vivent cependant dans un cadre protégé. Delphine, quinze ans, est ainsi arrivée chez Brady et Carol, un couple dynamique, qui occupent avec leurs enfants une sympathique maison de dix pièces! Lui est officier de marine, elle travaille à domicile pour une grande firme d'alimentation. Avec Christy, seize ans, Delphine a découvert l'ordinaire de la famille : la moquette de l'entrée moelleuse comme un édredon, le téléphone et la télé dans chaque chambre, le billard à coussin d'air, et le distributeur de glaçons intégré à la porte du réfrigérateur. Mais surtout, elle apprécie la patience de ses bôtes qui « ne se lassent jamais de répéter » lorsqu'elle ne comprend pas tout de suite.

1000

..

5.00

 $\{a_{i},a_{i}^{2},a_{i}^{2},\dots,a_{i}^{N}\}$

70.5

f . .

Fried EA12 - 32')

MUREOSNE . ES EZ-

MAMPAGNE 25, 25.

20 04-2-17

\$0451 75, 85 42-F

1.27.

A- JARE!

Quatre fois par semaine, le programme comprend un cours de deux heures illustré par une sortie. La discussion sur les médias américains sera ainsi complétée par une visite du Washington Post. La découverte du Congrès et du cimetière d'Arlington sera suivie, le ilendemain, par un exposé sur l'histoire des États-Unis fait

Une épreuve de vérité

IFFICILE de sélectionner un organisme de séjours linguistiques I Les perente se perdent dans les sigles des associations et constatent que les prix se tiennent d'un catalogue à l'autre. Il n'est guère que le bouche-à-oreille pour les décider pour tei organisateur plutôt que pour tel eutre : « Mª X... m'a dit que sa fille avalt été revie de son egour à Boumemouth avec l'association British Teachers. » Va donc pour British Teachers, Auoun label n'est parvenu à informer et à sécuriser suffisamment les parents pour qu'ils renoncent à ce evstème ertisenal.

En voici un autre, dont l'apparition mérite d'être signalée et qui devra prouver à l'usage qu'il répond à l'attente de la clientèle : l'essociation LEC (Loisirs culturels à l'étranger) a décidé de pratiquer, chaque année, une « opération-vérité », afin de connaître l'appréciation que portent sur ses séjours ses jeunes

Tous les leunes partie l'été dernier avec l'association ont reçu un questionnaire trois jours après leur retour chez eux. Il y était demandé de noter de 1 (faible) à 5 (très bien) les prestations (voyages, encadrement, cours, etc.), dont lla avaient bénéficié à l'étranger. Les réponses étaient à adresser directement à un huissier de justice, qui a authentifié chaque réponse et en a surveillé le traitement statistique. Six moyennes notifes sur 20 ont été calculées à l'aide de ces questionnaires (53 % de réponses).

Les régultats ont été ainsi éta-

- Impression sur le séjour en général: 16,35/20; Appréciation sur la famille-

hōtesse: 13,82/20; - Appréciation aur l'encadre-

ment:16,33/20; - Appréciation sur les cours :

- Appréciation sur les acti-

vités sportives : 15,08/20 :

Cláment-Marot

Tál.: 723.70,58

75008 PARIS

14, rue

SEJOURS LINGUISTIQUES

Angleterre-Allemegne-Espagne-U.S.A.-Sti Chib NOEL/MI-FEVENER/PAGUES/ETE spociation agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs et par le Secrétaviat Général au Tourisme.

22 années d'expérience

- Appréciation sur les activités culturelles: 14,02/20;

nals puisqu'ils expriment la désaffection des enfants pour les cours et les visites de musée ? Assurément. Il n'empêche qu'ils traduisent une confiance certaine de l'organisateur dans le sérieux de son edjour. On n'interroge pas ainsi sa clientèle lorsou'on redoute des plaintes.

Des chiffres trop beeux pour

être vrais ? Des chiffres blen ba-

Pour éclairer vraiment les parents, la même enquête devrait être étendue à d'autres organismes. Etant entendu que la setisfaction des enfants est un critère de choix important, mais ment pas unique.

* LEC. 52, rue de Londres, 75008 Paris, tél. 522-28-11.

Quand ils se sentent bien l'étranger, ils apprennent deux fois plus vite... Séjours linevistiques et sportifs pour jeunes de 10 à 18 ans Angieterre - Irlande Allemagne Espagne - State-Unis Toutes vacances scolaires. OFACIL

Corfic A 697

Membre de l'U.N.O.S.E.L

75008 Paris Tel. 268.01.23

Grande-Bretagne - Irlande - U.S.A. - R.F.A.

fondateur de l'U.N.O.S.E.L., rappelle les possibilités qu'elle propose à tous les élaves de la 6 à la taminale, durant les congés ecolaires de Pâques et d'été:

Formule B : cours + activités aportives ; — Formule C : cours intenelle ;

Formule D : séjour libre ; — Formule E : cours + activités aportives ;

Formule F : vacances à la campagne ;

primule F: vacances à la campagne;
DE PLUS: cours intensifs pour adultes, toute l'ennés.
A.L.C.F.B., 25, rus Gambetts, 78200 MANTES-LA-JOLIE,
Tél.: (3) 477-59-28.
LYON. Tél.: (7) 852-73-17, MARSEILLE, Tél.: (91) 70-42-84.
LULLE, Tél.: (20) 5-58-60.

L'A.L.C.F.B., association culturelle agréée par le mi-nistre chargé du tourisme sous le nº 80.120, membre

12, rue de Miromesni

Yoyages... découverte échanges

Séjours fixes rayonnants et itinérants 12/14 ans - 14/16 ans - 15/18 ans Vacances d'adultes et de familles en France et à l'étranger

une région, un pays. une culture...

Rencontres de jeunes 39, rue de Châteauden — 75009 Paris 76. (1) 874-89-28



en bord de mer. Cours pour aduttes, cours spéciaux pour jeunés dans des écoles agrédes

Prochum gratuille Club A3 508.94.59

COURS DE YACANCES D'ALLEMAND

🌢 à Göttingen : l'allemand le plus pur intensif: 6 h de cours par jour en très petits groupes ;

vivre ensemble dans une maison domaniate ou bébergement en ville en famille d'accueil ou à l'hôtet; DM 360 (environ 1.080 F) pour

SPRACHZENTRUM

The statement of the state of t

NEW-YORK - ÉTÉ 1984 SUMMER SESSION CONTINUENT INVINEBBLLA

 66 keures d'angleis intensal
 3 semantes du 23 puillet au 19 août a préparation et passage TOEFL e grugramme spéciel édapté out axigences de l'existipament supériour français : PREPA NEC. MATH SUP, MATH SPE, SCIENCES PO....

pesup 1⁷⁰ classe préparatoire ses évéceux BEC + ESSEG lasidat princ de Préparation aux Étales Supérieures 16, res du Chiliry Hutra-Came 78004 Paris - 62° 225.01,30

OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH Am. tol 1901 - fc. A 1165

L'ANGLAIS ANGLETERRE

DES ACTIVITES CET ETE? OUI, MAIS... AU C.C.C.S.

A L'ETRANGER

metin : 15 H de coût te - grou

JEUNES DE'4 A 30 ANS VOUS AVEZ LE CHOIX: **EN FRANCE** Equitation. Tennis. Judo. Spéléo. Escalade. Voite. Planche à voite. Canoë-kayak. Stage croisière. Ski ď été.

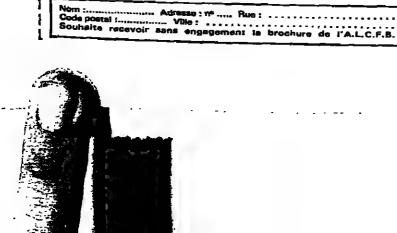
MAIS AUSSI... Micro-informatique. Energies nouvelles. Circuits autogérés. Circuits de découverte en Italie Espagne, Grèce, Roumanie, URSS., Chine. Thailande/Birmanie. MAIS AUSSI... Séjours linguistiques en Allemagne. Grande-Bretagne. Espagne. USA à San-Francisco.

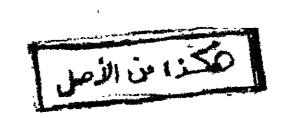
Association créée en 1947, par le ministère de l'Education nationale, le ministère du Temps libre, de la Jeunesse et des Sports, le secrétariat au Tourisme (nº 69011).

Les ÉCLAIREUSES et ÉCLAIREURS DE FRANCE organisent de nombreux séjours de vacances pour les jeunes entre 8 et 18 ans, en juillet et août. Séjours sportifs, séjours de découverte : Corse, Lac d'Annecy, Bretagne, Saint-Raphaël et de nombreux séjours itinérants en France et à l'étranger.



E.E.D.F. 874.51.40 (tous les matins) 66, rue de la Chaussée-d'Antin.





par un très distingué professeur d'Université, que ses compé-tences n'empêchent pas d'articuler à l'intention de son jeune auditoire. - Racontez-nous l'assassinat de Kennedy! », réclame en anglais un élève. Et voilà l'orateur lancé dans la narration du drame qui passionne toujours l'Amérique. Mais tous les Français ne comprendront pas son récit.

« Qu'est-ce qu'il a dit? ». s'inquiète une lycéenne, sans recevoir de son voisin une réponse satisfaisante.

Etre venu de si loin et ne paspouvoir suivre la conversation! Les visites, le shopping, le week-end passé dans la famille, permettront aux plus consciencieux de combier leurs lacunes et en tout cas d'avoir mille et une nouvelles raisons de travailler leur anglais presque sans s'en apercevoir. Car on ira à la patinoire, on organisera une party avec des Américains, on visitera le port de Baltimore et aussi New-York juste avant le départ. On s'étonnera devant les « clips » diffusés en permanence par le réseau câblé de télévision et l'on s'extasiera devant le goût sucré du ketchup et la mollesse des petits pains. Et puis les families d'accueil sont réalistes. Une mère américaine remarque que « son » Français progresse en anglais de jour en jour, car « !! ose se jeter à l'eau et dire. lorsqu'il ne comprend pas ». Ceux qui possèdent ces deux qualités profiteront pleinement de leur séjour outre-Atlantique et justifieront la manière d'investissement consenti par leurs parents. Ils découvriront, même si cela doit scandaliser leur professeur d'anglais au retour, les singularités de la langue américaine. Ils écriront « nite » pour « night » et s'habitueront à traduire « second floor » par « premier étage » et peut-être, triomphants, pourront-ils citer dans un prochain devoir d'anglais George Bernard Shaw, qui écrivait qu'une chose essentielle sépare les Anglais et les Américains : leur langue com-

 $\mathcal{D}_{AB} = \mathbb{E}_{AB} \times \mathbb{E}_{\frac{AB}{AB}}$

 $\mathcal{L}_{\tau^{-1}(p_{\mathcal{J}_{p_{\varepsilon},q_{p_{\varepsilon}}}})}$ $x_{i,j,k,k}$

State State

100 Last 217

1 11 11 12

" na coll

- 8° '''

医多环霉素

er er greg

1000

211211

100

- 1- (14)

5.000

......

3010 034

1000 200

777 - 28

200

- (AUS?

12.42

 $e^{-1} \operatorname{diag}(g) \geq \frac{1}{2} \operatorname{diag}(g)$

or standing gar

PHILIPPE BERNARD.

(1) Foreing study in living (FSL), 13, rue de Grenelle, 75007 Paris; tel.: 544-62-20. Le coût du séjour de quin jours à Washington, pour les vacances de Pâques 1984, était de 6 980 F, enseignement et excursions compris. Pour mo-moins de vingt ans, FSL organise. des néjours d'un mois dans une famille amé-néses que famille américaino à Boston : 9 780 F.

Babel pratique



Depuis 1970, la méthode de l'association English home holidays rapose sur l'usage intensif du magnétophona. « De même que l'on ne se colffe pas sans l'aide d'un miroir, on n'amélions pas son accent sans l'aide de cet, instrument » Ce qui n'empêche pas les élèves de s'adonner, selon les centres, à la volle, à l'équitation, au tennis ou au golf. De Paris à Paris par train at bateau : semaines, 5 764 F at semaines, 7 374 F. (Pays de

★ English Home Holidays, 36, rue Notre-Dame-des-Victoires. 75002 Paris, T6L (1) 261-54-20.

Pour les 10-15 ans, British European Centre organise un eljour à Southampton dans un vrai collège anglais. Tout y est : le duelle, la parc, la rivière et l'inévi-. table église du XIII siècle. Kipling pas mort i Trois heures de cours par jour. Tennis et excursions. Du 8 au 28 juillet et du 5 au 25 soût. 5 600 F, voyage compris.

Richepanse, 7 16. (1) 260-35-57.

Un vrai problème que les toisirs d'un sejour linguistique. L'enfant peut s'ennuyer dans la famille d'accueil; rester solitaire ou € trainer » dans les rues. Associer

is pratique d'un aport peut être trus profitable. L'Office français d'action culturalle internationale et de langues propose à Olden-burg (République fédérale d'Allemagne), près de Brême, trois sports en option pour une durée minimale de deux semisines : le tennie (deux heures par jour, trois fois par semaine), le cheval (deux heures par jour, trois fois par semains); la velle (trois heures par jour, deux fois par semaine). Par exemple, trois semaines even option equitation : 6 175 F. voyage compris.

★ OFACIL, 12, rue de Mirome nil, 75008 Paris, Tel. (1) 268-01-23.

L'association Didec a mis sur pied un accueil dans des familles américaines de la région de Boston, Le prix varié asion la formule choisie : solt l'enfant est accueilli dans une famille comme hôte payant (trois semaines : 8 500 F, voyage sérien compris de Dromis à New-York), soit il est recu avedt de recevoir en France à son tour (trois semaines : 5 000 F, voyage aérien compris de Bruxelles à New-York).

→ Didac, B.P. at 1, 92430 Margas-in-Coquette. T.E. (1) 741-09-11.

Pas banai d'aller apprendre la langue de Shakespeare sur l'ile de Maite I Le club A 3 s'est essayé à l'apprentissage de la langue avec

la gageure d'enseigner et de divertir les potaches au cœur de la Méditerranée. Deux heures et demie de cours per jour, penelon complète dans une famille pendant dazk semaines, douze heures. de sports nautiques, des excureions et l'avion de Paris à Paris : 8 065 F.

★ Club A. 3, 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris. Tel. (1) 236-22-54.

L'association MUE a pensé à ceux qui apprennent l'Italien. Du 3 au. 27 juillet. du 30 juillet au 24 août et du 3 au 28 septembre. elle héberge dans des familles enseigne (quatre-vingts heures per session) et distrait grâce aux merveilles artistiques de Florence. 5 232 F ne comprenent ni les diners ni les transports. Pour les

★ MIJE voyages, II, rue de Fau-naier, 75004 Paris. Tél. (1) 274the second second second second

OSFB-Richard Organisation s flectionné en Espagne six centres où combiner la langue, le sport et le tourisme : Madrid, Valladolid, Salamanque, Castellan de La Plana. Valence et Alicante, Hébergement dans une famille. Exemple : trois semaines à Valladolid :

★ OSFB, 7, rue do l'Epero. 75006 Peris. TEL (1) 329-76-31.



Quinze jours alternent les cours d'anglais (douze heures per muiro) et la pratique du footbal evec des joueurs professionnels. Ce stage est prévu pour les 13-18 ans nonanglophones. Les sta-glaires sont hébergés dans un villaga de vacances proche d'inewich (Grande-Bretagne). Du 7 au 21 juillet : 3 850 F, voyage

★ Comité d'aconell de l'enseigne-ment public. Tour Palatino, 17, ave-noc de Choisy, 75643 Paris codex 13. Tél. (1) 584-12-55.

L'Autriche ausei

On parle allement également en Autriche. Las 15-17 ans qui aiment la randonnée et la montagne appreciaront ce centre de vacances où les cours de langue (trois heures per jour) telesant du temps pour des excursions, du aport et même du ski d'été. Du 7 au 28 août : 4 350 F, tout com-

★ Bureau international de Krison et de documentation, 50, rue de Laborde, 75008 Paris. Tél. (1) 387-

Vous avez dit Cambridge ?

Les étudiants les plus avancés dans la connaissance de la langue anglaise profiteront pleinement de l'université d'été de Cambridge. Un bein de civilisation et de littéra-

ture. Hébergement à New-Hall. Du 9 juillet au 3 août. 480 livres (5 520 F) comprenent l'héberge-ment, le petit déjeuner et les

* The Director. Board of extra-mural studies. Madingley Hall, Madingley, Cambridge CH3 84Q. Grande-Bretagns. Tél. (0954-210636.

présontes dans les murs de New College, le plus ancien d'Oxford, peu s'en faut. Les potaches peuvent travailler le violon ou le piano, mais aussi préparer un film peindre. Plutôt pour les élèves à l'aise dans un art comme en anglais. Du 29 juillet au 18 août. 5 550 F y compris le voyage en train et bateau depuis Paris.

* A.L.C.F.B., 25, rue Gambette 59-28.

Toujours Oxford Oxford .Intensive School of

English propose une intensité pédegogique à la carte. Ceux qui préférent se limiter à l'anglais parié dans la famille d'accuel prendront sculement ding hourse voyage non compris, demipension sauf le week-end). Les famitiques choleiront l'invivenion maximale, soit quarente-cinq heures par semaine (5 890 F). + OISE, 16, quai Boisty-d'Angle 78380 Bongival Tel. (3) 918-19-12.

STAGES D'ANGLAIS UNIVERSITÉ DE DUBLIN 15 juillet-5 août 6 août-27 août Forfat voyage avon - Habergament aur campus Euro-Insti Summer School - Relations internationale

Tél. 783-90-47



JUIN À SEPTEMBRE **VAL DE LOIRE et CÉVENNES** CAMP SPORTIF et de LOISIRS enfants - adolescents (mixte)

ÉOUITATION - TENNIS (tous aiveaux) JUILLET : DISNEYWORLD at in FLORIDE en compagnie de jeunes Américains (8-12 ans et 13-16 ans) Tous congés acolaires - Tél. (6) 903-50-80



SEIOURS LINGUISTIQUES ANGLETERRE - IRLANDE - U.S.A. ALLEMAGNE ESPAGNE



Séjour en familles sélectionnées pour : Jeunes des collèges et lycées ; Etmbats d'aniversités, grandes écoles, R.T.S. Avec COURS, EXCURSIONS et SPORTS

> **ANGLETERRE** Sejour de 2 semaines été : 2 230 F **OPTIONS SPORTIVES:** Equitation, tennis, voile, planche à voile.

Boreaux EVIS : 36, bd Davout, 75020 Paris, Tel. 372-31-04 + 7, cours de Verdan, 69002 Lyon. Tél. (7) 842-86-30 BUURGOENE (85) 82-82-49 - CENTRE (47) 61-57-43 CHAMPAGNE (25) 25-21-59 - EST (8) 750-22-11 MORD (20) 04-92-17 - DUEST (49) 65-13-66 SUD-EST (75) 86-42-94 - SUD-DUEST (63) 63-30-85

BON A NOUS RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION PRÉNOM VILLE CODE POSTAL

ACANCES DETE 1984

 12-16 am SAINT-JORIOZ, centre de 5 ha an bord du lac d'Annecy, dans une région qui permet la pratique de nom-breuses activités de plein air : ile, canoé, montagn

15-17 am SÉJOURS ITANÉ-RANTS en groupe autonome permettant la découverte de l'ailleurs, des suitres et anasi de soi-même. Activités : spéléo, canoé, montagne, randonnée... Thèmes : volcanisme, décou-

ičjours : 6 am 26/7 - 6 am 26/8. PRIX : de 2600 F à 3630 F. entation à : ÉCLAIREUSES COMMENSION & : ECLAIREUSE ECLAIREURS DE FRANCE VACANCES ACTIVES .BP 130 74004 ANNECY CEDEX

Tel.: (50) 45-38-00

Allez vivre les langues sur place! DEUTSCH Kőln/Zűrich **ENGLISH** London/Bournemout

Brighton/Cambridge Dublin/Edinburgh **ESPAÑOL** Madrid/Barcelona

FRANÇAIS Paris/Lausanne/Neu Cap d'Ail/Amboise ITALIANO

Stages intensifs, 3, 4, 12 sempines, toute l'année, Jannes, adultes, F.P. 👉 Demandeurs d'emploi. Professeurs de langues. Programme culturel, excursions. l lébencement en famille

EUROCEMIRES FONDATION SAME BUT LUCKATH 13 G, passage Dauphine. 75006 Paris, icl. 325-81-40

Le budget de vos vacances Per 1905: Value CALVE Corse

Per 1800 F: Lamaria COSTA DEL SOL

Per 1900 F; from Pain Perhant In COSTA BRAVA Pour d'autres prix... d'autres idées... Mandier gratuillement toute brochere ÉTÉ B4. Survey de Voyages de la Jeunesse 20, res J.-J.-Roussesu, 75001 PARIS 761: 233-82-70, 236-85-18, 251-86-43



Parents ! Etes-vous à la recherche du cours de vacances approprié pour votre enfant? LA PÉDÉRATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÈES

VOUS RENSEIGNERA VOLONTIERS 40, rue des Vollandes — Case postale 171 CH-1211 Genève 6. Tél. : 1941/22/35 57-06

SÉJOURS LINGUISTIQUES ET CULTURELS

GRANDE BRETAGNE

ANGLETERRE - PAYS-DE-GALLES - ÉCOSSE IRLANDE DU SUD FAITES CONFIANCE



DE LA LANGUE **ET DU PAYS**

english home holidage

30. rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 PARIS. Tel.: (1) 261,5420. Pour recevoir une documentation complèteis engagement de ma part.

M. Mme Mile.

Un parloir en liberté

La musique ou l'informatique pour apprendre une langue en pensant à autre chose.

*Rachel, gol > La petite écuyère tire légèrement les rênes de son cheval. Trotte l'animal, autour du manège. Au loin, se dressent les cheminées industrielles de Nottingham, la cité des Midlands chère à Robin des Bois. Rachel, jeune lycéenne française, pour la première fois a quitté sa famille pour un séjour de vacances studieuses au Royaume-Uni. Timide, mai à l'aise dans la langue de Shakespeare, l'adolescente fait de louables efforts pour converser en « british ». Rachel, fille de PDG, habite le cottage d'un conducteur de tramway, marié et père de deux petits enfants. Pension complète, sans un mot en français, et deux heures de trajet chaque jour pour se rendre au manège. Rachel aime l'équitation... et la compagnie des jeunes Français exilés comme elle. Ils sont une douzaine à avoir opté pour une formule originale de séjour linguistique, dit «sport-langue» qui mêle le traditionnel apprentissage de la langue en famille à la pratique collective d'un sport apprécié. Dans cette région comme dans le Sussex ou l'East Englia, ou encore dans les alentours de Londres, SILC. l'association Séjours internationaux linguistiques et culturels, a tissé un large réseau de stages en tous genres.

Créée en 1965, l'association propose, en bas de gamme, le «bain linguistique». L'appellation évoque la plongée dans une famille britannique. On y est recu en hôte payant et pour le temps des congés. La for-mule s'adresse aux adolescents en cours de scolarité et aux adultes désireux de rénover sances linguistiques. Le système fait recette. Il remplace peu à peu la formule d'échanges de correspondants, devenue difficile à pratiquer. Car les jeunes Anglais apprennent de plus en plus rarement le français, lui préfé-



rant l'allemand ou l'espagnol. Signe des temps...

En vingt ans d'existence. l'association a parfaitement rodé le bain linguistique dans les familles hôtesses sélectionnées par ses correspondants locaux. Les familles hôtesses sont sélectionnées par les correspondants locaux de SILC. Lorsque le jeune invité arrive, il apporte son « cahier des charges » : il « peut sortir le rester en famille ». Ainsi los parents précisent-ils la règle du jeu. Enfin, au cours du séjour et à tout moment, l'invité et ses hôtes peuvent solliciter l'intervention du responsable local. Constaterait-on une incompatibilité d'humeur ou un manque

sérieux à la règle de l'hospitalité? Le responsable local intervient et porte remède. Sur les quelque trois mille stages organisés chaque année en Grande-Bretagne, les échecs sont rares. Mais ce n'est pas toujours la

vie de château. Muriel a quatorze ans, c'est sa première escapade bors de France. Boulotte, peu loquace, elle passe son après-midi devant la télé. . Comme hier Le cœur de Londres est à deux houres de trajet. Le quartier où réside l'adolescente évoque un paisible village. Les distractions sont rares. La famille hôtesse ne rentre au cottage que le soir. Muriel s'ennuie. Cela se voit. Elle finit par l'avouer : « Je ne reviendrai pas l'an prochain. »

Julien, seize ans, fils d'un représentant de commerce de l'Ile de Ré, séjourne à Twickenham, proche de la capitale. Chaque matin, il se rend à la maison paroissiale pour y suivre les cours de langue accélérés assurés par des enselgnants français. Pour Julien, comme pour ses camarades, c'est la découverte de la liberté ». Seule ombre au plaisir de l'adolescent, « les petites qu'elles étaient ». Julien cherche à rencontrer d'autres jeunes. • Ils n'ont pas envie de nous parler, avec toutes ces histoires de Marché commun... » Mis en garde par l'encadrement, les stagiaires évitent de fréquenter les quar-

tiers où rôdent punks et skinheads. Certains éprouvent même de la peur à sortir le soir. D'autres e se contentent », disent-ils, des activités organisées dans la journée. « Le temps passe trop vite », affirme Marc, dix-sept ans, venu pour un séjour « langueinformatique». Le jeune homme est ravi. Microordinateurs et conseillers techniques sont à la disposition des stagiaires chaque matin. Les séances se font en anglais avec des animateurs français. Gare à l'intrus qui vient troubler l'intense concentration des informaticiens en herbe! Marc n'a guère le temps de faire des confidences. Il reviendra en juillet prochain au Royaume-Uni. Il a pris sa décision. Ce sera pour un séjour « musique-

Cette formule est devenue le

must. Pendant trois semaines. de jeunes Français, sous la houlette d'un enseignant féru de musique, préparent un concert. Le petit orchestre improvisé découvre ainsi les plaisirs de la tradition musicale anglaise, tout en parlant « british ». SILC est la première organisation à avoir lancé ce produit sur le vaste marché des séjours linguistiques. Les restrictions de change et les difficultés liées à la crise économique ont relancé la concurrence. Mais cela n'inquiète guère Pierre Des-champs, le fondateur de l'association. Pour cet ex-professeur. habitant Angoulême, à la cinquantaine élégante, «SILC, c'est avant tout une philosophie - celle d'un esprit en alerte pour découvrir un pays et d'autres manières de vivre. En 1965, au démarrage, l'association avait organisé douze stages en Grande-Bretagne. En 1983, elle en a assuré plus de vingt-six mille, non seulement en Grande-Bretagne, mais dans quinze autres pays. La palette des formules offertes est très variée. Durée et activités sont à la carte. Football, équitation, golf, tennis, planche à voile mais aussi informatique et musique permettent d'occuper agréablement son temps... tout en étudiant. Cela plaît. Partir avec SILC est désormais possible aux quatre coins du globe. On prend son billet pour Malte, l'Irlande, l'Italie et l'Espagne, pour l'Allemagne et l'Autriche, pour les États-Unis, le Japon, le Mexique, Sri-Lanka, la Turquie ou même la lescents ont ainsi le choix parmi les sept langues propo-

DANIÈLE ROUARD.

4-74

elike ta u p

FORFAITS SEP

191303L4 / E

nitera somo live

TRECE

- 5

(E COLE

113-35 2-5

A CONTRACTOR

"AVION DEF &

Really to be

Chies Chies

tout un pro

ا ويجيَّة يا 14.00

i Maailia Maailia Maailia

1 25 ST. 2005 - 2011

9,6 e. T.C.

5,2100 Feb.

170

* SILC, 32, Rempart-de-l'Est, 6022 Angosième Cedex. Tél. : (16-16022 Apposit 45) 95-83-56.





'Association sans but lucrarif "Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels" (SLL.C.), agréée par le et Cultureis" (S.LL.C.), agréée par le Secrétariat de la Jeunesse et des Sports (n° 16.64) et le Commissariat au Tou-risme (n° 70.027) offre sux jeunes én-diants et adultes, le nombreuses for-mules de sélones, le mombreuses formules de séjours linguistiques aux USA: séjours économiques "études-famille" (plus de 18 ans), camp international de jeunes (10-16 ans), cours super-intensifs

SEJOURS INTERNATIONAUX LUNGUISTIQUES ET CULTURELS

POCUMENTATION GRATUITE SILC (Service 261) 16022 ANGOULÉME CEDEX Tel. (45) 95 83 56 BUREAUX PARIS: (1) 250 71 20 (Ame BEINSE) (1) 583 85 II(M. DAVASE) (1) 253 49 66 (M. VAUZELLE) Nord: (27) 86 30 21 Est: (8) 396 11 74 Rhône: (7) 890 61 16 Alpes: (76) 42 74 76 oud-Est: (42) 27 88 42 (66) 64 56 71 - (90) 25 40 00 Sud-Onest: (59) 24 33 17 56) 71 51 51 -(53) 65 51 51 Bretagne: (40) 70 46 71 - (43) 82 24 89 Normandie: (35) 88 63 70

Normandie : (35) 88 63 70 Toulouse : (61) 21 68 17

Languedoc: (68: 38 83:19 Centre: (55) 76:31 47

Pour apprendre ou perfectionner mo langue étrangère un séjour à l'étranger

BUREAUX CSLC . PARIS 10" (1) E26.52.75 LYON 2" (7) E27.11.85 of GRENOBLE : (78) 27 (71.25 on (76) 21.31.83 SIÈGE SOCIAL • 20, RUE AMORÉ MORRES 83000 CLERMONT-FERRANO (72) 26-22-87

Apprenez ITTALEN en vocances en TOSCAME. Séjours linguistiques à Florence et Corton.

bergement en familie d'accueil ou à l'héteL CENTRE KOINE

AUTRICHE Cours de langue

Civilisation et littérature autrich Musique -- Beaux-Arts

Vicase, Graz, Salzbourg, Innsbruck, Klagenfurt. INSTITUT AUTRICHIEN

30, boulevard des Invalides, 75007 Paris - Tel. 705-27-10



Club Alliance Voyages

Week-end toute l'année Amsterdam . 210 F Hötel Genève 230 F à partir Bruxelles ... 200 F de 70 F

PONTS: Florence - Venise - Berlin Madrid - Barcelone - Copenhague Prague - Vienne - Munich - Jersey Vallée du Rhin - Lacs suiss Châteaux bavarois

à partir de 710 F

Transport - Løgement - Petit déjeune de 12 jours à 1 mois CIRCUITS ETE

Italie - Espagne - Portugal Scandinavie - Cap Nord Maroc - Turquia - Grèce Europe Centrale - URSS

à partir de 2700 F HT Locations d'autocars

92, boulevard Raspail **76006 PARIS** Tél. : 548-89-53

Voyages organisés en groupe

Séjours Inquistiques pour SCOLAIRES couell en lamille, encadrement ours de langue, sport, voyage ac ANGLETERRE - ALLEMAGNE club

L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensifs de langue italies tous niveaux, à Padoue. BEKTRAND RUSSELI Vis, Cavour 1 - 35100 PADOVA Italie - Tel. (49) 654051

Enfants de 4 à 12 ans **VACANCES D'ÉTÉ EN AUVERGNE**

dens une seconde famille

Une autre formule de vacances pour vos enfants. Elle allie l'équilibre de la vie familiale et un encadrement qualifié constitué par des enseignants.

Association Louis Conlombant 84, quai de Jemmapes 75010 Paris Tél. 203.78.79 ou 834.16.84. Les Pavianes 04300 St-Maine 6 - 12 ans 20 enfants maximum

Centre de Vecances L'ENFANT SOLEIL Tél.: (92) 75.15.75

ORGANIZATION

de : vraies écoles de langues

USA – Angleterre – RFA un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités.

Juniors: Vacances en Collèges. Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tél. : (1) 637.35.88

■VACANCES D'ÉTÉ ■ Parce qu'une langue étrangère

s apprend "sur place" Depuis 1928, I'O S F B RICHARD ORGANIZATION

assure aux jeunes, en ■ Espagne • Etats-Unis • Autriche

l'accueil individuel en famille, les cours, l'encadrement, les loisirs et les sports.

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE.

RICHARD ORGANIZATION OSFB 7, rue de l'Eperon, 75006 PARIS - Tél. (1) 329,76,31 Métro ODEON

Aer Lingus va droit au cœur de l'Irlande des collèges:

Empruntez cet été les chemns intendais des écoliers. On y apprend la langue anglaise, dans la droite ligne des séjours linguistiques traditionnels, mais on y pratique aussi

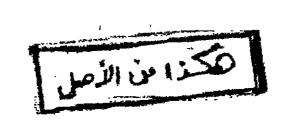
l'an de l'escapade. Le même jour, vous pouvez converser en angleis avec un "teacher" du collège Blackrock de Dublin. monter au lifet sur un court de tennis en plen air, parcount la campagne à chevai. Et, le soir venu, riarrer vos exploits à la famille d'accueil irlandaise réunie pour diner. A titre d'exemple, Aer Linguis propose aux jeunes

de moins de 18 ans un séjour à Dublin de 3 semaines en pension complète chez l'habitant pour seulement 4425 F, avec possibilité d'équitation, gott, pêche et lennis en

Pour partaire vos conneissances de l'anglais, de -l'irlande et des nombreuses formules séjour Aer Lingus, Tél. 266,93.61.

AerLingus





"Je monte à La Courneuve...

L'équitation n'est plus un sport de privilégiés.

U bout de l'autoronte, oiseaux », s'étonne un staune déliciense odeur de crottin. Ninive. Ester, Nipijnic, piassent sagement dans leur box. Dans le manège réservé aux enfants, des poneys galopent fièrement au petit trot. Des adultes, ajustant leur bombe, se préparent pour le saut d'obstacle, sur la « carrière » centrale. Le boulevard périphérique gronde à moins de dix kilomètres. Nous sommes au cœur du plus parisien des centres équestres UCPA (1) de banfieue, à La Courneuve.

En confiant la gestion de cet équipement à l'UCPA voici presque un an, le conseil général de Seine-Saint-Denis avait posé une condition : qu'il soit utilisé selon des critères sociaux et serve aussi anx jaunes scolaires du département. Une mission conforme en tous points à la philisophie de l'association, dont la réputation de sérieux est bien ancrée dans le domaine des loisirs sportifs et de plein air. En quelques mois, elle a transformé un club équestre privé en un centre ouvert à tous, individuels, scolaires, comités d'entreprises, sans cotisation ni droit d'inscription, proposant des abounements trimestriels à 595 F tout compris pour une reprise d'une heure hebdomadaire

Sel standard

A STATE OF THE STA

de d'un de

T = CT 2 Miles

and the second

1000

27 - 1 25 25 14

 $= \frac{d}{d} - \frac{1}{d} \cdot \frac{1}{d} \cdot \frac{1}{d} \frac{1}$

The state of the s

2 Not 112

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} \times \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}$

र अस्य सुद्धत

CANAL POUR

Temperation)

Carry is ign

. EVALUA

's E 79

imite de fra E

14 to 18

-181 6- 2019

State of the second

A-11.25

L'ancien club, victime d'une gestion défaillante, avait dû déposer son bilan en 1983, abandonnant au département, déjà propriétaire du terrain, la propriété des bâtiments. Mais le cadre, lui, n'a pas changé. Situé en bordure du parc paysager de La Courneuve, le centre équestre frappe d'une belle tache verte de sept hectares cette banious ensoleillée par les voies de communications. Sur les pelouses, dans les écuries, la ville pourtant proche se fait soudain oublier; la pâture bien aménagée fait illusion.

Pourtant, rappelle M. Christian Renaud, directeur du centre, le parc départemental de La Courneuve a été aménagé sur l'emplacement du plus grand bidonville de la région parisienne des années 50. Ses habitants ont été relogés voici plus de vingt ans dans les blocs mitoyens : la cité des « 4 000 » était née. Aujourd'hui, l'autoroute du Nord sépare ces immeubles tristement célèbres du parc départemental. Du centre équestre, il faut escalader le sérieux talus qui stoppe efficacement la rumeur de l'antoroute pour constater que voitures et chevaux circulent non loin les uns des autres. L'enclave équestre en pays automobile est bien protégée, comme par miracle. Pour la moitié de sa chientèle, le centre UCPA accneille les habitants de la Seine-Saint-Denis, qui bénéficient d'ailleurs d'une priorité pour les stages. Mais les enfants des « 4 000 » ne traversent pas l'autozoute pour faire du cheval. « Ils ne viendraient même pas si c'était gratiat »; regrette M. Renaud. Dans sa volonté de démocra-

tiser l'équitation, l'UCPA a toujours su que le premier obstacle à la pratique du cheval n'était pas tant financier que culturel. Bottes cirées et cravache renvoient souvent une image aristocratique. An club privé, l'ancienne formule de La Courneuve, on pratiquait des « reprises d'amazones pour les dames montant en jupe et bicorne, les deux jambes du même côté », rappelle M. Pierre Grandsire; responsable national de l'équitation à l'UCPA. Aujourd'hui, on peut monter en tennis et blue jean et les stagiaires hésitants peuvent se faire prêter les bottes et la « bombe » - que On entend même les l'on préfère appeler « casque » vestimentaire ou des rites éli- environ un trimestre, - l'utili- la mise su point, par un sellier 05-20.



... Le centre de La Courneuve est un terrain idéal pour cette équitation sans complexe », précise M. Grandsire.

En fait, le fonctionnement repose sur une philosophie de ce sport et sur une pratique pédagogique récente. L'UCPA a d'abord voulu « changer la mentalité des enseignants » en apprenant à ses moniteurs, formés dans son centre de Segonzac (Corrèze), à « gommer de leurs attitudes toute apparence (et toute idée) de rapport hiérarchique», et à éviter autant que possible tout langage ésotérique reputant. Ilne s'agit pas sculement pour eux de transmettre une technique, encore moins une allure

tistes, mais d'ouvrir leur enscignement à la connaissance du milieu animal, à l'obligation faite au cavalier de toujours compter avec le cheval.

Ainsi le stagiaire UCPA ne trouve-t-il pas sa monture sel-lée, harnachée et prête pour ledépart en début de séance. Il. n'a pas de palefrenier à son ser-. vice mais est invité à prendre en charge « son » cheval en dehors du temps passé en manège ou en promenade.

Cette conception de l'équita-. tion se double d'une réflexion pédagogique poussée, qui tend à privilégier le plaisir et les sensations plutôt que les convenances. Les premiers temps -

sation d'une selle creuse et de chevaux rustiques de type « camarguais », placides et de petite taille sans être amor-

chute.

Alexandrine, une étudiante de Noisy-le-Sec qui a débuté en septembre dernier regrette presque de n'être jamais tom-bée. - J'attends pour voir ce que ça fait », lance-t-elle. Toujours est-il que la méthode ne consiste pas, comme parfois, à enseigner qu'il faut « chuter pour que le métier rentre ». La selle creuse, véritable fauteuil du cavalier débutant, est utilisée pour accélérer l'apprentissage. L'obstacle de son coût élévé vient d'être contourné par de Segonzac en collaboration avec l'UCPA, d'une « surselle = amovible qui s'adapte sur une selle plate normale. Une partie du centre éques-

tre de La Courneuve, le - poney-club - accueille les enfants dès six ans. Frédérique, quinze ans, le fréquente depuis longtemps car, « elle aime les chevaux >, tout simplement. mais ses parents ont provisoirement décidé de la priver de son sport favori à cause de résultats scolaires médiocres. Alors elle arpente les écuries en répétant : « Si mes notes remontent, je remonte ». Les adultes. enx, disposent de cinq manèges, de quatre carrières et d'un parcours de cross. Ils peuvent aussi se promener sur une allée du parc paysager. Aucun d'entre eux n'est propriétaire de son cheval. Un Parisien du 19º arrondissement. Claude. cavalier expérimenté de qua- rante ans, a connu plusieurs clubs mais apprécie La Courneuve pour son ambiance - on peut diner sur place – et sa proximité. Il profite sussi des sorties organisées dans les autres centres de l'UCPA en région parisienne, notamment à Vincennes, Bois-le-Roi (forêt de Fontainebleau) et Saint-Léger-en-Yvelines (forêt de Rambouillet).

A La Courneuve, la nature n'a pas reconquis le bitume, phes, réduit les risques de aucune forêt ne masque les blocs. Mais, à quelques minutes du bureau, de l'usine ou de l'école, on peut monter Ninive, Ester ou Nipijnic et s'imaginer en vacances sans fermer les yeux.

PHELPPE BERNAND.

(1) UCPA : Union nationals des con-res sportifs de piein air.

* Contre équestre de La Courneuve. Renseignements et inscriptions : 863-81-07. De juillet à septembre, des forfaits mensuels sont proposés (prix prévs : 180 F pour quatre séances).

L'UCPA propose aussi des stages et des randomées équestres en province (Etradomées équestres en province (Etradomées équestres en province (Etradomées à des provinces et provinces

Spécial initiation on perfectionnement

iormatique en Grande Bretagne

1500 correspondents locaux dans

toute la France, les D.O.M., les

Pour tout consultre sur cette

Association qui présente toutes

T.O.M. et l'Afrique.

international

* FORFAITS DÉPART PARIS *-*YOUGOSLAVIE 2250 F 8 j. pens. compt. séj. bord de mer • GRÈCE Sejour 4 Res, 15 j. 4750 F - URSS Circuit 4 villes, 15 j., tt compris

(18-35 ans) * CHINE 14950 F Circuit 7 villes, 16 j., tt compris

· AVION DÉPART PARIS · 1 100 F 1756 F ISTANGEOUL, 1100 F TEL AVIV 1 100 F* 2 290 F* LE CARE 1345 F* 2 590 F* * Increas recine 26 total cus disclinate recine 31 ani.

ILT - MONDORAMA - Tél. (1) 266-54-67 rue de la Michodière, 75002 Paris Métro Opéra ou 4-Sept. Licil à 1372



Chpeuneuneux tout un programme!

Stages de peinture, aquarelle, théâtre, vidéo, photo, guitare, céramique, cuisine africaine, steller poétique... Randonnées douces, etc. Documentation contre un timbre

CHPEUNEUNEUX « La Boissière » 19310 Ayen - (55) 25-15-69

21 JOURS IRLANDE

Stages d'anglais adultes tous ages - Juillet-Août UNIVERSITÉ & DUBLIN

hébergement dans petits apparte-ments sur campus - centre ville près de la suer - Repas - Sports Excursions - Activités FORFAIT dont voyage avion EURO IRISH SUMMER SCHOOL Relations internatio

20, ras de l'Expositios, Paris (7º) Tel.: 783-96-47

QU'EST-CE QU'UN ÉCHANGE LINGUISTIQUE?

Pendant: 3 semaines, confier votre enfant à une autre famille avec qui vous avez déjà des contacts. Une famille qui mettra son hôte à l'aise, qui le fera parier, qui s'en occupera; elle attend autant de vous qu'à son tour, le correspondant pas trois semaines avec vous.

ECHANGE FRANCO-IRLANDAIS OMESTA

Tél. 265-50-40

EXPERIMENT EXPERIENCE do

vous invite à partir vers 50 pays étrangers. Accueil en familie. Seul, en couple, en groupe. Vie Internationale ÉCRIRE en précisant date, lieux, 8; rue Meroceur, 44000 MANTES, tál. (40) 35-74-75 nomi, adresse et tél.



POUR LES 6 A 17 ANS Equitation, tennis, planche à voile tir à l'arc. voile cyclotourisme séjours "découverte randonnee..

EN FRANCE OU A L'ETRANGER Avec encadrement specialise V.V.T. RENSEIGNEMENT DOCUMENTATION



Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjeurs en : Angistorre, Allemague, Espague, Irlanda, Ecosso, Astriche, Italio, Malte, Japon, USA, cipue, Torquio, Coylan, Corbs, Finlands

L'Association "Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels" (S.I.L.C.), sans but lucratif, agréée par le Secrénaist de la Jeunesse et des Sports (n° 16.64) et le Commissariar su Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques de l'amée : Séjours en famille ; Séjours scolaires encadrés ; Séjours indépen-dants avec appui local ; Séjours "Entente cordiale" avec pestique da

garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir la for-mule de Bain Linguistique qui sports en Angieterre ; Séjoun su pair ; correspond à vos désirs, de man-lichanges individuels, etc., pour jeunes dez - bout de suite - la docu-

es, écudiants et adultes (recy-mentation complète et gratuite. SILC. (Service 247) 16022 ANGOULENE CEDEX - Tél. : (46) 95.83.56

PARIS (1) 250.71.20 : Mme Beinse - (1) 583.85.11 : M. Duyani (1) 253.49.56 : M. Vezzelle - NORD (27) 85.30.21 - EST (8) 396.11.74 THONE (7) 890.61.18 - ALPES (76) 42.74.76 - SUD-EST (42) 27.88.42 (65) 64.56.71 - (90) 25.40.00 -SUD-OUEST (59) 24.33.17 - (56) 71.51.51 (53) 65.51.51 - BRETAGNE (40) 70.46.71 - (43) 82.24.89 (NORMANENE) (36) 88.63.70 - TOULOUSE (61) 21.68.17 - LANGUEDOC (68) 38.83,19

"l'Anglais s'apprend sur le terrain. En prise directe. Sur le vif. En Angleterre



3 FORMULES: 1/FORMATION PROFESSIONNELLE 2/UNIVERSITAIRE 3/ELEVE

30 CENTRES DE SÉJOUR LONDRES / OXFORD / POOLE / BRIGHTON / GOSPORT PORTSMOUTH / WESTON / DUBLIN (IFLANDE) atc...

BRITISH EUROPEAN CENTRE

SÉJOUR DE 3 SEMAN A PARTIR DE 3280 TOUT COM

échecs

Nº 1070

Une indigestion

(Tournoi de Hisstings, 1984) Misses : KARLSSON (Smide) Noirs : SUBA (Rous

ł.	çd	26	22	బ్	Test
2.	Če3	P#7	23.	Ta2 (n	a) Féé
- 3	Cc3	- 25	74	EGI () Fé6 Ce6 (u)
Ä	Fg2	C\$7 (a)	58"	TLYG) Cas
		~ (4)	l₩	DL4	Fr.42 (-)
	£3(b)				Fxl3(p)
	14 (c)	to (a)	27.	Case (q) Fxx2
	Db3 (6)				CEI (r)
8.	Cz-62	Ces	29.	Cexte	2 (s) CI3+
9.	De2	C66(f)	30.	Rhi	1xé4
	D63 (g)	16	31.	Fb2!(t)Cx42 (q)
	k5	45		,-	,
				E	Th-1-20
	axg6	Ct2 (p)	25	FAE/1	Rxg7
	2X117+			CI5+	R18 (v)
	DQI (II)	C/3+			_ Td4
15.	Rfi	dXç4			RX17
16.	13 54	5	36.	Pxi2	D45(\vec{v})
17	54	64 (i)			Rxgs
12	Fa3	44.53	28	C#7+	117
	axh3				
		ජ (k)	40	D-1	T18+
	Rel	Tre (1)	44	mar.	TgS+
2ł.	<u>s#</u>	1360	41.	RÍ2	Abstraces.

a) Les Noirs désirent faciliter

NOTES

b) Les Blancs ont, dans cette posi-tion, un plan plus simple : d3 suivi du petit roque el de Ta-b1 préparant l'avance b2-b4-b5.

c) Profitant du développement du C-R noir en é7 et non en f6.

d) Après l'avance d7-d5, les Noirs rout un jeu dégagé. é) Cette opposition à la réalisation du plan des Noirs semble quelque peu artificielle.

f) La poussée d7-d5 n'est pea encore possible, le Cç5 restant en l'air.

g) Les Blancs se contenteralent bien de la nullité par répétition de coups après 10..., Cç5; 11. Dç2, Cé6; 12. Db3.

h) Les Noirs sacrifient un pion pour entrer rapidement sur la case d3, in-

geant que la position acquise vant bien un pion. Il est vrai que la compensation ne fait aucun doute, mais la simple re-prise laissait également les Blancs dans de sérienses difficultés.

i) Et non 14. Dç2 à cause de 14...,

FES. j) Enferment le Fg2.

k! Enfermant le Fa3.

1) 20..., Fb7 est à considérer.

m) La pression sur le pion d2 exer-ée par les Noirs force les Blancs à une léfense difficile.

n) 24..., Cg6 obligeait les Blancs à examiner attentivement les menaces de sacrifice sur f4.

a) Voici que les Blancs imaginent, dans cette position si délicate pour eux, mu couve-atoaque fondée sur un sacri-fice de C sur le pion é4!.

p) 26..., Cxb3 était préfécable.

r) En zeitnot, une erreur due à un appétit de qualité excessif.

s) Une magnifique riposte.

t) Qui aurait cru que la grande dia-onale serait ainsi récupérée par les

a) Naturellement, le gain de la se-conde qualité aboutit à une indigention grave. Cependant, même après 31..., Cd4, la défense des Noirs restait ardue.

v) Si 33..., R×h7; 34. Df7+. w) L'erreur décisive en pleine crise

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1000 H. LOMMER, 1935.

(Biaucs : Rg4, Fç2, Cd8, Pd6. oirs: Ré5, Cg8, Pé7.)

1. Cf7+1. Ré6; 2. Fh3+, Rd7; 3. Fa4+, Ré6; 4. d7!!, Cf6+; 5. Rg5!, C×d7; 6. Fh3 mat! Un bijon d'une sare

ÉTUDE J. MUGNOS

3;



100

 $q(x)\in \mathbb{N}^n$

and To The To The To

gradus (1)

-745

1,6000 61

onto t

27.15.12

The residence of the pro-

Mark Wiles

Associated to the

TAMES THE CO.

Product to the

The Direction of

预加制 化物

Property of the control of the contr

Light Cache and

30 AIT

AUTOL

8 -₄--,

1 ME 41 113

7-6-4-1

De Deire

وروال الأوالية

Marie Some

3 40

Kumat De :;::::::. ng em til i li 1.0000 ram m

4.37374

Blancs (5) : Rb2, Fd1, Pa3,

Noirs (4): Ra4, Td2, Pa5, g7, Les Blancs jouent et gagnent_ CLAUDE LEMONTE

bridge

Nº 1068

Le grand chelem de Kelsey

La réuseite de ce grand chelem, surtout si les mains adverses sont cachées, exige use technique excep-

	, &	A 1043 762	
♦ 107 ♥ RDV9		RD9	986432 1084
♣ 763	₫.		
Ann.:S.		ARD 53 AV 108 : 11. vuln.	
Sud	Ouest	Nord	Est

contre 4♥ 6♣ passe passe passe passe passe passe passe Ouest ayant entamé le Roi de Cœur pour le 6 de Cœur sec d'Est, comment Sud dott-il jouer pour ga-gner le GRAND CHELEM A TRE-FLE contre toute défense?

Il faut essayer de se protéger contre une mauvaise répartition des carreaux, et il ne coûte rien, après l'As de Cœur, de couper un premier cœur pour affranchir le 10 au cas (invraisemblable) où Roi, Dame et Valet de Cœur seraient secs. Le déclarant remonte au mort grâce au 9 de Trèfle et, les deux adversaires ayant fourni, il pent sans inconvément couper encore deux fois Cour avec la main longue à l'atout, et l'avantage de ce « mort inversé » sera de pouvoir se servir du dernier atout du mort comme squeezante.

Ainsi, après l'As de Cœur, is coupe à Cœur, le 9 de Trèfie, une se-conde coupe à Cœur, la Dame de Trèffe, une troisième coupe à Cœur, l'As de Pique, le déclarant joue le 5 de Trèfle pour le Roi sur lequel Est est dans défense :

♦RV \$762 **♦**R ♦D9 \$V1084 **♦ARD53 ♦5**

L'adversaire (Est), qui a la Dame de Pique et la garde à Carreau, doit

libérer le Valet de Pique ou le 5 de Carreau. Le mort inversé était donc ici un jeu de sécurité pour se protéger contre une répartition 3-1 des atouts et 4-1 ou 5-0 des Carreaux.

Le Blue Teem à Cannes

Depuis 1966, un grand match a lieu chaque année au Festival de Cannes, entre une équipe française et le fameux Blue Team italien, qui s'est retiré des compétitions en 1973, mais qui se reforme à cette occasion. En seize rencontres, les Italiens ont gagné douze fois, mais, l'année dernière, les Français l'ont emporté de justesse et le match fut très serré, comme le prouve notam-

ment la donne suivante.

◆A4 ♥ 1096 ♦ 107643 \$A873 \$AR9852

Ann. : N. donn. E-O vala. Nord Est Forquet Frézonis Garozzo passe 2 contre Crozet passe 4♦ 2 💠 3 ◊ 3**♦** pesse 5 ♦

Ouest ayant entamé le Roi de Pique, comment Garozzo, en Sud, a-t-ll gagné CINQ CARREAUX

Note sur les enchères : L'ouverture de « 2 Cœurs » promettait soft un Deux fort à Cœur,

soit an Deux faible à Pique. Sur soft an Deax fainte à Fique. Sur cette annonce, le partenaire ne peut évidemment passer, et il doit répon-dre «2 Piques » s'il est faible. Ici Ouest était beau, mais, quand l'ou-vreur a dit «2 Piques », Ouest a eu la confirmation qu'Est avait dos main faible avec six ou sept Piques. A l'autre table, Est n'avait pas

Ouest Nord Est de Falco Lecabart Pabis T. passe 2 ♦ 10 passa 4 • CONTIL contre passe passe passe Ici, le deuxième contre de De Falco avait surtout pour but d'empê cher Est de redire « 5 Piques ».

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Voici les trois paires qui ont fini en tête des finales de la sélection : catégorie Open : 1. Moulei-Svarc ; 2. Covo-Paladino ; 3. Chemis-Perron... Catégorie Dames : 1. Chevalley-Gavlard ; 2. Cohen-Zuccarelli ; 3. Blouquit-Delor.

PHILIPPE BRUGNON

scrabble •

Nº 188

Ne tirez pas sur le lathiste

Sc. Chib Placeen Tournois Lu. Ve. 20 h 30.

Vous êtes excusable d'avoir manand LUTHISTE, il y a deux semaines, en rejouant le partie du dernier championnat de Tunisie (le Monde du 14 avril) : absent du Lexis, LUTHISTE est un mot relativement récent et austi rare que l'instrumentiste qu'il désigne; tombé en désuétude su treizième siècle, le luth ne revit que depuis la redécouverte du répertoire. Vous connaissez mieux le PLANISTE (une anagramme à trouver), l'ALTISTE (deux ana.), le FLU-TISTE, et le HARPISTE. Moins courants sont le BASSISTE (2 ana.) OU CONTREBASSISTE, le CORNISTE, joueur de cor (8 ans., dont deux récentes), le VIOLISTE, sans compter le CHO-

RISTE, qui chante dans les chœurs (une ana.). Passons des joneurs

TERACE

RIUORNA

N + DEARET CIQUARP RIQUE+EES KDAMEIF

MEDA+BXN DMN+EOTN

UTUSCM !

TNEMYU?

UTN + IHVL VNL + EES LSASAGO NTGEAER

AGEE + SAJ SAGA + INP

TELORZO OOL + IVRB

VIROL + AH RH + DOW

Duguet est un très bon exemple, le BOULISTE et, en un certain sens,

SOLUTION	RÉF.	PTS	
ROUIRA RETENDRA CAP AREIQUES (a) KIF BIAXE EMONDENT C(0) UTUMES MY (R) TE (b) HUIT ENSEVELI (c) AGLOSSA (d) PRETENDRAIENT JETE PAGANISA (e) FILLEULE HERITEZ COB JOVIAL SHOW	H3 1B 1B 12 6 M8 13 K 5 K 13 A 14 C 13 A 14 C 15 K 16 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18	14 74 33 119 48 36 74 70 72 24 71 90 32 42 158 74 38 21 43	

coup exceptionnel lors d'un tournoi de scrabble : yous serez sacré musiciens aux joueurs indiques : on le TURFISTE. Si vous voulez ren-trouve le PONGISTE, dont Michel trer dans la corporation, trouvez un grammes sont données en fin d'arti-cie.

NOTES

(a) Privé d'éconlement régulier des caux; RISQUEE, 2 i, 84 : REQUISE idem. (b) CAPEY(E) NT, :A i, 63. (c) NIVELES, VENIELS, 9 B, 69. (d) Papillon. (e) PAGINAS, 14 C, 7 mais reconsolisées. 67, maigre console

I. G. Fardoux, I 114; 2. R. Merie, 1099; 3. A. Merie, 1034; 10. 780: 20, 450.

* Anagrammes & trosver : PIE-TINAS; LESTAIS, LITATES; BIS-SATES, BATISSES; TRICORNES, RECTIONS, CITERONS, CROI-SENT, RECITONS, SCIERONT, TERCIONS, TIERCONS; OUCHITES; LOTISSE.

* Tournois homologués de juin. 9 au 11 : Fostival de la Mariagne (Belgi-

que), tôl. 19 322 538 68 72; 17 et 18 : Festival de Lorraine, tôl. (8) 730-45-07. MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser touts correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.S., 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Utilista un cache afin de ne voir que le 1" thage. En baissant le cache d'un cran, veus découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la gritle, les cases des rangées bortzontales sont désignées par un suméro de 1 à 15; celles des ratemates nur une lettre de A à 0. colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot Loraque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un cléffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigneur est le Petit Laronsse illustré (PLI) de l'année.

MOTS CROISES

Nº 299

Ш

IV

VI

ИЩ

I. Ne les traitez pas de ragoû-tentes. - IL Très ouvert. Fait un toit. - III. Ils font ce vous êtes en train de faire. Maître à Venise. -IV. Livrait bataille, jadis. C'est ma définition. – V. Pèse quand elle est forte. Préposition. – VL Fausse ou vraie, elle est adorée. Apparue. Il permet une bonne prise. - VII. Pour agir sur lui, il faut en avoir la clé. Permet de ne pas trop se mouiller. Un bon tuyau. - VIII. Il n'y en a plus à Paris. Blesse les ânes. -IX. Au-dessus cette semaine ou la semaine prochaine. Manifeste. -X. Son art se déploie.

4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

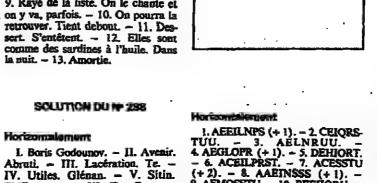
18 19

1. Lorsqu'il a été raccourci, il est allé de plus en plus vite. - 2. Fait partie de l'aventure. Dans l'aven-ture. - 3. Adepte des pages précé-dentes. - 4. Direction. Il est tout à fait breton. - 5. D'une manière ou d'une autre, elle est dépouillée. A New-York. - 6. Sous le retable. Fit des comptes. - 7. Participe. Partici-pent, puisqu'ils sont là. - 8. Le Var est son point de chute. En place. -9. Rayé de la liste. On le chante et on y va, parfois. - 10. On pourra la retrouver. Tient debout. - 11. Dessert. S'entêtent. - 12. Elles sont comme des sardines à l'huile. Dans la nuit. - 13. Amortie.

ANACROISÉS®

1175

Nº 299



Horizomalement

ENE. Awn. - VI. To. Gemme. Prao. - VII. Rnbi. Ourdir. -VIII. Anobli. Angers. – IX. Déplorai. Ente. – X. Espérantistes.

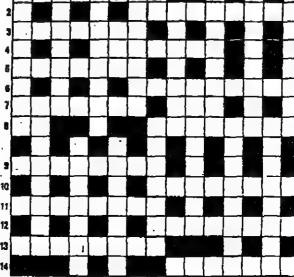
1. Balustrade. - 2. Ovationnés. -3. Récit. Bopp. - 4. Inéligible. -5. Sirène. Lor. - 6. Gras. Moirs. - 7. Emu. An. - 8. Daignerait. - 9. Obole. DN. - 10. Urnes. Piges. -11. Nu. Narrent. - 12. Ottawa. Rte.

FRANÇOIS DORLET.

1. AEEILNPS (+1). - 2. CEIQRS-TUU. - 3. AELNRUU. -4. AEGLOPR (+1). - 5. DEHIORT. - 6. ACEILPRST. - 7. ACESSTU (+2). - 8. AAEINSSS (+1). -9. AFMOSSTU. - 10. BEELIQRU. -11. ELNPRIUU. - 12. AEEIRSSU (+1). - 13. EILSSTTY (+1). -14. ELMNOOS.

Varticalement 15. AACCENPR. - 16. FIRS-

15. AACCENPR. - 16. FIRS-TUUU. - 17. ACENORU. -18. ABEILMU (+ 1). -19. EILOOPTU. - 20. AAENTTT. -21. AERSSTT (+ 2). - 22. AEISSST (+ 1). - 23. DEHINOR. -24. CEINPPRS. - 25. ABEILMNS (+ 1). - 26. AEIIMNNR. -27. ACEIPSSU. - 28. AABLRRSU. -29. AEIMRSST (+ 3).



SOLUTION DU Nº 298 **Horizontalement**

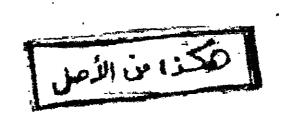
1. EMBOUTI. - 2. SECTION (NOTICES). - 3. DIACRES (DECRIAS). - 4. OCRONS (CORONS). - 5. DUALITE (DELUTAL ELUDAIT). - 6. ECONOMIE (MONOBCIE). - 7. GADIDES, poissons marins. - 8. NITRITE (TRINITE). - 9. DANCING. - 10. NEGONDO, érable d'Amérique du Nord. - 11. BRANLANT. - 12. LIEGEUSE. - 13. POURFEND. - 14. AISEES (ESSAIE).

Verticalement

15. EDREDON. — 16. AVIRONS (VAIRONS, VARIONS). — 17. IN-HALAS. — 18. BARRETTE (REBATTRE). — 19. KOUGLOF. — 20. UROLOGIE. — 21. NATTANT. — 22. ISOPODE. — 23. GABLES, architectures (GALBES). — 24. SORDIDE. — 25. DOURINE, maladic du cheval. — 26. ENOUEES. — 27. STANDING. — 28. FNCOI LEE. — 29. ONCTION. - 28. ENCOLLEE - 29. ONCTION. - 30. ENNUAGE.

> MICHEL CHARLEMAGNE et IMICHEL DUGUET.





مكنا من الأصل

Motets de la famille Bach

L'imposante dynastie des Bach reste un merveilleux terrain d'inves-tigations pour les chorales curieuses de musiques inconnues (ou presque) et tonifiantes, forgées à la tradition luthérienne et chantant les certitudes du croyent avec une émou-vante unanimité.

J. MUGNOS

The Partie

CLAUDE (SIE

A STATE AND

 $t \in \mathcal{T}_{k}(\eta_{2}, \eta_{2})$

- 14.15

10000

and the second

M. Dec. Descent

ter organiza

- 1.0 Fig.

्यः। 🖾 उद्यक्ति 🗗 🗷

- 3-34 . = - 12. 18.EZ

and the second second

化二苯基甲基甲磺磺

and the state of the 🏩

m According to a section

ಎಲ್ಎಎ ಎಲ್ಎ**ಡ್** العائت درده داید. سعد مدان fine in Tind Later Later ber

The second section of the second second

of the sections

ing mengerapakan di pengebangan di pengebangan di pengebangan di pengebangan di pengebangan di pengebangan di p

91 F. S. 1208

Francis of Street, St. . ಆ.ಡ್ ತಿ ಇದನ (೭) 医皮肤 医二甲基甲基

್ ಗಾಲಿಸಿತ

27. 27£ 27.7g

ile.

Sont réunis ici trois des ancêtres de Jean-Sébastien : le vieux Johann, son grand-oncle, Johann Mi-chael, cousin germain de son père, et Johann-Christoph, frère aîné du précédent. Trois figures de pion-niers donc, dominées par la personnalité de Johann-Christoph (qui a la stature d'un authentique créateur) et qui illustrent admirablement le mée, passées les vicissitudes de la guerre de Trente Ans.

Sous un abord un peu abrupt, ce sont là des musiciens d'une ferveur intense, mais libérés des angoisses traversées par les maîtres de la gé-nération précédente comme Schütz. Et sous l'angle de l'écriture, d'excallents professionnels à l'aise dans la tachnique du double chœur dont is varient les effectifs et les effets, pour mieux jouer de la couleur ou du

contraste dynamique et expressif. Cela dit, il ne faut pas chercher chez eux l'individualisme souverain, l'émotion romantisante et les hu-meurs changeantes d'un Buctehude, par exemple. Au vrai, leur na-

ture ne s'y prête guère, préoccupés qu'ils sont de restaurer le répertoire d'église en insistant sur la signification communautaire du culte. Avant tout « serviteurs de la Parole », ils s'adressent à l'assemblée des fi-dèles, attentifs à être intelligibles à tous, mais toujours amoureux d'un symbolisme intimement mêlé au

> Retrouvent pour cet enregietre-ment le Collegium Vocale de Gand qui lui a valu ses premiers triomphas, avant ses incursions plus controversées dans le monde de Luily et de Rameau, Philippe Herre-weghe se feit l'avocat vibrant de ces puissants chants de l'âme, rayonnants de vie intérieure. Acquis bien entendu aux principes de l'axé-cution à l'ancienne, non pas dans une perspective virtuose, mais afin de valoriser au mieux la musique, il impose une direction d'une sou-plesse idéale, avec cette façon si particulière de sculpter les sonoris et d'illuminer le sens du mot, tout en refusant l'interprétation personnelle du texte. Un disque indispensable aux amoureux de l'illustre

cheminement de la prière protes-

a Ricerear, distribution Adda,

ROGER TELLART.

« Don Pasquale », par Ricardo Muti

opéres de Donizetti qui n'alent je mais quitté l'affiche. Régulièrement servi par les quetuors de stars les plus illustres. Il a joui d'un succès, constant qu'expliquent l'irré verve qui l'anime, sans vulgarisation ni temps mort, l'indéniable délicatessa de ses arias et la maîtrise d'un Donizetti dens la maturité de son

Le vili-argent de la direction de Muti (avec le Philharmonia Orchestra et les Ambroeian Singars), sa nervosité et son agilits éminemment italiennes, les contrastes subtilement équilibrés entre passages andante et prestissimo, le soin accordé aux détails instrumentaux que Donizetti chériesait at que Verdi lui reprendra sont le premier atout de cet enregistrement. S'y sjoute celui d'une distribution de haute réussite : Sesto Bruscantini, le vétéran, aux moyens évidemment bien amaigris per le tempe, mais ancore inégalé dans ce genre de rôle où le tempérament, la composition, importent autant que la voix ; la Freni ici dans ses justes emplois, le voix admirablement conduite, l'intention toujours juste, les manières exactes tens charge excessive ni fausse natveté : Léo Nucci, lui sussi dens sa



Ricardo Mati.

vrais mesure de baryton belcantiste, voor et style en plein accord avec ce répertoire. Une surprise enfin : le ténor Gösta Winbergh, au timbre solide, moins transparent et moins léger, moins riche en demiteintes, que la couturne ne le veut dans ce rôle, mais du coup sans les afféteries auxquelles ce dernier prêta souvent, et servi per une gé-

ALAIN ARNAUD.

Dogs discuss EML 1434.363.

The Smiths

sûrement appelés les Dupont, ce qui est d'autant plus paradoxal que leur musique est à l'opposé du toutcourant, farouchement personnelle. singulière et fortement engagée dens des émotions écorchée fieur de peau. C'est une musique de climats qui s'installent à l'usure, sombres, intimistes et troubles, exercerbés per une voix exceptionellement présente, une voix qui, elle aussi, est à l'opposé des parangons habituels, raide et rigide, trainent sur les mots, les étirent et les appuyent, à la limite du monotone

coup, intense et poignante. Anglais, les Smiths ont des résonances de groupes américains (Velvet Underground, Television), les plus européens, il est vrai, dans l'esprit. On jusqu'à la corde, les guitans cris-pées, l'électricité intraitable, pres-que maisaine, avec cette énergie contenue, prête à exploser et qui

A. W.

Virgin, 205540.

The Cry: « Quick Quick Slow »

A première écoute, on croit l'avoir entendu mille fois. A seconde oute, on est eur de l'avoir enndu mille fois. If y a dans or disque de The Cry tous les ingrédients du moment, ceux qui font recette : des mélodies faciles et un brin frelatées mais suffisamment bien enveloppées pour être aisément mémorisables, des rythmes légers et très veguement teintées funky pour être dans le ton et s'adapter aux besoins de la danse si d'aventure ils se faisalent sentir, une production bien propre et bien gentille pour ne pas froisser les programmateurs de ra-

dio, une voix claire au phrasé bien dessiné avec juste ce qu'il faut de personnalité pour ne pas être dérangeente, des arrangements qui coulent de source tant ils trainent un peu partout. Tout cela réuni donne un album joliment ficelé et tout à fait plaisant à écouter, mais surtout pes un groupe dont on se souviendra passé la cinquième écoute. The Cry ? Des larmas de crocodile sans

ALAIN WAIS.

Arista, 296178.

Messe et motets de Michaël Havdn

Il n'est pas facile d'être le père de Mozart ou le frère de Haydn, mels it est sûr que Michael Heydn e mieux résolu le problème que Leopold Mozart. Des deux, il est de loin le plus grand compositeur. Il apperaît souvent plus proche de Wolfgang Amadeus Mozart que de Joseph Haydn, male son originalité n'en est pas moins éclatants. Des compositeurs de la seconde moitié du dix-huitième alècle ayant évolué dans l'orbits de Vienne, il est de ceux que l'on reconneît sons hési-

Sa production instrumentale profane est très intéressante, mais il fut surtout célèbre, en son temps, pour sa musique religiouse. De ses nombreuses messes, celle qui nous arrive aujourd'hui de Hongrie est une des plus connues, sinon la plus connue. Composée en 1777 à Salzbourg, intitulés Missa Sancti Aloysii, elle est écrite pour deux sopranos, contraito, chœur de femmes et orchestre : aucune voix UD 11.678.

masculine, donc. L'œuvre, d'une durée d'une demi-heure, allie à une grande fraîcheur mélodique une in-déniable densité d'écriture, qui ne se manifeste pas que dans les épisodes fugués : es séduction augmente donc à cheque nouvelle audition. En complément de veloppés faisant intervenir en des combinaisons diverses voix solistes, chour et orchestre, et où l'on remarque notamment des trompettes typiquement, salzbourgeolees par feur régistre grave et une importante partie d'orgue.

Les solistes sont Eva Marton et Katsiin Szokefalvi-Nagy (sopranos) et Zsuzsa Nemeth (contraito). Janos Sebestyen est à l'orgue, le Chasur férninin et l'Orchestre philharmonique de Gyor sont dirigés per Miklos Szabo.

Manoury et Dusanin, par le Quatuor Arditti

Philippe Manoury (né en 1952) et Pascal Dusapin (né en 1955) comptent l'un et l'autre permi les personnalités dominantes de la eune génération des compositeurs français, mais different fortement par leurs conceptions esthétiques. Elève de Max Deutsch, puis de Michel Philippot et d'Ivo Malec, Manoury découle de la tradition sérielle et travaille depuis trois ans à l'IR-CAM : deux raisons au moins permettant de voir en lui un des auccesseurs directs de Boulez Dusapin, élève de Xánakis et grand admirateur de Varèse et de Sibelius, se situe quant à lui à l'écert du sé-rialisme. Se musique est aussi tendue que celle de Menoury, mais si chez ce dernier la tension n'exclut pes - c'est en tout ces ce qui ressort à l'audition - le spéculation sbetraite, elle apperaît chez Dusapin deventage synonyme d'explosions

Sont réunies ici trois œuvres : de Manoury, le Quatuor à cordes

(1977-1978), et de Dusspin Musique fugitive pour trio à corden (1980) et le *Quatuor à corden* (1983). Cas couvres durant respectivement vingt-sept, sept et onze minutes. Le Quatuor Arditti, spécielisé dans le répertoire contemporain, joua l'été dernier au Festival de La Rochelle les deux Quetuors, dont celul de Dusapin en première audition. Le disque que voici apparaît donc - et la pochette le souligne avec raison - comme un prolonge-ment de ce festival. Les œuvres sont-permi les plus foctes et les plus denses de ces toutes demières années, et les interprétatione sont exemplaires. Voici un disque tout à fait exceptionnel, et qui s'adresse à tous les amateurs de musique, pas saulement sux habitués des ouvrages composés actuellement.

française d'anjourd'hui », HM



UN SALON QUI A UN AVANT-GOUT

DE VACANCES 35 000 mètres carrés d'exposition, 350 professionnels dont les préoccupations sont étroitement liées aux vacances, au temps libre et à tous les équipements qui permettent de mieux vivre ces moments privilégiés de liberté, tel est le SALON DU TOURISME ET DES LOISTRS qui ouvre ses portes au grand public dans le cadre de la FOIRE DE PARIS, du 27 avril au

8 mai. Pour faire découvrir les beautés de leurs paysages, leur folklore, leur artisanat, leur gastronomie et les richesses de leur terroir, pays étrangers, villes, départements et régions de France se sont regroupés pendant 12 jours en un même lieu. Et c'est amsi pour le visiteur la possibilité de découvrir en queiques heures la Hongrie, l'Irlande, l'île de la Réunion, Carcassonne, Hennebont, l'Hérault, le Var... et bien

d'autres encore. Plus de 500 formules de vacances, classiques ou... un peu insolites, tant en France qu'à l'extérieur de nos frantières, sont proposées par les offices de tourisme français et étran-gers, les voyagistes et les associations de loisirs... Des séjours à acheter, bien sûr, mais aussi la possibilité de s'informer, de prendre des idées, de choisir ses vacances et de les organiser...

Le salon est aussi pour le vacancier ou l'amateur d'activités de plein air l'occasion de trouver tous les équipements nécessaires pour mieux vivre ses loisirs : des caravanes, des camping-cars et des résidences mobiles, du matériel de camping, des planches à voile et des petites unités nau-tiques, des U.L.M. et du matériel de pêche.

Pour les amateurs de bande dessinée, le Village de la B.D., regroupant 15 des plus grands éditeurs, sera un lieu permanent de fête, avec des eux, des concours et des dédicaces d'auteurs.

· Enfin, de nombreuses animations: rocher d'escalade. tour de saut, ski acrobatique, tournois de tennis, de hockey... et de pétanque pour les sportifs, une tente à faire réaliser sous ses yeux et un camping-car à aménager, et le musée de l'Insolite des Douanes réunissant de nombreux objets de saisie.

LE SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS **DU 27 AVRIL AU 8 MAI**

Bâtiment 1 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'à 22 heures les vendredis 27 avril et 4 mai.

HORS SÉRIE eMonde

VOYAGES

30 VILLES **AUTOUR DU GLOBE**

A tous caux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de radécouvrir trents

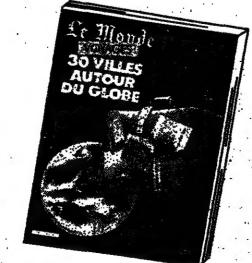
Trente villes autour du globe que l'on croit connaître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondants à l'étranger, voudraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés,

départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs.

parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les ca-

talogues des transporteurs et des agents de voyage et

donnons notre choix.



villes, trente capitales, parmi les plus belles, les plus ri-ches, les plus anciennes ou les plus nouvelles.

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de

Dernière question, et ce n'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix ces villes

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE

idéocassettes

Macadam cow-boy

Film américain de John Schlessinger avec Jon Voigt et Dustin Hoffman. Edité par Warner home video.

Venu à New-York pour faire fortune en se prostituant, un joune Texan est broyé per la civi-lisation urbaine. John Schlassinger, un des plus talentueux réalisateurs britanniques, détruit avec un réalisme implacable le grand mythe américain du cowboy et conta avec beaucoup de tact et de tendresse l'histoire

Carmen

Film espagnol de Carlos Saura avec Laura del So et Antonio Gades. Edité et distribué par René Chateau

En attendant celles de Rossi, de Goderd et de Brooks, la pre-mière Carmen éditée en cassette est celle de Carlos Saura. Une adaptation très libre de l'intrigue sert de prétexte pour filmer les répétitions du ballet d'Antonio Gedes, à mi-chemin entre Bizet

Répulsion

 Film hritannique de Roman Polanski avec Catherine De-neuve et Yvoune Furneaux. Edité par Colera vidéo et distribué par Warner home vi-

curs névropathe enfermée dans son appartement londonien. Un petit chef-d'œuvre d'humour noir et de perversité. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Excentrique - chic

«Les hommes ont peur des vêtements trop à la mode », dit J.-P. Gaultier.

Les costumes du bon faiseur.

TIER, enfant terrible de la mode, depuis plusieurs années déjà, a bousculé les lois da glamour. Dans le style Puces, il a inventé des fringues démesurées qui se déglinguent, un côté romanichel rigolo, avec des gags, des assemblages inat-

tendus, un apparent désordre. Cette manière insolente de porter les vêtements correspond si bien à la mentalité de sa génération qu'il est devenu

* Habiller l'homme est contraignant, tant il y a de tabous à renverser. Le premier, le plus énorme, est la crainte de l'ambiguîté. La crainte de paraître efféminé. Les hommes ont peur des vêtements trop mode. Encore que j'aie affaire à un nouveau type d'homme: la génération dont les mères ont été MLF. Contemporaine des filles qui assument de paraître semme-objet, puisque leurs mères ont acquis l'autonomie. Elles se sentent libres, égales ; leurs relations avec les hommes ont évolué. Eux sovent qu'ils sont sur le même plan, qu'ils doivent les séduire. Ils n'ont pas honte de montrer leur sensibilité

» Cette génération a com-mencé à s'habiller aux Puces et a pris l'habitude du trop grand, du confortable. Il y avait le charme du vêtement exclusif, des tissus qu'on ne voyait pas ailleurs puisqu'on ne les fabriquait plus. Et ce n'était pas cher. Aujourd'hui, même les chemises hawaiennes coûtent plus cher que les

» Ensuite, quand on s'est traditionnelles, il y a eu un rejet. Surtout chez les hommes: quoi de plus ennuyeux qu'un

'EAN-PAUL GAUL- costume d'homme... Les convenable... Il y a autre hommes de ma génération ont moins peur de la mode, ils ont envie de dire des choses avec leurs vêtements, et ils entrafnent les autres...

> Pourtant, ils continuent à choisir des matières plutôt

J'en suis conscient. Je suis d'ailleurs un peu comme ça. Le pull tapisserie, pour les sports d'hiver: bon, je ne dis as. La veste entière... Là, j'hésiterais. Peut-être un soir, comme ça. En fin de compte, même si on les piétine, on a en soi des clichés d'élégance qui viennent des lectures, du cinéma. Quand j'étais enfant, Bogart, Errol Flynn me paraissaient très «classe». Leurs images se sont emmagasinées dans ma tête.

» J'aime bien le matériau traditionnel. Je n'aurais pas honte de porter un costume, avec des proportions nouvelles, bien sûr, mais en princede-galles. La prochaine collection, je fais des rayures, de la flanelle gris anthracite portée avec de la panthère... Le contraste valorise. J'aime le chic anglais, présenté autre-

Le style anglais, c'est aussi l'excentricité.

- Londres, la ville la plus incroyable de la terre. Les Anglais ont des traditions tellement ancestrales, tellement solides, ils sont tellement conservateurs que l'extravagance est reconnue, acceptée.

» J'adore Paris, j'y ai mes trouvé devant les boutiques amis. Seulement la rue est terne, uniforme, atteinte de sinistrose. A Londres, on célèbre à chaque instant le culte de l'individu. Chacun invente sa mode.

> » Les stylistes? A l'exception de Vivian Westwood, que je trouve remarquable : elle est allée au bout, au bout de son voyage; elle plétine le chic, elle est entièrement anticonformiste. Alors que mes modèles observent davantage les lois de l'élégance, même si je les contourne, si je les mélange avec des choses carrément vulgaires.

» Il y a toujours un double volet : par exemple le T-shirt marin classique devant, et dos nu. Nous sommes faits de paradoxes... C'est super-bourgeois, ce que je dis là. Ce sont les petits-bourgeois qui se cachent derrière une apparence

chose : on n'est pas à tout moment celui qu'on paraît être au premier abord. Le vêtement doit pouvoir exprimer cette dualité.

- Dans les matières et les conleurs, les femmes penvent se montrer audacienses, elles harmoniscut avec le maquil-

- Justement, ça vient. A Londres déjà, je vois des jeunes gens maquillés, et je ne parle pas de Boy Georges, qui est un cas extrême. C'est comme le tatouage : la reine Victoria était tatouée, je l'ai lu dans un bouquin, et ses lords l'étaient la plupart du temps.

» Toujours le mélange chicexcentrique. Et voyez les punks, avec leur côté machodur-cuir, ils ont des dessins guerriers peints sur le visage. Le maquillage peut représenter la virilité. Ils ont commencé avec Orange mécanique : le cercle autour de l'œil: un seul œil, l'effet d'asymétrie.

» Evidemment, dès qu'un

omme s'écarte de l'uniformité, il a peur de passer pour un pédé. Vous savez que j'emplote des mannequins professionnels et non professionnels. Il y a deux ans, j'avais un smoking, avec des proportions différentes, mais très traditionnel. directement sur le torse nu, très viril. Je trouvais amusant de l'accessoiriser avec une voilette, portée sur les yeux, en bandeau : le fétiche de la vamp sur une image virile. Le man-nequin Stephane, qui est un vrai coureur de jupons, l'a présenté sans problème, alors que d'autres plus ambigus, non pas dans leur aspect mais dans leur personnalité, se sont trouvés génés.

» Quand j'étais petit, on commençait seulement à parler d'after-shave. Aujourd'hui, les parfums et cosmétiques pour hommes sont en plein développement.

» J'ai vu une publicité incroyable aux Etats-Unis: une femme mûre, très belle, en robe du soir sur une plage. A côté, un garçon qui doit avoir dans les vingt ans, très beau aussi, torse nu, musclé, en jeans collants. Je ne me souviens plus de ce que ça vend, mais la légende est : « Pour les femmes qui savent ce qu'elles veulent! - C'est sans équivoque! Et pourtant, le gigolo, l'homme-objet qu'on choisit et dont on dispose, est un sujet super-tabou pour les semmes. Le retournement est total.

- Est-ce que c'est la publicité qui entraîne les modes ou le contraire ?

- La publicité essaie de coller aux mouvements qui naissent, et que les gens ressentent sans savoir. Elle n'invente pas, mais propose une image qui concentre les signes: une image choc. La mode est en avant de la publicité, elle crée les mouvements, les mène. Seulement, elle s'étend sur des images multiples, son influence est plus diffuse, plus sournoise.

 Par exemple, moi, je prends beaucoup d'images, même si ma collection a un seul thème : l'homme-objet. Mais mon rêve serait un défilé avec une idée, une seule, peu de couleurs, le trait le plus net. le plus précis, donc le plus fort. Seulement, je vendrais à six personnes. On est conduit à la diversité pour des raisons commerciales. Chez moi, ça compte.

» Si je regarde ma dernière collection femme, qu'est-ce que je retiendrais, idéalement : mes boudinés, les redingotes peut-être. En définitive, ce serait une attitude fascisante. Mais les gens peuvent toujours trouver ailleurs de quoi se diversifier.

» J'admire Comme des garçons: elle impose une seule ligne dans tout un défilé. En trois saisons, elle s'est fait connaître à Paris, elle l'était déjà au Japon, avec une image un peu moins forte. Elle a débuté dans la publicité et en a gardé le sens du choc. C'est fort et courageux, parce que, si trophe totale. En plus, c'est cher, comme tout ce qui vient du Japon. J'avais pris deux matières et je croyais avoir des facilités grâce à ma licence làbas. Eh bien! le prix du tissu a carrément triplé, il étalt à 60 francs, il s'est retrouvé à 180 francs avec les transports et taxes.

Vous avez besoin de modèles « portables ».

- Oui, mais les journalistes souvent n'aident pas. Elles s'identifient trop aux vête-ments, et si elles voient qu'elles ne pourraient pas s'en servir, elles décrètent qu'il est importable... Je ne suis pas comme ca. Des types que je présente, aucun ne me ressem-ble. Ils sont plutôt tous ceux que je voudrais être. »

COLETTE GODARD.

N en trouve dans tous les quartiers de la capitale. Leurs noms s'étalent sur plus de dix colonnes dans l'annuaire des professions, mais les tailleurs ont tendance à se regrouper entre la Bourse et la rue Royale, habillant sur mesures les hommes d'affaires ou dans le secteur des Champs-Elysées.

Très individualistes, les tailleurs n'ont pas à leur disposition la force de frappe que représente la chambre syndicale de la haute couture et se battent donc en ordre dispersé sur le marché du vêtement.

Si les prix oscillent entre 5 000 et 15 000 F pour un costume deux pièces - soixante heures de travail, - c'est que les tailleurs sur mesure dont il est question ici réalisent leurs pièces à la main, avec plusieurs essayages, même s'ils ont les « mannequins » de leurs clients' dans leur atelier.

Tous sont optimistes, avec un chiffre d'affaires en hausse importante en 1983.

Parmi les groupements, celui des « tailleurs de qualité » compte huit membres (1), sous la présidence de Claude Berceville, Georges Quin orientant le style. Celui-ci se résume à des proportions confortables partir d'épaules légèrement élargies, de revers étroits sur veste à deux boutons, couvrant les hanches.

Les pantalons à pinces et poches se terminent au bas d'un revers. Ces lignes intemporelles se coupent en peigné de laine, en tons clairs fondus, jouant les carreaux de tailles différentes pour les vestes sur pantalon uni. Les couleurs oscillent ença ne plait pas, c'est la catas- tre le bleu, le gris, le vert pâle ou la pastal

Marcel Bur fait tisser à Huddersfield, dans le Yorkshire, des peignés de laine su-perfins de 400 grammes en marine à rayures grenat et blanc. Ses derniers costumes sont croisés à six boutons ou simples à revers étroits en V à une ou deux fentes dans le dos. Des prince-de-galles, des fil à fil secs on des carreaux-fenêtre apportent une note de fantaisie discrète.

L'été, les mohairs unis, gris bleuté aux dessins réguliers, sont taillés en veste simple sur pantalon à pli et poche à l'italienne, un peu en avant et en biais. Le blazer revient en marine on beige, mais en cache-

Charvet, le chemisier de la place Vendôme, a repris les ateliers de Paul Porte dans son nouvel immeuble au décor d'acajou. On peut marier les variations infinies des popelines rayées des chemises aux tons des costumes très Savile Row.

Chez Lanvin, Michel Van Hengel dirige maintenant le rayon tailleur, dont une des spécialités reste la confection des habits verts d'Immortel. Destinées à la nouvelle génération, des étoffes à 220 grammes en laine peignée de Tasmanie, particulièrement douce et peu froissable, reprennent en souplesse les chevrons des prince-de-galles. Les formes sont celles de Patrick Lavoix adaptées de son prét-à-porter, un des meilleurs de Paris.

Les nouveaux voiles de coton et lin peuvent s'y couper en chemise à manches de chirusgien, amovibles à partir du coude. Le kevlar, matériau ultra résistant et léger de Du Pont de Nemours utilisé par la NASA, forme les gilets pare-balles, recouverts du tissu du costume.

C'est également chez Lanvin que Philippe Molins-Martin, de Gelot, façonne sur mesures feutres, foulards de l'été et panamas, grâce à un extraordinaire conformateur en bois d'ébène à lattes, utilisé aussi pour les melons.

Francesco Smalto occupecent personnes dans ses ate-liers, qui livrent trois mille costumes par an, dont 65 % à l'ex-portation. Il semble que la légèreté des tissus aille de pair avec les prix. En vedette : le super-cent en peigné de laine plume (300 à 350 grammes) d'une tenue exceptionnelle et d'un toucher plus agréable que le mohair ou l'alpaga normalement utilisé en cette saison.

l'ailleur du roi du Maroc et de nombreuses vedettes, Francesco Smalto offre du lin et du coton à porter nature ou non : bleu Méditerranée, beige sable, blanc cassé ou brique rosé des tuiles romaines. Sa silhouette effleure la poitrine, à partir d'une carrure légèrement musclée, sur pantalon à pinces, poches et revers.

NATHALIE MONT SERVAN.

(1) Beaujoin: 43, rue Boissy-d'Angias (8e) 265-38-86; Berceville: 4, boulevard Malesherbes (8°) 265-36-28; Buntley: 29, Rue de Marignan (8°) 225-59-36; Cambourakis: 97, boulevard Raspail (6°) 548-22-23; Chaumard: 7, rue d'Artois (8°) 359-17-66; Nitlich: 125 faubourg Saint-Honoré (8°) 225-02-41; Quin: 2, place des Victoires (1°) 233-75-05; Tangui: 26, avenue Félix-Faure (15°) 557-62-96.

Politica (C)

PARIS

LYON

M. Bur : 138 faubourg Saint-Honoré (8) 359-45-68; Charvet: 28, Place Vendôme (1°) 260-30-70; Lanvin: 15, faubourg Saint-Honoré (8) 256-14-40; F. Smalto:



CAPEL pret-a-porter

hommes grands hommes forts
• 74, boulevard de Sébastogol Paris 3 • 26. boulevard Malesherbes Paris 8 · Centre Com. Maine-Montparnesse Pans 15

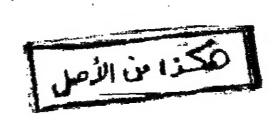
Hommes 97, Champs-Elysées





Au-delà d'une mode, un style

Nouvelle Collection de Printemps-Eté Hommes et Femmes



Le style B.D.

Rafik, sans préjugés.

L est en passe de devenir le plus parisien, le plus à la mode, des jeunes stylistes d'aujourd'hui et pourtant Rafik est né de l'autre côté de la Méditerranée, il y a vingt et un ans, en Algérie, pays qu'il a quitté en 1970.

nes du bon faises,

- result to party

Family ()

The Property of

1-12-6-2

111

* ** ***

- - Table %;

1.5

NATHALE VOYER

14 (##250)

Avec toute la famille Bensaid, père algérien donc et mère française, il est venu s'installer dans l'est de la capitale, pour suivre, sans trop y croire, des études secondaires. Comme tout artiste qui se respecte, il rate son bac, fait quand même un an d'études dans une école de stylisme et décide de se lancer tout seul dans la mode en 1982.

Pendant une année, il récupère des vieux tissus d'ameu-blement - les plus intéressants», dit-il – les retaille, redécoupe de vieux vêtements dénichés dans des stocks onbliés et invente des modèles. Déjà plusieurs centaines depuis son premier coup de ciseau.

See Million Commence alors l'aventure de la rencontre avec le public. Rafik n'emprunte pas les voies traditionnelles. Plutôt le réseau banlieue, le réseau rock, qui lui permet de faire défiler ses modèles - sa sœur cadette et des «copines» - d'abord à Joinville-le-Pont, la commune la plus parisienne hors Paris, puis au Bataclan, à l'Elysée-Montmartre et dans les salles de quartier où ont lieu des concerts et des expositions.

C'est là qu'il est remarqué par les patrons d'une boutique de la rue des Canettes, à Paris, le Creator's Studio, fer de lance du prêt-à-porter des jeunes stylistes talentueux inconnus du grand public. Premiers éloges dans la presse:

Soutenu par deux amis qui ont un peu d'argent, Rafik a ouvert boutique, il y a quelques jours, rue Sainte - Croix - de - la -Bretonnerie, aux abords du Marais et un peu à l'écart de Beaubourg et du trou des Halles, » pour fuir les odeurs de frites ..

Rafik prétend, et cela semble vrai, qu'il ne subit l'influence d'aucun style. Pourtant, il a conservé de son Maghreb natal un goût certain pour le vêtement ample, confortable. Oriental, en somme. Pantalons larges, boutonnés sous la poitrine, res-serrés à la cheville dans l'abondance d'un plissé de coton noir hyper-léger; sahrouels serrés sur la jambe, dans un mélange de coton, de jersey et d'otto-man; chemises de jersey fluide, percées sur les hanches et dans

Là s'arrête le souvenir du Maghreb dans le travail de Rafik. L'ensoleillement des réminiscences orientales est bientôt chaviré par quelque chose de sévère dans la coupe de ses mo-

Il affectionne les cols colonel ou «mao», les vestes aux carrures militaires, les casaques sanglées sur les hanches tout comme les gilets. Toujours, le noir domine. Le gris, l'orange et le violet viennent parfois bousculer cette rigueur des

Les caractéristiques de la collection d'été 1984 sont dans la droite ligne des créations précédentes de Rafik. Il a choisi de s'ouvrir à tout et organisé son travail autour de thèmes: l'Ecosse, l'Ukraine, la brousse, la marine, l'hôpital, l'opéra ou... l'Eglise. « Les vêtements habituels n'ont pas d'histoire, confie-t-il, ils ne racontent rien. Moi, j'ai des choses à dire quand je dessine mes modèles et, puisque, au-



jourd'hui, ils plaisent, c'est sont faits pour bouger, pour que ce que j'ai à dire passe voir et être vus, bref pour sortir bien dans le public. » de la grisaille. En les décou-

On parcourt les cintres de sa boutique comme un livre d'images. L'homme vu par Rafik prend des allures de bande dessinée, la vraie, celle de l'aventure et du risque.

Ces vêtements s'accommo-

femmes, ils sont contraints par le poids des habitudes à dessiner des modèles bien plus tradide la grisaille. En les découtionnels pour convaincre les vrant, on mesure combien l'œil du public est conservateur. Alors que les couturiers s'amu-

Rafik ne s'encombre pas de préjugés. Son discours est, sent de toutes les matières, de comme celui de nombreux toutes les couleurs, de toutes créateurs, un discours égoïste : les formes, quand ils conçoiil habille les autres comme il dent mai de l'anonymat. Ils vent des vêtements pour s'habille lui. Mais il ne prétend

pas habiller tout le monde ; ses, modèles sont fabriqués en petite série même s'il a dû renon-. cer à ne confectionner que des pièces uniques. Leurs prix sont pourtant raisonnables : de 300 à I 100 francs... pour un travail quasi artisanal de grande sé-

OLIVIER SCHMITT.

AUBERCY

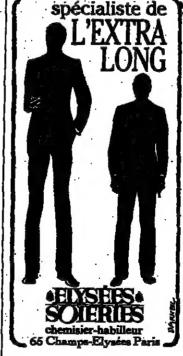
chaussure depuis 40 ans

34 rue Vivienne Paris 2º Place de la Bourse



OLD ENGLAND







es tailleurs de qualité «Harmonie dans l'élégance»

BEAUJOIN: 43, rue Boissy-d'Anglas (8°) 265-38-86 BERCEVILLE: 4, bd Malesherbes (8°) 265-36-28 BUNTLEY: 29, rue de Marignan (8°) 225-59-36 CAMBOURAKIS: 97, bd Raspail (6°) 548-22-23 CHAUMARD: 7, rue d'Artois (8°) 359-17-66 NITLICH: 125, fg St-Honoré (8°) 225-02-41 QUIN: 2, place des Victoires (1°) 233-75-05 TANGUY: 26, av. Félix-Faure (15°) 557-62-96

SAINTLAURENT

rive gauche

Réouverture de la boutique homme le 27 Avril.

12 place Saint-Sulpice Paris 6° (1) 326 84 40

DU VETEMENT MASCULIN

mesure tailleur • prêt-a-porter • magistrature chemiserie • accessoires • grandes tailles Belle Jardiniere — 2. ruë du Pont-Neuf 175001 Paris → 🥁 508 48.21 u mardi au samedi: 9 h 30 a 18 h 30 — Le lundi : 13 h 30 e 18 h 3

Les costumes prestigieux de BRIONI di Roma chez,

aramis

36 rue du Faubourg St Honoré Paris

Carrefour de la Chine, Carrefour du Japon, Carrefour du Mexique :

... "small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une équipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billetterie discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on veut partir loin.

Commencez votre voyage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour de la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son décor et son athmosphère, vous fait déjà commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en sont originaires.

Les "Carnets" 🥪 du voyage

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour : carte, gnements pratiques, bonnes et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fêtes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aidé à le

> REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE. S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS JUSQU'A CONCURRENCE DE 400F A/R) A L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

Faire parler d'un pays par ceux qui le connaissent.

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination. Et ses animateurs ne sont pas que spécialiste d'une fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa passion.

L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'initier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrefour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.



Les Chinois, les Japonais, Les Chinois, les Japonais, les Mexicains, montrent à les Mexicains, montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprendre et de connaître, qui nous surprennent. Mais nous, Français, que savonsnous de ces pays? De leurs us et coutumes, leurs règles de politesse et d'hospitalité? Savons nous comment nous y comporter pour ne pas blesser,

ne pas paraitre des conquérants, mais au contraire Carrefour du Japon. savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvenirs? Chaque trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNEE D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contigués, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture. The state of the s

Samedi de la Chine

12 mai 1984

• L'Economie Chinolse Aujourd'hui par Bernard Vyetot, économista.

• Architecture Traditionnelle et Géomancie par Philippe Jonathan, architecte DPG.

• L'Art des Jardins par Philippe Jonathan.

• L'Initiation à la Pratique Astrologique par Jean-

 Les Arts Martiaux per Wang Wei Guo, professeur e Tai Ji Ouen.

• Politique Etrengère per Richard Artz, journaliste.

• Initiation à la Langue Chinoise per Haiung Ping

Ming, professeur. La Caligraphie par Hsiung Ping Ming.
 Le Cinéma Chinois per Régia Bergeron, écrivain, historien du cinéma chinois. . La Vie Quotidienne en Chine per Marie Holzman,

journalisse et ecrivain.

• La Cuisine, les Grandes Régions Gestronomiques par François Houang.

• Voyager en Chine en 1984, en Groupe ou Individuellement - Quel Budget? par Patricie Tartour, directrice de Carrefour de la Chine.

· Intoduction à l'Art Chinois par J.-P. Desroches conservateur au musée Guirnet. Chants Populaires per Shi Ke Long, chanteur de l'opéra de Tian Jin.

 L'Opéra de Peldin per Shi Ke Long. • Les Livres Importants, rabrique animée par la Le Xiang Oi Moderne (Echecs Chinois) par C.
Wohrer, Président de l'International Chinese Chess

· Las Religions Chinoisas par François Houang,

Samedi du Japon

19 mai 1984

· Les Temples Japoneis, conférence/projection de Initiation su Shogi, les échecs japonais par Les Arts du Sabre, démonstration et confère sur les armes japonaises dans leur histoire et place dans la société, par Alain Floquet.

 Voyager Seul au Japon par J.-M. Bugnot.
 Les Circuits de Carrefour du Japon présentés par nos accompagnateurs.

• Encres, Peintures et Papiers dans l'Art Japonais présentés par Claire Illouz. Arrangement Floral démonstration par Yasue

Taga. • Cérémonie du Thé par Yasue Taga. Poésie Japonaise et Française par Shigeru Taga. Iniation aux Ecritures Japonaises par Shigeru

M. Kimura. Présentation de Poupées Japonaises M. Kimura. Initiation aux Origami par M. Kimura.
 Kimonos et Accessoires de Beauté, prése

"Kimonoya". • La Kabuki, film T.V. de Daniel Lacornta. Les Bonsai, exposition et confidence.
 Les Grandes Traditions de la Poteria Contarti

Samedi du Mexique

26 mai 1984

 Archéologie des Civilisations Indiennes sur la côte ouest du Mexique, conférence per Deniel Levine, Assistant au Musée de l'Homme. Les Communautés Indiennes du Merrique per Jesus Gercia Ruiz chargé de Recherches au · Musiques et Danses Mexicaines par une troupe

tian Duverger adjoint de J. Soustelle.

• Le Rôle de la Painture Murale dans l'histoire mexicaine per Jesus Garcia Rulz et M. Perèdo, Pro-fesseur d'art plastique à l'université de Vera Cruz. « Histolre de la Révolution Mexicaine per M. Brusinsti, chargé de recherche au C.N.R.S. • Artisaner Mexicalo de recherche au C.N.R.S.

« Le Cinéma Mexicain per M. Serrano, cinéasta Le Système Politique Mexicain, conférence par

Felb: Hoyo, professeur à l'université de Chipango au Mexique.

La Littérature Mexicaine par Perla Rulz, engei-gnante à Paris VIII.

Les Problèmes Economiques Acruets du Mexi-que par Alfonso Errera attaché économique à l'Ambassade du Mexique.

 Les Circuits de Carrefour du Mexique, présen par nos accompagnataurs.

Sujet Journalistique sur le Mexique d'Aujourd'Hul par Marcel Niedergang du quoti-dien "Le Monde",

Les activités ont lieu de 11 heures à 17 heures, dans trois salles contigues.

Carrefour de la Chine

12, rue Sainte-Anne (2º étage) **75001 PARIS** Tél.: 261.60.26

Carrefour du Japon

12, rue Sainte-Anne 75001 PARIS -Tél.: 261.60.83

Les prix les plus bas .

Directement du voyagiste au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination (Carrefour du Japon 1ª sur le Japon, Carrefour du Mexique 1er sur le Mexique), achètent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les prix d'un billet long-courrier.

PARIS/TOKYO = 5.980 F A/R PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R PARIS/MEXICO = 4.250 F A/R

Les prix transparents .

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairement ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certains exclusives ou originales : Circuit, le Japon des villes et des champs; voyage de 18 jours au Japon; transport en minibus; logement dans les petites auberges campagnardes 15.600 F. En plus de 32 circuits variés spécialement conçus par l'agence nationale chinoise pour nos participants (prix allant de 13.100 F à 20.000 F selon la durée et l'itinéraire), Carrefour de la Chine propose des voyages individuels dans 9 villes de Chine populaire. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

La charte Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché: pas de droit d'inscription; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de voi et de séjour! C'est important, au moment de se décider.

-			
A retourner:	Carrefour	des Vo	vage
	ainte-Anne,		

	12, rue Sainte-Anne, 75001	PARIS
Je	désire participer :	
	au Samedi de la Chine, le 12 Mai	1984.

 au Samedi du Japon, le 19 Mai 1984. au Samedi du Mexique, le 26 Mai 1984. (Rendez-vous à 11 heures, 12, rue Sainte-Anne, 75001 Paris) Ci-joint un chèque de 150 F pour frais de participation, repas compris, à l'ordre de Carrefour des Voyages.

Je	désire re	ecevoir:
\Box	Inc Core	inte de la

les Carnets de la Chine les Carnets du Mexique

les Carnets du Japon les Carnets de l'Egypte

Ci-joint 6 Francs en timbres poste, pour frais d'envoi.

Prénom_ Adresse Code Postal.

Carrefour du Mexique

12, rue de la Ferronnerie **75001 PARIS** Tél.: 508.43.46

